

HENRI
CARTIER-BRESSONLA RÉTROSPECTIVE
DU CENTRE POMPIDOU
EXPLIQUÉEDOSSIER: L'EXEMPLE DES GRANDS
PHOTOGRAPHESCE QU'ILS NOUS ONT APPRIS
COMMENT S'EN INSPIRER
COMPRENDRE LEUR STYLE - LES GRANDS CLASSIQUES ANALYSÉS

ET AUSSI...

3 grands concours: Des expos prestigieuses et des stages à Arles à gagner**Essais complets:** Fuji X-T1, Olympus OM-D E-M10, Tamron 150-600 mm**Test longue durée:** 15 jours avec le Nikon Df en Inde**Noir & blanc argentique:** 1^{er} essai du papier baryté Ilford multigrade FB Classic**Cahier Culture:** 30 pages avec notre sélection d'expos, de livres, de festivals...

n° 265 S avril 2014

L 12605 - 265 S - F: 4,95 € - RD

DOM: 5,80 € - BEL: 5,50 € - CH: 8,00 FS CAN: 8,95 \$ CAN
D: 6,50 € - ESP: 6,20 € GR: 6,20 € - ITA: 6,20 € - LUX: 5,50 €
MAG: 70 DH - PORTCONT: 6,20 € TOM SURFACE: 900 CFP
TOM AVION: 1600 CFP - TUN: 12 DTU



X-T1 *Le puriste*

LA PURE SENSATION PHOTOGRAPHIQUE D'UN REFLEX PRO

- Boîtier tout-temps à objectif interchangeable
- Capteur APS-C 16Mp X-TRANS II
- Construction pro 100% alliage magnésium
- Viseur électronique temps réel ultra large
- Rafale à 8 ips avec un suivi autofocus
- Sensibilité étendue à 51 200 ISO
- Écran 3" inclinable à 1 040 Kpixels en verre trempé
- Wi-fi : contrôle à distance

— Découvrez la série **X-PREMIUM** sur www.fujifilm.fr



OSER LES INFLUENCES...



Sylvie Hugues
Rédactrice en chef

Le débat est intemporel et nous n'avons pas la prétention de le clore ici : faut-il d'abord apprendre la technique pour ensuite développer un style photographique personnel ? Ou est-il préférable de commencer par éduquer son regard en visitant des expos et en regardant des livres (de photos, comme de peinture ou de sculptures) ? Bien sûr, le sage dirait qu'il faut combiner les deux dans une pratique équilibrée et réfléchie où la compétence technique et l'éducation artistique cohabitent... Ce serait la version "photographique" du célèbre "Mens sana in corpore sano", phrase extraite de la dixième Satire de Juvénal. Posséder "un esprit sain dans un corps sain" est un idéal à atteindre mais à écouter certains sportifs (notamment les footballeurs...) et à voir, en parallèle, la forme physique de certains intellectuels, on se dit que l'Homme préfère visiblement choisir un seul positionnement et développer soit son corps, soit son intellect !

En étant réalistes, nous remarquons que les grands techniciens de l'image (en argentique comme en numérique) préfèrent dissenter sur le rendu d'une couleur improbable que de s'intéresser à l'art du cadrage chez un auteur du siècle dernier. Et réciproquement, les visiteurs des grandes expositions se moquent royalement des espaces couleur et des possibles diffractions quand on diaphragme.

Navigant au cœur de ce dilemme technico-artistique depuis plusieurs années, *Réponses Photo* cherche à définir un point d'équilibre qui pourrait s'incarner dans notre passion commune de la prise de vue. C'est en effet au moment de passer à l'acte que tout se réunit : ce court moment fait appel à notre œil (dans le viseur), à notre cerveau (qui choisit le cadrage), à notre doigt (qui déclenche) et à nos jambes (choix de la distance et du point de vue). La photographie est donc un sport complet, où physique et intellect se rejoignent. Pour en être persuadé, il suffit de regarder, à l'exposition du Centre Pompidou, les vidéos montrant Henri Cartier-Bresson en train de photographier. Véritable danseur dans la rue, l'esprit alerte et incisif, avec tous les sens en éveil et un jeu de jambes stupéfiant, Cartier-Bresson reste l'incarnation vivante de la photographie, entre instinct et raison, maîtrise et hasard, géométrie et fulgurance. Il était donc évident pour nous d'ouvrir ce numéro consacré aux "grands photographes" avec lui et de s'interroger sur son héritage. En tant que praticiens, la culture photographique et son pendant l'histoire du médium, sont d'abord des sources d'inspiration. Nous admirons bien sûr certaines œuvres pour leur beauté, mais aussitôt nous cherchons à savoir le pourquoi et le comment de cette réussite. Et là, nous retrouvons nos experts en technique qui vont demander avec quel appareil l'auteur a travaillé, avec quel logiciel, quel film, quel papier... tandis que l'historien d'art se concentrera, lui, sur les courants esthétiques et le contenu sémiologique ou psychologique de l'œuvre.

En plus de ces deux approches, nous en proposons une autre dans ce numéro : elle est fondée sur une lecture attentive du cadrage, de la composition, de la lumière, de la profondeur de champ, du contraste, du tirage... Nous vous proposons ici, modestement, une petite esquisse d'une histoire de la photographie revisitée sous un angle utilitariste. Parce que tous les artistes se copient, s'inspirent les uns des autres et que c'est même exactement pour cela, grâce à cette ouverture d'esprit et cette porosité intellectuelle, qu'ils deviennent des artistes !

SONY



un seul objectif, un nombre infini de possibilités

Grâce au superbe objectif Carl Zeiss Vario-Sonnar T* et
sa grande ouverture constante à F2.8, profitez d'une qualité d'image sans pareil.

DSC-RX10



Rendez-vous sur www.sony.fr

"Sony", "make believe" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

En couverture L'EXEMPLE DES GRANDS PHOTOGRAPHES

12

Dossier : autour de Cartier-Bresson

Portfolio 14

Photos analysées 26

La rétrospective expliquée,
interview de Clément Chéroux 28

Les classiques analysés :

Ce que Langdon Coburn a appris
à Renaud Marot 32Ce que Willy Ronis a enseigné
à Sylvie Hugues 34Comment William Eggleston a inspiré
Jean-Christophe Béchet 36Ce que Julien Bolle a retenu du portrait
de Robert Mapplethorpe 38

L'exemple vaut mieux que la leçon

Les influences de J-C Béchet (Saul Leiter, Sieff,
Callahan, Bill Brandt, Walker Evans...
comment copier sans voler ! 40

L'exemple des lecteurs

Xavier Roy, inspiré par Bernard Plossu 50

L'exemple des lecteurs

Pascal Perennec, inspiré par Paul Graham 54

14

Portfolio,
photos
analysées et
interview du
commissaire de
l'exposition...

Pour faire le
tour de tout
ce que Cartier-
Bresson nous
a appris...



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS



64

Résultats
du concours
sur le
thème :
le nu
masculin.
Découvrez
les images
gagnantes.

► VOS PHOTOS À LA UNE

Concours

Thème libre couleur : les 3 gagnants 60

Thème libre n&b : les 3 gagnants 62

Résultats du concours "Nu masculin"

Découvrez le grand gagnant qui sera exposé
à Arles et les finalistes 64

Lancement du concours "Regards sur la nature"

Trois lauréats se verront offrir un Fuji X-T1 et une
exposition au festival de Montier-en-Der 70

Concours "gagnez un stage à Arles"

Envoyez votre dossier sur thème libre pour
tenter de décrocher un workshop 72

Lancement du concours "Arbres et montagne"

Le gagnant sera exposé au Mont-Blanc
PhotoFestival dans la sélection officielle ! 74

Concours, mode d'emploi

Comment participer à nos concours et présenter
un portfolio à la rédaction 76

► REPORTAGE

CHRONIQUE D'ÉRIC BOUVET LES RÉVOLTÉS DE MAÏDAN



78

Éric Bouvet à Kiev
Récit en texte et
photos au cœur
des événements

► MATÉRIEL

Actus Les nouveautés du Salon CP+	94
Test d'appareil hybride Fuji X-T1	102
Test d'appareil hybride Olympus OM-D E-M10	106
Test terrain 15 jours avec le Nikon Df en Inde par Philippe Bachelier	110
Test d'objectif Pentax 20-40 mm f:2,8-4	116
Test d'objectif Tamron 150-600 mm f:5-6,3	118
Test d'objectif Zeiss Sonnar 55 mm f:1,8 pour Sony	120
Test de papier n & b argentique Ilford Mutigrade FB Classic	122
La sélection numérique du mois Ecran ViewSonic 27", boîte à lumière SMDV, diffuseur de flash Gary Fong, sac Billingham Hadley large pro, lecteur de carte PNY	126
Flash-back L'Olympus Mju II par Renaud Marot	130



102

Test du Fuji X-T1
C'est un appareil hybride aux allures de reflex et qui en a les ambitions. Julien Bolle vous dit ce qu'il en pense...



106

Test de l'Olympus OM-D E-M10
Pour 600 €, le petit frère nu, le petit frère de l'EM-1 offre de sérieux atouts mais qu'en est-il vraiment?



© ROBERT MAPPLETHORPE

142

Les expositions du mois
Les beaux tirages n & b de Robert Mapplethorpe créent l'événement au Grand Palais et au Musée Rodin. À voir!



© JEAN-MICHEL LEIGNY

154

Les festivals
Itinéraire des photographes voyageurs à Bordeaux nous fait faire le tour du monde!

► CAHIER CULTURE

Le bloc-notes de Jean-Christophe Béchet	140
Notre sélection d'expositions Les rendez-vous à ne pas manquer par Caroline Mallet	142
L'agenda des cimaises Plus de 170 expositions à voir	148
Les festivals photo... à Corbeil-Essonnes, à Niort, à Bordeaux...	154
Les stages et formations Partout en France et à l'étranger	158
Vu sur le net Une sélection de sites par Philippe Durand	161
Les concours et appels à auteurs Notre sélection d'une vingtaine de concours	162
Les livres du mois 24 livres chroniqués et notés	164
► ET AUSSI...	
Vos réactions...	10
Pour s'abonner	58
La tribune	170

SONY

Le plus petit appareil plein format au monde*

Sony invente le plein format en petit format



Rendez-vous sur www.sony.fr

α 7 α 7R

*parmi les appareils photo plein format à objectifs interchangeables, en date du 16 octobre 2013. Information relative aux produits commercialement disponibles destinés à l'usage du consommateur. « Sony », « make.believe », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

S'il fallait trouver un fil rouge à ce numéro ce serait clairement la question des influences des grands photographes. Influences qui ont inspiré nos deux lecteurs talentueux Xavier Roy et Pascal Perennec. Notre rédac-chef adjoint et rédacteur en chef des hors-série, Jean-Christophe Béchét rend également hommage aux grands photographes dans son "exemple vaut mieux que la leçon". Et enfin, comment ne pas penser à Capa ou à Don McCullin en regardant les photos de notre photoreporter Éric Bouvet prises au cœur des événements en Ukraine. Et même dans le cahier matériel, Philippe Bachelier s'inspire des portraits de Steve McCurry...

Henri Cartier-Bresson



Dix ans après sa mort, l'héritage d'HCB continue d'animer les débats. Mais derrière les clichés, connaît-on vraiment l'œuvre? Portfolio et explication d'images.

Eric Bouvet



Attention, chronique exceptionnelle. En plein bouclage, Éric nous envoie des photos prises au cœur de la place Maidan. On refait le chemin de fer et on publie 14 pages!

Pascal Perennec



Photographe installé en Bretagne, Pascal aime les livres photo et les expositions. Celle de Paul Graham au Bal, l'a inspiré pour photographier les Bonnets rouges avec distance, voir p.54.

Xavier Roy



Passionné de n & b et de voyage, c'est de Bernard Plossu que ce photographe se réclame. Et c'est vrai que ses images sont de véritables poèmes visuels...

Jean-Christophe Béchét



Notre rédac'chef adjoint n'a pas chômé! Il vous a concocté un dossier ambitieux sur le style des grands photographes et comment s'en inspirer sans copier.

Philippe Bachelier



Photographe pro, auteur d'un best-seller sur le n & b, notre expert a testé le nouveau papier baryté Ilford et a emmené le Nikon Df en Inde. Deux essais très complets.

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Orly,
92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12. Fax: 01 41 86 17 11.

Rédactrice en chef: Sylvie Hugues (01 41 86 17 10)

Rédacteur en chef adjoint:

Jean-Christophe Béchét (1714)

Chefs de rubrique:

Renaud Marot (1713), Julien Bole (1719)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vleire (1793)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Éric Bouvet, Carine Dolak, Philippe Durand, Claude Tauleigne, Jean-Claude Gautrand... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur Exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guéraut

Responsable Diffusion Marché: Sihem Daassa

Responsable Diffusion:

Dominique Ventura 01 41 33 54 74

MARKETING

Directrice marketing et diffusion:

Sabine Aguerre (01 41 33 51 04)

Responsable marketing direct:

Geôle Taidir (01 41 33 57 68)

Chargée de promotion:

Annie Perbal (01 41 86 17 55)

Service lecteurs abonnés:

Clément Moreau (01 41 33 52 69)

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Cueslati

Fax publicité: 01 41 86 16 92.

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascal Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Orly, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna.

Actionnaire: Mondadori France SAS.

Photogravure: Arto **Imprimeur:** Imprimerie Imaye 21 des

touffes, Bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1110 K 85746 **Dépôt légal:**

mars 2014.

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros: 01 46 48 47 63

Abonnements Réponses Photo, CS 50273 27092 Evreux

Cedex 9 abo.reponsesphoto.fr.

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



RÉPONSES PHOTO SUR FRANCE INTER!

Réponses Photo est partenaire de l'émission **"Regardez Voir"** (la seule consacrée à la photo!). Animée par Brigitte Patient, l'émission est diffusée tous les samedis soirs de 23h15 à minuit. Notre rédactrice Sylvie Hugues y tient une chronique que vous pouvez écouter en podcast sur franceinter.fr. Retrouvez *Réponses Photo* sur Facebook à la page "Réponses Photo Officiel" et sur le blog de Philippe Durand www.photofloue.net.





OLYMPUS

Your Vision, Our Future™

Move into a New World*

OM-D

E-M1

Compact et doté des dernières innovations technologiques, le nouvel Olympus OM-D vous offre plus de liberté pour prendre autant de photos que vous le souhaitez, sans faire aucun compromis sur la qualité d'image. Avec ses dimensions compactes, sa légèreté, et sa prise en main parfaite, il laisse tous les reflex loin derrière. Equipé d'un tout nouveau capteur et de la dernière génération de processeur, le nouvel OM-D embarque également l'autofocus DUAL FAST AF, utilisant les deux technologies, un AF à détection de contraste, et un AF à détection de phase. Il offre ainsi une compatibilité totale avec plus de 65 objectifs Micro Four Thirds et Four Thirds à votre disposition.

Pour en savoir plus, RDV chez votre revendeur ou sur www.olympus.fr/E-M1

ZUIKO
LENS SYSTEMS

*"Votre Vision, Notre Futur"

*Découvrez un nouveau monde

Vous voulez l'essayer ?
Vite, réservez votre test sur www.essaye-un-olympus.fr

Vos réactions

Avis techniques, coups de cœur esthétiques, points de vue subjectifs, conseils pratiques... tous les sujets peuvent être abordés dans cette page qui est la vôtre. Alors n'hésitez pas à nous faire partager vos compétences, envies, et opinions. Écrivez-nous par courrier au 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex ou envoyez un e-mail à notre assistante à l'adresse suivante : francoise.bensaid@mondadori.fr.

HS 17 au Maroc

Brahim Tankine

Au Maroc, le hors-série de Réponses Photo est une perle rare ! Étant donné qu'il n'y a pratiquement rien de consistant dans le domaine des magazines dédiés 100 % à la photo à se mettre sous les yeux, les quelques numéros disponibles s'arrachent comme des (petits) pains dans un pays qui serait frappé par la disette... L'autre problème est lié à la distribution très lacunaire. Par exemple, en dehors de Casablanca et de Rabat, impossible de se procurer ce hors-série à sa sortie. J'ai pu m'acheter ce numéro 17 juste hier ! Nous sommes à la fin de l'hiver et le numéro date de l'automne dernier ! Dommage...

Film couleur...

Michel Cayreyre

Voilà, Réponses Photo est lu, il ne traîne pas sur la table ! Surtout quand il y est question d'argentique, procédé auquel je reste fidèle en attendant le boîtier qui me fera changer d'avis. Mais pourquoi ne parler de l'argentique qu'à travers le n & b ? Est-ce parce qu'il est plus facile de traiter soi-même ses négatifs en n & b ? Parce que vos journalistes ne travaillent pas en couleur ? Ou parce que cela est devenu une mode ? Au moment où Raymond Depardon expose, en couleur et en argentique, il serait temps de nous concocter un article sur la couleur en argentique, non ? Merci d'avance...

Proposition de classification des photos

Jean-Paul Godon

Je réagis à deux articles de votre numéro "Collector" de février : une lettre envoyée par un lecteur, Alain Marlier, et le bloc-notes de Jean-Christophe Béchet. Tous deux abordent sous des angles différents le problème de la prolifération des images. Ce déferlement exponentiel d'images de toutes sortes et sur tous supports, produites avec toutes sortes d'outils, a de quoi désorienter. On pense à la situation des naturalistes et/ou entomologistes des XVIII^e et XIX^e siècles, mis en présence de la diversité infinie de la nature par le progrès des techniques d'observation, et par le développement des voyages lointains. Fort logiquement, ils ont mis en chantier une classification des espèces qui a servi de base au progrès des sciences naturelles. Ma proposition est de lancer une démarche similaire de classification des espèces photographiques, qui devrait produire les mêmes effets, c'est-à-dire, sans forcément parler de science, si ce n'est peut-être de science sociale, conduire à définir des catégories largement acceptées formant une base solide aux échanges et analyses ultérieurs. Je propose une classification à partir de l'intention première du photographe. Partant du plus "amateur" vers le plus "expert" ou "professionnel", je commencerai par définir la "photo souvenir", catégorie très légitime pour laquelle la question des moyens de conservation spécifiques se pose. Cette vaste catégorie, de loin la plus nombreuse, pourra être subdivisée en portraits de famille, photos de voyage, paysages. Ensuite, on pourrait définir "les photos de reportage" où la qualité artistique n'est pas forcément la première préoccupation, surtout avec l'évolution actuelle des demandes des médias qui privilégient l'immédiat. Puis "la photo publicitaire", y compris la photo de mode, où l'on trouverait les "photos trop parfaites" dont parle J-C Béchet dans son bloc-notes.

Ces trois premières catégories, représentent peut-être 90 % des images créées. Pour les autres 10 % (portraits, paysages, photographies abstraites, photos animalières, natures mortes...), il est clair qu'il s'agit d'images pour lesquelles leur auteur s'investit et fait un travail de création, et dont l'intérêt artistique est potentiellement élevé. Je les appellerais "Photos d'auteur". Cette méthode de segmentation par "approche globale" répondrait à mon avis mieux à la demande des photographes, et confirmerait la légitimité des outils matériels et logiciels utilisés pour chaque type d'image (on ne peut plus vraiment parler de "vraies photos"). En outre, ceci permettrait de situer le matériel à sa juste place, c'est-à-dire subordonné à l'intention des utilisateurs plutôt que de le voir propulsé en avant tous azimuts par les forces de promotion des fabricants.

Objectifs : des différences de prix difficiles à comprendre

Pascal GÉRARD

Je cherche un zoom transstandard pour un Canon 5D Mk III. J'hésite entre les Canon 24-70 mm f:2,8 II et 24-70 mm f:4 et le nouveau Sigma 24-105 mm f:4. En analysant les performances de ces objectifs (via DXO Mark et Réponses Photo), je m'aperçois que le Canon

24-70 mm f:2,8 arrive de peu en tête devant le Sigma. Mais quand je regarde les tarifs, je m'aperçois que le Canon vaut trois fois plus cher que le Sigma!!! Bien sûr, il est plus lumineux d'un diaphragme, mais comment expliquer un tel écart de prix ? Sigma est un grand fabricant d'objectifs qui a su rajeunir

sa gamme, offrir une qualité professionnelle pour certaines optiques à des tarifs beaucoup plus abordables que les "grandes" marques. Leur 35 mm f:1,4 est une référence. Et je ne pense pas être le seul à m'interroger devant ces différences de prix parfois incompréhensibles...

SIGMA

Un zoom standard à forte amplitude
aux performances optiques remarquables
à toutes les focales.

Le zoom "tout en un" ultra compact
incontournable à l'ère des capteurs
de haute résolution

C Contemporary
18-200mm F3.5-6.3
DC OS HSM

Pare-soleil (LH676-01) fourni



RCS 9 391604021 LILLE

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :

sigma-global.com

L'exemple...

Qu'est-ce qu'un grand photographe? À cette question nous avons souvent répondu: un photographe qui inspire les autres, c'est-à-dire qui donne envie de déclencher et de marcher sur ses pas! D'Atget à Avedon, de Frank à Eggleston, de Sander à Penn, de Weston à Wall... il serait vain de dresser une liste exhaustive des "Maîtres". Mais sur le podium, un certain Cartier-Bresson s'impose à l'évidence! C'est pourquoi, à l'occasion de la rétrospective concoctée par le Centre Pompidou, nous ouvrons ce dossier avec 18 pages consacrées à HCB. Avant d'évoquer d'autres sources d'inspiration qui sont autant de balises dans notre univers de photographie...

La rétrospective Cartier-Bresson au centre Pompidou

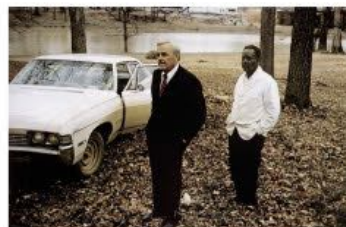
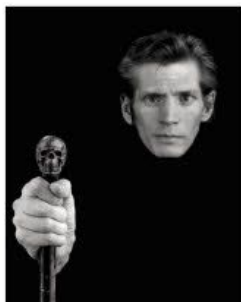


L'EXPOSITION À NE PAS RATER (ET À REGARDER À LA FOIS EN SPECTATEUR ET EN ACTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE !)

Pas de panique vous avez jusqu'au 9 juin pour aller découvrir l'exposition qui retrace la vie et l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson. Tout le monde en parle et nous avons déjà consacré un dossier complet au fondateur de l'agence Magnum avec des tirages expliqués (voir RP n°135). Alors, pour ne pas nous répéter et vous donner les clés pour mieux comprendre l'importance de l'œuvre d'HCB, nous avons interrogé le commissaire de cette rétrospective, Clément Chéroux, et nous avons choisi 15 photos emblématiques de Cartier-Bresson, 15 photos qui sont autant de sources d'inspiration et d'analyse pour améliorer ses propres prises de vue!

Quatre classiques choisis et analysés par la rédaction

RENAUD, SYLVIE, JULIEN ET JEAN-CHRISTOPHE ont chacun choisi une œuvre photographique emblématique qui les a marqués. Ils nous expliquent ici pourquoi ces quatre images signées Alvin Langdon Coburn, Willy Ronis, Robert Mapplethorpe et William Eggleston sont pour eux des chefs-d'œuvre et de fructueuses sources d'inspiration.



... des grands photographes



Voler sans copier! par Jc Béchet

Accepter ses influences pour mieux trouver son style, tel est le défi proposé dans cet "exemple vaut mieux que la leçon" où notre rédacteur en chef adjoint revient sur les grands photographes qui l'ont inspiré. Un exercice d'admiration et d'analyse qui est aussi une balade subjective dans l'histoire de la photographie. À suivre le mois prochain...

Regards "inspirés"

PASCAL PERENNEC

Déclinant le "Troubled Land" de Paul Graham au cœur de la Bretagne, Pascal Perennec témoigne avec subtilité du conflit des "bonnets rouges"



XAVIER ROY

Admirateur de Bernard Plossu, Xavier Roy a trouvé son écriture dans la lignée de l'auteur des "paysages intermédiaires".



Henri Cartier-Bresson

Une rétrospective pour redécouvrir l'œuvre d'HCB

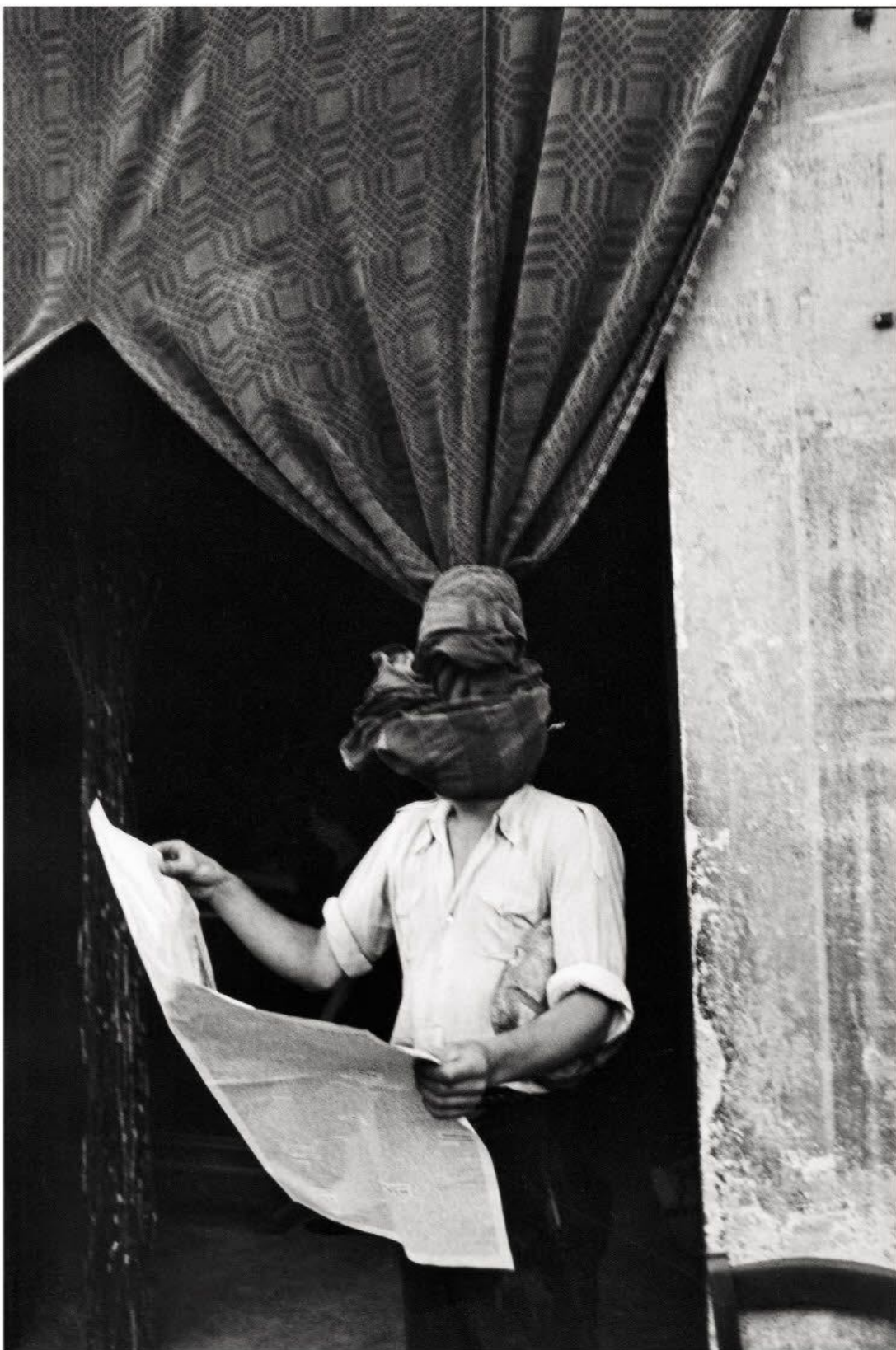
Le 3 août 2004, Henri Cartier-Bresson disparaissait à l'âge de 95 ans. Il laissait derrière lui une œuvre considérable, toute entière tournée vers le reportage et le noir & blanc. Dix ans plus tard, son héritage continue d'animer les débats. Mais derrière les clichés et au-delà du (trop) fameux instant décisif, connaissons-nous bien Cartier-Bresson ? Pas sûr... C'est pourquoi la rétrospective actuelle proposée par le Centre Pompidou tombe à pic. Autant pour s'inspirer à bon escient de la précision de son œil que pour découvrir les différentes facettes d'une œuvre qui n'est pas monolithique. En effet, comme l'énonce Clément Chéroux, historien et commissaire de l'exposition, il n'y a pas un seul Cartier-Bresson, mais au moins trois... Portfolio et explications d'images.

J-C Béchet



Pékin, Chine, décembre 1948.

© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS. COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS, COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Livourne, Toscane, Italie, 1933.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS, COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Valence, Espagne, 1933.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS, COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Etat d'Oaxaca, Mexique, 1963.



© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS, COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Salerno, Italie, 1933.



© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS, COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Rome, Italie, 1959.



© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS, COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Londres, Grande-Bretagne, couronnement du roi George VI, 12 mai 1937.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS, COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Düsseldorf, Westphalie, Allemagne de l'Ouest, 1956.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS, COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Martine Franck, Paris, France, 1967.

© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS, COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON



Paris, Palais de la Mutualité, France, 1969.

© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS, COURTESY FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON



Tokyo, Japon, un service funéraire pour l'acteur Danjuro le 16 novembre 1965.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS. COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Torcello, lagune de Venise, Italie, 1953.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS. COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Hyères, Var, France, 1932.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS, COURTESY FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Bruxelles, Belgique, 1932.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS. COURTESY: FOUNDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Israël, 1967.

L'EXEMPLE DES GRANDS PHOTOGRAPHES

Pourquoi nous avons choisi ces 15 photographies...



Pékin, Chine, décembre 1948 On retrouve la subtile maîtrise du cadre de Cartier-Bresson. Ces trois mouvements cohabitent harmonieusement, avec grâce. Aucun corps n'empiète sur un autre, la lisibilité est parfaite, fluide, les bras guident notre regard de gauche à droite. Tout est juste graphiquement, on ressent la concentration et le silence !



Livourne, Toscane, Italie, 1933

On a tendance à l'oublier, tant son côté austère a été mis en avant mais, au début de sa carrière, HCB est un sacré farceur ! Son surréalisme est ironique, incisif, narquois... Ici, au-delà de l'anecdote visuelle, il faut aussi remarquer la belle alternance des densités et la façon dont les zones claires (chemise, journal) se détachent d'un arrière-plan sombre et homogène.



Valence, Espagne, 1933/État d'Oaxaca, Mexique, 1963

Trente ans séparent les deux photos... Pourtant, on retrouve la même volonté de remplir le cadre et de réunir dans une même composition deux "espaces" différents : l'homme aux lunettes et l'enfant à Valencia, la silhouette et l'ombre à Oaxaca. Face à ces deux photos, on peut tout inventer et se perdre dans un dédale de perspectives. De plus, HCB joue aussi sur des échos de formes : les cercles en haut (la cible et la lunette éclairée), les diagonales croisées en bas. Bref, deux images superbes et magistrales !



Salerno, Italie, 1933/ Rome, Italie, 1959

L'analogie de style saute aux yeux ! Cartier-Bresson utilise parfaitement en noir & blanc cette lisière entre l'ombre et la lumière qui permet aux petites silhouettes de se détacher d'un fond clair. On retrouve aussi dans les deux cadrages, cette ombre en diagonale qui part de la droite vers la gauche pour remplir le premier plan. L'équilibre graphique est parfait, chaque élément se voit distinctement. On pourrait réunir ces deux photos dans un même livre sur l'Italie sans que l'on sente qu'il s'est passé 26 ans entre ces deux photos.



Londres, Grande-Bretagne, couronnement du roi George VI, 12 mai 1937

Quand il couvre le couronnement du roi George VI, Cartier-Bresson choisit de tourner le dos à l'événement et de montrer le contrechamp, c'est-à-dire le "peuple". Ici, l'image possède une force comique évidente, on se croirait dans un film de Buster Keaton ! On rit mais sans se moquer. HCB nous prouve que le reporter n'a pas besoin de "faire le malin", d'accentuer l'effet comique ; au contraire, un cadrage apparemment neutre, droit, équilibré, donne plus de force à la scène.



Düsseldorf, Westphalie, Allemagne de l'Ouest, 1956/ Martine Franck, Paris, France, 1967 On connaît peu de photos "sensuelles" de Cartier-Bresson, mais chacune est un chef-d'œuvre, comme le nu sans tête où Leonor Fini flotte à la surface de l'eau... Ici, ci-dessus, pas le moindre nu, mais deux paires de jambes "érotisées" par leur géométrie. HCB maîtrise à la perfection le contraste noir/blanc, et en coupant les visages (même celui de son épouse, Martine Franck!), il rend son image plus pure, plus claire, plus lisible.



Paris, Palais de la Mutualité, France, 1969/Tokyo, Japon, service funéraire pour l'acteur Danjuro, 16 novembre 1965 Au-delà du message, politique en haut, sentimental en bas, on remarque ici comment Cartier-Bresson gère dans un reportage le portrait de groupe. Il va repérer une situation où les visages sont éclairés devant un arrière-plan sombre. Une fois son point de vue délimité, il va chercher à remplir le cadre avec des visages qui se repartissent dans l'espace sans jamais empiéter l'un sur l'autre.



Torcello, Italie, 1953/Hyères, Var, France, 1932

Ah, le voilà enfin l'instant décisif! Mais remarquez ici combien l'action est réduite au minimum: une jeune fille court, un vélo passe et les deux sont flous! Non, HCB n'est pas un bon photographe de sport... Ce qui l'intéresse, c'est d'intégrer un mouvement fortuit, un petit événement dans un cadrage architectural. Cohabitation des formes, des lignes, des cercles, des matières et ce surgissement de l'instantané qui vient telle une cerise sur le gâteau...

Bruxelles, Belgique, 1932/ Israël, 1967

La photo de Bruxelles est un "Classique". Celle d'Israël est peu connue. La première ouvre le catalogue du Centre Pompidou, la deuxième le clôture. Clément Chéroux, l'instigateur de cette exposition, et du catalogue (voir interview en pages suivantes) nous a expliqué ce choix: avec la première photo, on essaie d'entrer dans les coulisses de Cartier-Bresson, de regarder ce qu'il y a derrière le rideau. La curiosité



de l'historien, du spectateur, du photographe... Avec la photo de droite, on clôt cette intrusion rétrospective. Il n'y a plus rien à voir... Et de même qu'HCB refusait de se faire photographier, chacun doit accepter de ne

pas tout montrer, de ne pas tout savoir. Reste qu'en montrant un visage dissimulé, le photographe fait, de facto, le portrait de celui-là même qui ne voulait pas se dévoiler? Étrange paradoxe, non?



La rétrospective d'un photographe majeur



INTERVIEW: CLÉMENT CHÉROUX

Conservateur au Cabinet de la photographie
du Centre Pompidou et commissaire de l'exposition

RP: Pourquoi cette exposition? Tout n'a-t-il pas déjà été dit et montré sur Henri Cartier-Bresson?

CC: Non je ne crois pas. Cela fait longtemps que le Centre Pompidou avait envie de programmer une rétrospective sur l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson. Dès mon arrivage au Centre en 2007, j'ai constaté qu'il y avait encore beaucoup de choses à découvrir à son sujet et j'ai rapidement vu l'intérêt de proposer un projet précis d'exposition autour de son œuvre. Dans une institution comme le Centre Pompidou, les choses prennent toujours un peu de temps... 2014 nous a semblé être un bon moment, dix ans se sont écoulés depuis sa disparition, dix ans pendant lesquels la Fondation Henri Cartier-Bresson a travaillé en profondeur pour inventorier les tirages, les lettres, les documents... Merci à eux! Ce travail effectué par la Fondation m'a beaucoup aidé pour poser un regard historique sur Cartier-Bresson, ce qui est l'enjeu de cette exposition.

Pourtant Cartier-Bresson n'aimait pas les historiens!

C'est vrai, et il aurait sans doute détesté cela! Il était fâché avec les dates, il se trompait même assez régulièrement sur la chronologie de sa vie. Il a extrapolé certaines choses, il en a occulté d'autres...

L'enjeu de l'exposition est aussi de montrer qu'il n'y a pas un seul Cartier-Bresson, mais plusieurs...

L'exposition est organisée de façon chronologique. Cette approche est assez classique mais, étrangement, cela n'avait jamais été fait. Jusqu'à maintenant, les scénographies étaient généralement thématiques, ou géographiques, en rassemblant les photos par reportage, par pays ou en montrant à travers les époques les images prises à Paris, par exemple. Pour cette rétrospective, nous avons décidé de suivre pas à pas la vie de Cartier-Bresson. Et c'est en faisant cela que je crois pouvoir définir quatre grandes périodes qui correspondent à quatre facettes de son œuvre:

- de 1926 à 1936, il y a "l'attraction surréaliste": je pense que Cartier-Bresson est un des photographes les plus authentiquement surréalistes car il met en œuvre dans ses photos quelques-uns des principes de la "beauté convulsive" telle que l'a énoncée André Breton.
- aux alentours de 1935-36, il se tourne vers un "engagement politique": il travaille pour la presse communiste, pour le journal *Ce soir* ou le magazine *Regards*. Il rencontre Jean Renoir et il réalise lui-même un film sur la guerre d'Espagne. Son engagement se structure surtout dans une opposition à la montée du fascisme.
- Avec l'après-guerre, c'est presque un autre homme que nous découvrons. Il est ravi que Capa lui propose de participer à la fon-

dation de l'agence Magnum et, de 1947 à 1970, s'ouvre alors la période des grands reportages: Russie, Chine, Cuba mais aussi des sujets en France sur les six jours du Vel d'Hiv...

Dans l'exposition, il était important de montrer que, d'un côté Cartier-Bresson fait bien son métier de reporter avec des images informatives mais, qu'en même temps, il développe des sujets plus personnels. Ainsi il s'intéresse à l'univers du travail, à la représentation du pouvoir, à la consommation... Cet aspect-là de son œuvre est moins connu mais il est très important. Dans l'exposition, nous montrons combien Cartier-Bresson est fasciné par l'arrivée de la société de consommation et le développement de l'American Way of Life. Dans tous les pays où il va, il photographie dans les grands magasins, dans les supermarchés. Sur place, il tourne le dos aux produits pour montrer l'envie dans les yeux des consommateurs.

Avec un point de vue critique, j' imagine?

Oui, bien sûr, il déteste ça. Il montre la concupiscence et veut dénoncer ce désir de posséder. Sa formation communiste ressurgit de façon plus subtile, plus intellectuelle et cela va se doubler, un peu plus tard, d'un certain anarchisme. Ce Cartier-Bresson-là est très important car il préfigure, par exemple, les travaux d'un Martin Parr vingt ans après...

En 1970, on en vient à la quatrième période, celle où Cartier-Bresson s'éloigne de la photographie...

Il arrête surtout le reportage et les commandes et comme il le dit lui-même: "j'ai arrêté de faire le trottoir!". Une phrase forte qui a, bien sûr, un double sens: le refus de la commande commerciale mais aussi l'éloignement envers la photo de rue. À partir de 1970, il passe à une photographie plus méditative, plus contemplative, il revient au dessin et, petit à petit, il photographie de moins en moins.

Dans le catalogue comme dans l'exposition vous avez choisi de retracer cette épopée en présentant des tirages originaux d'époque. Des "vintages" en langage de collectionneur. Pourquoi ce choix alors qu'il existe de très bons tirages modernes validés par Cartier-Bresson lui-même?

Il faut d'abord clarifier cette question du "vintage" car ce choix ne relève pas d'un culte quelconque pour ces "originaux", loin de là. Toutefois nous avons pensé que ces tirages originaux parfois jauniss, souvent moins bons techniquement que d'autres réalisés plus



tardivement, accompagnent parfaitement le projet de l'exposition qui tend à montrer qu'il existe plusieurs Cartier-Bresson. Jusque-là, les grandes expositions le décrivaient surtout comme l'homme de l'instant décisif, ce qui est un aspect important de son œuvre, mais ce n'est pas le seul. Les tirages étaient tous harmonisés. De son vivant, Henri Cartier-Bresson validait ces tirages "modernes", mais ils étaient tous conçus sur un ou deux formats, avec le même papier, la même tonalité. Pour nous, il était important de montrer les photos des années 30 dans le contexte de ces années-là, avec les papiers d'époque... Nous voulions insister sur son évolution, et les "vintages" participent à ces changements.

Donc, il y a dans l'exposition des tirages réalisés par Cartier-Bresson lui-même ?

Oui, tout à fait ! Dans les années 30, il tire lui-même. Les papiers sont très beaux, ils sont riches en argent mais Cartier-Bresson est un mauvais tireur, il n'aime pas ça !

On découvre aussi qu'il a réalisé une série de photographies à la chambre !

En 1929, il va voir ses grands-parents à Rouen et réalise toute une série de prises de vue avec une chambre en bois. À ce moment-là, il est fasciné par l'œuvre d'Eugène Atget.

Toutefois, c'est avec l'invention du Leica qu'il trouve l'outil idéal. Parfois je me demande si Cartier-Bresson aurait été photographe si le Leica et le film 35 mm n'avaient pas été inventés ?

Il est vrai que Cartier-Bresson fait véritablement corps avec le Leica, c'est l'appareil qui lui correspond. Il le décrit comme une extension de lui-même et, à partir de 1932, à son retour d'Afrique, il n'utilise plus que ce boîtier. Cet appareil de petite taille accompagne le mouvement du photographe, cela correspond parfaitement à Cartier-Bresson qui privilégiait la mobilité et la discrétion.

Le Leica est aussi associé au mythe de l'instant décisif. Une notion sur laquelle il est important de revenir. En effet, Cartier-Bresson ne l'a jamais employée lui-même et pourtant ce terme est aujourd'hui intimement associé à son style. Comment l'expliquez-vous ?

Le terme de "l'instant décisif" illustre parfaitement la puissance de frappe américaine ! (rires). Il faut reprendre l'historique : en 1952 Cartier-Bresson cite en préface de son livre *Images à la sauvette* une citation du Cardinal de Retz qui dit "Il n'y a rien en ce monde qui n'ait un moment décisif". Il évoque alors un "moment décisif" et non un "instant". La même année, le livre *Images à la sauvette* sort aux États-Unis, le titre est impossible à traduire. L'éditeur cherche un titre et il opte pour un extrait de la phrase du Cardinal de Retz, ainsi traduit *The decisive moment*. Le livre connaît un grand succès international et, à partir de 1952, Cartier-Bresson est associé au "Decisive moment". Un terme que l'on va, étrangement, retraduire en français par "instant décisif" ! Lui-même a souvent dit qu'il n'aimait pas cette notion, parlant même de plagiat, déclarant : "non seulement je n'ai pas inventé cette expression mais en plus ce n'est pas moi qui me la suis collée !".

Et que pense l'historien de cet "instant décisif" ? Est-il une bonne clé pour entrer dans l'œuvre d'HCB ?

Il faut faire la part des choses : cette notion est très utile pour analyser un certain nombre d'images, comme, par exemple, celle de

L'EXEMPLE DES GRANDS PHOTOGRAPHES

1932 à la gare St Lazare. Je crois qu'il faut donc la conserver mais sans réduire le style de Cartier-Bresson à cette notion...

La "géométrie" dans le cadre semble être un angle d'approche plus pertinent, non ?

Oui, la géométrie bien sûr, mais aussi le tir photographique qui est un fil conducteur dans son œuvre.

Un tir qui a aussi évolué avec le temps. Cartier-Bresson est passé du "sniper" à "l'archer zen"! Pouvez-vous nous expliquer cette évolution ?

En 1930, dans sa période surréaliste, Cartier-Bresson suit les discours d'André Breton : il descend dans la rue pour "tirer" sur les passants avec son appareil photo. Il les apostrophe, il y a d'ailleurs beaucoup de "regards camera" dans ces photos prises frontalement. Après guerre, son style change, il devient un chasseur discret, il se protège derrière une "cape d'invisibilité" pour reprendre les termes choisis par le conservateur du Moma à New York. Il n'a plus l'arme à la main mais un fusil... Ensuite, il va découvrir le livre *Le Zen dans l'art chevaleresque du tir* à l'arc d'Eugen Herrigel et en adopter le principe. C'est pourquoi, contrairement à "l'instant décisif" cette idée du tir photographique permet de suivre sa trajectoire et son évolution, de la violence vers la méditation tout en restant dans une fulgurance de l'instant.

Dans le même ordre d'idées et pour balayer les autres clichés "collés" à Cartier-Bresson, j'aimerais que l'on évoque ce fameux filet noir autour des négatifs. Certains décrivent ce symbole de non-recadrage au labo comme un dogme intangible de la pensée cartier-bressonienne... Qu'en pensez-vous ?

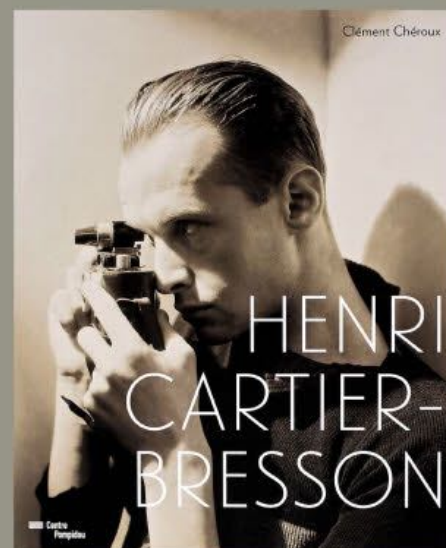
Selon mes recherches, le filet noir n'apparaît que tardivement dans l'œuvre de Cartier-Bresson, autour de 1968. Avant cette date, on ne le voit pas dans les photos publiées... La volonté de montrer ses photos avec un filet noir n'est donc pas une constante dans l'œuvre de Cartier-Bresson (*d'ailleurs pour notre portfolio, après accord de la Fondation Cartier-Bresson, nous avons choisi de ne pas publier les photos avec un filet noir, ndlr*).

On voit d'ailleurs très bien dans l'exposition que ce filet noir n'apparaît pas dans les premiers tirages, et notamment dans ceux faits par Cartier-Bresson lui-même... D'où l'intérêt de montrer des "vintages" !

Le "filet noir" fut une réaction contre les journaux qui recadraient les photos. Je crois que l'idée lui est venue au laboratoire Pictorial Service, elle vient sans doute de Pierre Gassman qui le revendique dans une interview... Étrangement, ce filet noir apparaît presque au moment où il arrête le reportage... En tout cas, cela prouve qu'il ne faut pas "figer" Cartier-Bresson : au fil des années il va changer d'avis et avoir plusieurs périodes. Il va édicter des règles selon les moments. Cartier-Bresson est constitué par tout cela, le surréalisme et le hasard, la rigueur et l'instantané...

Depuis vingt ans, chaque fois que j'interviewe un "grand" photographe américain, asiatique, africain... il me cite Cartier-Bresson comme une influence majeure, notamment à travers le livre *Images à la sauvette*. Comment expliquer l'importance capitale d'Henri Cartier-Bresson au XX^e siècle dans le monde entier ?

Expliquer cette incroyable reconnaissance est difficile. Une réponse



Le catalogue de l'exposition est un vrai "beau livre" de 400 pages. Il contient près de 500 illustrations couleur. Les textes (clairs et faciles à lire !) et le découpage du livre sont de Clément Chéroux. Ils suivent la logique chronologique de l'exposition. Bien sûr, tous les grands classiques sont là, mais on découvre aussi beaucoup d'images inédites et de nombreuses reproductions de reportages publiés dans des magazines. Le choix de reproduire des photos originales, avec leurs dominantes "jaunes" donne un vrai caractère à ce catalogue. Prix 49,90 €.

En parallèle, pour ceux qui ne peuvent pas investir une telle somme, un "Album de l'exposition" est aussi publié. Sous la direction de Julie Jones, il contient 60 reproductions en 60 pages pour 9,90 €.

prosaïque c'est de dire qu'en 1952 les livres de photo sont rares. *Images à la sauvette* et *The decisive moment* sont diffusés partout, la couverture est une peinture de Matisse, qui retient l'attention pour un livre de photos. Mais surtout c'est le contenu qui est frappant : il y a dans les pages de ce livre une très grande qualité photographique, l'ouvrage est vraiment époustoufflant, on y voit apparaître un artiste qui possède un œil unique et une parfaite maîtrise du cadrage... Les photos publiées sont remarquables dans la tension qu'elles instaurent entre quelque chose de très construit et quelque chose qui "échappe", un hasard qui survient... La force du style d'Henri Cartier-Bresson est une force dialectique, entre la maîtrise et la part laissée à l'imprévu ; il arrive à capter cette tension entre ces deux situations opposées et on perçoit cela dès 1947 à l'exposition de New York. Je crois que le succès du livre *Images à la sauvette* repose en grande partie là-dessus...

Le succès mondial de ce livre sera à double tranchant, car il a fait de Cartier-Bresson une statue du commandeur qui édicte les lois de la photographie...

Cet impact mondial va avoir des effets positifs très nombreux mais aussi quelques conséquences négatives, ainsi toute une génération de photographes va se construire contre la doctrine de Cartier-Bresson...

Parmi les quatre différents "Cartier-Bresson" que vous avez définis, lequel vous semble être le plus "décisif" ?

Difficile de choisir... Sur le plan artistique, j'aime beaucoup le Cartier-Bresson "surréaliste". En tant qu'historien, je suis passionné par son engagement politique car, à mon sens, beaucoup de choses se jouent là... Et, d'un point de vue photographique, j'adore les années Magnum. J'aurais donc du mal à choisir un seul Cartier-Bresson, chacun m'intéresse pour des raisons différentes...

Et si cette fois, je vous demande de choisir une seule de ces photos, celle que vous emporteriez sur une île déserte ? Oui, je sais c'est une question un peu idiote...

Impossible de répondre... mais je vais jouer le jeu (rires). Je choisirais sans doute une des photos qu'il a faites à Londres, en 1937, lors du couronnement du roi Georges VI. C'est une des rares séries qu'il a gardées parmi sa production pour le magazine *Ce soir* et ce travail est fascinant parce que, durant l'événement, Cartier-Bresson ne photographie jamais le roi ; il lui tourne le dos et il s'intéresse au public. Il est face à un moment historique, politique et mondain et il choisit de photographier le peuple qui regarde passer le roi, et non pas le roi !

Ce retournement nous permet de voir que beaucoup de spectateurs utilisent de petits miroirs pour apercevoir le cortège royal au-dessus de la foule ; et eux aussi, ils le font en tournant le dos au roi. Les sujets ne s'agenouillent plus devant leur monarque, ils lui tournent le dos ! Dans ce retournement des corps il y a quelque chose de révolutionnaire et c'est là où Cartier-Bresson est extrêmement intelligent. Avec sa grande culture, il nous délivre un message de manière subliminale...

Avec une grande subtilité, aussi...

Oui, et c'est particulièrement difficile d'être subtil quand on fait de la politique en photographie. C'est un défi de ne pas montrer uniquement des gens avec le poing levé et des banderoles...

Propos recueillis par J-C Béchet

Les 10 dates essentielles

1908 Naissance d'Henri Cartier-Bresson le 22 août à Chanteloup-en-Brie (Seine-et-Marne) dans une famille de grands industriels du textile.

1926-28 René Crevel l'introduit auprès des surréalistes. Il assiste régulièrement aux réunions du groupe dont les membres adhèrent alors au parti communiste. À l'automne, il intègre l'académie du peintre André Lhote, qu'il quitte début 1928.

1935 En mars, ses photos sont exposées aux côtés de celles d'Álvarez Bravo au Palacio de Bellas Artes de Mexico. Il rejoint New York pour participer à l'exposition "Documentary and Anti-Graphic Photographs by Cartier-Bresson, Walker Evans & Álvarez Bravo" chez Julien Levy.

1947 En février, sa première rétrospective ouvre au Museum of Modern Art (MoMA) de New York. Quelques mois plus tard, Cartier-Bresson fonde la coopérative Magnum Photos aux côtés de Robert Capa, George Rodger, David Seymour (Chim) et William Vandivert.

1948-49 Le 30 janvier 1948, il rencontre Gandhi, quelques heures avant son assassinat. Les photographies qu'il réalise lors des funérailles seront publiées par *Life* et feront le tour du monde. Le 3 décembre, Cartier-Bresson découvre Pékin au moment où l'Armée populaire de libération menée par Mao Zedong est sur le point de renverser le gouvernement nationaliste de Tchang Kaï-chek. Il y reste jusqu'en septembre 1949.

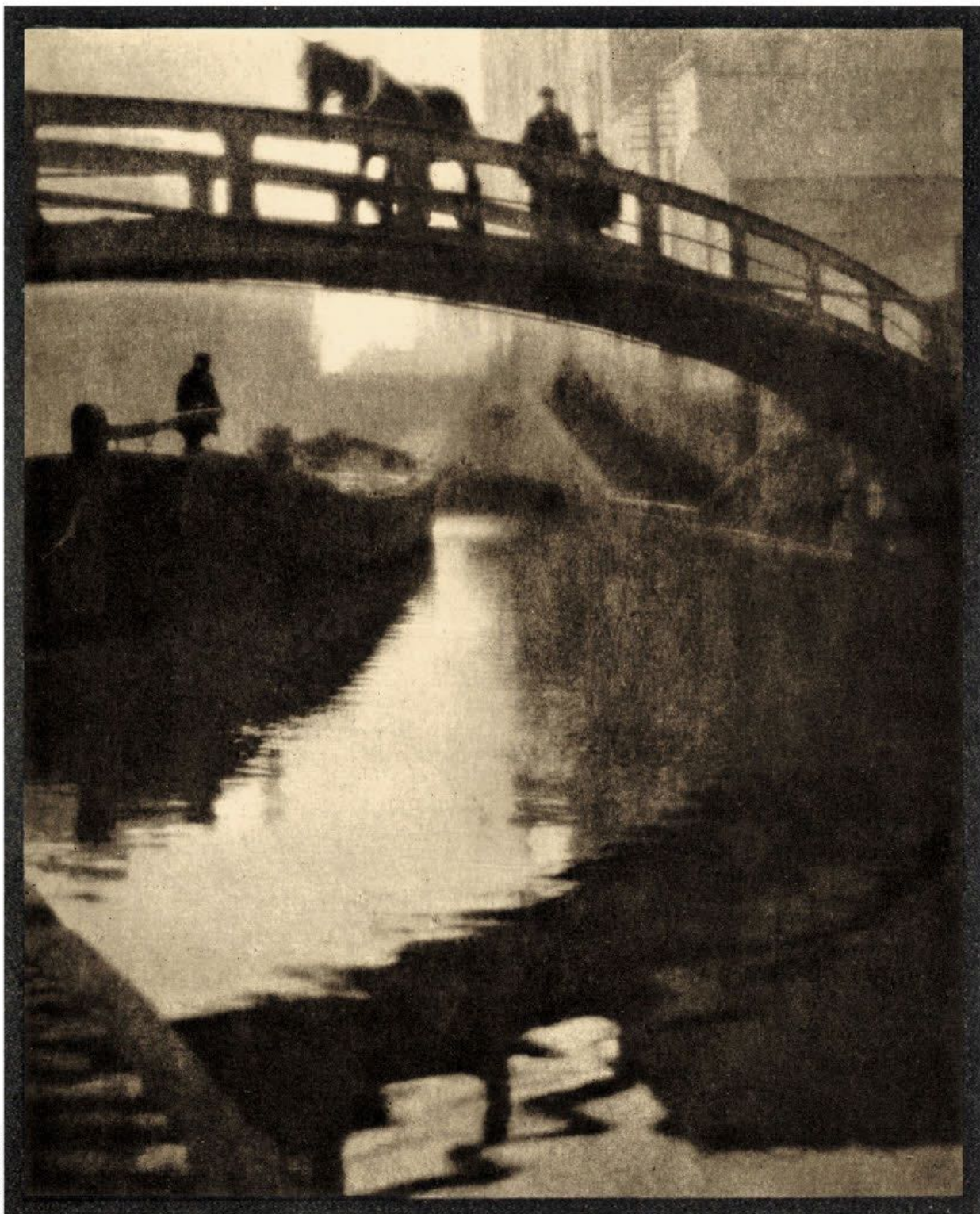
1952 Il publie son premier livre avec Tériade (éditions Verve) : *Images à la sauvette*. La version américaine paraît conjointement aux éditions Simon & Schuster sous le titre *The Decisive Moment*.

1954-55 *Danses à Bali* paraît chez Robert Delpire, avec un texte d'Antonin Artaud. En juillet 1954, Cartier-Bresson arrive à Moscou. Il est le premier reporter occidental en URSS depuis 1947. L'année suivante, il participe à l'exposition "The Family of Man" organisée par Edward Steichen au MoMA de New York. Avec Tériade, il publie *Les Européens* (1955).

1974 Il abandonne progressivement le reportage pour se consacrer au portrait et au paysage photographique. Il se remet au dessin.

2003 La Bibliothèque nationale de France présente la rétrospective "De qui s'agit-il ?". La Fondation Henri Cartier-Bresson est créée à Paris.

2004 Henri Cartier-Bresson s'éteint le 3 août à Montjustin, en Provence.

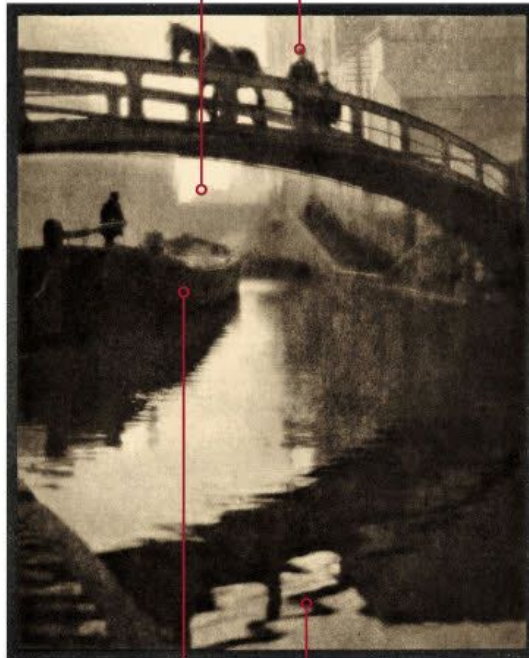


Alvin Langdon Coburn

Regent's canal, London 1905 analysé par Renaud Marot

Originaire de Boston, Alvin Langdon Coburn (1882-1966) a vécu la majeure partie de sa vie en Angleterre. En 1909, il publie un portrait de Londres en vingt planches issues de plaques héliogravées par ses soins. Cette vue du Regent's canal à la hauteur de l'écluse de Camden qui en est extraite m'a fasciné lorsque je l'ai découverte, d'autant que j'y ai retrouvé une grammaire visuelle et un traitement en bichromie que je m'efforçais alors d'utiliser dans mes épreuves à la gomme bichromatée.

L'image en général et les lointains en particulier sont très estompés, et ce sont les différences de densité qui mettent en relief l'étagement des plans. Coburn utilisait une chambre 8x10" (20x25 cm) lui permettant de récolter beaucoup de matière, mais diluée par un téléobjectif de type soft focus soulignant le rendu pictorialiste. Il prend ses distances avec l'idée que la photographie serait un médium de représentation réaliste du monde. Coburn réalisait les épreuves d'exposition en superposant une gomme bichromatée (donnant la coloration et accentuant les ombres) à un contact en platinotypie d'une grande richesse de valeurs. Ces images m'ont beaucoup encouragé dans mes travaux personnels à la gomme bichromatée.



Cette vue d'un Londres Edouardien encore très proche de l'univers de Charles Dickens présente un étrange paradoxe : le décor semble figé dans une brume où le temps s'est arrêté alors que les trois personnages présents regardent l'appareil photo. Cette interaction donne vie à l'image et l'ancre dans sa réalité : ce n'est pas juste un tableau idéalisé mais le portrait d'une ville habitée et active.

La barge est l'élément central d'une composition parabolique. Dans sa lecture de l'image, l'œil est en quelque sorte "forcé" à suivre un chemin qui lui fait parcourir la totalité du cadre. Cette photo en symétrie verticale reprend de façon étonnante les éléments d'une gravure sur bois du pont de Kyobashi par le Japonais Hiroshige. Comme beaucoup d'artistes au tournant du siècle (cf le pont de Battersea par Whistler), Coburn fut influencé par l'esthétique du courant japoniste.

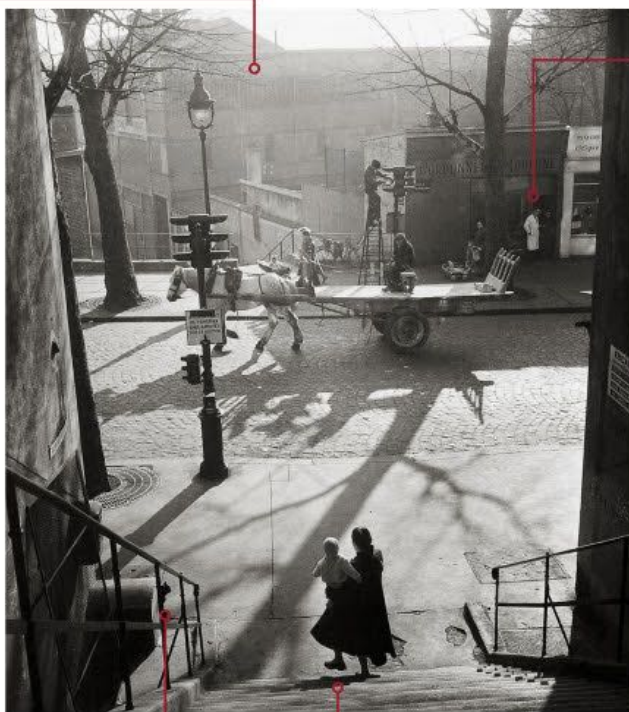
On remarque que les personnages ont étrangement disparu du reflet (ils sont en fait masqués par le quai). Cette partie de l'image porte les prémices du futur d'Alvin Langdon Coburn. Une dizaine d'années plus tard, il abandonne le pictorialisme et emmène ses images dans l'abstraction formelle au moyen d'un vortoscope (une sorte de kaléidoscope de son invention) qui brise les lignes. Une manière de s'éloigner encore davantage du réalisme...

Willy Ronis

Avenue Simon Bolivar, 1950 analysé par Sylvie Hugues

Cette photo fait partie du célèbre livre *Belleville, Ménilmontant* paru en 1954. À la fin des années 40, Ronis tombe amoureux de ce quartier de l'est parisien. Infatigable, il arpente toutes les ruelles et les moindres recoins de l'arrondissement. Je ne me lasse pas de regarder cette image, j'y découvre à chaque fois quelque chose. "Elle est pleine d'histoires" comme disait Willy, et elle m'a appris que le hasard profite à ceux qui savent le saisir.

Ronis est un maître du contre-jour. Il suffit de parcourir son œuvre pour s'en convaincre. Ici, il photographie vraiment face au soleil d'hiver qui baigne la totalité de l'image. La lumière allonge les ombres, notamment celle de l'arbre, projetant une diagonale qui guide le regard du couple mère enfant au cordonnier discutant devant sa boutique... qu'on découvre après-coup !
Le film n & b encaisse sans problème ces écarts de lumière, au tireur ensuite de faire monter l'arrière-plan afin de fermer le haut de l'image.



J'ai souvent cette image en tête lorsque je fais des photos dans la rue. Elle m'a enseigné que la réussite dépend beaucoup de l'anticipation. D'abord peaufiner son cadre et ensuite attendre que ça s'anime. Ronis avait repéré l'ouvrier municipal (sombre sur fond clair) qui répare le feu, ainsi que le cordonnier (en blanc sur fond noir) sur son pas-de-porte. Après la mère à l'enfant arrive et à ce moment-là, un attelage passe. Tout est en place et cela tient un peu du miracle mais ce miracle n'aurait pas pu être saisi, si Ronis n'avait pas été prêt à accueillir ce cadeau du hasard.

À la prise de vue, Ronis n'avait pas vu ce chat, qu'il a découvert plus tard au tirage. La photo a été réalisée en 6x6, au Rolleiflex avec un 75 mm f:3,5 Tessar et recadrée sous l'agrandisseur. D'ailleurs il en existe différentes versions avec plus ou moins d'escalier. Le recadrage se pratiquait beaucoup à l'époque. Le dogme du filet noir n'avait pas encore sévi...

Cette photo est une démonstration de l'importance du hors-champ sonore et de la patience. Qui sait combien de temps Ronis a attendu là, dans l'escalier, espérant qu'il se passe quelque chose ? À un moment, il entend la voix d'une femme qui parle à son enfant. Il se prépare, elle le dépasse et il déclenche au moment où elle est parfaitement placée dans la lumière (en noir sur le fond uni du bitume clair). Notez qu'il déclenche lorsque le pied gauche est levé, la position parfaite.



Retrouvez cette photographie dans l'ouvrage *Le Siècle* de Willy Ronis aux éditions Terre Bleue, une biographie exhaustive écrite par Françoise Denoyelle et richement illustrée (300 photos!). Si vous voulez en savoir plus sur l'univers du photographe humaniste...



STEIDL / CHROME

Le **"Eggleston Guide"** a été republié à l'identique en 2002 par le MoMa de New York. Il reste plus facile à trouver que l'original de 1976, vendu plus de 150 €. Sinon, on vous conseille de vous rabattre sur le très bon catalogue de 2001 co-édité par Actes Sud et la Fondation Cartier ou sur le superbe coffret Chrome conçu par l'éditeur allemand Steidl.

William Eggleston

Summer, Mississippi, Cassidy Bayou in background, 1971 analysé par Jean-Christophe Béchet

Publiée en 1976 dans le célèbre livre *William Eggleston's Guide*, cette photographie fait partie du corpus d'images qui révolutionna l'approche de la photographie couleur. En effet, derrière son apparente banalité, cette scène possède une aura et une épaisseur fictionnelle qui m'a toujours fasciné et fortement inspiré !

William Eggleston est né à Memphis en 1939. En 1962, il découvre l'œuvre de Cartier-Bresson qui le marque fortement, même si, à première vue, il prend le contrepied complet du fondateur de Magnum : recours à la couleur, pas d'instant décisif et une construction de l'image qui ne s'appuie pas sur la géométrie des lignes. Alors, qu'est-ce qui explique le succès de cette image qui atteint des sommets en vente aux enchères, notamment dans sa version originale tirée en Dye Transfert ?



Eggleston est connu pour avoir démontré que la couleur pouvait être l'égale du n & b en photographie. Aujourd'hui, c'est une évidence... En 1976, cela ne l'était pas. Ici, en Kodachrome 24x36, il saisit un moment qui a une cohérence de couleur superbe, on reste dans une gamme réduite, sans effet ostentatoire. Les teintes sont riches, nuancées grâce au temps couvert. Les personnages et la voiture se détachent subtilement du paysage...

En 1976, Eggleston inaugure ici une vision singulière du monde : pas d'action dans l'image, pas de sujet spectaculaire, pas de légende (hormis la localisation), "juste" une photographie qui installe un climat et qui séduit par son mystère. Plus tard, au détour d'une interview, on apprendra que ces deux personnages assistent à des funérailles. Pour le reste, l'œuvre est "ouverte" : un homme noir habillé en blanc, un homme blanc habillé en noir, une voiture blanche porte ouverte, on se croirait dans une scène de film...

Faire du "réel" une fiction, saisir une atmosphère et permettre à chacun de se faire son scénario, voilà le grand talent d'Eggleston. Tout le monde "joue" bien dans ce cadrage. Regardez les attitudes des deux hommes ! Eggleston ne nous impose pas "son" image mentale, son interprétation, il nous permet d'imaginer la nôtre. Doit-on y voir un témoignage sur la ségrégation raciale (les deux hommes n'ont pas le même statut) ? Peut-être, pas sûr...

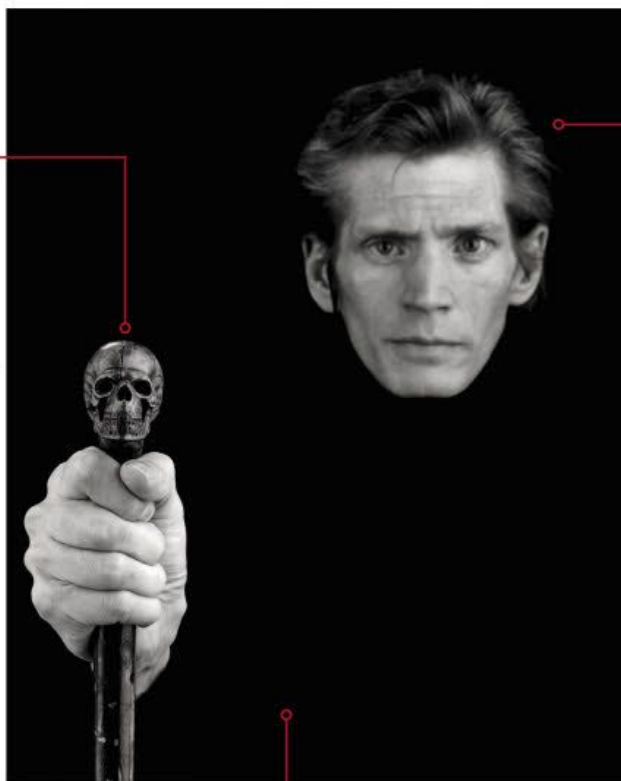
Ce "paysage habité" m'a montré que le mystère de la photographie ne se jouait pas dans l'action, ou dans des règles préétablies. Ni dans des cadrages spectaculaires. Que l'alchimie de la réussite reposait sur l'indicible, sur une subtile alliance de lumière, d'attitudes, de tonalité, de distance. Dans la modestie du quotidien. Une "grande" photo ne s'épuise pas au premier regard, elle vous hante et continue à vous intriguer même après des années d'observation.

Robert Mapplethorpe

Autoportrait, 1988 analysé par Julien Bolle

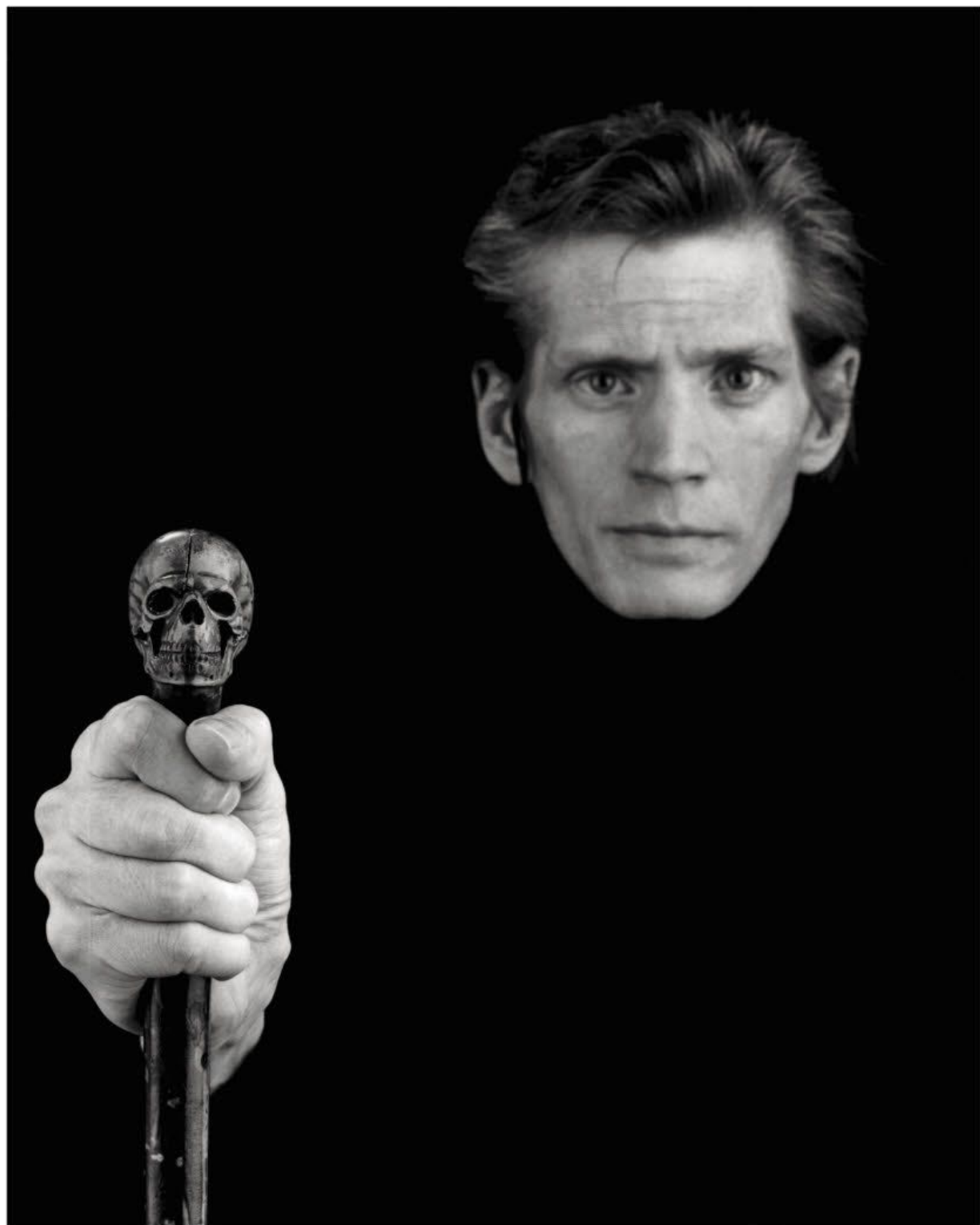
Lorsqu'il réalise cet autoportrait, Robert Mapplethorpe est un photographe consacré mais qui se sait condamné : il a été diagnostiqué séropositif en 1986 et aucun traitement n'est envisageable à l'époque. Il disparaîtra quelques mois plus tard. La mise en scène de soi prend une valeur testamentaire dans cet autoportrait épuré à l'extrême. Voilà ce qui m'a marqué quand j'ai découvert cette image : avec très peu d'éléments soigneusement agencés, son auteur atteint une force expressive remarquable. L'aboutissement d'un style, cérébral mais sans fioritures.

Seuls deux éléments composent cette image. Au premier plan, très nette, comme surgissant hors de l'image, la main du photographe agrippe une canne dont le pommeau est orné d'une tête de mort. Référence aux vanités de l'histoire de l'art, ce symbole ne laisse aucun doute sur les funestes pensées de son auteur. Il apparaît comme un double qui fait écho au "vrai" visage de l'arrière-plan, jusqu'à le remplacer.



À l'arrière-plan, hors mise au point, dans la diagonale de l'image, le visage du photographe apparaît, ou plutôt disparaît... comme happé par l'au-delà. Travaillant en studio, Mapplethorpe aurait pu diaphragmer au maximum et obtenir une profondeur de champ suffisante pour conserver les deux plans nets. Il a fait un autre choix en plongeant son propre visage dans un léger flou. Comme s'il était déjà en train de s'estomper dans l'au-delà... Son regard droit et digne brave la mort dans un ultime défi. Les reflets des sources lumineuses dans les yeux donnent à ce regard une lueur de vie intense et fragile à la fois. Ici, le masque tombe.

Dans cet univers symboliste, dans lequel le photographe utilise le studio comme le peintre sa palette, un troisième élément joue un rôle prépondérant : le fond noir, dans lequel se fondent les vêtements de l'auteur, couvre la majeure partie de l'image. Cette "antimatière" sépare la tête de la main pour suggérer une intégrité corporelle déjà compromise.



© ROBERT MAPPLETHORPE FOUNDATION. USED BY PERMISSION

Robert Mapplethorpe sera à l'honneur cette année à Paris : la Réunion des musées nationaux organise une grande rétrospective au Grand Palais du 26 mars au 13 juillet, et du 8 avril au 21 septembre, le musée Rodin présente une sélection de ses photographies aux côtés des sculptures d'Auguste Rodin. Voir notre rubrique à la fin du magazine.



Les influences de Jean-Christophe Béchét (1^{ère} partie)

Voler **sans copier!**

Le célèbre photographe Anders Petersen l'avoue franchement: "C'est un phénomène naturel de copier les autres. La plupart des photographes sont comme des voleurs, ils se volent les uns les autres. Moi je vole à tous ceux que je peux! Oui, être un voleur c'est intéressant. Mais copier, c'est être un esclave". Alors voilà ce que j'ai "volé" à quelques-uns des grands photographes en essayant de ne pas les copier! **Texte et photos: JCB**



Saul Leiter, Harry Callahan *Saisir les couleurs de la ville*

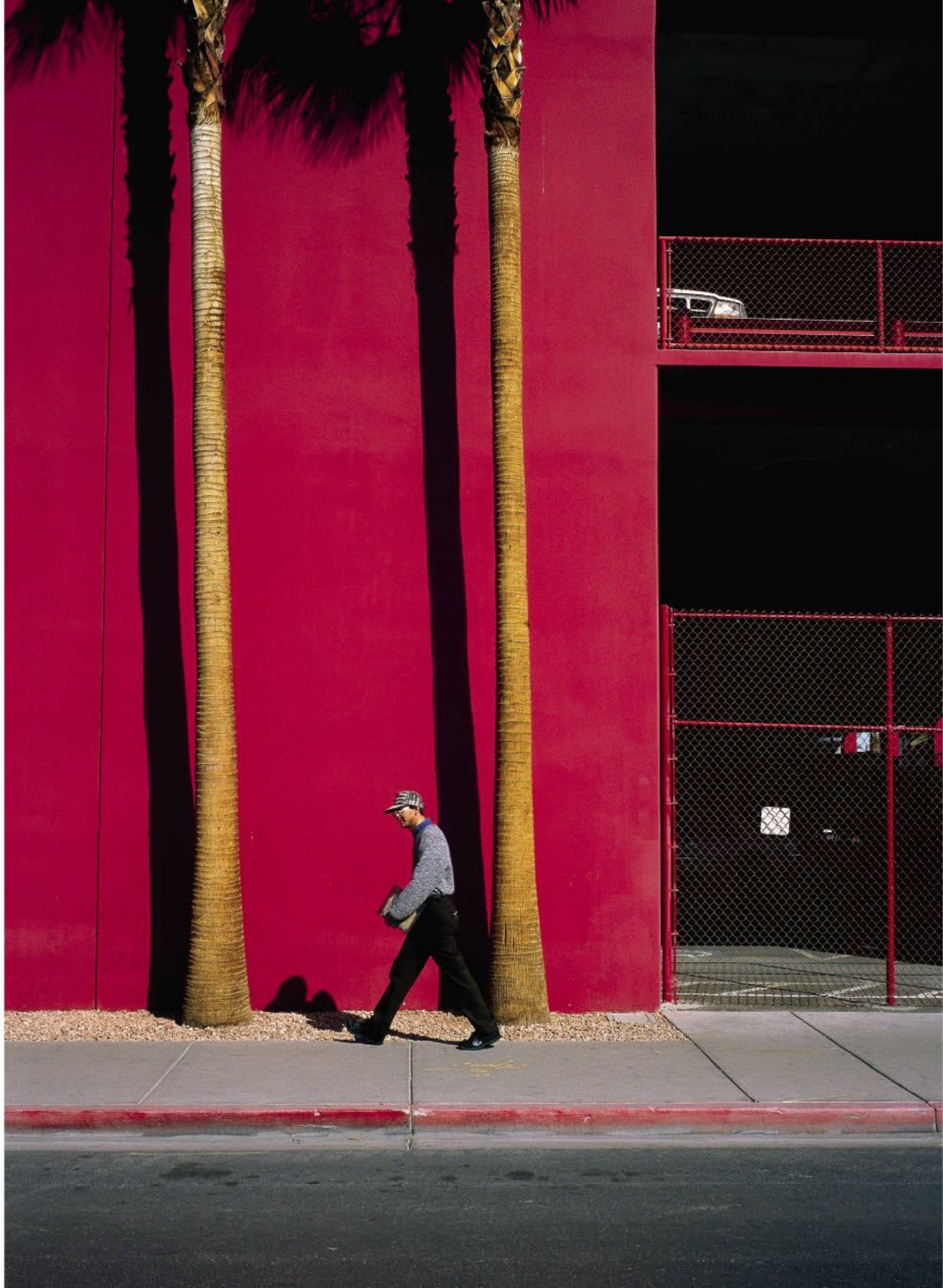
Les défis sont nombreux en photo de rue: encombrement visuel, manque de recul, nécessité d'opérer vite... Le n & b permet de se concentrer sur les volumes, les ombres et le contraste. Adopter un point de vue coloriste, c'est en plus essayer de dominer cette cacophonie des teintes! Saul Leiter a montré que l'on pouvait, grâce aux harmonies de couleurs, faire des images "confuses" qui deviennent belles et poétiques. Callahan, lui, conçoit des cadrages purs et dépouillés qui mêlent graphisme et instant décisif. Deux visions urbaines opposées et complémentaires...

CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

Saul Leiter a été reconnu sur le tard (en 2007, à 84 ans!) avec la sortie du livre *Early Colors* chez Steidl. Pour ma part, je connaissais déjà son travail n & b réalisé dans les rues de New York. Harry Callahan, lui, est un représentant de l'école de Chicago. Son œuvre magistrale est majoritairement en n & b, mais son livre *Color 1941-1980* fut pour moi un choc. Leiter comme Callahan ont montré que l'on pouvait passer du n & b à la couleur tout en restant dans le même esprit photographique. Rares sont les photographes aussi à l'aise en négatif n & b qu'en Kodachrome et ces deux auteurs m'ont prouvé que l'on pouvait avoir à la fois un style personnel en n & b et en couleur! Bien sûr, d'autres coloristes américains m'ont aussi fasciné et influencé: Eggleston (voir classique analysé plus tôt dans ce dossier), Stephen Shore, Joel Sternfeld... mais Callahan et Leiter étaient plus proches de mon univers, notamment parce qu'ils travaillaient dans l'espace urbain où ils "faisaient le trottoir" pour reprendre l'expression de Cartier-Bresson!

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

Leiter m'a incité à "brouiller" les perspectives, à utiliser un 85 mm avec des flous au premier plan. Ses couleurs ne sont pas flamboyantes mais elles se combinent parfaitement dans des harmonies de densités. Avec lui, j'ai appris à apprécier les teintes hivernales, les fins de journée sombres, les périodes de neige. Je voyais celle-ci comme un sujet destiné au noir & blanc; Saul Leiter a démontré qu'en ville, les tempêtes de neige étaient encore plus belles en couleur! Harry Callahan, de son côté, m'a toujours impressionné par sa science du cadrage. Ses photos sont pures, élégantes, distantes. Chacune est construite avec une gestion parfaite du contraste et de la lisibilité des formes. Callahan fut lui aussi un grand expérimentateur de formes et il a poussé les procédés photographiques jusqu'à l'abstraction et le montage. C'est un véritable précurseur. En regardant son travail, j'ai aussi pu apprécier l'importance du tirage et cette nécessité de ne pas se répéter, de toujours chercher à aller plus loin; sans pour autant renier ce que l'on a aimé et fait auparavant...



Voler sans copier!

Eugène Atget, Gabriele Basilico, les Becher

Au-delà de l'architecture...

Quand on débute en photographie, on voit mal l'intérêt de ces photos architecturales, souvent frontales et vides. On les croit, à tort, faciles et ennuyeuses... Et puis, petit à petit, quand on entre dans l'œuvre d'un Eugène Atget, d'un Gabriele Basilico ou du couple Bernd et Hilla Becher, on réalise que, derrière cette apparente neutralité, se cache un style personnel construit sur une exigence extrême dans le cadre et dans les lumières.



CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

Au commencement, il y a Eugène Atget! Ce comédien raté, ce peintre sans succès reste, 87 ans après sa mort, une référence incontournable pour les photographes documentaires du monde entier. Sa vision d'un Paris en train de disparaître, réalisée à la chambre, avec obstination, frontalité et précision, demeure une grande source d'admiration et d'inspiration. Atget a su faire rimer information et poésie, documentation et qualité artistique. Les célèbres paysages industriels photographiés en n & b pendant plus de trente ans, à partir de 1970, par Bernd et Hilla Becher, s'inscrivent dans son héritage. Les Becher ont aussi formé toute l'école des photographes allemands plasticiens: Gursky, Struth, Ruff, Höfer... Leur influence est centrale dans la photographie contemporaine. À l'opposé du reportage, de la photo sur le vif, ces artistes privilégient l'architecture et mêlent l'esprit documentaire avec une volonté esthétique extrêmement précise et contrôlée. Gabriele Basilico poursuivait le même but en scrutant les villes avec une grande maîtrise du cadre. Connue pour ses photos du Nord de la France, il a parfaitement su dompter l'architecture urbaine contemporaine en jonglant avec tous les signes de la modernité.

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

La photographie documentaire a aujourd'hui supplanté le reportage dans la photographie contemporaine. Au-delà des trois noms cités ici qui représentent trois époques et trois nationalités, il y a toute une école d'auteurs, notamment du Nord de l'Europe, qui est revenue à la chambre grand format pour débarrasser l'image photographique de sa valeur anecdotique et poétique. Pour ma part, si je n'adhère pas au dogme de la neutralité et des points de vue arbitrairement "sans qualité", je dois avouer une fascination pour les "typologies" des Becher et pour la persévérance des travaux d'Atget et Basilico. Cette façon de poursuivre une série sur plusieurs années, de vouloir documenter un sujet dans le temps m'a beaucoup marqué. Aujourd'hui, quand je me trouve à Paris dans une cour pavée ou devant une façade saillante, je pense aussitôt à l'œuvre d'Atget. Et, dès que je me rends sur la côte normande, j'ai en tête les cadrages de Basilico. C'est à cela que l'on réalise l'influence d'un regard. Il y a des photographes dont on aime finalement assez peu de photos, mais dont on garde en tête les trois quarts des images fortes qui nous guident quand on se retrouve dans des conditions de prises de vue voisines.



La couleur est tributaire de la "géographie" et de l'ambiance locale. On ne pourra pas photographier de la même manière en Finlande et dans les Caraïbes, en mer du Nord et en Méditerranée. Être coloriste c'est aussi choisir d'aller là où les couleurs nous "parlent"...

CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

Avant le numérique, les "pros" de la couleur, notamment les reporters, travaillaient en film diapo. Une pellicule qui demande une grande dextérité technique et une solide connaissance de la lumière. Dans ce contexte délicat, deux des membres de l'agence Magnum apportaient une nouvelle vision coloriste : le Belge Harry Gruyaert et l'Américain Alex Webb. Tous les deux ont eu une grande influence sur les jeunes reporters qui voulaient faire autre chose que du n & b. Bien sûr, on pourrait aussi citer les images de Pascal Maitre, de Miguel Rio Branco ou de Gueorgui Pinkhassov, qui s'inscrivent dans une démarche parallèle : être attentif aux couleurs et plus seulement aux formes. Savoir repérer un rouge vif et construire son cadre autour d'une couleur. Autant d'habitudes à acquérir en évitant bien sûr les clichés artificiellement saturés et les cartes postales où un tournesol jaune se détache d'un ciel bleu.

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

Ces deux "reporters" m'ont montré qu'un coloriste n'est pas quelqu'un qui rassemble trivialement dans son cadre deux couleurs complémentaires pour faire "joli". Au contraire, c'est dans les ambiances lourdes et épaisses que les couleurs jouent un rôle essentiel. Au-delà de la seule couleur, c'est la texture, la densité, la matière qui comptent. C'est pourquoi il est important de bien choisir son arrière-plan, qui va donner le "la" à sa composition. Avec, comme élément d'appoint, l'ombre bien sûr, que l'on retrouve en couleur comme en n & b. Car c'est le contraste lumineux qui crée l'effet "coloriste". La mode a aujourd'hui basculé du côté des teintes douces, pastel et surexposées (on en reparle le mois prochain), mais l'école Magnum reste une fabuleuse formation du regard. En scrutant les œuvres de Gruyaert et Webb, on comprend qu'entre les couleurs que son œil voit et celles qui sont enregistrées sur le film ou la carte mémoire, il y a un grand écart. Il faut donc épurer ses cadrages pour donner toute leur force aux couleurs.



Harry Gruyaert, Alex Webb
Reporters et coloristes à la fois...

Voler sans copier!

Eikoh Hosoe, Jeanloup Sieff

Intégrer le nu dans une dramaturgie



Toujours coincée entre érotisme et pornographie, charme et vulgarité, la photo de nu se conçoit forcément en "référence". L'exemple d'Eikoh Hosoe m'a poussé à dramatiser certains tirages, à ne pas craindre les vignettages excessifs et agressifs... De leur côté, Sieff et Bill Brandt m'ont donné envie d'utiliser de très courtes focales en photo de nu et notamment le Biogon 38 mm de l'Hasselblad SWC.

CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

J'ai toujours admiré l'élégance formelle d'Edward Weston et j'ai souvent été bluffé par le style flamboyant d'Helmut Newton. La plupart des portraits dénudés de Paolo Roversi m'émeuvent et je reste toujours fasciné par la prodigalité érotique d'Araki. Les nus de Bill Brandt, de Lee Friedlander et de Cartier-Bresson sont aussi pour moi des œuvres majeures même si ces trois auteurs ne sont pas directement associés à ce genre particulier. Toutefois, au moment de retenir deux styles dans la photo de nu, mon choix s'est porté sur Eikoh Hosoe et Jeanloup Sieff.

Le premier n'est peut-être pas connu de tous nos lecteurs. Né en 1933, il fut photographe, réalisateur de film, professeur, écrivain et directeur du musée. Toujours à la recherche d'une expression de la beauté, inspiré par les nus de Weston et par les contrastes poussés de Bill Brandt, il a introduit une notion théâtrale dans ses prises de vue en élaborant des mises en scène expressionnistes. Avec lui, j'ai compris que le nu artistique pouvait aller au-delà d'une recherche esthétique, que l'on pouvait briser les règles pour essayer d'instaurer une réflexion individuelle sur l'identité et sur le rapport entre le modèle et le photographe.

Jeanloup Sieff est l'un des auteurs les plus connus et les plus copiés en France. Sa façon d'utiliser les courtes focales nous a tous influencés. Il a su créer des univers étranges et mélancoliques grâce aux choix des décors et de lumières focalisées. Son style flirte avec celui d'Harcourt, mais il a su lui donner plus de force en l'érotisant.

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

D'Eikoh Hosoe, j'ai conservé l'idée de la prise de risque dans la photo de nu, de la volonté de trouver son propre univers, même si cela ne plaît pas à la plupart des spectateurs qui ont toujours des avis très "classiques" sur ce genre d'image. Vouloir mettre en valeur le corps d'un modèle et vouloir faire une photographie "forte" n'est pas toujours conciliable. L'œuvre d'Hosoe démontre la force du graphisme et du contraste, avec des zones sombres vraiment noires! Ses compositions jouent sur la recherche d'une tension et d'un moment théâtral comme dans une mise en scène de danse contemporaine, en suivant son exemple, on évite ainsi toute mièvrerie et toute image "publicitaire". Il a montré que la photo de nu était un genre comme les autres, qu'on pouvait la pratiquer avec un regard de reporter, de portraitiste, de graphiste... sans l'enfermer dans un ghetto érotique ou sentimental...

En regardant l'œuvre de Jeanloup Sieff, j'ai surtout été frappé par l'élégance de son noir & blanc et cette capacité à étirer les corps pour mieux les intégrer dans des espaces habités. Avec lui (et avec Ralph Gibson!) j'ai compris la force des cadrages verticaux et des éclairages focalisés. Comme Eikoh Hosoe, il n'hésitait pas à noircir les arrière-plans, à intervenir au tirage pour dramatiser une composition. Tous les deux m'ont incité à penser au labo et au tirage final dès la prise de vue. Une photo de nu se construit effectivement en deux temps, car la cohérence entre la composition et le rendu du tirage est capitale.



LUMIÈRE À LA POINTE ROSSELLA VANON & LE PROFOTO D1

Deux mots reviennent lorsque l'on essaye de décrire le travail de Rossella Vanon : couleur et lumière. Son secret ? Une imagination débordante et les bons outils pour donner vie à ses idées pleines de couleurs.

Avec une belle amplitude de puissance de 7 diaph., une courte durée d'éclair pour figer le mouvement et une bonne stabilité de couleur, le Profoto D1 est son outil de prédilection.

Pour l'achat d'un kit Studio 2 ou 3 têtes, bénéficiez d'un kit modeleur offert jusqu'au 30 juin 2014.



Rendez-vous chez votre revendeur agréé et sur profoto.com/fr/d1

 **Profoto®**
The Light Shaping Company™

Voler sans copier!



Raymond Depardon, Walker Evans, Robert Adams

Distance et frontalité



CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

Rédacteur en chef exceptionnel de notre numéro de février, Raymond Depardon n'a plus de secrets pour nos lecteurs. Sa vision de la France à la chambre 20x25 cm s'inscrivait dans la filiation de Walker Evans (et de Paul Strand). Les influences se transmettent... et se perpétuent! En effet, cette vision frontale, simple, directe, permet de mettre l'accent sur le sujet photographié et de lui donner un sens "esthétique" et "politique". Tout sujet est photogénique si on lui applique un point de vue, une rigueur de cadrage et un style de tirage. S'intéresser au quotidien, au banal, à la géographie, aux paysages a priori sans qualité... Evans, Depardon et Robert Adams (à ne pas confondre avec son opposé Ansel Adams!) incarnent cette modernité. Robert Adams est en ce moment exposé au Jeu de Paume à Paris. Il fut l'un des leaders des "New Topographics", ces photographes américains des années 70 qui ont révolutionné la façon de photographier le paysage. Étudier leur style, c'est comprendre que le "beau" en photographie est une affaire de culture...

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

Voir de près les "vrais" tirages argentiques de Robert Adams est une expérience fascinante tant les images sont à la fois douces et contrastées, grises et profondes. Ces "miniatures" sont de vrais chefs-d'œuvre, du moins dans les premiers travaux, et on comprend alors combien l'univers d'un photographe s'inscrit dans une lecture de la lumière et dans le choix d'une distance face au réel. L'œuvre de Walker Evans le confirme à l'évidence et la question n'est pas : comment s'en inspirer ? mais bien : comment ne pas s'inspirer de l'œuvre d'Evans ! En effet, ce photographe américain, décédé en 1975, est le père spirituel de la plupart des photographes contemporains. Son esthétique du quotidien, magnifiée par des cadrages apparemment simples, donne à la photographie ses lettres de noblesse et sa propre spécificité. Depardon en a bien compris le message : il faut trouver sa propre distance, celle où l'on se sent à l'aise avec son cadre, sans faire le malin ; sans vouloir séduire à tout prix pour être dans la vérité d'un point de vue.



Quand on voyage, on se retrouve forcément dans des lieux "hantés" par des styles photographiques et des auteurs de référence. Ainsi quiconque se rend aux États-Unis pour un road movie photographique s'inspire forcément, consciemment ou inconsciemment, des "Américains" de Robert Frank. Même sentiment à Valparaíso, au Chili, où le fantôme de Sergio Larrain rode dans toutes les ruelles du port. Quant à Bernard Plossu, si de nombreux lieux sont associés à sa vision (Mexique, Égypte, Espagne...), c'est sans doute au Niger, à Agadez que l'empreinte de ses images m'a le plus marqué...

Robert Frank, Sergio Larrain, Bernard Plossu

Liberté, improvisation et poésie...

CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

En dehors de Cartier-Bresson, c'est sans doute Robert Frank qui a le plus influencé les autres photographes. En 1958, son livre *Les Américains* bouleverse le monde du reportage. Voilà un photographe qui ose tout et qui se met à dire "je". Il n'est plus le témoin de la vie des autres, mais il intègre ses joies, ses peines, ses hésitations dans ses images. Photos floues, incertaines, recadrées, granuleuses... au diable la technique, si la poésie et la fulgurance du sentiment sont là ! Comme l'écrit Kerouac : "S'il y a quelqu'un qui n'aime pas ces images c'est qu'il n'aime pas la poésie et s'il y en a qui n'aiment pas la poésie, qu'ils rentrent chez eux et se tapent la télé des cow-boys à larges bords avec ces braves chevaux qui les tolèrent".

Sergio Larrain arrête, lui, la photographie en 1970 pour se plonger dans la méditation et le yoga. Mais avant, il aura saisi la beauté envoûtante de Valparaíso, où, là aussi, les photographes voyageurs aiment se perdre dans les dédales d'un style libre et inspiré, sans règle ni contrainte. Bernard Plossu, en France, avec une persévérance impressionnante, prolonge cette école du regard libre où l'image naît dans l'inconscient et se fixe miraculeusement sur la pellicule, dans un jeu entre hasard et volonté, travail et improvisation...

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

Prendre son boîtier, oublier les zooms, les téléobjectifs, les grands-angulaires, se contenter d'un objectif 35 mm ou 50 mm et faire de cet appareil le compagnon de route de ses voyages et de sa vie sentimentale, voilà le message de Robert Frank, de Sergio Larrain et de Bernard Plossu (et de bien d'autres...). Voir et aimer leurs images, c'est comprendre le flux photographique, le récit autobiographique, c'est ne plus juger chaque photo individuellement. Bien sûr, chacun recherche toujours ce moment béni où tout coïncide, le sujet, la lumière, les volumes, la matière, l'épaisseur du temps... Ce moment où un regard vient percer l'ombre, où ce visage flou s'inscrit miraculeusement dans le coin du cadre, juste là où il faut... Des moments "décisifs" qui ne relèvent pas de la prévisualisation ou du calcul mais que l'on sait accueillir comme un cadeau du hasard. Sauf que ce hasard est un hasard "objectif" saisi grâce à un mot-clef : la disponibilité. Avec Frank, Larrain, Plossu, on oublie les règles classiques, les conseils académiques et les jugements scolaires. Mais, attention, cela ne veut pas dire que l'on peut faire n'importe quoi, bien au contraire ! Cette liberté de création s'appuie sur des choix singuliers et des partis pris. Au nom d'une subjectivité assumée car construite et cohérente.

Voler sans copier!

Christer Strömholm, Brassaï, Bill Brandt

La nuit entre fiction et reportage

La façon dont Brassaï et Strömholm ont photographié la nuit parisienne a influencé de nombreux photographes dans le monde entier. Au-delà des clichés et du romantisme de Montparnasse ou de Pigalle, ces deux auteurs nous enseignent le pouvoir artistique des faibles lumières et le charme des images "ambiguës" dont on ne sait s'il s'agit de fiction ou de reportage...



CE QU'ILS NOUS ONT APPRIS

Christer Strömholm est un photographe suédois né le 22 juillet 1918 à Stockholm et mort le 11 janvier 2002. Tardivement reconnu, il eut une grande importance comme professeur de photo et il fut le père spirituel de toute une photographie suédoise (dont Anders Petersen, bien sûr). Très attaché à la France, Strömholm a réalisé dans les années 50/60 de nombreuses photos de nuit autour de la place Blanche à Paris. En cela, il prenait la relève de Brassaï et de son célèbre *Paris de nuit* de 1932. Ces deux auteurs ont montré la voie à tous ceux qui avaient envie de faire des images même quand la lumière était insuffisante. Utilisant à merveille les éclairages électriques, sachant les combiner avec les faibles sensibilités des films d'alors, ils ont su saisir l'esprit d'une époque, s'intéressant aux marginaux, aux détails (graffitis, murs délabrés...) et ne refusant pas l'idée d'une mise en scène si cela était nécessaire... Bill Brandt est le cousin germain de Brassaï. Né allemand en 1904, il a fait toute sa carrière en Angleterre et ses images de la nuit londonienne ou ses paysages industriels des villes ouvrières du Nord de l'île restent de purs chefs-d'œuvre. Sa façon d'interpréter les tirages, de noircir les arrière-plans et de se jouer du dogme du réalisme reste d'une grande modernité. Sa force tient aussi à l'intégrité de son style, car il a toujours su éviter de tomber dans le piège du maniérisme et du kitsch.

COMMENT JE M'EN SUIS INSPIRÉ

Les poètes de la nuit m'ont toujours fasciné et ce n'est pas un hasard si mon premier livre s'intitulait *Electric' Cités* avec, en exergue, une phrase de Brassaï... *Paris de nuit* fut l'un des premiers ouvrages que j'ai achetés, ses constantes rééditions m'ont permis de l'étudier en détail sans me ruiner quand j'étais étudiant. Brassaï m'a appris comment utiliser les réverbères en cachant la source lumineuse derrière un premier plan : feuillage, branche d'arbre, auvent... Grâce à cela on évite le flare et les artefacts dans son cadre. Il m'a aussi appris une certaine décontraction dans le calcul du temps de pose, la photo de nuit en argentique étant assez tolérante sitôt que l'on s'attaque aux longs temps de pose et tant pis pour "l'ami" Schwarzschild... L'apport de Bill Brandt fut tout aussi crucial. J'ai vite admiré ses paysages sombres avec des arrière-plans plongés dans le noir au moment du tirage. Avec lui j'ai compris qu'une image n & b fonctionnait en grande partie en fonction du contraste et que sa lisibilité dépendait des écarts de densités entre les premiers plans et l'arrière-plan. Quant à Strömholm, sa phrase "ce sont les poissons morts qui suivent le courant" reste dans ma mémoire. Il nous incite tous à poursuivre notre route, au-delà des modes et des tendances quand on sent que l'on a quelque chose à dire sur un sujet qui nous tient à cœur.



L'étude de l'œuvre de Bill Brandt est un travail passionnant. Un excellent livre, traduit en français, est sorti l'année dernière aux éditions Hazan (Ombres et lumières, catalogue officiel de la rétrospective Bill Brandt du MoMA). On pourra s'inspirer de Bill Brandt autant pour ses photos de nuit dans Londres que pour ses paysages industriels, ses portraits d'écrivains ou ses nus sculpturaux et déstructurés. Chaque fois, il apporte une vision personnelle construite sur une approche très réfléchie du cadre, du tirage et du contraste. Sa façon de tirer ses photos a d'ailleurs changé du tout au tout entre ses débuts et ses dernières œuvres ! Sur la photo n & b ci-dessus, prise à Paris en 2000, porte de Charenton, avec du film Polapan, j'ai clairement pensé aux paysages de Brandt et à cette façon de faire sortir un élément lumineux d'une zone sombre.



S'inspirer ne veut pas dire copier et on peut tout à fait retenir les leçons de Brandt et de Brassai pour la photo de nuit et les appliquer à la photo couleur, comme ici à Hong Kong avec un appareil numérique...

LA SUITE, LE MOIS PROCHAIN !

Il est impossible bien sûr de "balayer" en un seul article cette question cruciale des influences photographiques. D'autant que j'ai essayé ici de citer quelques "stars" et quelques auteurs moins connus du grand public qui méritent d'être découverts. C'est pourquoi cet "exemple vaut mieux que la leçon" un peu particulier se poursuivra le mois prochain.

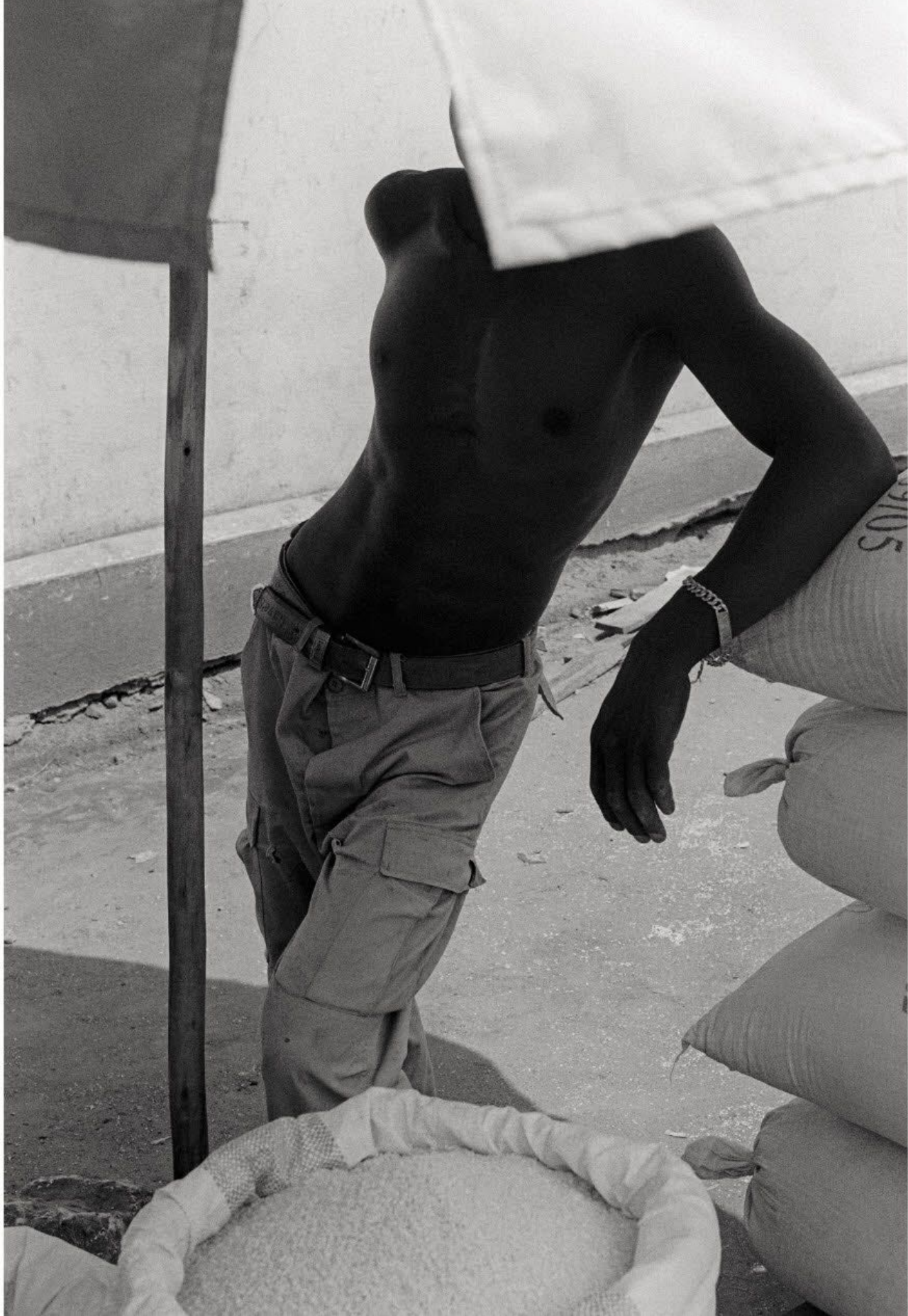
L'enjeu de cet article n'est pas de vous pousser à faire des images "à la manière de..." ou de jouer au jeu des ressemblances. Il est de remettre la culture photo au cœur du processus pratique. Trop de débutants croient que c'est avec des livres techniques que l'on devient un photographe expert et aguerri. C'est faux ! Évidemment, l'apprentissage technique n'est pas à négliger, mais l'œil ne se forme pas en regardant des histogrammes, ni en cherchant le meilleur dérawtiseur... Les grands photographes classiques nous en apprennent plus sur nos propres cadrages que les ouvrages techniques souvent pauvrement illustrés. Bien sûr, dans ce tour d'horizon éminemment subjectif, certains styles sont en opposition directe avec d'autres. Mais c'est justement cela qui nous évite de devenir des copieurs. On peut en effet aimer un coloriste qui sature ses couleurs et un autre qui, au contraire, privilégie les teintes pastel. L'essentiel est de comprendre leur approche pour, à notre tour, essayer d'avoir un regard original sur les sujets qui nous intéressent. À suivre...

Inspiré par *Bernard Plossu*

La rigueur poétique de Xavier Roy

À Cuba, en Égypte ou au Brésil, Xavier Roy capture des moments suspendus, des poèmes visuels qui évoquent le voyage et le dépaysement sans jamais tomber dans le pittoresque ou l'anecdotique. Longtemps, la vie professionnelle l'a tenu écarté de la photographie. Xavier fut en effet Président-directeur général de Reed Midem Organisation jusqu'en 2003. Aujourd'hui, il se consacre à sa passion du n & b et suit les traces de son ami et inspirateur Bernard Plossu. Et qui mieux que Bernard Plossu lui-même pouvait nous parler du style de Xavier Roy ?







Né dans l'Aude d'une mère artiste peintre et d'un père publicitaire, Xavier Roy débute sa carrière en entrant aux éditions musicales Vogue. En 1968, il rejoint Midem Organisation et c'est en 1977 qu'il achète son premier appareil, un Nikkormat à Singapour. Cet achat marquera le début d'une véritable passion... De 1986 à 2003, parallèlement à ses activités professionnelles, Xavier Roy poursuit ses voyages : Égypte, Pérou, Bolivie, Équateur, Colombie, USA, Inde, Afrique, Cuba... En 1990, il expose pour la première fois dans le cadre d'une rétrospective consacrée à Jeanloup Sieff.

En décembre 2003, Xavier Roy se consacre à plein-temps à la photographie. Entre 2004 et 2010, il publie six livres : *L'âme cubaine*, *All our children*, *L'Autre Saint-Tropez*, *Viva o Brasil!*, *Re-viewing Egypt* et *Terre d'Égypte*. Les photos de ce portfolio sont extraites de ces différents travaux. Elles ont été sélectionnées à la fois par la rédaction de *Réponses Photo* et par Bernard Plossu qui a tenu à rédiger le texte.

Roy par Plossu

Le photographe Xavier Roy est grand et blond : pas facile de passer inaperçu en voyageant dans les pays lointains... Mais il

arrive à s'intégrer dans le rythme du monde car il est rapide et alerte dans sa manière de photographier, prenant l'air de "flâner"! Le photographe n'est pas pour autant juste un flâneur : il fixe les moments de la vie qui ont l'air sans trop d'importance et il leur donne leur âme. Il est ainsi en plein accord avec le présent, le réel et les moments vécus, où qu'il soit. Xavier Roy est bien un de ces photographes présents et vifs. La photo est sa passion, et il s'y est investi avec fougue, tendresse, et rigueur, comme une deuxième vie où l'œil et l'intelligence permettent de vivre intensément en regardant attentivement ce qui se passe autour de soi. Roy voyage, beaucoup, loin, du Brésil à l'Égypte et dans tant de pays : des pays qu'il comprend en les regardant passionnément. La photographie est si sincère ! Ce n'est pas que l'art de l'émerveillement, c'est aussi l'art de vivre de plain-pied avec la vie autour de soi. En anglais, on dit "to be involved", c'est-à-dire être en prise avec un engagement.

Roy photographie beaucoup les gens dans ses voyages. Les enfants aussi. Il doit sûrement être vu, même s'il passe furtivement, mais il sait être avec ceux qu'il photographie en les prenant en photo dans la vie de tous les jours, avec le ton juste. Il n'interprète

pas leurs vies, il nous les fait partager. Je sais que le terme "humaniste" est un peu galvaudé en photographie maintenant... Certes, mais n'oublions pas que cet humanisme était un véritable engagement pour Boubat, Burri, Nicolas Bouvier, Riboud et d'autres grands voyageurs. La photographie doit, par sa forme moderne, parler des gens sans déborder dans l'émotionnel, mais au contraire avec une réserve montrant bien qu'elle n'est pas là pour épater mais pour partager!

Tôt le matin, Roy passe le long d'un fleuve où des gens font leurs dévotions, ou alors il est dans une rue d'un village tropical où il ne se passe rien en apparence. Il photographie avec la rigueur poétique du noir et blanc, qui est une forme de vérité visuelle encore et toujours si propice à l'imaginaire ! Il partage avec nous ces moments, calmement, avec un doux ravissement qui nous permet d'être des spectateurs non pas de la télévision banalisée, mais du déroulement de la vie dans ce qu'elle a de plus vrai à nous offrir : ainsi nous sommes à ses côtés des spectateurs actifs, et sentons, entendons, voyons ce qui se passe tout autour de lui, de nous... La photographie dont Boubat disait si bien : "image = magie".

Bernard Plossu, 2014



Inspiré par *Paul* **Graham**

Le “Troubled Land” breton de Pascal Perennec

Entre 1984 et 1986, le photographe anglais Paul Graham s'intéresse aux stigmates sur le paysage du conflit irlandais. Il photographie la campagne verdoyante et faussement tranquille de l'Ulster en intégrant dans chaque image des petits rappels de la guerre civile (graffiti, affiches, drapeau...). Trente ans plus tard, dans le contexte breton, bien moins tragique mais néanmoins tendu, Pascal Perennec a choisi de documenter le mouvement des Bonnets rouges en s'inspirant du style subtil et distancé de Paul Graham. Un hommage pertinent qu'il poursuit...







Comment avez-vous connu le travail du photographe anglais Paul Graham ?

Fin 2012, à l'occasion de l'exposition de Paul Graham au BAL à Paris. J'ai été très marqué par la série "Troubled Land", réalisée en Irlande du Nord entre 1984 et 1986. Plutôt que de montrer les événements ou les faits de guerre, Paul Graham traque les traces du conflit dans le paysage irlandais. Cette écriture photographique d'une grande finesse, remet en cause les codes classiques du photojournalisme et cela m'a beaucoup fait réfléchir sur le mode de représentation de l'actualité.

De quelle façon les photos de "Troubled Land" vous ont-elles inspiré pour photographier le mouvement breton des bonnets rouges ?

Ce mouvement m'intéresse car je suis breton et photographe. Dès son commencement, je me suis demandé comment le photographier : fallait-il aller au cœur de l'événement, au milieu de la foule et shooter au grand-angle ? Les photographes de presse font ça très bien et je n'ai rien à ajouter... Alors, j'ai pris du recul et je me suis rendu compte que je me retrouvais tout seul et qu'il existait une autre manière de montrer les choses. Je voulais les voir autrement. J'ai repensé à Paul Graham. Il m'a inspiré dans la mesure où j'ai essayé, comme lui, de poser un regard décalé sur un fait d'actualité. J'ai cherché la bonne distance pour raconter la fronde des bonnets rouges. J'ai commencé par investir dans une focale fixe, le Canon 35 mm f/2, un très bon

rapport qualité-prix que je monte sur mon EOS 5D Mk II. Ma focale c'est le 35 mm et je m'aperçois de l'importance de choisir un appareil et un objectif pour un projet. Cela rend l'ensemble des photos plus cohérent.

Mais vous êtes placé si loin qu'il faut parfois chercher le détail qui rappelle cette mobilisation !

C'est ça l'intérêt. L'idée c'est d'exprimer un malaise par petites touches. Je veux que le spectateur sente qu'il se passe quelque chose, comme si c'était une scène de meurtre... C'est ce que j'aime dans le travail de Paul Graham. Ces images paraissent toutes simples, ce sont des paysages bucoliques et pourtant on ressent une tension. La tension de la guerre entre catholiques et protestants en Irlande. La série "Troubled Land" a trente ans et, quand on regarde ces photos aujourd'hui, ça fonctionne toujours ! C'est très fort d'arriver à avoir une écriture aussi subtile qui dépasse les modes...

Comment travaillez-vous sur place ?

Je sais où auront lieu les manifestations, et je vais sur les sites avant et après. Pour m'imprégner de l'ambiance, je passe du temps au restaurant ouvrier du coin, je m'installe et j'écoute ce que les gens disent. Je prends des notes. J'entends des phrases comme "c'est triste à dire mais la casse, c'est la seule chose qui reste pour se faire entendre". Toujours pour questionner, pour interroger, j'ai décidé d'intégrer dans ma série des photos de tempête en Bretagne. C'est dans le

même ordre d'idée, pour montrer une ambiance tendue, orageuse... Je vais continuer pendant un an et laisser les images décanter, certaines vont disparaître avec le temps...

Justement, parlez-nous de l'édition...

J'y travaille énormément. Je fais mon premier édition sur écran, j'enlève les mauvaises photos et je réalise un premier jeu de tirages 10x15. Je les étale sur la table de la cuisine et je passe des heures à essayer de construire quelque chose... Quand j'ai fait ma sélection, je la montre à des personnes qui ont une sensibilité photographique. Là, je reçois leurs critiques et me sépare des photos que j'avais gardées souvent pour des raisons sentimentales. Une photo que j'avais eue du mal à obtenir, qui m'a coûté sur le terrain... il faut oublier ce ressenti pour rester objectif face à ses images, ce qui n'est pas facile...

Voilà une démarche que nous recommandons souvent et qui est très "professionnelle". Comment avez-vous acquis ces habitudes de travail ? Quel est votre parcours ?

Je suis autodidacte et j'ai appris la photographie avec *Réponses Photo*. En 1996, j'ai décroché un poste de pigiste au journal *Nekedel*, un hebdo de Centre Bretagne. C'est là que j'ai découvert le plaisir d'avoir sa photo publiée. Malheureusement, il a fermé au bout d'un an. J'ai enchaîné comme pigiste au *Télégramme de Brest*. Je fais surtout de la photo de sport, j'adore ça et c'est très formateur. En 2002, je me suis lancé comme



photographe auteur déclaré à l'Agessa et, aujourd'hui, j'arrive à vivre de la photographie notamment grâce à des commandes des collectivités locales, du département ou de la région. Je ne renie pas ce travail alimentaire. D'autant que ces commandes peuvent déboucher sur des travaux au long cours. Et puis, il y a ma photographie personnelle, j'en ai vraiment besoin. Elle me nourrit intellectuellement et me fait découvrir de nouveaux univers.

Comment est arrivé ce besoin de mener des travaux personnels en plus de vos activités professionnelles ?

Je crois que le déclic est venu en 2009, après un stage photo animé par Claudine Doury. Sur le moment, je n'ai pas tout compris, mais cela m'a fait énormément de bien. Claudine parlait de photographes que je ne connaissais pas avec beaucoup de passion. Depuis, je me gave de livres photo. Quand je n'ai pas le moral, j'ouvre un livre de Stephen Shore, Eggleston ou Saul Leiter... et ça va mieux ! J'ai suivi aussi des stages avec Klavdij Sluban et Jean-Christophe Béchet que les lecteurs de *Réponses Photo* connaissent bien. Ils m'ont tous les deux énormément apporté et m'ont fait découvrir Sergio Larrain, Bernard Plossu, Robert Frank, Walker Evans ainsi que Raymond Depardon que j'admire. J'ai longtemps été un "disciple" d'Henri Cartier-Bresson et les stages photo m'ont appris à trouver ma propre distance.

Propos recueillis par Sylvie Hugues



Offre exceptionnelle !

ABONNEZ-VOUS !

**1 AN - 12 NUMÉROS
+ 2 HORS-SÉRIES**

Pour vous

49,90€
au lieu de ~~73,20€~~

*Soit une économie
de près de 32%*



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 50273 - 27092 Evreux Cedex 9

☒ **OUI**, je m'abonne
à Réponses Photo :
**1 an - 12 numéros
+ 2 hors-séries culturels***
pour **49,90€** seulement
au lieu de 73,20€**
soit une économie
de près de 32 %.

752 840



☐ je préfère m'abonner seulement à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros pour **39,90€** seulement au lieu
de 59,40€** soit une économie de près de 33 %. **752 857**

Offre valable jusqu'au 31/05/2014 en France métropolitaine.
Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*A paraître.

** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels
de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de
votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐

NOM/Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____

Email : _____

☐ J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n° _____

Expire fin : _____

Cryptogramme : _____ (au dos de votre CB)

Signature obligatoire

VOS photos À LA UNE

CONCOURS THÈME LIBRE

"À la Une" Chaque mois, nous vous proposons un concours à thème libre décliné en deux versions : couleur et n & b. À la clé : 100 € pour le premier, 75 € pour le deuxième et 50 € pour le troisième.

CONCOURS À THÈME IMPOSÉ

Résultats du concours : "Nu masculin".

Découvrez le grand gagnant qui sera exposé au festival FEPN à Arles et tous les finalistes.

Nouveau concours : "Regards sur la nature". Des XT1 à gagner et une expo à Montier-en-Der !

Gagnez un stage à Arles : Envoyez cinq photos pour tenter de décrocher un workshop...

Arbres et montagne : un concours à tenter pour être exposé au Mont-Blanc Photofestival.

Comment envoyer vos photos

Toutes les modalités pour participer aux concours ou pour présenter un dossier en vue d'une publication.



THÈME LIBRE COULEUR

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1^{er} prix 100 €

RODOLPHE LEBOS

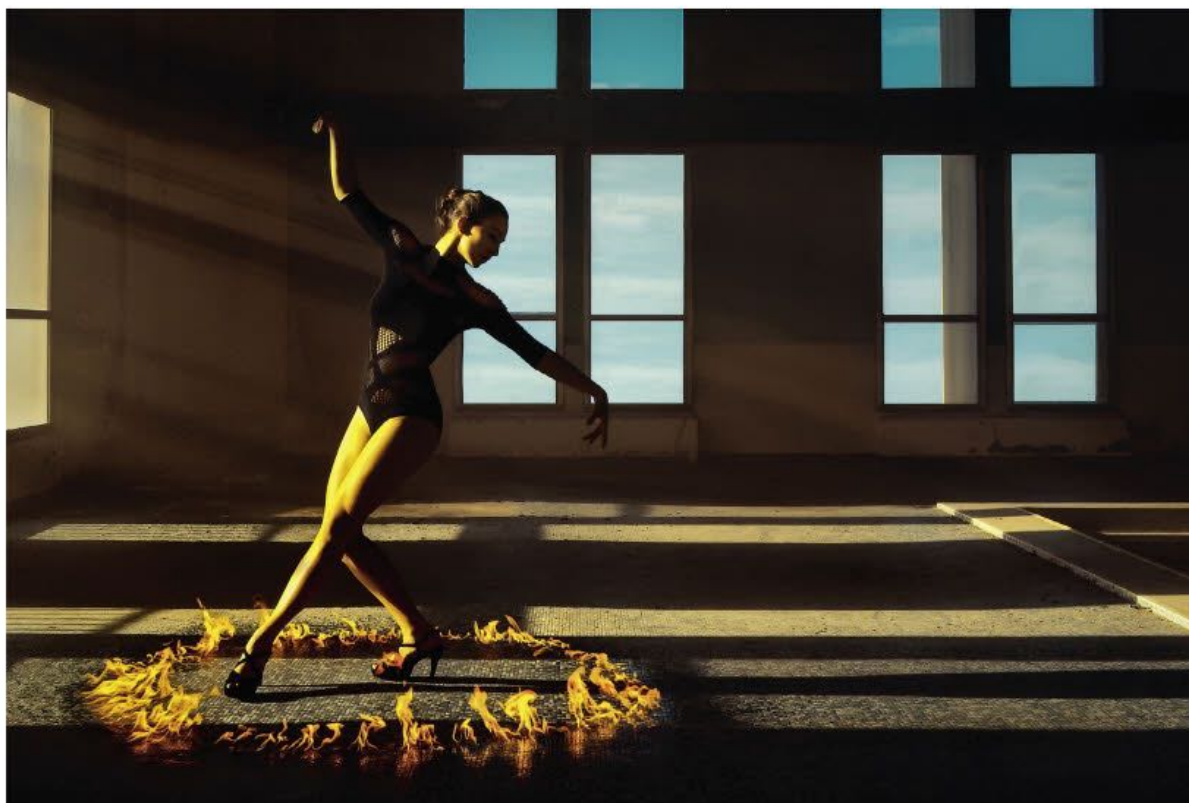
(Metz)

Canon EOS 5D, 24-70 mm

Pourquoi nous l'avons choisi

À Esch-sur-Alzette, au sud-ouest du Luxembourg, le site industriel désaffecté d'Esch Belval est en cours de réaménagement : cette ancienne aciérie doit devenir un centre scientifique et culturel sans pour autant gommer son passé sidérurgique. Rodolphe a bien saisi cet espace urbain en pleine régénération, repoussant au-dessus de ses fondations fonctionnelles. Centrée sur la médiane verticale, sa composition présente un bel équilibre géométrique entre deux rectangles de couleur placés comme des balises.

Pour participer à ce concours, merci de remplir le bulletin et de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi.



2^e prix 75 €

MARC LAMEY [St-Germain-en-Laye] Nikon D800, 24-70 mm

Marc a profité des vastes volumes d'une piscine désaffectée pour y réaliser – après accord de la municipalité – une série d'images de

pyrotechnie chorégraphique! La lumière matinale chaude arrivant de la gauche rejoint le cercle de flammes, en opposition à la froide

géométrie des fenêtres en arrière-plan. Pour ces dernières, Marc nous dit avoir eu certaines peintures d'Edward Hopper en tête...



3^e prix 50 €

DAVID LEONARD

[Saumur]

Nikon D700, 105 mm

Certes, cette image n'est pas d'une originalité sans bornes – c'est un grand classique – mais elle présente une maîtrise technique sans faille, d'autant qu'il s'agit du premier essai en studio de David : celui-ci sait sans conteste comment placer une source de lumière et jouer avec les réflecteurs et les coupe flux!

THÈME LIBRE NOIR & BLANC

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1^{er} prix 100 €

PATRICK POIRAUDEAU (St Gilles croix de Vie) Canon EOS 5D, 17-40 mm

Pourquoi nous l'avons choisi

Une image de voyage dynamique et soigneusement cadrée c'est bien, une image qui, en plus, raconte une histoire, c'est mieux ! La déesse

Lakshmi devait sans doute veiller sur Patrick ce jour-là à Udaipur (Rajasthan) pour qu'il fasse se rencontrer, dans un étonnant tête-à-tête, cette

petite fille et ce pigeon. La grande profondeur de champ (f/8 au 17 mm) a créé une illusion d'échelle, à laquelle participe également le banc !

Pour participer à ce concours, merci de remplir le bulletin et de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi.

2^e prix 75 €

ALAIN BORJON

(Bourgoin-Jallieu)

Hasselblad 501CM, 150 mm

Alain a bien su mettre en contraste la peau neigeuse de son modèle et le fond noir de son studio. L'éclairage très enveloppant ne crée que des ombres très douces qui soulignent délicatement le modelé du corps. Le cadrage carré serré (au 6x6 avec un équivalent 90 mm), qui exclut le haut de visage, renforce le caractère graphique de ce nu.



3^e prix 50 €

SYLVAIN LENFLE

(Villejuif)

Nikon F6, 50 mm



Cette image fait partie d'un ensemble réalisé par Sylvain au coin de sa rue, où il capte les "moments sans importance" qui ont en fait une importance" comme dit Plossu. Détachée sur un tracé de lumière, la silhouette fantomatique du chien confère une singulière ambiance à cet espace urbain désertique...

LES RÉSULTATS DU CONCOURS FEPN NU MASCULIN

Disons les choses franchement, nous avons reçu moins de dossiers que d'habitude. Sans doute à cause d'un thème – le nu masculin – considéré comme difficile. Pourtant, l'exposition du Musée d'Orsay pouvait donner des pistes d'inspiration... Ceci étant dit, le jury, composé du directeur du Festival Européen de la Photo de Nu (FEPN), de son directeur artistique, des responsables de Lumière Imaging et des membres de la rédaction, a apprécié la qualité des photos reçues. Après délibération, c'est Jean-Paul Gauthier qui sera exposé au festival qui se déroule à Arles et aux Baux de Provence du 8 au 18 mai 2014. Bravo à lui!

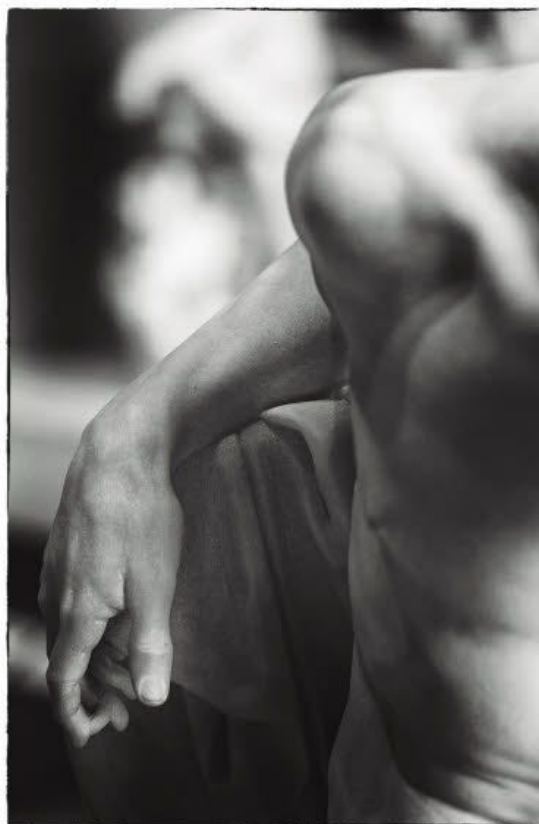


1^{er} prix

JEAN-PAUL GAUTHIER (Bruges) Canon EOS 5D Mk III

Les images de Jean-Paul Gauthier (aucun rapport avec le fameux couturier...) ont provoqué le même intérêt chez chaque membre du jury. Les beaux tirages jet d'encre sur papier fine art mat dévoilent tout leur sens petit à petit. Jean-Paul joue sur l'ambiguïté réalité-fiction. Ce n'est qu'au bout d'un moment qu'on réalise qu'il s'agit de détails de statues photographiées avec un objectif à décentrement (90 mm TSE). D'où, sur certaines images, des zones de floues prononcées. Presque irréelles. Le noir et blanc contrasté renforce cette impression. L'ensemble a vraiment séduit les responsables du festival qui l'exposeront sur les cimaises d'Arles.

Il a gagné : Jean-Paul Gauthier gagne une grande exposition de ses photographies dans un cadre magnifique. Les images seront tirées en grand format sur papier baryté Lumière par le labo Graphistes Associés, contrecollées sur Dibond et exposées au Palais de l'Archevêché du 8 au 18 mai.







2^e prix

ALAIN DOUCÉ

(St Hilaire du Touvet)

Nikon D300

Le nu masculin permet à Alain Doucé d'interroger la place de l'homme moderne dans la nature. Pour accompagner sa série baptisée "Anima", il écrit: "le personnage est-il un homme devenu animal? Un animal devenu homme?" Au-delà de ces interrogations, le jury a apprécié le traitement et l'humour dont fait preuve Alain dans ses autoportraits mis en scène. Un travail qui demande un engagement moral et physique!

Il a gagné : 200 € de bons d'achat à valoir sur la gamme de papiers Ilford argentique ou de papiers Lumière jet d'encre.



3^e prix

CATHERINE TSAKONA

(Triel-sur-Seine)

Nikon D7000

C'est un travail subtil et raffiné proche de l'abstraction que nous propose Catherine : "les prises de vue sont réalisées en lumière naturelle, matinale, douce et diffuse. L'approche est toujours dans la rapidité et la spontanéité comme pour une aquarelle..." Catherine a soit recours aux temps de pose longs (entre une et trois secondes en faisant bouger son modèle devant son objectif, diaph fermé). Soit elle utilise la technique de la surimpression pour faire apparaître-disparaître ses modèles. Une jolie manière de suggérer la beauté du corps masculin.

Elle a gagné : 100 € de bons d'achat à valoir sur la gamme de papiers Ilford argentique ou de papiers Lumière jet d'encre.

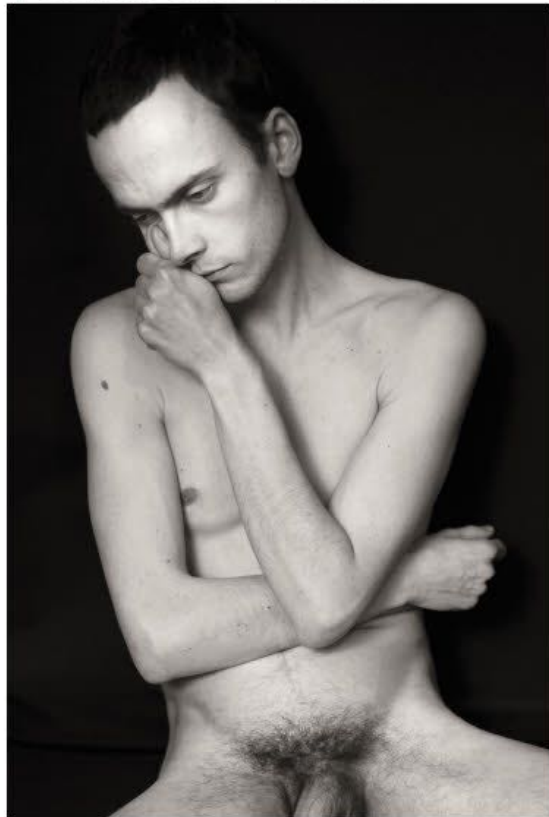
ILS ONT FAILLI GAGNER

Nous avons aussi envie de mettre à l'honneur les dossiers suivants de Christian Rouchouse, Isabelle Chabot et Jacques Tavernier qui ne sont pas passés loin du podium et n'ont pas démerité! Voici un extrait de leur vision du nu masculin tantôt plastique, tantôt fragile ou carrément sautillant!



▲ **CHRISTIAN ROUCHOUSE** (Chelles)

▼ **ISABELLE CHABOT** (Rosselange)



▲ **JACQUES TAVERNIER**
(Coudekerque)

AUTRES FINALISTES

Frédéric BRODERS	Villennes-sur-Seine
Roland BURKHARD	Genève - Suisse
Franck VALLET	Paris
Laurent LAVERGNE	Issy-les-Moulineaux
TAKALA	Pujols
Patricia FOURNIAT	Puteaux
Pierre MONTESTRUC	Beaumont-sur-Lôze
Nicolas POMARES	Nice
Daniel BOUET	Paris



WHITE WALL

Lauréat du TIPA Award

“Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus

Tirages Lambda et Lighjet sur papier Fuji ou Kodak, impressions sur toile et pigmentaires

Contrecollages sur aluminium ou sous verre acrylique

Plus de 3 000 options d'encadrement

Formats individuels

Plus de 220 000 clients satisfaits

Le labo choisi par 12 000 professionnels et 300 galeries

Garantie 5 ans

47 victoires aux tests de la presse spécialisée



Œuvre d'encre - House of Savreda par Werner Pawlok - disponible sur LUMAS.FR

Votre
photo sous
verre acrylique
12,95€
15x10 cm



LA QUALITÉ, COMME EN GALERIE, POUR VOS PHOTOS

WhiteWall.fr

GRAND CONCOURS RP - FUJIFILM - RAINBOW COLOR - MONTIER-EN-DER "REGARDS SUR LA NATURE"

Entre les Fujifilm de la série X, le labo Rainbow Color et *Réponses Photo*, le partenariat continue avec un nouvel acolyte : le Festival de la photo Animalière et de Nature de Montier-en-Der ! En 2011, cinq lecteurs remportaient un X100 et partageaient avec cinq "pros" les cimaises de l'Hôtel de Sauroy (Paris, III^e). En 2012, quatre boîtiers X-Pro1 étaient offerts pour aller photographier "Venise Autrement". En 2013, trois Fujifilm X-100S récompensaient les lauréats du concours "Portraits de ville". Cette fois, cap sur la "nature" avec un superbe concours en deux temps dont il faut lire le règlement et le déroulé très attentivement !

Voilà un nouveau défi artistique à relever pour nos lecteurs : essayer de gagner le très attractif Fujifilm X-T1 (avec l'objectif de son choix, en plus !) et réaliser cet été avec cet appareil haut de gamme, un travail d'auteur sur la "nature" afin d'être exposé au célèbre festival de photo Animalière et de Nature de Montier-en-Der ! Avouez que le défi est excitant et que l'on a mis la barre assez haut, non ?

Un dossier photo et...

Pour participer à ce grand concours vous devez nous envoyer un dossier comportant 5 à 10 photos. Ces photos devront être impérativement présentées sous deux formes : en tirage A4 et en fichier Jpeg (format 20x30 environ à 300 dpi) sur CD ou clef USB. Les formats de tirages s'entendent "marge comprise", l'image pouvant être plus petite. Les photos proposées doivent, bien sûr, avoir un rapport avec le thème de la photo de nature. Ces images permettront au jury d'évaluer votre style et votre capacité à réaliser le projet envisagé. Vous pouvez choisir d'envoyer un portfolio thématique, une série cohérente ou une sélection d'images individuelles, mais il faudra que ces photos aient un lien avec les prises de vue que vous envisagez de réaliser avec le Fujifilm X-T1. Ainsi n'envoyez pas une série de paysages déserts si vous envisagez de vous lancer dans un safari photo cet été avec le X-T1... La cohérence entre le dossier photo et le sujet choisi sera un des critères de choix.

Ceci dit, tous les styles sont acceptés du moment que l'idée de "nature" est clairement mise en avant. Volontairement, nous ne voulons pas définir trop précisément cette notion de nature pour laisser la place aux bonnes surprises et aux images originales. Le Fujifilm X-T1 étant un appareil polyvalent, destiné à

concurrencer les reflex les plus endurants et rapides, les trois lauréats pourront s'autoriser avec lui tous les projets, même les plus extrêmes !

... un projet à rédiger !

La sélection du jury se fera autant sur la qualité des images que sur l'intérêt et l'originalité du projet proposé. Le jury sera composé de tous les partenaires du concours : Fujifilm France, Rainbow Color, le Festival de Montier-en-Der et *Réponses Photo*. Ce projet doit être un "regard d'auteur porté sur la nature". Il peut être réalisé sous l'angle écologique, esthétique, historique, géographique, poétique... Toutes les approches sont possibles. À vous de nous convaincre de votre envie et de votre capacité à monter une belle exposition à partir des photos que vous réaliserez avec un Fujifilm X-T1 durant les mois de juillet et août 2014. Deux mois de prise de vue c'est à la fois très long... et très court selon le sujet choisi ! Tenez-en compte... Le texte du projet devra tenir sur une feuille A4 (2000 signes, espaces compris, maximum). Pas de recto verso ! Attention toutefois aux projets qui demanderont des conditions météo extraordinaires ou la réalisation de voyages coûteux encore non réservés. Le jury privilégiera les projets sérieux et étayés !

Les 8 étapes du concours

1^{er} juin 2014

C'est la date limite pour que nous ayons reçu votre dossier photo et votre projet photographique. Merci d'indiquer aussi l'objectif que vous souhaitez recevoir et d'expliquer ce choix. Focale fixe ou zoom, libre à vous !

2^e Début juin

Le jury se réunit et choisit les trois lauréats qui seront avertis individuellement par la rédaction en chef de *Réponses Photo*.

Grand concours

RP/Fujifilm/Rainbow Color/Montier

Thème "Regards sur la nature" Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage (impératif !)

Nom et prénom :
Age :
Adresse :
.....
Ville :
Tél. :
E-mail :
Boîtier : Objectif :
Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note : Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo
Concours "Regards sur la nature"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

N'oubliez pas d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant le projet photographique que vous comptez réaliser avec le Fuji X-T1.

Date limite de réception des dossiers : 01/06/2014

3 Mi-juin

Les noms des trois lauréats sont publiés sur notre page Facebook au moment où ils reçoivent leur X-T1 avec l'objectif de leur choix. Un briefing avec la rédaction de *Réponses Photo* sera organisé pour bien caler le planning de réalisation des photos. Attention, tous les frais afférents à ce projet photographique sont à la charge des lauréats. Aucune aide financière ne sera apportée à ceux qui se lancent dans des épopées onéreuses. Mais faire de belles photos de nature, ce n'est pas forcément aller à l'autre bout du monde!

4 Mi-juillet

Publication des résultats du concours dans *Réponses Photo* n°269.

5 10 septembre

Les trois gagnants remettent à *Réponses Photo* une sélection de 15 photos minimum faites avec le X-T1 et correspondant au projet proposé lors du concours. Un texte d'accompagnement sera aussi demandé.

6 20 septembre

Sélection par le jury des photos qui seront effectivement exposées au Festival de Montier-en-Der du 20 au 23 novembre 2014. Ce choix se fera parmi les 15 images proposées par les

lauréats. Ces derniers devront accepter de ne pas voir toute leur sélection exposée. En effet, selon la cohérence de l'exposition globale, selon le choix des formats des tirages et en tenant compte de l'appréciation esthétique des différents travaux, le jury pourra déterminer un nombre de photos différent pour chaque auteur et des formats de tirages également variés.

En effet, selon le type de sujet, il pourra être préférable de proposer cinq tirages géants ou au contraire de préférer une scénographie avec dix tirages de plus petite taille. Le jury sera souverain dans ces choix-là en assurant la direction artistique de cette exposition.

7 Octobre

Réalisation des tirages par le labo Rainbow Color. Les épreuves pourront être contrôlées par les auteurs s'ils peuvent se rendre au labo situé au 5 rue Bouvier, 75011 Paris (01 55 25 66 66). Sinon, les tirages seront validés par l'équipe de *Réponses Photo*.

8 20-23 novembre

Exposition des trois "Regards sur la nature" lors du 18^e Festival de la photo Animalière et Nature de Montier-en-Der, le grand rendez-vous des amateurs et professionnels de photo nature avec plus de 40 000 visiteurs.

COMMENT PARTICIPER ?

■ Thème: Regards sur la nature

Vous devez envoyer entre 5 et 10 photos tirées sur papier A4. Avec ou sans marge, à votre convenance. Un texte doit être joint pour expliquer votre projet: quel sujet "nature" voulez-vous traiter cet été avec le Fuji X-T1 ? Avec quel objectif? Avec quel point de vue?

Pensez à coller le bulletin de participation derrière CHAQUE tirage. Les photocopies du coupon sont bien sûr acceptées. Toutes les photos devront aussi être envoyées sous forme numérique (A4 à 300 dpi) dans un CD ou une clef USB joints. Seuls les dossiers accompagnés d'une enveloppe libellée à votre adresse et affranchie seront renvoyés après le 15 juin.

La date limite de réception des dossiers est le 1^{er} juin 2014, donc n'attendez pas les derniers jours car le jury se réunira début juin pour délibérer.

**Gagnez un Fujifilm X-T1
avec l'objectif de votre choix!
+ une exposition au festival 2014
de Montier-en-Der!**

✓ TROIS GAGNANTS AUTOUR DE TROIS PROJETS PHOTOGRAPHIQUES:

- Les trois lauréats remporteront chacun le nouveau Fujifilm X-T1 avec l'objectif de leur choix (zoom ou focale fixe)
- Avec cet appareil ils devront réaliser cet été un travail photographique qui sera un "regard personnel" porté sur la nature.
- Une sélection de ce travail photographique réalisé avec le X-T1 sera exposée du 20 au 23 novembre au Festival de la Photo animalière et de Nature de Montier-en-Der.



FUJIFILM
Value from Innovation

**RAINBOW
COLOR**

LABO PHOTO



**festival
photo
MONTIER**

NOUVEAU CONCOURS RP - RENCONTRES D'ARLES 2014

"THÈME LIBRE"

Réponses Photo offre à trois d'entre vous la possibilité de participer gratuitement à un stage photo organisé cet été par les Rencontres d'Arles 2014. Pour gagner le workshop de votre choix, envoyez-nous un dossier de cinq photographies sur un thème libre. Trois lauréats seront choisis par le jury: les deux meilleurs dossiers et un "coup de pouce/coup de cœur" qui récompense un photographe en devenir. Attention, la date limite de réception des dossiers est fixée au 15 avril 2014. Bonne chance!



© CAROLINE PINEAU

concours

RP/Rencontres d'Arles 2014

Gagnez un stage photo à Arles Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage

Nom et prénom :
Age :
Adresse :
.....
Ville :
Tél. :
E-mail :
Boîtier : Objectif :
Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo

Concours "Stage aux Rencontres d'Arles"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception des dossiers: 15/04/2014

Et oui! Ça fait dix ans, que notre magazine est associé aux Rencontres d'Arles pour permettre à trois d'entre vous de gagner un stage photo! Nous sommes fiers d'avoir permis à de nombreux lauréats de vivre une expérience unique qui a, pour certains – ce sont eux qui l'affirment! – changé leur vie et fait franchir un grand pas dans leur apprentissage photographique. Vous trouverez ci-contre les premiers stages qui auront lieu en juillet et en août. Ils durent entre cinq et six jours et sont tous animés par un photographe renommé ou une personnalité de la photo. Attention, ce cadeau d'une valeur d'environ 700 € ne comprend pas les frais d'hébergement et de transport. En revanche, les lauréats reçoivent gratuitement le catalogue des Rencontres et un badge d'accès pour visiter les expositions.

Cinq photos "homogènes"!

Chaque participant doit envoyer un dossier de cinq photos homogènes sur un thème libre, en couleur ou en n & b. Merci de nous

faire parvenir des tirages (format 30x40 cm maxi) ou des impressions (joindre un CD avec les images en Jpeg, A4 à 300 dpi) en collant IMPÉRATIVEMENT au dos de chaque épreuve le bulletin dûment rempli (vous pouvez le photocopier). Si vous souhaitez le retour de votre dossier, il faut nous envoyer également une enveloppe suffisamment timbrée et au bon format. Le jury se réunira fin avril et préviendra les gagnants début mai afin qu'ils puissent choisir leur stage parmi ceux proposés.

Le stage de son choix

Le programme des workshops 2014 n'est pas encore finalisé. Les "maîtres de stage" sont des photographes très occupés qui ont du mal à réserver leurs dates longtemps à l'avance. Cette liste sera mise à jour sur le site: www.rencontres-arles.com. Comme chaque année, il y aura plus de vingt stages proposés couvrant toutes les thématiques de la photo d'auteur. De quoi trouver son bonheur et se plonger dans un bain photographique inoubliable! stage@rencontres-arles.com

COMMENT PARTICIPER ?

■ Thème libre: sur dossier

Concours sur dossier: envoyez 5 tirages, format environ 24x30 en argentique ou A4 en jet d'encre. Pour les photos numériques imprimées sur jet d'encre, merci de joindre un CD (images en Jpeg à 300 dpi en A4). Les dossiers accompagnés d'une enveloppe affranchie et au bon format seront retournés.

Pensez à bien remplir le bulletin ci-dessous et à le coller derrière CHAQUE tirage (c'est très important!). Les photocopies du bulletin sont bien entendu acceptées.

Merci de joindre une autorisation de parution si les personnes figurant sur les photos sont reconnaissables (datée et signée)

La date limite de réception des dossiers est fixée au 15 avril 2014.

Avant-goût du programme des workshops d'Arles

Toutes les infos sur le site: www.rencontres-arles.com

DU 14 AU 19 JUILLET:

Antoine D'AGATA

Aux limites de l'acte photographique:
le *journal intime*: Ramener l'acte photographique à la nécessité de rendre compte d'expériences ordinaires ou extrêmes telle est la tentative de D'Agata.

Klavdij SLUBAN

Parcours sensible pour un reportage d'auteur: Une expérience construite en deux temps forts: la réalisation d'un reportage d'auteur et la conception d'un diaporama.

Diana LUI

Le portrait à nu: Ces quelques jours permettront d'aborder les multiples facettes du portrait et la photographie comme un médium résolument tourné vers l'autre.

Vee SPEERS

Portrait: accompagner son instinct: Il s'agira de se concentrer sur l'essentiel: l'échange, la prise en compte de la lumière, la distance et l'instinct...

DU 21 au 25 JUILLET:

Pierre de VALLOMBREUSE

Raconter des modes de vie et des identités: Ces six jours placés sous le signe

de la pratique et la manière de construire une séquence, auront une dimension sociale, humaine et philosophique.

Darcy PADILLA

Projet documentaire: une histoire en images: Ce stage exceptionnel se concentrera sur la manière de raconter une histoire, démarche placée au cœur de la photographie documentaire.

Éric BOUVET

Reportage, de l'instant au récit: les participants seront accompagnés dans leur capacité à observer et à anticiper une situation donnée ainsi que dans la recherche d'une certaine maîtrise technique.

Grégoire KORGANOV

Trouver sa propre photographie
La photographie est un médium rendant possibles de nombreuses aventures esthétiques, oniriques, poétiques.

Frédéric LECLOUX

Raconter le monde
L'objectif de ce stage est de permettre à chaque participant d'utiliser la photographie comme un langage pour dire le monde. L'occasion de s'interroger sur ce que l'on veut raconter et les raisons qui nous y poussent.

DU 4 AU 9 AOÛT

Jean-Christophe BÉCHET

La ville et au-delà, les territoires pour un regard

L'objectif: inciter les participants à explorer des territoires différents, marqués par des activités humaines présentes ou passées, des décors naturels ou industriels uniques, des espaces urbains sinueux ou envahis par l'horizon...

CLAUDINE DOURY

Entre documentaire et fiction

Se servir de la réalité pour créer sa propre fiction. Réfléchir sur les moyens d'interagir avec le réel et de raconter une histoire.

DU 11 au 15 AOÛT

Jean-Christian BOURCART

Ressentir et donner à voir le monde: libertés et dispositifs photographiques
Ce stage placera la question de la sphère privée et de la liberté au centre des réflexions et des expérimentations.

Christian CAUJOLLE

Éditer un travail photographique: le sens des choix

Cinq journées exceptionnelles permettront aux participants de bénéficier de conseils pour organiser leurs photos, en se donnant pour objectif différents supports.

Léa CRESPI

Portrait: autour des choses

Choisir, écarter, opérer, procéder minutieusement sont autant d'étapes explorées avec les participants.

Davide MONTELEONE - VII

Une distance personnelle

L'occasion d'explorer le photoreportage contemporain. Avec les clés pour construire un sujet qui interpelle.

DU 18 au 22 AOÛT

Éric VAZZOLER

Portrait: la maîtrise de l'audace

Utilisant la lumière artificielle ou naturelle, la démarche passera par des expérimentations et un processus de sélection précis afin d'affiner un dispositif et d'amorcer une série.

Philippe GUIONIE

Photographie et documentaire: de l'idée au support

Chercher à dépasser sa propre pratique et explorer des formes nouvelles de récit.

Laurent MONLAÛ

Itinéraires méditerranéens: libertés

et envies photographiques

Voyage à travers la Provence et la Camargue, prétexte à exprimer sa sensibilité.



Gitzo Mountaineer.
Un nouveau sommet.

GITZO

Lancé en 1994, le Gitzo Mountaineer a été le premier trépied en fibre de carbone. En 2014, Gitzo continue sa quête d'innovation et redéfinit un nouveau standard.

gitzo.fr

Gitzo™ A Vite Group brand



CARBON
W
exact

Nouveaux tubes en carbone "eXact", plus fin mais également plus rigide pour une stabilité d'image parfaite.



G-LOCK
ULTRA

Nouveau système de verrouillage de sections "G-Lock Ultra", plus rapide, plus ergonomique et plus résistant.



Ground level set

Une position au ras du sol immédiate grâce à la nouvelle colonne débrayable.

CONCOURS RP - MONT-BLANC PHOTO FESTIVAL - FUJIFILM

"ARBRES ET MONTAGNE"

Réponses Photo et FujiFilm s'associent au Mont-Blanc PhotoFestival qui se tiendra en juillet et en août en Haute-Savoie sur cinq communes, afin de faire gagner au 1^{er} prix une exposition en plein air de ses photographies. Cette exposition fera partie de la sélection officielle du festival! Les 2^e et 3^e prix remportent chacun un appareil FujiFilm, un très beau lot de consolation!

Le Mont-Blanc Photofestival, imaginé par Cendrine Dominguez en 2010, se déroule en juillet et août sur cinq communes: Sallanches, Combloux, Megève, Les Contamines-Montjoie et Saint-Gervais-les-Bains. Chaque année, ce festival met en valeur plus d'une dizaine de photographes de talent à tra-

vers un parcours d'expositions en extérieur et en intérieur à la Maison Forte de Haute-Tour de Saint-Gervais du 19 juillet au 15 septembre. Le but du festival est de mettre à l'honneur la photo d'auteur en sortant des sempiternels clichés "carte postale" sur la montagne. Il s'agit aussi de faire émerger les talents de demain.

concours

RP/Mont-Blanc PhotoFestival

Thème "Arbres et montagne"

Bulletin de participation

à coller derrière chaque tirage

Nom et prénom :

Age :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo

Concours "Arbres et Montagne"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception des dossiers : 01/04/2014

www.montblancphotofestival.fr



4^{ème}

**MONT-BLANC
PHOTOFESTIVAL**
JUILLET/AOÛT 2014

Sallanches - Combloux - Megève
les Contamines-Montjoie
Saint-Gervais-les-Bains



photographie: Stéphane Bata

C'est pourquoi Réponses Photo s'associe à ce jeune festival qui prend chaque année plus d'essor. Notre concours privilégiera les "regards" personnels et originaux sur les "arbres et la montagne" un thème difficile à traiter!

Une exposition grand format!

Le lauréat sera exposé comme les professionnels sélectionnés, avec des tirages grands formats installés en extérieur dans une des cinq communes associées au Festival et à la Maison Forte de Haute-Tour du 19 juillet au 15 septembre. Attention, les frais de déplacement sont à la charge du lauréat, le Festival assurant les frais d'hôtel et de restauration sur place pour le vernissage (week-

end du 18 au 20 juillet). De son côté, FujiFilm offre un XM-1 avec un 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS au deuxième et un XA-1 avec un 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS au troisième lauréat (des cadeaux d'une valeur de 800 € et de 580 €).

Modalités de participation

Pour participer, il faut envoyer un dossier de sept tirages sur le thème "Arbres et montagne", autrement dit une série cohérente, personnelle et originale en couleur ou en noir et blanc. Les tirages doivent être de format environ 20x30 en argentique, A4 en numérique. Pour les images numériques, merci de joindre impérativement un CD (Jpeg à 300 dpi en A4).

Modalités de participation

■ Thème imposé: Arbres et montagne

Concours sur dossier: envoyez 7 tirages, format environ 24x30 en argentique ou A4 en jet d'encre. Pour les photos numériques imprimées sur jet d'encre, merci de joindre un CD (images en Jpeg à 300 dpi en A4). Les dossiers accompagnés d'une enveloppe affranchie et au bon format seront retournés.

Pensez à bien remplir le bulletin en page de gauche et à le coller derrière CHAQUE tirage (c'est très important!). Les photocopies du bulletin sont bien entendu acceptées.

Merci de joindre une autorisation de parution si des personnes figurant sur les photos sont reconnaissables (datée et signée)

La date limite de réception des dossiers est fixée au 1^{er} avril 2014.

On gagne quoi?

✓ PREMIER PRIX

Vos photos exposées au Mont-Blanc Photofestival dans la sélection officielle

✓ DEUXIÈME PRIX

Un FujiFilm XM-1 avec un 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS: un cadeau d'une valeur de 800 €

✓ TROISIÈME PRIX

Un FujiFilm XA-1 avec un 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS: un cadeau d'une valeur de 580 €



FUJIFILM
PREMIUM

À ne pas manquer!

RÉPONSES PHOTO

GRANDS CONCOURS
Gagnez 3 stages photo à l'été + 4000€ de prix!

COUP DE CŒUR
3 focales fixes d'exception

NOUVEAUTÉS
Olympus OM-D E-M10
Canon EOS 1200D
Fujifilm X-T1
Faut-il craquer?

TOUTS PAINS
7 accessoires indispensables

30 pages pratiques & esthétiques

LA PHOTO SANS (VRAI) APPAREIL PHOTO

Prenez le contrôle de votre SMARTPHONE. Sublimez vos images avec POLAROID. Recherchez votre créativité avec les APPS. Découvrez un album LOFT. Tuez le croquis avec l'HYPERMAGNETIC. Jouez sur le potentiel d'INSTAGRAM. Découvrez le monde de STENOPE en du HOKKA...

En vente jusqu'au 10 avril

D.S. Souchon
laboratoire

Laboratoire de tirages d'art

-25%*
sur les commandes en ligne jusqu'au 30 avril inclus.

et toujours à votre écoute!

* Code promo : RP2014
Uniquement valable pour les commandes en ligne, hors comptes professionnels et jusqu'au 30 avril 2014 inclus.

www.ds-souchon.fr/laboratoire

CONCOURS ET PORTFOLIO MODE D'EMPLOI

En plus de notre concours mensuel à thème libre appelé "Vos photos à la une" dont vous trouverez le bulletin de participation ci-dessous, nous vous proposons chaque mois des concours thématiques. Nous vous expliquons ici comment participer à toutes ces compétitions, mais aussi comment faire pour décrocher une parution soit en nous envoyant spontanément vos images, soit en prenant rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous.

PRENDRE PART AUX CONCOURS THÉMATIQUES

- **Thème imposé**
- **Respectez les dates limites !**

Nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles qui débouchent sur des prix spécifiques : matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent généralement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper !

Bref, n'attendez pas la dernière minute pour participer, cela vous évitera le stress du retard postal... Ces concours sont thématiques. Chacun possède sa propre "personnalité". Certains nécessitent l'envoi de dossiers, d'autres d'images uniques. Pour le savoir, il faut lire attentivement le descriptif qui annonce le concours et son thème.

Ce qu'il faut savoir

Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour notre concours permanent : tirages papier obligatoires (les CD envoyés seuls ne sont pas pris en compte). Pour les épreuves jet d'encre merci de joindre un CD avec les images en A4, à 300 dpi en format Jpeg.

Avec toujours le petit bulletin spécifique pour chaque concours rempli et collé au dos de CHAQUE épreuve. Pour les concours sur photo unique, les photos envoyées ne sont pas réexpédiées. Inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés, peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord/Pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

POSTULER À UN PORTFOLIO EN PRÉSENTANT UN DOSSIER À LA RÉDACTION OU EN L'ENVOYANT PAR COURRIER

Une fois par mois, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau. Seule nécessité : disposer d'un travail cohérent et d'une sélection d'au moins dix photos sur un thème. Nous préférons juger des tirages papier et non pas des photos visionnées sur écran. Cela permet d'échanger nos points de vue, d'associer deux images ou de recomposer une série, bref, le tirage papier permet une meilleure approche technique, qualitative et critique !

Prendre rendez-vous...

Pour vous inscrire dans notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12. Vous pouvez prendre rendez-vous avec la personne de votre choix : Julien, Caroline, Renaud, Sylvie ou Jean-Christophe. Chaque rendez-vous dure environ 30 minutes et il a lieu à notre adresse.

Où nous envoyer un dossier

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez nous envoyer une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum). Là encore nous demandons des tirages, plus un CD avec des bons fichiers Jpeg (en cas d'envois d'impressions numériques) et un texte expliquant la thématique abordée plus un CV. Les dossiers sont renvoyés si vous joignez une enveloppe suffisamment affranchie.

**Réponses Photo, Mondadori France, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex (Métro Porte d'Orléans, ligne 4)**

PARTICIPER À "VOS PHOTOS À LA UNE"

- **Thème libre**
- **Concours permanent**

Le principe est simple :

vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier !) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie (couleur ou n & b) est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent se retrouver sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord/Pas d'accord".

Ce qu'il faut savoir

Nous demandons des épreuves sur papier, dans un format compris entre le A5 (15x20 cm environ) et le A3+ (30x50 cm environ).

La qualité du tirage compte car le jury juge les images sous forme de tirage. Si vous envoyez une impression jet d'encre, et seulement dans ce cas, nous vous demandons de joindre un CD avec vos fichiers-images à 300 dpi en format A4. Les images doivent être en Jpeg haute qualité (pas de Tiff ou de Psd !). Très important : il est impératif de coller au dos de chaque tirage le bulletin (rempli !) correspondant au concours "Vos photos à la Une". Joignez-nous également un courrier expliquant les circonstances de vos prises de vue. Bonne chance !

concours

Vos photos à la une

Thème libre couleur & noir et blanc Bulletin de participation avril 2014

Nom et prénom :

Age :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note : Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo

Concours Vos photos à la une

8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances prévues de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60€/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE



LA CHRONIQUE D'ÉRIC BOUVET

KIEV

Les révoltés de Maïdan



Depuis novembre, les manifestants pro-européens sont réunis sur la place de l'Indépendance à Kiev. Notre photoreporter, Éric Bouvet, s'est rendu deux fois sur place, début février (voir encadré en fin d'article) et une dizaine de jours après, quand les affrontements ont pris une tournure tragique. Récit au cœur de l'insurrection qui a fait chuter le président Ianoukovitch.



“

Les événements qui se déroulent à Kiev en cette fin janvier, début février sont si près, si photogéniques, qu'il est tentant d'y aller. On peut travailler dans des conditions relativement aisées, c'est bien plus facile que de se rendre sur un conflit compliqué, lointain, dangereux et onéreux. Aisé, car on peut sans difficulté photographier dans la journée et prendre une boisson pour se réchauffer dans un bar, manger un bon plat dans un restaurant le soir, se coucher dans un lit confortable... ce qui est rarement le cas ! Je ne reviendrai pas sur toutes les guérillas que j'ai couvertes en Afrique, dans une Tchétchénie rasée ou encore sur le récit des traversées des montagnes afghanes à pied en hiver...

En Ukraine, c'est tout autre chose. D'abord vous êtes le bienvenu ! Certains conflits sont très délicats à couvrir car les parties en présence n'ont pas envie de montrer les horreurs commises. À Kiev, les insurgés sont contents de rencontrer des journalistes étrangers et sur la place Maïdan, tous ceux qui portent un appareil photo, un bloc-notes ou une caméra sont bien accueillis.

Jeudi 20 février... jeudi noir

Si je n'ai pas pu venir avant, c'est qu'il fallait au minimum 600 € et, bien évidemment, ça ne se trouve pas facilement. Quand je sens que les choses bougent vraiment à Kiev, je fais une demande à *Paris Match* qui va m'aider, comme souvent.

Sur place, le calme n'est plus. La police a repris une partie des positions. L'ambiance est digne d'une ville en guerre. Le lendemain de mon arrivée, le jeudi 20 février à 8 heures du matin sur les barricades, ça chauffe... Des nuages noirs s'élèvent dans le ciel, causés par les pneus qui sont en train de brûler. Une partie de la place ►

Sur la ligne de front, un combattant attend les renforts. Les volontaires apportent des pneus, du bois, des pierres, tout ce qui pourra constituer une nouvelle barricade.

En haut à droite : un infirmier donne les premiers soins à un blessé par balles à la poitrine. À côté, gît son camarade.

En bas à droite : dans la nuit qui précède l'assaut, les révoltés brûlent des pneus pour empêcher toute nouvelle attaque de la police.



Une fourmilière
est en action et
l'Histoire en marche.
On dirait une
armée à l'assaut
d'une forteresse...

Maïdan est plongée dans la pénombre. Les gens sont très combattifs et déterminés. Les pierres volent, des grenades assourdissantes explosent, pas bon pour les oreilles... On entend des tirs, mais difficile d'en connaître la nature... D'un coup, les barricades s'ouvrent et les gens de Maïdan s'élancent. Ce mouvement spontané est très surprenant car il serait facile de tomber dans un piège sur cette étendue totalement à découvert... Les hommes s'engouffrent par centaines. La fumée couvre tout. De multiples détonations se font entendre, des blessés tombent. Et, le premier mort, puis un deuxième, les tirs commencent à être plus précis. Des hommes sont fauchés sans savoir pourquoi celui-ci, plutôt que son voisin. Du haut d'un escalier, la scène est incroyable et (j'ose le mot) majestueuse. Une fourmilière est en action et l'Histoire en marche. On dirait une armée montant à l'assaut d'une forteresse, Ianoukovitch va être renversé, rien ne peut arrêter un peuple en colère. Une révolution se déroule.

Des blessés et des morts...

Les premières lignes ont quelques dizaines de mètres d'avance sur le gros de la troupe. En permanence les blessés et les corps sans vie emportés par des brancardiers refluent vers l'arrière.

Ici, il n'y a pas d'armes, j'aperçois juste un vieux fusil de chasse et une carabine de petit calibre durant cette journée folle. Mais des pierres, des cocktails Molotov, des boucliers, des bâtons, des barres de fer, des gourdins et des battes de base-ball, ça oui... En face, la police réplique. Le danger n'est plus de prendre une pierre sur la tête. Il faut échapper aux tirs d'armes automatiques. Chacun cherche à savoir d'où vient le danger et trouve les moyens de se protéger en se faufilant derrière des abris dérisoires (des murs, des arbres...). Les combattants montent à l'assaut, de ►





Au milieu des
arbres détruits,
un homme tombe,
encore, son voisin
le traîne comme il
peut vers la route.

suite "les ouvriers" suivent avec des pneus, des palettes de bois, des sacs de pierres, le tout pour remonter des barricades et faire face à l'ennemi. Les forces s'organisent et se multiplient, l'activité est digne d'une ruche. Et ça fonctionne! Mais qui dirige? Comment font tous ces Ukrainiens révoltés pour mettre en place une telle organisation?

Dans cette côte qui les emmène vers la victoire, sur ces pavés noirs et glissants, dans cette boue qui colle et ralentit, se bousculent jeunes et vieux, de toutes les classes sociales. Ici, ceux qui donnent leur vie n'ont pas de drapeau nationaliste ou autre insigne extrémiste. Le combat pour la liberté appartient au peuple.

Arrivé sur le plat, quelques taules verticales protègent de la vision de la police... Les tirs se font toujours uniques et précis, pas de rafales. De l'autre côté de la rue, un homme tire un corps par ses pieds, la tête et le buste traînent par terre. Derrière, un compagnon les protège avec son bouclier de fortune...

Chacun fonctionne avec ses tripes

Au milieu des arbres détruits par les anciens occupants, un homme tombe, encore, son voisin le traîne comme il peut vers la route, et encore une tête ensanglantée cognant contre les pavés. L'état du malheureux ne nécessite pas de prendre des risques. Mais que dire à chaque personne dans le cas présent? Où est la logique? L'esprit va à ce que lui dicte sa conscience et rien d'autre. Les pensées seront pour plus tard, les critiques et regrets aussi. La tristesse et la victoire se mêleront en un goût étrange. Pour l'instant, chacun fonctionne avec ses tripes. Des hommes remontent encore et encore. Sur la ligne de front, une dizaine de cadavres gisent. Certains ont leurs membres en position anormale. Le sang s'écoule des blessures et se mêle à la terre. Les trous dans la tête prouvent la mort par balle. Le choc est violent pour les nouveaux arrivants. Cer-





Sur la ligne de front. Juste au-dessus de l'hôtel
Ukraina, les hommes sont décimés. Une dizaine
de morts en une heure. Sous le feu, trois hommes
emmènent leur compagnon à l'abri. Plusieurs
brancardiers, et secouristes sont visés délibérément.
Un sniper caché dans l'une des chambres de l'hôtel
fait mouche régulièrement, alors que le front
se trouve de l'autre côté.



Pendant plus d'une heure les tirs ne laissent que peu de chance à ces hommes sans armes tout juste équipés de leur courage...

tains font preuve d'inattention et sont touchés à leur tour. L'endroit est pourri. Les trois personnes qui sont là font ce qu'elles peuvent pour se protéger. Effectivement, des tirs arrivent de la gauche et d'en face, l'un des hommes se déplace et tombe sous les balles. Les balles sifflent au-dessus des têtes. Un tireur embusqué sur un autre axe les prend à revers. La situation se complique. Repartir est inenvisageable car le découvert est trop grand, une trappe s'est refermée. Ici l'on tue.

La relève arrive...

D'autres combattants arrivent pour prendre les corps et les blessés, deux autres tombent, encore. C'est le tir aux pigeons. Un brancardier arrive, lui non plus n'est pas épargné. Ça fait beaucoup. Impossible de savoir d'où viennent les tirs qui font mouche. L'horreur continue. Une infirmière, après avoir essayé d'aider un blessé à la tête, s'écroule à quatre pattes à découvert. Elle est tétanisée. Plusieurs combattants arrivent et embarquent les blessés, l'un d'eux est encore touché. Des vingt blessés vus, aucun ne se sera plaint. On souffre en silence, on meurt dignement. Pendant plus d'une heure, les tirs ne laisseront que peu de chances à ces hommes sans armes juste équipés de leur courage. En contrebas, le hall de l'hôtel Ukraina, sert d'infirmier et de morgue.

La police et ses armes finiront par quitter leurs positions, se repliant dans leur baraquement, laissant même la présidence et le parlement sous la protection de ces hommes et femmes qu'ils tuaient une heure auparavant! Tout ça pour ça...

Le lendemain, pour moi, une autre histoire commence, après le news et la mort, je réalise une série de portraits pour *Paris Match*. À la rencontre de gens extraordinaires, des Ukrainiens de tous les jours qui luttent pour leur liberté.



En haut à gauche: Sous les tirs d'un sniper pendant l'attaque.

En bas à gauche: La veille de l'assaut, en fin d'après-midi, les révoltés défendent leurs positions sur la place Maidan.



Une jeune fille de moins de 20 ans pose à l'entrée du stade "Dynamo" de la célèbre équipe de football.

Il y a peu de femmes parmi les combattants, mais elles sont présentes à tous les postes dans l'organisation, les secours, l'approvisionnement... ►



8H30
20 février, 2 heures qui ont
fait de nombreux morts...



8H58



9H21



9H25



9H32



9H54



10H17



10H18





Le premier séjour

Début février, un ancien stagiaire me demande de l'accompagner à Kiev. L'insurrection a commencé en novembre et, bien qu'ayant délaissé le terrain de l'actualité chaude depuis deux ans, j'ai bien envie d'y aller. La proposition de Grégory de payer les frais, tel un mécène, me permet de le faire. C'est la quatrième fois que j'ai ce genre de demande. Cela est sans doute dû au fait que j'anime des workshops depuis douze ans (je connais donc quelque 500 stagiaires...). Une confiance et une réputation se sont installées au fil du temps. Jusqu'à présent, j'avais toujours refusé ce genre de propositions, notamment en raison de la sécurité. Cette fois, j'ai l'impression que c'est moins dangereux et nous voilà partis du 7 au 11 février à Kiev. Je pose une condition à Grégory : si ça dégénère, il a pour consigne de s'enfermer dans sa chambre et ensuite je le renvoie en France par le premier avion.

Pendant ces quatre jours, la place Maidan est relativement calme, c'est ce qui m'a convaincu de l'emmener avec moi. Le décor est planté, dramatique à souhait : le sol est noir de suie, les murs brûlés, les barricades font trois mètres de haut... Nous passons tous les deux ce court séjour avec plaisir. Pendant la journée de prise de vue, j'en profite pour lui donner quelques conseils. Nous échangeons sur comment se placer, comment aborder les gens, bref les fondamentaux du métier que feraient bien de connaître les nombreux photographes "touristes" venus sur place vivre une émotion forte et poster leurs images sur les réseaux sociaux. Pendant toute la journée, je ne lâche pas Grégory d'une semelle, et le soir, au calme, séquence éditant, échange de points de vue sur les images... D'ailleurs, je serai très heureux et agréablement surpris de voir l'évolution de Grégory. C'est une belle expérience pour nous deux.

Le seul point noir du séjour, je le vivrai au retour, découvrant que les trois quarts de mes plans-film 4x5 (j'avais emporté une chambre) ont subi des dommages... Heureusement que j'avais pris mes appareils numériques Fuji dont le tout nouveau X-T1 ainsi qu'un petit bijou d'optique, le 56 mm f:1,2. Mon prochain équipement sans aucun doute !



C'est certain, si je reste derrière, il ne m'arrive rien. Sur la centaine de journalistes présents, on s'est retrouvés à deux Français sur la ligne de front, par pur hasard...

3 questions à... **Éric Bouvet**

Tu n'es jamais allé à Kiev, comment prépares-tu ton reportage? Comment choisis-tu ton hôtel?

C'est assez facile, même sans connaître la ville, il suffit d'aller sur Internet pour avoir des tonnes d'informations, que ce soit pour trouver un endroit où loger près de la place Maïdan ou pour avoir les meilleurs prix sur les billets d'avion. Avec d'autres photographes, on s'échange des tuyaux. C'est Guillaume Herbaut qui m'a donné l'adresse d'un appartement situé à 50 mètres de la place. Dans un pays en conflit, il vaut mieux éviter l'hôtel car si ça tourne mal, la police sait d'emblée où te trouver. Et c'est facile d'être retenu dans un hôtel... Aujourd'hui, la seule façon de pouvoir travailler seul sur ce genre de sujets c'est de s'auto-financer (billet d'avion, frais...), il ne faut plus attendre de garanties, ni de commandes de la part des journaux. J'obtiendrais quand même une aide financière de la part de *Paris Match*, un des rares magazines à être souvent présents auprès des photographes.

On t'a vu au JT, sur la vidéo prise par Jérôme Sessini, courant sous les tirs... comment gères-tu la peur?

Je ne suis pas quelqu'un de très courageux. J'ai peur, c'est évident. Je garde cette peur au fond du ventre, il ne faut surtout pas la laisser monter à la tête. Ce qui se passe ne dépend pas de soi, les seules décisions à prendre, ce sont celles qui nous semblent être les plus justes à un moment donné. Ce sont des décisions prises à l'instinct. Personne n'a le droit de dire ce qu'on doit faire ou ne pas faire. J'ai toujours eu beaucoup de chance. C'est sûr que si je reste derrière, il ne m'arrive rien... Sur la centaine de journalistes présents sur place, on s'est retrouvés à deux photographes français sur la ligne de front, par pur hasard...

Quel matériel as-tu emporté?

Sur le premier voyage début février, la situation étant relativement calme, j'ai eu vraiment envie de me faire plaisir et j'ai emporté une chambre Technika Linhoff 4x5. Mon tank comme je l'appelle affectueusement. J'ai aussi pris le Fuji X-Pro1 et le X-T1 ainsi que le 56 mm f:1,2 qui n'est pas encore sorti. Le fait d'être ambassadeur Fujifilm me permet de tester des appareils et objectifs en avant-première. Sur le deuxième reportage, ça chauffe plus et je sais que je ne pourrais pas faire de photos à la chambre. Un des principes de base de notre métier, est de passer le plus inaperçu possible sur le terrain. Je pars donc en configuration légère, avec les deux appareils Fuji et les équivalents 35 et 50 mm. J'ai aussi un 28 mm et un 90 mm dans les poches, j'évite le sac photo pour être plus mobile. La plupart des photos sont prises à 2000 ISO.

Sur place, essaies-tu de contacter des journaux étrangers pour vendre tes photos?

Effectivement, j'essaie de contacter les journaux étrangers car, pour la France, c'est *Paris Match* qui a la primeur de mes photos



Éric photographié pendant son premier séjour début février avant que la place Maïdan ne s'embrase. Ci-dessous avec les photographes rencontrés par hasard au coin d'une rue à Kiev: tous équipés d'appareils argentiques! De gauche à droite: Anastasia Taylor-Lind, Éric Bouvet, Alexander Chekmenev, Sergiy Lebedynskyy, Danil Filippovskiy et Donald Weber.



et qui publiera deux doubles pages dans le numéro du 27 février. Soit une semaine après. L'événement se déroulant un jeudi, la plupart des hebdomadaires sont sortis et, du coup les images d'actualité chaude se déroulant place Maïdan ne les intéressent plus, du moins c'est ce que me répond le magazine allemand *Stern*...

Effectivement, on a surtout vu des photos créditées AFP ou Reuters et assez peu celles prises par des photographes indépendants...

C'est bien pour cela que je ne vais plus, ou rarement, sur des événements d'actualité. Les agences filaires ont pris le marché, leurs photographes sont devenus très bons et ont tout l'équipement technique nécessaire pour transmettre dans les meilleures conditions. Ces agences ont aussi des correspondants dans le monde entier, impossible de lutter. Il faut donc trouver des sujets plus originaux, des histoires différentes. Changer de temporalité: aller avant ou après l'événement et travailler autrement...

LE SPÉCIALISTE PHOTO-VIDÉO MULTI

TOUJOURS PLUS DE 4.000 RÉFÉRENCES* EN STOCK... 15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EX

* Stock moyen disponible

**JOURNÉES PORTES OUVERTES
OLYMPUS LES 14/15 MARS 2014**

OLYMPUS

**OLYMPUS
OM-D E-M10**
(Noir ou Silver/Noir)



**M.ZUIKO
DIGITAL ED
25mm F1.8**



**OLYMPUS
OM-D E-M1
+ ED 12-40mm F2.8**



**M.ZUIKO DIGITAL
ED 14-42mm
F3.5-5.6 EZ**

SONY

**Zeiss Sonnar
T* FE 55mm
F1.8 ZA**



**Zeiss Vario-Sonnar
T* FE24-70mm
F4 ZA**



**Zeiss Sonnar
T* FE35mm
F2.8 ZA**



**SONY
α99**



**SONY
α7R**

**SONY
α7**



Canon

**CANON
EOS 1200D**



**CANON
EOS 5D
MARK III**



**CANON
EOS 6D
+ 24-105 mm**

Leica

LEICA M
(Noir ou Silver/Noir)



**LEICA X Vario
(viseur EVF2
OFFERT*)**



*Du 1er Février au 31 Mars 2014. Voir conditions en magasin. Stock limité.

OFFRE SPÉCIALE*

**Leica
D-LUX 6**
+ poignée
+ Soft POUCH



*Du 1er Février au 31 Mars 2014. Voir conditions en magasin.

Panasonic

**PANASONIC
LUMIX GX7
+ 20mm**



**PANASONIC
LUMIX GM1
+ 12-32mm**



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

MARQUES

POSITION SUR 300M²

CIRQUE

PHOTO - VIDÉO



Agent
Nikon Pro
CENTRE PREMIUM
2014

NIKON
D4s

NOUVEAU



OFFRE
SPECIALE
SUR
Nikon Df nu
(modèle noir uniquement)
**Sacoches
Billingham
Hadley Pro
OFFERTE**

NIKON
D610

RICOH
imagine. change.

JOURNÉES PORTES OUVERTES
FUJIFILM LES 21/22 MARS 2014

FUJIFILM

FUJIFILM
X20
(Silver/Noir)FUJIFILM
X-T1FUJIFILM
X-E2
(Silver/Noir)FUJIFILM
X100S (Silver/Noir)

*Jusqu'au 31 Mars 2014. Voir conditions en magasin.

JUSQU'À
100€ DE REMISE
IMMEDIATE
sur PENTAX K-50,
K-5II, K-5IIs et K-3*



**PHOTOFLEX
KIT 2X400W
FLEXFLASH
+ 1 PARAPLUIE**

2 flashes Lumen 400 W, 1 réflecteur Ø 18,5 cm,
1 parapluie blanc Ø 80 cm, 1 boîte à lumière 70 x 70 cm,
2 pieds noirs + sacs de transport multiblocables.



PROMOTIONS



**MULTIBLITZ
LUXKIT 5 RSD
2X500
+ Support de
fond Focusline
+ Rouleau
de fond gris
1,35m x 2,72m**

+ 2 pieds au noir, 1 sac de transport,
1 déclencheur radio, 1 sac de transport.



9 et 9 bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS

NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours

du MARDI au SAMEDI de 10h à 13h et de 14h à 18h45

Tél. : 01 40 29 91 91 - Fax : 01 40 29 91 99 - www.lecirque.fr - PARKING GRATUIT

Découvrez nos Solutions d'Éclairage **MULTIBLITZ**,
PHOTOFLEX, **KAISER** et **HELDER** lors de nos journées
de présentation les 21/22 Mars 2014

Réponses Photo à Yokohama

LES STARS DU SALON CP+

Début février, se tenait le Salon CP+ de Yokohama au Japon. Malgré une météo très capricieuse qui a obligé les organisateurs à fermer le Salon une journée, *Réponses Photo* s'est rendu sur place pour voir de plus près les dernières nouveautés présentées par les constructeurs. Mais les stars n'étaient pas que les appareils. Cette année, la presse française était à l'honneur avec l'exposition des Prix des Zooms du Salon de la photo. Après Paris en octobre, les deux lauréats ont pu présenter leurs images au public japonais dans des conditions idéales.



Les gagnants du Prix des Zooms Jérôme Blin et Romain Laurendeau en compagnie de leurs "parrains" Stéphane Brasca (De l'air) et Sylvie Hugues (Réponses Photo), entourés des représentants français du SIPEC Baudoin Prové et Marc Héraud.



Le discours officiel d'ouverture du Salon, le 13 février.



Le stand Sigma figurait parmi les plus visités : il fallait faire la queue pour apercevoir les intrigants dp Quattro !

Le Salon japonais CP+ de Yokohama a fermé ses portes le 16 février. Cette année, les photographes français étaient à l'honneur avec, au milieu du hall principal et des stands de marques photo, l'exposition du Prix des Zooms du Salon de la Photo. Le reportage en n° & b sur les chercheurs d'or au Sénégal (voir RP256) de Romain Laurendeau, le candidat que nous avons présenté, ainsi que la série sur l'adolescence de Jérôme Blin (présenté par le magazine *De l'air*) étaient mis en valeur dans un stand luxueux conçu spécialement pour les accueillir. Les séries des deux lauréats avaient été présentées au Salon de la Photo, à la porte de Versailles,

en novembre dernier. Pour cette première au Japon, les responsables du CIPA, organisateurs du Salon, avaient mis les petits plats dans les grands. Ils avaient également invité Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie à animer une conférence. L'occasion pour le public japonais de découvrir quelques-unes des plus belles photographies d'auteurs français faisant partie de la collection de la MEP qui en totalise 23 000. Le Salon CP+, qui existe depuis 1960, ressemble assez au Salon de la Photo de Paris, son ambition est de s'ouvrir à l'international et, force est de constater, que pour pas mal de journalistes il a remplacé le Salon PMA

qui fut pendant longtemps le grand rendez-vous photo du début d'année. D'ailleurs, les responsables du CIPA (Camera Imaging Products Association) ne s'en cachent pas, ils sont admiratifs du succès du Salon de la Photo français organisé par le SIPEC et s'inspirent de ses idées pour faire évoluer la formule. La France sert de modèle, cocorico ! Nous étions sur place et avons pu en profiter pour voir et prendre en main quelques-unes des nouveautés les plus intéressantes dont les Sigma dp Quattro, étonnants compacts au design épuré qui étaient les stars du Salon. Les Japonais faisaient la queue sur le stand Sigma pour pouvoir les voir de plus près !



Le design radical du dp2 Quattro ne laisse pas indifférent. Mais son électronique innove encore plus que son look...



Les étonnants Sigma dp Quattro

En passant de la génération Merrill à la génération Quattro, la série de compacts Sigma à focales fixes ne conserve que le préfixe DP (qui s'écrit d'ailleurs en minuscules dorénavant). On retrouve la déclinaison de gamme en trois modèles se différenciant uniquement par leur focale : le grand-angle dp1 Quattro (eq. 28 mm), la focale standard dp2 Quattro (45 mm) et le petit téléobjectif dp3 Quattro (eq. 75 mm). Tous les trois adoptent une ouverture de f:2,8. Pour le reste, tout a changé chez ces compacts pour photographes experts. Tout d'abord le look, radical et à contre-courant de la compacité à tout prix : ici, c'est la prise en main qui prévaut, avec une poignée très saillante. Sigma dit vouloir ainsi assurer une stabilité et donc une netteté optimale, un choix cohérent avec sa nouvelle technologie de capteur Foveon X3. Si ce CMOS conserve le principe à trois couches de modèles précédents, la résolution linéaire est 2 fois supérieure sur la couche supérieure bleue (4 photosites bleus pour un vert et un rouge), ce qui permet d'atteindre une définition d'image de 19,6 MP. Cette technologie permet aussi de minimiser le poids de fichier pour un temps de traitement amélioré (c'était le principal point faible des dp jusqu'ici). Sigma n'a pas encore communiqué sur les dates de disponibilités et tarifs de ces appareils, seulement sur le fait que le dp2 arriverait le premier...

Conversation avec...

Kazuto Yamaki PDG de Sigma
Baudoin Prové Directeur général de Sigma France

Qu'apporte la nouvelle technologie Foveon X3 ?

Tout d'abord une plus grande qualité d'image. Le nouveau capteur X3 Quattro reprend la technologie Foveon de capture verticale de la lumière, offrant une richesse de tonalités et de nuances unique au monde, mais avec une nouvelle architecture 1:1:4 offrant une résolution en hausse de 30 %. Les fichiers de 20 MP obtenus offrent une résolution réelle comparable à des images de 46 MP issues d'un traditionnel capteur à mosaïque de Bayer sans filtre passe-bas, mais ici sans risque de moiré. La sensibilité est également améliorée d'environ 1 IL grâce au fort rendement lumineux des larges photodiodes situées sur les deux couches inférieures. Autre avantage, ce capteur consomme moins d'énergie pour une autonomie améliorée. Enfin, notre nouvelle technologie permet de minimiser le poids des images tout en travaillant sur 14 bits. Un fichier Raw issu de ce capteur pèse 50 Mo alors qu'il aurait pesé bien plus lourd avec un Foveon X3 conventionnel sur 12 bits. L'utilisateur pourra ainsi bénéficier d'un traitement d'image plus rapide que sur les modèles précédents.



Kazuto Yamaki expliquant au CP+ la technologie Quattro

Pourquoi ne pas proposer un hybride à objectifs interchangeables plutôt que trois compacts identiques avec des focales fixes différentes ?

Bien sûr, un système à objectifs interchangeables permet de changer d'objectifs, et c'est tant mieux. Cependant, un objectif fixe a aussi de nombreux avantages, notamment sur la qualité d'image qui reste notre priorité. Cela permet d'optimiser la formule optique pour un capteur donné, et d'obtenir un alignement ultra-précis entre les deux éléments. De plus, l'absence d'obturateur focal et de miroir mobile provoque moins de vibrations et offre donc davantage de netteté. Enfin, comparé aux reflex, un système autofocus intégré au capteur permet une précision de mise au point bien plus élevée. Par ailleurs, nous préférons continuer à développer le système reflex SD actuel plutôt que de multiplier les gammes.

LES STARS DU SALON CP+



Nikon D4s, une mise à jour pour les pros

Comme les précédents D2 et D3, le reflex professionnel D4 de Nikon fait sa mise à jour de mi-parcours, avec un D4s qui ne change pas la donne mais améliore de nombreux détails suite aux remarques des utilisateurs. En surface, on note une poignée plus creusée et un placement plus confortable du pad de sélection des collimateurs AF. À l'intérieur, le capteur a été revu, le miroir a été changé et le processeur passe en génération Expeed 5 afin d'optimiser la qualité d'image, la réactivité et les fonctionnalités. Si l'on reste sur une définition de 16 MP, la dynamique, le rendu des couleurs et la sensibilité progressent, cette dernière étant doublée pour arriver à 409 600 ISO ! Les rafales passent de 10 à 11 i/s, l'AF permet de regrouper les collimateurs par 5 pour mieux suivre les sujets en mouvement, et le taux de transfert par Ethernet est le plus rapide du marché à 185 Mo/s. La nouvelle batterie En-EL18a gagne 25 % d'autonomie, le mode vidéo passe à 60p en Full HD, et un mode Raw réduit à 4 MP apparaît. Bref, pas de quoi revendre son D4... Nikon remplacera par ailleurs en juillet Capture NX2 et View NX, ses logiciels de traitement Raw, par Capture NXD. On perd les corrections locales de NX2, mais c'est désormais gratuit ! La version bêta est déjà en ligne.



Nikon fusionne ses "dératiseurs" pour offrir une nouvelle solution gratuite.



Deux optiques pros chez Olympus

Olympus a présenté les prototypes de deux nouvelles optiques pour sa gamme M.Zuiko Pro en monture Micro 4/3. Le zoom grand-angle 7-14 mm f:2,8 et le téléobjectif 300 mm f:4 viendront épauler en 2015 le 12-40 mm f:2,8 déjà existant et le 40-150 mm f:2,8 prévu pour le deuxième semestre 2014. On retrouvera la même construction entièrement tropicalisée et une qualité d'image des plus étudiées. De quoi ravir les possesseurs des récents boîtiers OM-D.



Nouvel hybride Sony Alpha 6000

La gamme Nex n'est plus, tous les boîtiers à objectifs interchangeables s'appellent dorénavant Alpha chez Sony, qu'ils soient en monture A ou E comme cet Alpha 6000 qui vient remplacer le Nex 6. Cet hybride expert adopte le capteur 24 MP de ses congénères Alpha, mais inaugure un AF survitaminé. Sony l'annonce comme le plus rapide du monde avec une mise au point en 0,06 s. Un chiffre que nous vérifierons (ou pas !) lors du test. La rafale grimpe, toujours selon Sony, à 11 i/s. Côté visée, on a droit à un viseur OLED à 1,4 million de points et à un écran orientable. Ce boîtier est disponible en noir ou titane pour 800 € avec le 16-50 mm f:3,5-5,6.



Un 50 mm f:2,8 pour Sony et Fuji

Zeiss développe sa jeune gamme Touit pour boîtiers hybrides à capteurs APS-C avec un 50 mm f:2,8 M qui reprend l'esthétique minimaliste des 12 mm f:2,8 et 32 mm f:1,8 lancés en 2012. Cet objectif macro offre un rapport de grandissement de 1/1 à la distance minimum de 15 cm, et sa focale résultante de 75 mm convient également au portrait, avec dans tous les cas une qualité optique très étudiée. Il sera disponible courant mars au prix de 900 € en moutures Fujifilm X et Sony E.



P340, l'expert de poche de Nikon

Dans la catégorie des compacts de poche sans viseur mais aux fonctions avancées, Nikon remplace son P330 par un P340 prometteur. Il reprend l'essentiel de son prédécesseur, mais inaugure entre autres une fonction Wi-Fi, un écran plus lumineux, un autofocus et un traitement d'image plus rapides, ainsi qu'une bague d'objectif personnalisable, sans doute inspirée de son concurrent le Canon PowerShot S120. On retrouve par ailleurs l'objectif 24-120 mm f:1,8-5,6, stabilisé et le capteur CMOS 1/1,7" de 12 MP. Le P340 dispose des modes PASM et permet de récupérer des fichiers Raw, ce qui devrait intéresser les photographes experts cherchant un bon appareil d'appoint. Il sera disponible au tarif de 360 €.

Panasonic GH4, vidéo 4K

Avec son dernier boîtier haut de gamme, Panasonic cible les reporters d'images désirant un matériel léger mais solide et complet. Ce boîtier très compact en alliage de magnésium tropicalisé offre des fonctions dignes d'un reflex pro, mais se distingue surtout par ses capacités vidéo, marché sur lequel ses prédécesseurs se sont imposés. C'est le premier appareil photo à filmer en définition 4K (jusqu'à 100 Mo/s), grâce aux nouveaux capteur Digital Live MOS de 16 MP et processeur Venus Engine quad-core. Il est aussi capable d'enregistrer des vidéos en 1080p jusqu'à 200 Mo/s en compression All-intra. En photo comme vidéo, il exploite un AF à détection de contraste sur 49 collimateurs que Panasonic annonce comme ultrarapide (0,07 s de délai). Le mode rafale atteint 12 images par seconde et l'obturateur 1/8 000 s. Le GH4 dispose d'un viseur OLED à 2 360 000 points et d'un écran OLED orientable et tactile de 3" à 1 040 000 points. Il sera disponible en avril à un tarif non encore déterminé.



Basé sur un petit capteur 4/3 de 16 MP, le GH4 ressemble à un reflex pro miniaturisé. Il devrait intéresser les vidéastes en premier lieu.



Leica S

Vente et Location

IMAGES PHOTO Montpellier

2 rue des étuves - 34000 Montpellier - 04 67 60 75 14 - www.photocomedie.com

LES TROUVAILLES DU NET

➔ La stéréoscopie revient !



Poppy remet les bonnes vieilles lunettes stéréoscopiques à l'heure du smartphone. Cet appareil permet d'y glisser son iPhone pour prendre des photos ou des vidéos en relief via l'objectif à miroirs, puis de les visionner immédiatement grâce à la visionneuse arrière. Les images peuvent être exportées sur le web sous forme de gif animés. Son prix : 59 \$ (43 € environ). www.photojojo.com

➔ La D4, une rotule au top



Avec la D4, Arca Swiss innove pour offrir la rotule la plus compacte, robuste, pratique et fonctionnelle du marché. Chacun des quatre mouvements d'inclinaison possède son propre bouton de réglage micrométrique, avec en option un réglage manuel. Avec trois options de montures d'appareil, la D4 se décline au total en six modèles proposés entre 654 et 1 055 €. www.arca-swiss-magasin.com

➔ Un flash cobra compact



Le flash Nissin i40 pour Canon et Nikon propose dans un format compact (85x61x85 mm) une tête de nombre guide 40, orientable à 180° à droite et à gauche, à 90° vers le haut. Il couvre des focales allant de 24 à 105 mm (14 mm avec diffuseur). Les commandes par deux molettes sont très simples mais les fonctions sont complètes avec par exemple un mode stroboscopique. Il sort en juin à un tarif non encore défini. www.nissindigital.com

LES STARS DU SALON CP+

Bientôt un 645D II chez Pentax

On vous avait annoncé son développement il y a quelques mois déjà, et bien la nouvelle version du reflex moyen-format de Pentax a été présentée sous forme de prototype au Salon CP+. En attendant sa mise sur le marché qui aura lieu au printemps, Pentax est resté très avare sur ses caractéristiques. On sait juste que le boîtier sera équipé d'un capteur CMOS, probablement le capteur Sony de 50 MP (33x44 mm) qui équipe le nouvel Hasselblad H5D-50c et le dos Phase One IQ250. En termes d'ergonomie, le nouveau 645D adopte un écran orientable bienvenu pour cadrer à la ceinture Rolleiflex. Des rumeurs font également état de l'implémentation d'un mode vidéo qui rendrait encore plus pertinent cet écran mobile. Pentax a également annoncé le développement d'un objectif ultra-grand-angle optimisé pour le numérique. On revient là-dessus prochainement.



Le seul reflex moyen-format à capteur fixe passe au CMOS et peut-être même à la vidéo !



Deux "superzooms" Tamron

Tamron a présenté les prototypes de deux nouveaux objectifs pour reflex Canon, Nikon et Sony : pour les boîtiers à capteur 24x36, un 28-300 mm f:3,5-6,3 Di VC PZD, et pour ceux à capteurs APS-C, un 16-300 mm f:3,5-6,3 Di II VC PZD MACRO. La marque persiste donc dans son registre de prédilection, le zoom à très forte amplitude de focales, tout en insistant sur l'intégration de technologies optiques plus compactes et plus performantes. Ces objectifs intègrent toujours la motorisation ultrasonique PZD et la stabilisation VC. Afin de marquer cette évolution vers le haut de gamme, la finition a été davantage soignée, avec notamment une fenêtre des distances ainsi qu'une nouvelle bague en argent-tungstène remplaçant la classique bague dorée pour figurer le nom du modèle. Ces zooms seront mis sur le marché cet été à un tarif non encore défini.

Hasselblad rhabille Sony

L'accord commercial entre la vénérable firme suédoise et le géant de l'électronique avait déjà donné les curieux Stellar et Lunar, luxueuses interprétations scandinaves des RX100 et Nex-7 japonais. C'est au tour de l'Alpha 99 de passer sur la planche à dessin des designers d'Hasselblad pour donner le HV, pour un résultat moins démonstratif mais tout aussi soigné que ses prédécesseurs. L'appareil conserve ligne pour ligne la fiche technique ambitieuse de son cousin asiatique (capteur 24x36 de 24 MP, rafales à 6 vues/s, viseur électronique à 2,36 millions de points, AF à détection de phase sur 6 collimateurs...) mais se dote d'une carlingue et de boutons en aluminium et en titane. Cet habillage à la fois raffiné et ultra-résistant a un prix : le HV est annoncé à 8 500 € avec le zoom Zeiss 24-70 mm f:2,8, soit environ 3 fois le prix du Sony !



Papiers jet d'encre : Lumière Imaging dans le sillon d'Ilford

À partir du 1^{er} avril, Lumière Imaging commercialisera sa propre marque de papiers jet d'encre, prenant de fait le relais de la gamme Ilford. Ce passage de témoin ne surprendra pas les connaisseurs du marché photographique. Lumière Imaging, ancienne filiale française d'Ilford devenue indépendante en 2004, est le distributeur des produits Ilford pour la France et le Benelux, aussi bien sur le catalogue argentique que numérique. Installée à Lyon, Lumière Imaging puise ses racines photographiques dans la société Lumière, fondée par les fameux frères Auguste et Louis, inventeurs du cinématographe en 1895.

Suite à la faillite en décembre dernier d'Ilford Imaging Switzerland, société commercialisant les papiers jet d'encre Ilford (voir RP 264), l'avenir de la gamme numérique était compromis. Au grand soulagement des aficionados de la marque, Lumière Imaging assurera la continuité de la plupart des références sous sa propre marque.

Dans un premier temps, Lumière Imaging se concentrera sur la commercialisation des produits jet d'encre phares d'Ilford. Les prix de vente publics recommandés

seront du même ordre que ceux pratiqués pour les papiers Ilford. Des profils ICC seront téléchargeables gratuitement sur le site www.lumiere-imaging.com, pour les imprimantes Canon, Epson et HP.

Papiers jet d'encre Lumière

Les amateurs de l'Ilford Gold Fibre Silk, baryté jet d'encre très prisé pour les expositions et les tirages de collection, trouveront le même papier sous le nom de Lumière Prestige Fibre Baryté. Etant fabriqué en Allemagne, sa production continue avec la même formulation et le même grammage de 310 g.

Les papiers jet d'encre Smooth Gloss et Smooth Pearl étaient en revanche produits par Ilford à Marly, site de production suisse fermé suite à la faillite. Lumière Imaging a pu élaborer des remplaçants quasi identiques, auprès d'autres fournisseurs. On trouvera ainsi un Lumière Prestige Brillant de même qu'un Lumière Prestige Perlé, en 310 g. La gamme de papiers RC Lumière Premium, plus économique, sera essentiellement disponible en formats 10x15, 13x18 cm et A4, avec des grammages de 240 à 290 g. Elle sera déclinée en deux surfaces, brillant et satin. S'ajoutera enfin un support mat

Lumière Photo Mat Recto Verso de 140 g, pour des impressions courantes en A4. Voilà de quoi rassurer les labos et les photographes !
www.lumiere-imaging.fr



PHOTO PRONY Canon



BOITIER
EOS 1DX



CAMÉRA
C100



ZOOM
200-400



La Boutique Canon

55 rue de Prony, 75017 Paris // Métro Wagram ou Monceau
Du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h30 // Samedi de 10h15 à 13h et de 14h à 18h30
www.photoprony-canon.com // contact@photoprony-canon.com // 01 47 63 68 56

DERNIÈRE MINUTE



➔ Sacs Thule Covert

Après la gamme Perspektiv orientée nature (voir test dans RP n°262), la marque suédoise Thule dévoile sa nouvelle ligne Covert, plus urbaine. Elle se décline en une série de 4 sacs décrits par le fabricant comme robustes et fonctionnels. Qu'il s'agisse du sac à dos DSLR Rolltop Backpack (200 €) ou des sacoches DSLR Messenger (150 €), DSLR Satchel (124 €) ou CSC Sling (100 €), tous ces sacs offrent des

compartiments amovibles et des espaces de rangement séparables inspirés de l'origami. Ceux-ci se plient pour s'adapter à toutes les formes de matériel afin de leur offrir une protection optimale. Un châssis rigide assure une protection contre les chocs. Pour l'extérieur, le fabricant a choisi un tissu Oxford résistant, imperméable et bicolore. Ces sacs seront disponibles à partir du mois d'août. www.thule.com

➔ Flash macro Canon

Le flash annulaire Speedlite MR-14 EX pour boîtiers Canon EOS et PowerShot G passe en version II. On dispose maintenant d'un contrôle indépendant des deux tubes éclairs de la couronne, d'une durée de recharge réduite (5,5 s), d'une LED pilote plus puissante, de fonctions supplémentaires et d'une ergonomie améliorée. On pourra ainsi piloter le flash depuis les menus de l'appareil. La griffe métallique adopte de son côté un système de fixation rapide et étanche. On retrouve par ailleurs la mesure d'expo E-TTL II, le nombre guide de 14, la fonction flash maître sans fil du modèle précédent. Ce flash macro sera commercialisé en mai au tarif de 740 €. www.canon.fr



➔ Cartes Sandisk UHS-II

Après Toshiba, c'est au tour de Sandisk de faire passer ses cartes SD à la version UHS-II, répondant au nouveau standard SD 4.0. À la clé, des débits jamais vus : les nouvelles Extreme Pro atteignent ainsi 250 Mo/s en écriture et 280 Mo/s en lecture pour des vitesses d'acquisition et de transfert ultra-élevées. À condition toutefois que le matériel suive : avec leurs connecteurs supplémentaires, ces cartes exigent des appareils compatibles pour fonctionner à plein régime. Côté APN, seul le Fuji X-T1 répond aujourd'hui à la norme UHS-II, et le lecteur de carte proposé par Sandisk à 48 € devra être utilisé en USB 3.0. Prix des cartes : 84 € (16 Go), 144 € (32 Go), 360 € (64 Go). www.sandisk.com

➔ Convertisseur Pentax

Pentax lance un multiplicateur de focales 1,4x pour ses optiques de reflex, notamment les téléobjectifs. Disponible dès la fin février au tarif de 400 €, le HD DA AF 1,4X AW Rear Converter offre une finition tropicalisée résistante aux poussières et au ruissellement. Épais de 2 cm seulement pour 126 g, il conserve toutes les options de mise au point autofocus, que la transmission entre le boîtier et l'optique soit mécanique ou électronique (objectifs DC ou SDM). Pentax insiste sur la qualité



d'image de sa formule optique, composée de 4 éléments en trois groupes. Sa lentille arrière possède un traitement multicouches HD pour limiter le flare côté capteur. Le coefficient de 1,4x induit bien sûr la perte d'une valeur d'IL, ce qui a pour conséquence l'absence d'AF sur les optiques dont l'ouverture est inférieure à f:4. www.ricoh-imaging.fr



➔ Cimaies Newly

La marque Newly propose des solutions pratiques pour l'accrochage mural. Son nouveau système se compose de cimaises discrètes et simples à installer grâce à un système de clip, ainsi que de câbles nylon ou acier, et enfin de crochets. Les crochets autobloquants Newly H100 supportent jusqu'à 20 kg et permettent un repositionnement rapide. Tous ces produits sont garantis 5 ans. Tarif : 44 € le pack pour 4 mètres de mur (rails + fixations + câbles + crochets). www.decoho.com



➔ Trépieds Gitzo

Pionnier des trépieds en fibre de carbone dès 1994, le Mountaineer de Gitzo fait peau neuve avec une série encore améliorée, notamment sur le point essentiel de la rigidité. Baptisé Carbon eXact, le nouveau tube de Gitzo optimise la structure des fibres de carbone, notamment dans les tubes plus étroits pour augmenter leur rigidité et limiter ainsi les vibrations. Les systèmes de verrouillage et de réglage de la colonne et des jambes ont aussi été revus pour une simplicité d'utilisation accrue. La nouvelle gamme comprend dix trépieds et trois kits avec tête, de tailles 0 à 3, chacun proposés en modèles à 3 ou 4 sections. Les tarifs vont de 595 € à 1 295 € suivant les références. www.gitzo.fr



Nouveau flash Gloxy TTL HSS GX-F990

La famille de flashes Gloxy s'agrandit avec le Nouveau Flash Professionnel GX-F990 avec Synchro Haute Vitesse HSS jusqu'à 1/8000s. Un flash performant, puissant et polyvalent pour obtenir des images pleines de couleurs.

HSS

1/8000

Temps de recyclage et de refroidissement ultra-rapides

- ✓ Synchronisation HSS jusqu'à 1/8000 (High Speed Sync)
- ✓ Chauffe moins et se refroidit plus rapidement grâce à son dissipateur de chaleur optimisé
- ✓ Alimentation externe afin d'augmenter son autonomie
- ✓ Capteur sans fil
- ✓ Supporte les fonctions TTL, correction d'exposition, bracketing d'exposition, etc...
- ✓ Griffe métallique compatible avec Canon et Nikon. Compatible avec tous les appareils photos sur le marché en mode esclave.

Offre spéciale

**+ Diffuseur
gratuit**

Canon et Nikon

149,99€



Photographer
Best in test 26 Octobre 2013



Offre spéciale
Canon et Nikon

119€ **+ Diffuseur
gratuit**



Gloxy TTL TR-985 Flash VERSION AMÉLIORÉE

- ✓ Intègre senseurs d'activation sans fils
- ✓ Supporte les fonctions E-TTL, compensation d'exposition, bracketing d'exposition, mémorisation de l'exposition, etc...
- ✓ Griffe métallique compatible avec Canon et Nikon
- ✓ Mode économie d'énergie
- ✓ Supporte des prises de vue en mode rafale à grande vitesse
- ✓ Le flash inclut support, diffuseur, manuel et un pratique étui de transport de haute qualité



DIGITALTOYSHOP
WWW.DIGITALTOYSHOP.FR



Distributeur officiel en France

www.digitaltoyshop.fr
0170 610 366

gloxy
www.gloxy.fr

Hybride expert

Fujifilm muscle sa série X avec un boîtier aux faux airs de reflex : poignée saillante, construction tropicalisée, viseur central, mode rafale à 8 i/s... un vrai sportif dans l'âme, qui conserve cependant les charmes des hybrides Fuji avec ses commandes manuelles et son gabarit réduit. Pari réussi ?

L'hybride qui a (presque) tout d'un reflex...

FUJIFILM X-T1

Prix indicatif
1 200 €
(boîtier nu)

Définition : 16 MP

Taille de photosite : 4,8 µm

Rafale : 8 i/s

FICHE TECHNIQUE

Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Fuji X-Mount
Conversion de focales	1,5x
Taille du capteur	23,6x15,6 mm
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	EVF à 2360000 points, dégagement 23 mm couverture 100 %, grossissement 1,15x (éq. 0,77x)
Écran	ACL inclinable de 7,6 cm à 1040000 points
Autofocus	Hybride à détection de contraste et détection de phase sur 49 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 256 zones, moyenne, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180 s
Flash	Flash amovible (NG 8)
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1920x1080 (60 p), micro stéréo intégré
Support d'enregistrement	1 carte SD/SDHC/SDXC (compatible UHS-II)
Autonomie	350 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/télécommande/HDMI/prise micro/Wi-Fi
Dim./poids (nu)	129x90x47 mm/440 g



Fujifilm a connu un succès bien mérité avec sa série X, une belle gamme d'hybrides rappelant l'esprit des boîtiers téléométriques. Ce X-T1 se démarque des autres boîtiers par un look évoquant davantage le monde du reflex avec son viseur central, mais qui reste électronique. Comme ses concurrents l'OM-D E-M1 d'Olympus et l'Alpha 7 de Sony, ce petit boîtier tropicalisé cherche à concilier robustesse, compacité, qualité d'image et rapidité.

Très belle fabrication

La vue comme le toucher sont particulièrement gâtés par la prise en main du X-T1, aucune faute de goût ni d'ergonomie ne venant gâcher le tableau. À la fois légère et qualitative, la fabrication fait bonne figure avec une belle poignée largement caoutchoutée, et le capot en aluminium bosselé dans lequel sont plantées les trois molettes crantées. À gauche, la sensibilité, à droite la vitesse et la correction d'exposition. Deux couronnes permettent la sélection des modes de motorisation et de photométrie, sans compter le curseur de mode AF sur le devant et la bague d'objectif pour le réglage de l'ouverture (sur les optiques XF

seulement). Plus "numériques", deux molettes de réglages et de nombreuses touches (dont 6 programmables) complètent le tout. On peut ainsi contrôler ses paramètres essentiels d'un coup d'œil et les modifier sans passer par des menus compliqués, en positionnant les molettes sur la valeur A si l'on veut faire travailler en automatique la sensibilité, la vitesse ou l'ouverture. Comme à l'ancienne. En pratique, tout cela fonctionne très bien même si certains points restent à améliorer : si le correcteur d'exposition tient dorénavant bien en place, ce n'est pas le cas des bagues de diaphragme de certains objectifs, trop laxes, et sur le boîtier du sélecteur de motorisation qui a tendance à bouger quand on sort l'appareil du sac. Je me suis ainsi régulièrement retrouvé en mode bracketing sans avoir rien demandé à personne ! De même, il m'est arrivé de déclencher la prise de vue vidéo en voulant actionner le correcteur d'exposition. Encore quelques progrès à faire, donc... À l'inverse, la molette de sensibilité reste trop peu maniable à mon goût : il faut appuyer sur le loquet placé au-dessus pour la tourner, ce qui est impossible à faire l'œil au viseur. Parlons-en, de ce viseur. Basé sur le même module OLED de



Le X-T1 reste fidèle à la philosophie "à l'ancienne" de Fuji en offrant une belle triplette de molettes manuelles. On n'a pas trouvé mieux pour conserver la main (et l'œil !) sur ses réglages.



Vu de dos, le X-T1 ressemble davantage à un reflex avec son imposant viseur central. Celui-ci est électronique, et peut, comme l'écran (inclinaison), afficher la visée ou les menus, avec de nombreuses options.



Cette vue du châssis en aluminium moulé laisse pressager de la solidité de l'appareil. Les molettes crantées et leurs courannes sont aussi en métal.



Tout comme le boîtier, la poignée verticale VG-XT1 optionnelle résiste aux intempéries. Une bonne solution pour compenser le manque d'autonomie.



L'EVF offre une large visée et une personnalisation complète des affichages. Seules la luminosité et la dynamique font encore regretter un viseur optique.

2360000 points que le X-E2, il offre un oculaire plus puissant donnant un grossissement très confortable de 1,15x (0,77x en équivalent 24x36). L'image est tellement grande qu'il est parfois difficile d'en voir les bords. Il est possible de la réduire avec des marges noires afin d'obtenir un meilleur dégagement oculaire. L'ocillon rond n'est pas des plus confortables mais il a le mérite de ne pas trop dépasser à l'arrière de l'appareil. Large, très fluide, bien défini, ce viseur offre une bonne immersion dans la scène, même s'il souffre encore des écueils classiques des EVF, à savoir une luminosité trop faible en extérieur ensoleillé et un contraste excessif qui ne permet pas de lire correctement les zones d'ombre. Un certain inconfort demeure donc. Mais le plus embêtant reste sa consommation : il ne se met pas en veille quand on porte l'appareil en bandoulière, et si l'on ne prend pas garde à éteindre le boîtier entre chaque photo, c'est la panne assurée... Mais les viseurs "vidéo" ont aussi des avantages, comme ici la possibilité d'afficher à sa convenance toutes les infos nécessaires, celles-ci basculant automatiquement quand on cadre à la verticale. À ce propos, l'ajout du grip optionnel VG-XT1 améliore la

prise en main verticale et surtout l'autonomie. C'est un investissement (240 € tout de même) à envisager. L'écran reste très bon et devient mobile. Sans doute pour des raisons d'encombrement, son mouvement se limite à une bascule vers le haut ou vers le bas, donc inexploitable en cadrage vertical, mais bien utile pour cadrer à la ceinture par exemple. Parmi les innombrables options d'affichage du viseur et de l'écran, l'aide à la mise au point manuelle est bien étudiée, avec un classique renforcement des contours (focus peaking) ou plus original, un double affichage avec l'image entière à côté d'un zoom sur la partie centrale. Une touche dédiée (AF assist) permet en permanence de grossir la partie centrale sur tout

le cadre. En mise au point AF, Fuji annonce des temps de réaction records grâce à son capteur X Trans à détection de phase intégrée et son processeur EXR II. Nos tests ont montré des chiffres un peu plus réalistes, très proches des résultats obtenus avec le X-E2, déjà très bons. L'autofocus se montre en effet très déterminé et va droit au but, avec un délai qui dépend beaucoup du moteur de l'objectif utilisé. Le retard est ainsi de 0,5 s avec le 35 mm f/1,4 et de 1,5 s avec le 18-55 mm f/2,8-4. Il faudra vérifier si ce chiffre évolue avec les prochains zooms de série XF tropicalisés (WR) et stabilisés (OIS) annoncés pour les prochains mois, à savoir les 18-135 mm f/3,5-5,6, 16-55 mm f/2,8 et 50-140 mm f/2,8. Le délai ►►►

LES POINTS CLÉS

- Une hybride haut de gamme aux caractéristiques de reflex
- Une construction endurante dans un gabarit réduit
- Un viseur offrant un grossissement record de 0,77x
- Un capteur à la technologie "made in Fuji"

Fujifilm X-T1

entre deux vues en motorisation S reste assez important avec 1 seconde d'attente si on utilise l'AF (0,5 s en mise au point manuelle). En mode CH (rafale rapide), la cadence est en revanche confortable avec 8,3 vues, soit un peu plus que la vitesse de 8 i/s annoncée par Fuji. En pratique, le suivi AF ralentit bien sûr cette cadence mais fonctionne assez bien. Le X-T1 est le premier appareil du marché à être compatible avec les nouvelles cartes SD à la norme UHS-II, censées doubler la vitesse d'écriture. Dans les faits, nous avons mesuré de meilleures performances avec notre carte de test habituelle Sandisk Extreme Pro UHS-I (80 Mo/s en écriture) qu'avec la nouvelle carte Toshiba Exceria Pro UHS-II (240 Mo/s en écriture)! La première permet de faire quelques vues supplémentaires en rafales avant saturation du buffer. De plus, le formatage de la carte UHS-II prend plus de 10 s contre 1 s pour la carte UHS-I... On espère qu'une mise à jour de firmware du X-T1 viendra corriger

ce problème. Dans tous les cas, l'affichage des images est quasi instantané, et la navigation dans les détails des photos est très fluide. Déjà sur l'écran, on peut apprécier la qualité des fichiers délivrés par l'appareil. Même si l'on reste au même niveau que le X-E2 équipé du même capteur de 16 MP, on est surpris par le naturel du rendu de ce capteur.

Des images très propres

Un examen attentif, notamment en comparant les Raw et les Jpeg, révèle un gros travail du processeur sur les effets de bords, la correction des défauts optiques et le traitement du bruit. Cela étant, il faut dire que l'on dispose à la base d'un matériau très propre, avec des détails naturellement très contrastés. La qualité des objectifs XF y est pour beaucoup, tout comme celle du capteur sans filtre passe-bas grâce à sa matrice à motifs de 16 photosites. La dynamique n'a rien d'exceptionnelle (9,6 IL en Jpeg à 200 ISO), elle peut être étendue à

partir de 400 ISO grâce à la fonction Dynamic Range. Bizarrement, Fuji ne propose pas de fonction HDR sur ses appareils, alors que le X-T1 est par ailleurs capable d'assembler des images pour composer des panoramiques ou créer des effets de surimpression. L'appareil est par ailleurs bardé de fonctions avancées et l'on trouve à peu près tous les modes possibles et imaginables, notamment un mode intervalmètre très pointu, des filtres d'effets à foison. Dans un registre plus "XX^e siècle" on note la présence d'une pose T, d'une prise synchro-flash PC, d'une griffe flash (un petit flash d'appoint est livré avec l'appareil) mais on déplore l'absence de filetage pour déclencheur souple qui équipait les autres boîtiers X. Le X-T1 se dote d'une connexion Wi-Fi autorisant, comme nous l'avons vérifié, une prise de contrôle à distance et une sauvegarde des images depuis un smartphone ou une tablette. C'est certainement plus moderne, mais ça consomme également plus de batterie!

NOS PHOTOS SUR LE TERRAIN



Le rendu du capteur X-Trans est remarquable, avec beaucoup de naturel dans la restitution des lumières, des couleurs et des détails. S'il offre une définition modeste et une accentuation numérique modérée, le X-T1 délivre malgré tout des détails ultra-contrastés, surtout quand on lui monte un bon objectif comme ici le 35 mm f:1,4.

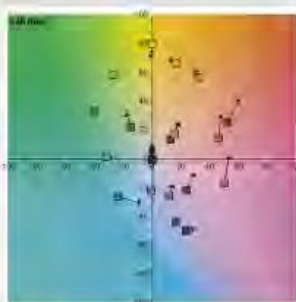


Quand on pousse la sensibilité comme ici à 6 400 ISO, le capteur se comporte bien, mais cela est dû à une forte correction du bruit qui a pour dommage collatéral un lissage important des détails. On peut le vérifier sur les images Raw sans correction : celles-ci sont très bruitées à partir de 1 600 ISO. Du beau travail tout de même!

NOS MESURES AU LABO

DXO

Jpeg standard



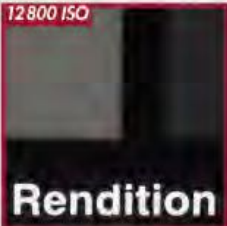
NOS CHRONOS (avec 35 mm f:1,4 et carte SD Sandisk Extreme pro UHS-I)

- Allumage, mise au point et déclenchement: 1 s
- Mise au point et déclenchement: 0,5 s
- Attente entre deux déclenchements: 1 s avec AF (0,4 s en mise au point manuelle)
- Cadence en mode rafale: 8,3 vues/s
- Nombre de vues max en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 42/21/21 vues
- Intervalle après rafale (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 0,2/0,7/0,7 s

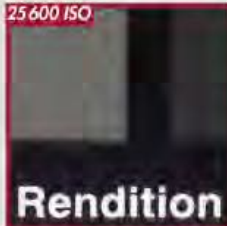
6 400 ISO



12 800 ISO



25 600 ISO



Les décalages observés en colorimétrie sont négligeables et le bruit est bien contenu jusqu'à 6 400 voire 12 800 ISO, même si les détails sont lissés par la même occasion. La réactivité est bonne sans être exceptionnelle, avec des performances très variables selon l'objectif et la carte. À plus de 8 i/s, le mode rafale est très rapide pour un hybride.

VERDICT

Nous avons apprécié le X-E2 (voir RP n°263), et bien ce X-T1 fait encore mieux. Pour 200 € et 100 g de plus, il offre une construction entièrement métallique et tropicalisée, des rafales plus rapides, un écran inclinable et un viseur encore plus large. Au même prix que le X-T1, le X-Pro 1 propose un viseur mixte opto-électronique, mais un capteur d'ancienne génération. Pour le reste, c'est plus une question de goût, ce boîtier adoptant une identité plus proche d'un reflex que d'un hybride. Quoi qu'il en soit, on a ici affaire à un boîtier très gratifiant, hyper complet, à l'équilibre moderne/traditionnel harmonieux. Surtout, il offre des performances remarquables, avec une belle constance dans la mise au point et l'exposition, pour donner au final de très belles images. Ce boîtier confirme donc le sérieux de Fuji, qui a, en quelques années, construit un système très cohérent et parfaitement intégré. La gamme optique Fujinon est dorénavant bien installée avec, d'ici la fin de l'année, une vingtaine de références. Comme le X-T1, ces objectifs ne sont pas forcément bon marché mais leur tarif est justifié: la construction comme la qualité d'image sont remarquables. Fuji prouve donc que les hybrides peuvent être une réussite, même si des progrès restent quand même à faire sur les points cruciaux que sont la visée et l'autonomie. JB

POINTS FORTS

- Qualité d'image remarquable
- Bruit contenu jusqu'à 6 400 ISO
- Construction tout temps très sérieuse
- Grossissement du viseur impressionnant
- Fonctions archi-complètes
- Réactivité digne d'un reflex
- Écran orientable bien appréciable

POINTS FAIBLES

- Autonomie très insuffisante
- Viseur électronique encore perfectible
- Quelques commandes mal conçues
- Beaucoup de lissage en ISO élevés
- Faible puissance du flash fourni
- Gain des cartes UHS-II peu flagrant
- Tarif tout de même élevé dans l'absolu

LES NOTES

Prise en main

9/10

Malgré quelques petits défauts marginaux, la prise en main de ce boîtier est un modèle d'ergonomie.

Fabrication

10/10

Coque en aluminium, large grip, joints d'étanchéité, le X-T1 a les atouts d'un vrai boîtier professionnel.

Visée

9/10

Avec un EVF au top et un large écran orientable, le X-T1 offre le meilleur des technologies actuelles.

Fonctionnalités

9/10

Les menus sont copieux, avec notamment le Wi-Fi. On aimerait que l'autonomie suive la même courbe!

Réactivité

8/10

Les performances sont dignes de celles d'un reflex, amateur du moins. Déjà très bien pour un hybride!

Qualité d'image

28/30

C'est quand même le point fort de ce boîtier: les images sont d'une excellente qualité.

Gamme optique

8/10

La gamme Fujinon est en plein développement, avec déjà de très belles – et assez chères – réalisations.

Rapport qualité/prix

8/10

On est dans le haut de gamme de l'hybride, mais le tarif reste assez compétitif face aux concurrents...

Total

89/100

Olympus développe sa gamme OM-D avec cet E-M10 plus accessible que le luxueux E-M1. Pour 600 € boîtier nu, il offre déjà de beaux équipements et une fabrication entièrement métallique, ce qui en fait un sérieux challenger pour les hybrides comme pour les reflex de même tarif...

Un petit hybride bien équipé

OLYMPUS OM-D E-M10

Définition : 16 MP

Taille de photosite : 3,7 µm

Rafale : 8 i/s

Prix indicatif
800 €
(avec 14-42 mm)

FICHE TECHNIQUE	
Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Micro 4/3
Conversion de focales	2x
Taille du capteur	17,3x13 mm
Sensibilité	200 à 6 400 ISO (ext. 100 à 25 600 ISO)
Viseur	EVF à 1 440 000 points, dégagement 20 mm, couverture 100 %, grossissement 1,05 à 1,5x (éq. 0,51 à 0,57x)
Écran	ACL inclinable de 7,6 cm à 1 037 000 points
Autofocus	Détection de contraste sur 81 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 324 zones, moyenne, spot, spot hautes lumières, spot basses lumières
Modes d'exposition	P, A, S, M
Obturateur	1/4 000 à 60 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180 s
Flash	Flash intégré (NG 5,8)
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1 920x1 080 (30 i/s), micro stéréo intégré
Support d'enregistrement	1 carte SD/ SDHC/SDXC (compatible Eye-Fi)
Autonomie	330 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/télécommande/ HDMI/VV-Fi
Dim./poids (nu)	120x82x46 mm/396 g



L'E-M10 présente plutôt bien pour un boîtier à 600 €. Entièrement métallique, très compact et donc assez dense, il offre une prise en main agréable grâce à une poignée bien conçue. Il est livré pour 200 € de plus avec la nouvelle version du zoom standard 14-42 mm f3,5-5,6 (équivalent 28-84 mm). C'est un vrai objectif pancake qui dépasse à peine du boîtier à l'arrêt et se déploie automatiquement quand on allume l'appareil, comme sur un compact. Le zooming est lui aussi motorisé, ce qui ravira les vidéastes mais pourra agacer les photographes habitués aux reflex. C'est en tout cas une optique très cohérente avec la vocation de miniaturisation des hybrides. S'il ne rentre pas dans une poche, l'E-M10 pourra ainsi se loger facilement dans un petit sac. On s'aperçoit alors que l'ocilleton du viseur, très saillant, pourra gêner et parfois se déboîter. Quoiqu'en dise Olympus, ce viseur électronique différencie l'E-M10 des reflex. Si sa couverture d'image et son grossissement sont

avantageux, sa définition (1 440 000 points) reste en deçà des hybrides haut de gamme (dont l'E-M1), et ne permet pas une appréciation très fine de la scène. On pourra alors se rabattre sur l'écran, large, bien défini, et pivotant vers le haut ou le bas. Celui-ci offre des fonctions tactiles réduites mais utiles comme le choix du collimateur AF. D'une façon générale, les affichages et les commandes externes de l'appareil sont bien organisés, pas trop envahissants, mais de petite taille vu le gabarit de l'appareil. Son pilotage nécessite de petits doigts (et de bons yeux!) mais, avec un peu d'habitude, il se révèle très maniable.

Fonctions étendues

En termes de fonctionnalités, l'E-M10 va chercher des poux aux reflex avec une fiche technique bien garnie : son autofocus, même s'il ne possède pas la détection de phase de l'E-M1, se révèle extrêmement rapide et plutôt fiable (on a toutefois pu observer quelques ratés), et le mode rafale n'a rien à envier aux mo-



L'E-M10 est à la fois dense et fin, et offre une bonne prise en main avec sa poignée galbée et son repose pouce. Même déployé comme ici, le nouveau zoom est très compact. À l'arrêt, seul le viseur dépasse et peut gêner.



Excepté le curseur on/off toujours mal placé, les commandes sont bien organisées, mais un peu petites, comme les lignes des menus. La touche info permet d'afficher des bulles d'aide bien utiles.

dèles supérieurs avec une cadence de 8 i/s maintenue sur des dizaines de vues même en Raw. Par ailleurs, les fonctions avancées sont très complètes, avec de quoi s'amuser question bracketing, HDR, intervallo-mètre, multi-exposition, pose T... Avec cette spécificité d'Olympus de voir la photo se créer sur l'écran lors des poses longues (fonction Live Bulb), l'E-M10 est le premier des OM-D à intégrer un flash pop-up, dommage que celui-ci soit aussi faiblard (NG 5,8). Comme de nombreux appareils aujourd'hui, il embarque également une fonction Wi-Fi bien étudiée : la communication avec le smartphone est très simple et l'app est bien conçue. Elle permet de commander l'appareil à distance avec retour vidéo et de récupérer les fichiers. Le mode Wi-Fi se coupe si la liaison est perdue afin de préserver la batterie. Tant mieux car, comme la plupart des hybrides avec EVF, l'E-M10 n'offre pas une autonomie démesurée (330 vues selon la norme CIPA). La poignée optionnelle EC-G1 pourra améliorer la tenue

en main, mais pas l'alimentation. L'appareil délivre des images de belle qualité tant que l'on ne monte pas trop en sensibilité.

Qualité d'image

Couplé au zoom 14-42 mm, le capteur 4/3 de 16 MP donne des images piquées, avec des couleurs convaincantes et des modèles agréables. Poussé au-delà de 800 ISO, il provoque encore un bruit important que les algorithmes maquillent en n'épargnant pas les détails de l'image. On peut aller jusqu'à

3200 ISO pour des petits formats (15x20 cm), mais pour les grands formats on ne dépassera pas les 800 ISO en Jpeg, à moins de corriger le bruit manuellement sur les Raw. Malgré les progrès effectués par les générations successives de capteurs et de processeurs, et la fourchette ISO prometteuse (jusqu'à 25600 ISO!), on n'est pas encore au niveau des CMOS de taille supérieure en basse lumière. Heureusement, le très efficace stabilisateur intégré au boîtier limite un recours trop fréquent aux hautes sensibilités.

LES POINTS CLÉS

- Un hybride d'entrée de gamme à la fabrication très soignée
- Livré avec un nouveau zoom 14-42 mm de type Pancake
- Un autofocus à détection de contraste très rapide
- Des fonctions à foison (Wi-fi, HDR, Time lapse...)



Pour ceux qui préfèrent un look vintage, l'E-M10 propose aussi une vraie finition métal. C'est le premier OM-D intégrant un flash... peu puissant.



Bel argument pour l'E-M10, son écran tactile qui s'oriente à 80° vers le haut et 50° vers le bas. On peut pointer du doigt la zone de mise au point.



Le viseur est large mais manque un peu de pixels. Ici sont affichés les 81 collimateurs de l'AF, très réactif pour un système à détection de contraste.

Olympus E-M10

NOS PHOTOS SUR LE TERRAIN



1/13 s à f:4,5, 800 ISO

Le nouveau zoom pancake 14-42 mm montre de belles performances optiques avec un bon piqué et une distorsion maîtrisée en grand-angle. Côté boîtier, le stabilisateur se montre efficace en faible lumière ambiante, mais à 800 ISO, comme ici, le bruit commence à grignoter des détails.



1/30 s à f:5,6, 1 600 ISO

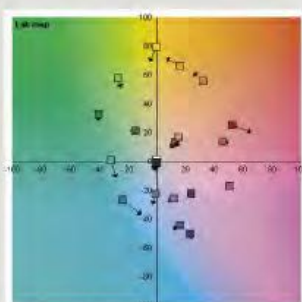
Détail d'un 60x80 cm



La lumière baisse encore et l'on passe à 1 600 ISO, dernière valeur vraiment utilisable : si les modelés, le piqué et la dynamique restent bons, un examen plus précis révèle une détérioration des détails par les algorithmes de lissage du bruit. Si on enlève ce filtre, les détails sont plus francs mais le bruit plus visible.

NOS MESURES AU LABO

DXO



NOS CHRONOS (avec 14-42 mm et carte SD Sandisk Extreme pro)

- Allumage, mise au point et déclenchement: 1,7 s
- Mise au point et déclenchement (au viseur): 0,2 s
- Attente entre deux déclenchements: 0,3 s
- Cadence en mode rafale: 8 i/s
- Nombre de vues max en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 35/19/15 vues
- Intervalle après rafale (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 0,2/0,4 s/0,5 s



6 400 ISO

Rendition



12 800 ISO

Rendition



25 600 ISO

Rendition

Les "petits" capteurs 4/3 ont fait des progrès : non seulement la chromie est irréprochable, mais la dynamique est très correcte (11,5 IL). La gestion du bruit est en progrès mais reste toujours insuffisante au-dessus de 1 600 ISO. Côté chronos, le démarrage est un peu lent avec le 14-42 mm à déploiement motorisé, mais ensuite l'AF à détection de contraste montre un vrai répondeur et le mode rafale cavale à 8 i/s.

VERDICT

Olympus a réussi un bel appareil conciliant compacité, finition, réactivité, qualité d'image et fonctionnalités, à un prix plutôt doux face à la surenchère actuelle des hybrides en matière de tarifs. L'E-M10 est un boîtier qui ne fait pas "entrée de gamme" et qu'on prend plaisir à manipuler. Son nouveau zoom 14-42 mm pancake ou toute autre petite optique de la gamme Olympus lui va à merveille, sans ce côté déséquilibré de tant d'hybrides avec leurs objectifs proéminents. Les fonctions et équipements sont généreux, avec, pour seules restrictions, l'absence de tropicalisation et, à notre regret, un viseur un peu décevant. On aurait préféré qu'Olympus fasse l'impasse sur le Wi-Fi ou l'écran tactile pour équiper ce boîtier du même viseur que l'E-M1, car c'est quand même un outil autrement plus essentiel ! Ce qu'on perd en netteté de visée, on le gagne en taille, ce viseur étant bien plus grand que celui d'un reflex de même prix. Il consomme aussi beaucoup plus d'énergie... Autre lacune due à la miniaturisation, le manque de sensibilité des petits photosites du capteur ne permet pas d'atteindre la même aisance en basse lumière que les boîtiers APS-C et a fortiori 24x36. Mais quand ces scories seront corrigées sur les futurs OM-D, les reflex auront vraiment du souci à se faire... JB

POINTS FORTS

- ▶ Bonne qualité d'image jusqu'à 800 ISO
- ▶ Boîtier et objectifs compacts et légers
- ▶ Belle construction métallique
- ▶ Appareil très réactif
- ▶ Large écran tactile et inclinable
- ▶ Fonction Wi-Fi bien développée
- ▶ Enfin un flash intégré

POINTS FAIBLES

- ▶ Qualité d'image après 800 ISO
- ▶ Viseur moyen (et très proéminent)
- ▶ Autonomie toujours insuffisante
- ▶ Touches et menus trop petits
- ▶ Pas d'entrée microphone
- ▶ Flash peu puissant
- ▶ Zoom 14-42 mm de type motorisé

LES NOTES

Prise en main

8/10

Fin mais pas glissant, l'E-M10 tient bien en main grâce à son grip, mais les touches sont petites.

Fabrication

9/10

Pas de tropicalisation mais une belle fabrication en métal, ce qui est rare dans cette gamme de prix !

Visée

7/10

Le viseur est large et fluide mais trahit sa nature par une trame visible et un contraste trop marqué.

Fonctionnalités

8/10

Les possibilités de l'appareil sont étendues pour son tarif, dommage que le flash ne soit pas plus puissant.

Réactivité

9/10

L'autofocus très réactif et le mode rafale à 8 i/s devraient inspirer bien des reflex de même tarif !

Qualité d'image

27/30

Le bon capteur 4/3 de l'E-M10 atteint presque les performances des CMOS de taille APS-C ou 24x36.

Gamme optique

8/10

La gamme 4/3 est la plus riche des offres optiques hybrides. Le 14-42 mm Pancake est une réussite.

Rapport qualité/prix

9/10

Olympus frappe fort en offrant pour 600 € un boîtier métallique très complet et performant.

Total

85/100



votre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

www.Digit-Photo.com



Port gratuit*

Prix compétitifs

12.000 références

Stock en temps réel

Livraison rapide 24H

Conseils techniques

UNIQUE EN FRANCE

600M²

DÉDIÉS À LA PHOTO

GARANTIE 2 ANS MINIMUM*

LES PRIX D'INTERNET LE CONSEIL EN PLUS

MAGASIN DIGIT PHOTO
12 AVENUE SEBASTOPO
57070 METZ - 0387399010



*Sous conditions de vente et d'expédition disponibles sur notre site internet

Fatehpur Sikri, Uttar Pradesh

Le 50 mm f:1,8 s'avère une merveille dès qu'on le ferme un peu. L'image possède une grande clarté. Le bruit s'avère très discret. Je n'avais pas envisagé f:3,2, mais plutôt f:4.

Le réglage du diaphragme par 1/3 IL fait perdre du temps. Mon doigt s'est arrêté en course...

4 000 ISO, 1/250 s, f:3,2



Philippe Bachelier en Inde



AVEC LE **NIKON DF** SUR LES TRACES DE **STEVE McCURRY**

Partir quinze jours en Inde avec le Nikon Df, Philippe Bachelier a fait des jaloux à la rédaction ! Du Rajasthan au Taj Mahal, il a confronté cet appareil "vintage" à l'épreuve du terrain et du voyage photo. Le but n'était pas de réaliser un test complet, déjà fait par Julien Bolle dans RP262 (avec une note de 88/100), mais de voir comment, en fidèle Nikoniste, Philippe allait juger ce reflex, a priori idéal pour ses habitudes de travail. Équipé de ses objectifs de prédilection (24-70 mm, 70-200 mm f:2,8, 85 mm f:1,8 AF-D et du vieux Micro-Nikkor 55 mm f:2,8) ainsi que du 50 mm f:1,8 sorti avec le Df, Philippe avait pour mission de marcher dans les traces du célèbre photographe de Magnum, Steve McCurry, auteur d'inoubliables portraits en Inde. Récit d'un test terrain haut en couleurs...



Nikon Df

**Samode, Rajasthan**

Ce 85 mm AF-D est un bon compagnon du Df pour des plans serrés. En diaphragmant un peu, sa netteté est excellente. 800 ISO, 85 mm f:1,8 AF-D, 1/640 s, f:5,6.

**Jaisalmer, Rajasthan**

À 70 mm, en plan serré, je suis trop près du visage. Je préfère conserver un peu de recul, quitte à recadrer légèrement, comme ici. 800 ISO, 70 mm (zoom 24-70 mm f:2,8), 1/500 s, f:8.

Fin décembre 2013, invité par des amis à un mariage près de Jaipur, au Rajasthan, j'ai pu partir avec kit Df argenté et son 50 mm f:1,8 AF-S G prêté par Nikon (j'aurais préféré un boîtier noir, mais c'est un détail). Un D600 m'accompagnait aussi, avec quelques objectifs Nikon : 24-70 mm f:2,8 AF-S G, 70-200 mm f:2,8 AF-S G VR (de première génération), 85 mm f:1,8 AF-D et un bon vieux Micro-Nikkor 55 mm f:2,8 AIS. Comme on ne peut partir pour l'Inde sans littérature, j'ai emporté l'étonnant récit *L'Inde (sans les Anglais)* de Pierre Loti, encore actuel malgré ses cent ans.

Travailler simultanément avec le Df et le D600 m'a permis de mieux mesurer les différences entre le design et les fonctions analogiques du Df, par comparaison avec un boîtier aux commandes plus numériques

comme le D600, auquel je suis habitué. Entre parenthèses, signalons que je n'ai eu aucun problème inhabituel de poussières sur mon D600 ni sur le Df, malgré les changements occasionnels d'objectifs.

Bien adapté à la photo de voyage

Le Df est un très bel appareil. J'aime son architecture et son dessin. Mais il n'a pas eu l'air de susciter beaucoup de convoitise pendant mon séjour, si ce n'est un photographe indien d'Udaipur qui l'aurait bien échangé contre son D80! Le capot du Df me rappelle celui de mes sobres et efficaces FE2/FM2. Il reste assez compact et léger. Il est moins encombrant qu'un D600/D610, pour un poids similaire. À aucun moment je ne l'ai senti comme un surpoids dont on veut se débarrasser. Bref, c'est un reflex adapté à l'itinérance. D'aspect

solide, il rassure, grâce à sa carcasse métallique. Je m'y suis très bien habitué.

La trappe de la batterie est la même que celle de la carte mémoire. Ce n'est guère gênant. Avec une SDHC de 16 Go, on change grosso modo la batterie en même temps que la carte, pour peu que l'on visionne de temps en temps ses photos sur l'écran arrière du boîtier. En enregistrement Raw seul, sans Jpeg adjoint, sur une profondeur de 14 bits avec une compression sans perte, mes cartes de 16 Go contiennent environ 700 à 750 vues, bien plus que ce qui est annoncé par Nikon dans le manuel de l'appareil. Grosso modo, on tient deux jours assez intenses en prises de vue. Le formatage de la carte se fait uniquement par le menu ; j'aurai bien aimé un raccourci par un ou deux boutons externes.

Le Df est dépourvu de flash, ce qui lui évite



Jaisalmer, Rajasthan

En Inde, je n'hésite pas à m'approcher des personnes pour les photographier : il suffit de demander leur accord, qui est presque toujours accordé.

400 ISO, 60 mm (zoom 24-70 mm f:2,8), 1/800 s, f:8.

le capot en forme de bec moins esthétique d'un D600/610 ou D800. J'utilise rarement les flashes intégrés des boîtiers. Et le capteur du Df délivre des images d'une incroyable qualité en haute sensibilité.

Le déclencheur et les molettes de réglage arrière et avant (diaphragme et vitesse), tombent bien sous la main. La molette de réglage des ISO est très pratique à manipuler. On a en permanence l'affichage de la sensibilité. Pour des yeux de presbyte cinquantenaire, la typo des ISO s'est avérée un peu miniature, mais je m'y suis fait sans difficulté, d'autant que l'affichage de la sensibilité peut se vérifier dans le viseur. Cela dit, il m'est arrivé assez souvent de régler la sensibilité à $\pm 1/3$ par rapport à ce que j'avais prévu. Mais la qualité du capteur fait que ce genre d'écart n'a aucune incidence sur la qualité des images.

En fait, la seule molette que j'apprécie moyennement est celle de la compensation de l'exposition quand je travaille en mode d'exposition automatique. Et je préfère ce mode (notamment en priorité ouverture "A"), plutôt que le mode manuel "M". L'automatisme, combiné à la possibilité de compenser l'exposition, est plus pratique que le mode manuel. Avec le Df, pour chaque correction, il faut d'abord appuyer sur le bouton de débrayage situé en surface, puis tourner la molette. Je retrouve là ce qui m'agaçait sur un FE2. Cette opération en deux temps est un frein pour opérer rapidement. Elle déconcentre du sujet de la prise de vue et elle occupe la main gauche qui serait mieux employée à tenir l'objectif. Dans les lumières changeantes et contrastées des vieilles villes indiennes, j'aurais vraiment préféré que le



Samode, Rajasthan

La netteté de ce portrait double n'est pas optimale (mise au point par erreur trop en avant). Heureusement, le léger bruit structure l'image.

3 200 ISO, 66 mm (zoom 24-70 mm f:2,8), 1/200 s, f:4.

Df propose une alternative de compensation, comme les boîtiers Nikon pros et experts, qui peuvent affecter la molette de commande principale ou secondaire à la correction d'exposition en mode "A", "P" ou "S" (par exemple dans le menu des réglages personnalisés du D600, il s'agit de l'option b3). Espérons-le dans un nouveau firmware. De même qu'une correction d'exposition et une variation des vitesses et diaphragmes sur 1/2 IL au lieu du seul 1/3 IL actuellement disponible. On perd du temps à faire passer les diaphragmes ou les vitesses par 1/3 de valeur alors qu'en pratique, le plus souvent, des demi-valeurs suffisent.

Mon autre regret concerne le sélecteur du mode de mise au point. Il ne propose que deux réglages : AF et M. Sur un D700, les options C, S et M offraient directement ▶▶▶

Nikon Df

le choix de l'AF-C (C), AF-S (S), ou manuel (M). L'approche analogique des réglages du Df aurait mérité un tel sélecteur, qui a l'avantage de réduire le nombre de manipulations pour choisir le mode de mise au point adéquat.

Comportement en prise de vue

Malgré sa relative compacité, le viseur du Df, qui couvre 100 % du champ, offre une grande clarté. Avec des focales fixes à grande ouverture, c'est un régal. En revanche, le nombre de points d'autofocus et leur répartition sont les mêmes que ceux d'un D600/610 et j'aurais nettement préféré jouer sur une configuration d'un D700 ou D800, plus large. On doit procéder un peu trop souvent à des allers-retours entre un précadre pour la mise au point et le cadrage final. J'ai eu l'impression de revenir à mon F100.

Le sélecteur du mode de déclenchement est bien plus pratique pour passer d'un mode à l'autre que sur les autres boîtiers FX Nikon. Le plus souvent, je reste calé sur "S". Parfois, quand l'écart de luminosité entre les ombres et les hautes lumières est très élevé, au-delà de la plage dynamique couverte par le capteur, je place le sélecteur sur la rafale "CH", en combinaison avec un bracketing sur deux vues, la deuxième sous-exposant par rapport à la première. Avec le Df, Nikon a enfin débloqué ses habitudes d'amplitude de bracketing sur deux vues : désormais, on peut recourir à un écart jusqu'à ± 3 IL sur un bracketing de deux vues. En général, un écart de ± 2 IL me suffit. Dans le temple jain de Ranakpur, où il y a de grands écarts de luminosité, ce ± 2 IL a été bien utile. Auparavant (et c'est le cas sur mon D600), on ne pouvait dépasser ± 1 IL, alors que Canon permettait depuis longtemps d'aller au-delà.

Qualité d'image exceptionnelle

Le capteur du Df change radicalement les habitudes héritées du film ou des capteurs de la dernière décennie. La qualité d'image, sur la plage "normale" de 100 à 12 800 ISO est exceptionnelle. Et, même à 25 600 ISO, l'image reste exploitable. L'appareil voit alors mieux que l'œil. Dans le "durbar" d'un palais, un groupe de musiciens rajasthanais jouait en faible lumière (1/100 s à f/2, à 12 800 ISO) : à l'écran, l'image semble prise avec un éclairage beaucoup plus intense.

Avec ses 16 MP, le capteur jumeau du D4 permet de tirer autour de 40x60 cm à 200 ppp (résolution couramment employée sur des tireuses de type Durst Lambda, qui passe aussi très bien en jet d'encre). La montée de bruit n'est pas gênante jusqu'à 12 800 ISO, car elle restitue une sorte de grain argentique.

Avec ce type de capteur, la leçon à retenir est qu'il ne faut pas hésiter à monter en sen-

**Jaisalmer, Rajasthan**

En lisant l'EXIF de la photo, je découvre a posteriori les 160 ISO. En général, je choisis des valeurs pleines : 100, 200, 400, etc. J'ai dû confondre 160 et 200 ISO en manipulant le barillet. Peu importe, je voulais une vitesse d'obturation assez élevée tout en diaphragmant à f/8 pour conserver une bonne profondeur de champ, avec une netteté optimale sur l'ensemble de l'image. Les personnes bougeaient sans cesse, sauf la vache qui restait presque immobile.

160 ISO, 24 mm (zoom 24-70 mm f/2,8), 1/400 s, f/8.



La jeune fille était à la fois attirée par l'appareil photo et un peu intimidée. Elle bougeait sans cesse son visage. Avec le suivi AF-S, il a été facile de conserver la mise au point sur les yeux. 400 ISO, 70 mm (zoom 24-70 mm f:2,8), 1/320 s, f:8.

sibilité, notamment à l'ombre. De 1600 à 3200 ISO, les photos restent très propres. J'émettrai toutefois une très légère réserve sur le capteur du Df. Sa plage dynamique est légèrement moindre que celle d'un D600 ou d'un D800, d'environ 1 IL. DxOMark lui attribue une plage de 13,1 IL contre 14,2 IL pour un D600. Je me suis rendu compte de cet écart pour avoir eu un peu plus souvent des signalements de hautes lumières écrêtées qu'avec le D600. Cela dit, les hautes lumières peuvent facilement se récupérer avec Lightroom ou Camera Raw. Sur ce point, ces deux logiciels se montrent plus performants que Capture NX2, même si je préfère le rendu des images Raw dans le logiciel Nikon par

rapport à ceux d'Adobe. Son traitement par défaut donne plus de profondeur à l'image. Mais le plus souvent, il suffit de rajouter 10 à 20 points de "Clarté" dans Lightroom ou Camera Raw pour restituer du relief. Mon dernier mot sera sur le 50 mm f:1,8 fourni en kit. Il est excellent. Les prises de vue réalisées à f:2 m'ont bluffé. À partir de f:2,8, les images possèdent une sorte de clarté que mon zoom 24-70 mm n'atteint pas, bien que celui-ci reste très bon et bien sûr plus polyvalent grâce à sa focale variable. Espérons que le nouveau 35 mm f:1,8 délivrera cette qualité d'image. Rêvons un peu: avec deux boîtiers Df, un 35, un 50 et un 85 mm, tous à f:1,8, on est paré pour l'essentiel! **PB**



LA CONCLUSION DE PHILIPPE BACHELIER

CE QUE J'AI AIMÉ SUR LE NIKON DF

● Le design du boîtier

Le design du boîtier me plaît beaucoup. Notamment la version noire. Nostalgie ? Peut-être. La photographie, c'est aussi le plaisir de travailler avec un outil qu'on aime. Sa relative compacité et son poids léger offrent une très bonne prise en main.

● La qualité d'image

Le capteur est fantastique. Il bouscule les habitudes : jusqu'à 3200 ISO, on ne se pose pas de question sur le bruit. Au-delà, il reste discret, assez "argentique". À 12800 ISO, on rapporte encore des images d'une excellente facture.

● La compatibilité avec d'anciens objectifs

Monter un objectif Ai-S est un jeu d'enfant. Bien sûr, les anciennes formules optiques ne sont pas optimales pour un capteur numérique, mais un 55 mm Micro-Nikkor f:2,8, par exemple offre d'excellentes performances.

CE QUE JE N'AI PAS AIMÉ SUR LE NIKON DF

● Correction d'exposition

La molette de correction d'exposition en mode automatique est peu pratique. Un nouveau firmware devrait offrir une compensation par la molette de commande principale ou secondaire, comme pour les autres boîtiers Nikon.

● Le prix

On termine par ce qui fâche : le prix élevé du joujou. Quand je constate que le kit Df + 50 mm f:1,8 s'élève à 2899 € chez un même revendeur qui propose le D800 à 2399 €, la facture du concept Df me paraît gonflée. Le Df nu devrait se situer autour du prix d'un D800.

Les amateurs d'optiques au design légèrement rétro sont habitués aux séries "Limited" chez Pentax. Certaines focales fixes de cette gamme sont même de vraies pépites. Ce 20-40 mm est le premier zoom à être estampillé "Limited". Est-ce que son ramage se rapporte à son plumage ? Claude Tauleigne répond...

Trop Limited ?

PENTAX 20-40 MM F:2,8-4 LIMITED

Prix indicatif
900 €

Pentax joue donc, une fois de plus, la carte du vintage. Les versions silver des objectifs, très connotées "entrée de gamme" il y a quelques années, sont de nouveau branchées. Nikon a également joué sur ce retour de mode avec son boîtier Df. Soit. Pour ma part, j'apprécie qu'une version noire soit disponible pour ce zoom : elle est peut-être plus ringarde, mais jure visuellement moins avec le K-3 qui a servi au test.

Sur le terrain

L'objectif est Limited et on retrouve, de fait, le touché métallique et la sensation de qualité des focales fixes haut de gamme de cette série. Ce zoom, malgré son encombrement notable, est toutefois assez léger du fait de sa structure en aluminium. Celle-ci est glo-



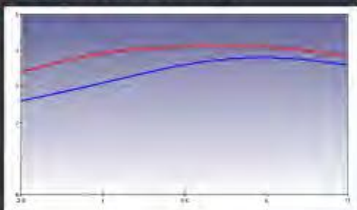
FICHE TECHNIQUE

Construction	9 lentilles (1 ED et une Super ED) en 8 groupes
Champ angulaire	64°
MAP mini	28 cm
Ø filtre	55 mm
Dimensions (ø x l)	71 x 69 mm
Poids	283 g
Accessoires	Parasoleil, étui

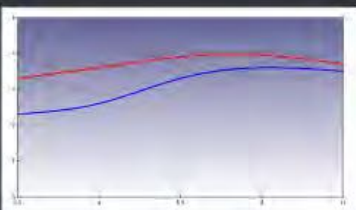
balement de très bon niveau et l'objectif bénéficie de sept joints d'étanchéité ainsi que du traitement des lentilles externes contre la condensation et les traces de doigts. La baïonnette est également cerclée d'un joint rouge prévenant l'intrusion d'humidité et de poussières. La base de l'objectif, striée, fait penser à une bague de diaphragme mais il n'en est rien : elle est immobile. La bague de zooming est assurément l'élément le plus "old fashion" avec ses gros crans striés à la

Les mesures

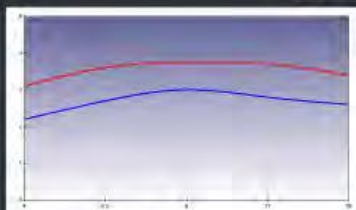
DXO



20 mm : Au centre (en rouge), le piqué est très bon dès f:2,8 puis excellent à f:4. Les bords (en bleu) manquent de contraste à f:2,8 mais sont bons à partir de f:5,6. Le vignettage n'est visible qu'à f:2,8. La distorsion est visible (2,5 % en barillet), et l'aberration chromatique limitée (0,3 ‰).



30 mm : Le centre est en très léger retrait par rapport au niveaux mesurés à 20 mm et les bords manquent toujours un peu de contraste aux grandes ouvertures. La distorsion n'est pas visible (1,0 % en barillet) et le vignettage est modéré. L'aberration chromatique est très bonne (0,2 ‰).



40 mm : Les performances au centre baissent encore et il faut diaphragmer jusqu'à f:8 pour obtenir un bon niveau. Les bords, en revanche, manquent toujours de nerf : accentuation impérieuse ! La distorsion est quasi-nulle (0,5 % en barillet), tout comme le vignettage dès la pleine ouverture. L'aberration chromatique reste excellente (0,1 ‰).

20 mm



Détail d'un 30x45 cm



Takumar! Reconnaissons que c'est assez pratique et que cela facilite sa manipulation. Celle de mise au point est bien plus classique. La rotation des deux bagues est fluide et exempte de jeu. La mise au point est très rapide et assez silencieuse mais la bague de mise au point tourne en mode AF! Le zoom dispose d'une (unique) échelle de profondeur de champ. Mais comme l'amplitude de la bague de mise au point est très faible (moins d'un quart de tour), que les indications de distances sont très rares et que les repères de profondeur de champ sont très serrés, cette échelle est difficilement utilisable et uniquement décorative! Autre "détail" peu pratique: le pare-soleil est bien trop court et ne sert pas à grand-chose (même à améliorer l'esthétique de l'ensemble), si ce n'est empêcher de visser un filtre puisqu'il monopolise le pas de vis! On pourrait l'enlever... mais le bouchon avant ne tient alors plus sur le fût avant.

Au labo

La formule optique comporte seulement neuf lentilles mais deux sont constituées de verres à faible dispersion. La résistance au flare est excellente, notamment grâce au traitement de surface des lentilles, et

À f:8 et à la plus courte focale, le piqué est excellent sur l'ensemble du champ. Les détails des éléments de la muraille sont parfaitement définis et bien contrastés. Le vignetage est invisible et il faut vraiment zoomer sur les filins des voiles pour apercevoir une très légère aberration chromatique. La distorsion n'est, sur cette image, pas sensible.

le diaphragme à 9 lamelles procure effectivement une ouverture quasi-circulaire propice à des bokeh très harmonieux. À la plus courte focale, le piqué au centre est bon dès la pleine ouverture et progresse pour atteindre un très bon niveau aux ouvertures moyennes. Sur les bords, c'est un peu plus mitigé: à f:2,8, les détails manquent de contraste et il faut fermer à f:5,6 pour obtenir des bonnes performances. À 30 mm – la focale normale du système – on retrouve un peu les mêmes résultats, mais avec une légère baisse de régime: il faut également diaphragmer jusqu'à f:5,6 pour avoir de bonnes à très bonnes performances sur l'ensemble du champ. Le piqué faiblit encore à 40 mm. Le centre reste toujours de bon niveau (même s'il n'atteint pas le niveau-crête des focales inférieures) mais les bords manquent un peu de pêche: il n'y a que vers f:8 où les résultats sont bons. Le vignetage est classiquement assez présent à grande ouverture (notamment à 20 mm) mais il disparaît rapidement. La distorsion est bien contenue même si on peut la remarquer, à la plus courte focale, sur des photos de structures géométriques. L'aberration chromatique est, quant à elle, totalement maîtrisée.

VERDICT

Voilà un objectif qui me laisse bien perplexe. Son look vintage (jusque dans la dénomination même de l'objectif "2,8-4/20-40" – à l'allemande! – au lieu du classique "20-40 mm") ne m'émeut pas plus que ça mais il y a des photographes qui sont fans, alors pourquoi pas? Sa construction en métal léger est véritablement d'excellent niveau mais son utilisation n'est pas exempte de reproches. Outre son léger embonpoint, on peut en effet lui reprocher la rotation de sa bague de mise au point en mode AF, son pare-soleil décoratif qui monopolise le filetage avant et son échelle de profondeur de champ inutilisable (mais l'intention est là!). Ses performances sont également de bon niveau, même s'il ne crève pas le plafond et si la focale maximale manque un peu de pêche. Mais sa plage de focale est assez déroutante. Son équivalent 24x36 (30-60 mm) n'est pas vraiment classique mais, surtout, nous ramène presque vingt ans en arrière, à une époque intermédiaire entre les 35-70 et les 28-70 mm... quand le photographe moderne s'est habitué aux 24-70 mm bien plus polyvalents. La plage de focale de ce transstandard paraît donc bien étriquée! L'ouverture glissante est également gênante: j'aurais largement préféré un f:4 constant, dont Pentax s'était fait le leader il y a quelques années. Enfin, pour le même prix on trouve chez Pentax un excellent 16-50 mm f:2,8, water résistant également, certes plus classique dans son aspect, mais plus polyvalent, plus lumineux... et plus performant. CT

POINTS FORTS

- ▶ Excellente construction
- ▶ Bonnes performances générales
- ▶ Distorsion limitée

POINTS FAIBLES

- ▶ Baisse de régime à 40 mm
- ▶ Range étriqué
- ▶ Encombrement
- ▶ Rotation de la lentille frontale
- ▶ Prix élevé

LES NOTES

Qualité optique	35/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	13/20

Total

82/100

Tamron disposait déjà d'un télézoom extrême (200-500 mm f:5-6,3 LD). Mais celui-ci commençait à dater et, surtout, ne disposait d'aucun raffinement optique moderne (moteur sonique, stabilisation...). Il n'était donc maintenu dans le catalogue pratiquement que pour remplir une case... Le nouveau 150-600 mm f:5-6,3 possède, en revanche, de sérieux atouts. Reste à voir comment il se comporte sur le terrain...

Toujours plus loin

TAMRON SP AF 150-600 MM F:5-6,3 USD DI VC

Prix indicatif
1 400 €

Les télézooms extrêmes s'arrêtent généralement à 400 mm. Il n'y a que les constructeurs indépendants qui poussent le bouchon jusqu'à 500 mm (voire 800 mm pour le Sigma 300-800 mm f:5,6). Cette marque avait d'ailleurs un quasi-monopole de la polyvalence avec son 150-500 mm f:5-6,3 APO DG OS HSM (version "longue" de son 120-400 mm f:4,5-5,6). Tamron vient aujourd'hui le concurrencer en augmentant encore la plage de focale (x4) tout en évitant de laisser l'ouverture maxi – certes limitée – filer et en maintenant un tarif assez alléchant. De quoi intéresser les photographes animaliers et, plus généralement, de nature.

Sur le terrain

Comme avec toutes les focales extrêmes, nous avons procédé à un test "terrain" pour juger les performances. Lorsqu'on photographie à grande distance (comme c'est la fonction première de ce télézoom) on est souvent déçu par les résultats, du fait de la brume atmosphérique (très critique en cet hiver humide) qui affaiblit le contraste. Seules les excellentes optiques parviennent alors à "sortir" des photos exploitables. Il faut reconnaître que ce Tamron fait partie de celles-là! À 150 mm, le piqué est excellent au centre dès f:5. Il ne progresse visuellement que très peu avec l'ouverture. Sur les bords, il est également très bon (avec tout juste une petite faiblesse sur les bords à pleine ouverture). Les focales intermédiaires donnent les mêmes résultats et, même à 600 mm, les performances sont très bonnes à f:6,3. Les coins de l'image sont toutefois un peu moins contrastés mais la perte est vraiment légère. Côté



piqué, donc, c'est une excellente surprise. La distorsion n'est jamais sensible et l'aberration chromatique est quasiment nulle sur l'ensemble du range. On ne note guère qu'un léger résidu de vignettage à pleine ouverture, mais il faut vraiment photographier

FICHE TECHNIQUE

Construction	20 lentilles (3 LD) en 13 groupes
Champ angulaire	16°5'
MAP mini	2,70 m
Focales indiquées	150, 200, 250, 300, 350, 400, 450, 500, 600 mm
Ø filtre	95 mm
Dimensions (ø x l)	106x258 mm
Poids	1 950 g
Accessoires	Parasoleil
Montures	Canon, Nikon, Sony

une surface unie et désactiver la correction du boîtier pour s'en rendre compte. Bref, le niveau optique de ce zoom est vraiment très bon!

Au labo

Tamron profite de l'arrivée de ce zoom pour changer le look de ses optiques haut de gamme. Les fûts sont noirs mouchetés et la bague d'identification d'une belle couleur titane. L'ensemble fait très pro. L'objectif est très volumineux mais reste relativement léger: sa prise en main est donc bonne. Ce 150-600 mm est assemblé en Chine mais sa construction est soignée. Les fûts, en polycarbonate, sont solides et l'objectif dispose d'un joint à lèvres sur la baïonnette. La bague de mise au point est large et possède une bonne fluidité. Ses butées sont souples. Celle de zooming est largement surdimensionnée mais elle

600 mm



600 mm



Même lorsque la distance de prise de vue est élevée et que l'atmosphère est brumeuse, le piqué est d'excellent niveau. Le bokeh est par ailleurs très intéressant dans l'arrière-plan : le diaphragme à neuf lamelles permet de maintenir la douceur des plans flous même si ce genre d'objectif est très souvent utilisé à pleine ouverture !

est un brin trop dure. Bien entendu, elle se déploie sous le propre poids des fûts lorsqu'on porte l'objectif en bandoulière : un poussoir permet de le verrouiller en position 150 mm. Sur le côté, des poussoirs permettent d'activer la stabilisation (VC), l'autofocus (AF/MF) et le limiteur de plage de recherche AF (avec un pivot à 15 m). Ces poussoirs sont en revanche trop petits et assez difficiles à actionner. Le collier de pied mérite également quelques critiques : sa fluidité est loin d'être au niveau des modèles pros et les positions 0 et 90° ne sont repérées que par un simple triangle blanc (et pas un clic à bille).

La mise au point est assez rapide et très silencieuse. Évidemment, lorsque le soir tombe, il ne faut pas attendre de miracles (aux longues focales), du fait de l'ouverture limitée : la mise au point "patine" parfois joyeusement. Mais, dans des bonnes conditions, elle s'avère assez franche. Le stabilisateur est très efficace. Bien entendu, il fonctionne mieux aux courtes focales : il serait vain de descendre sous le 1/125 s à 600 mm... Mais globalement, on peut réellement réaliser des photos parfaitement nettes au 1/250 s avec un excellent taux de réussite. On note toutefois une mise en route du stabilisateur assez erratique. De même, son arrêt est un peu brusque et légèrement sonore, alors que son fonctionnement est très silencieux. Signalons pour finir que la distance minimale de mise au point est un peu longue (2,70 m) : le Tamron 200-500 mm affichait 20 cm de moins et le Sigma concurrent 50 cm.

VERDICT

L'arrivée d'un méga-télézoom est toujours un événement chez les amateurs de chasse photographique. On s'extasie devant la focale maximale et l'équivalence obtenue avec un capteur APS-C avant de sortir la calculatrice avec recueillement pour imaginer ce que ça donnera avec un convertisseur x1,4. Allez, avec un Canon EOS 7D, ce zoom 150-600 mm se comporte comme un 340-1350 mm environ... J'avoue ne pas être particulièrement sensible aux objectifs dont la focale dépasse la centaine de millimètres et le poids le millier de grammes et cela m'empêche sûrement d'apprécier ce zoom à sa juste valeur.

Pour autant, je dois reconnaître que les performances sont véritablement d'excellent niveau : les images obtenues possèdent un très bon piqué, même à pleine ouverture. Les résultats sont par ailleurs très constants en fonction de la focale et de l'ouverture : les photos sont homogènes en qualité et en rendu. La construction est également de très bon niveau. Sur le plan pratique, on peut toutefois lui reprocher un collier de pied peu pratique et des commandes trop fermes ainsi qu'un stabilisateur un peu bringuebalant en régime transitoire (mais efficace pour contrer les inévitables vibrations que l'on communique à ce genre d'objectif). Le plus gênant reste évidemment l'ouverture limitée : modeste à 150 mm (f:5), elle passe à f:5,6 juste avant 250 mm et à f:6,3 juste après 400 mm. La visée est assez sombre et cela pénalise évidemment

l'autofocus. On est même en limite de sensibilité pour beaucoup de modules autofocus. Mais il reste que, pour un prix correct et conforme à celui du marché, ce télézoom 150-600 mm f:5-6,3 Tamron satisfera nombre d'amateurs. CT

POINTS FORTS

- ▶ Bonne construction
- ▶ Excellent piqué
- ▶ Aberration chromatique maîtrisée
- ▶ Prix correct

POINTS FAIBLES

- ▶ Distance minimale un peu lointaine
- ▶ Pas d'étui
- ▶ Collier de pied pénible

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	90/100

Le système FE pour les récents hybrides Sony 24x36 (Alpha 7 et 7R) n'est encore pas très fourni. Après le 35 mm f:2,8 testé le mois dernier, Zeiss lui offre un 55 mm f:1,8. Ces deux focales fixes viennent épauler les deux zooms proposés par Sony (24-70 mm f:4 et 28-70 mm f:3,5-5,6). Cette focale "standard" constitue-t-elle le vrai cœur de la gamme FE autour duquel on construira ensuite sa collection d'objectifs ? Claude Tauleigne, notre testeur, répond...

Une focale standard pour les Alpha 7 et 7R

ZEISS SONNAR FE 55 MM F:1,8 ZA T*

Prix indicatif
1 000 €

La focale standard qui, rappelons-le une fois de plus (malgré ce qu'affirme Zeiss pour présenter cet objectif), n'a rien à voir avec un quelconque angle de champ de la vision humaine, s'établit généralement à la diagonale du format, soit 43 mm environ en 24x36. Les constructeurs ont arrondi pendant des années cette valeur à 50 mm. Aujourd'hui, elle semble s'allonger un peu et ce 55 mm constitue donc le "standard" du système FE.

Sur le terrain

L'objectif est assez compact, même s'il est plus long qu'un classique "objectif normal" ouvrant à f:1,8 pour appareil 24x36 (surtout avec son imposant pare-soleil à baïonnette, par ailleurs bien conçu et efficace). Il est également assez léger. L'ensemble tient bien en main et contribue à stabiliser le minuscule Alpha7 ayant servi au test. La construction tout métal est splendide quoique un peu froide. Au sens propre (le toucher est un peu glaçant en hiver...) comme figuré : c'est de l'austère à la mode germanique (bien que made in Thaïlande!). Un tube très légèrement profilé avec, pour toute fioriture, un point rouge et le logo Zeiss bleu. Je regrette quand même que la baïonnette ne possède pas de joint d'étanchéité (alors que l'objectif est spécifié comme étant traité contre l'intrusion de poussières et d'humidité)... Les lentilles sont déplacées par un moteur linéaire et l'AF est donc très silencieux mais pas vraiment très rapide : il est donc parfait pour la vidéo mais pas assez vélocité pour les scènes d'action. La bague de mise au point ne possède aucun repère ni échelle (mise au point ou profondeur de champ). Elle est très large et agréable au toucher (ses stries, rainurées dans la masse du métal, permettent une bonne manipulation) mais ne dépasse



FICHE TECHNIQUE

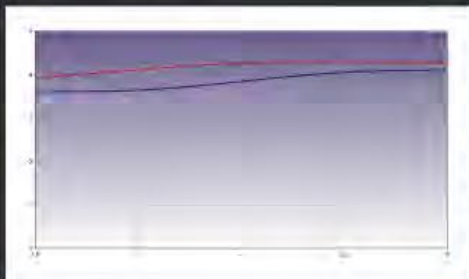
Construction	7 lentilles (3 asphériques) en 5 groupes
Champ angulaire	43°
MAP mini	50 cm
Ø filtre	72 mm
Dimensions (ø x l)	64x71 mm
Poids	281 g
Accessoires	Pare-soleil

pas du fût de l'objectif. Elle tourne avec une fluidité parfaite mais ne possède pas non plus de butée : il s'agit en fait d'un encodeur électronique. La mise au point minimale à 50 cm est assez classique mais certaines focales standards font mieux.

Au labo

Ce 55 mm est, selon Zeiss, un Sonnar dont la formule optique permet, historiquement,

Les mesures



55 mm : Le piqué au centre (en rouge) est excellent dès la pleine ouverture. Il progresse un peu pour atteindre son maxi vers f:5,6. Les bords (en bleu) sont quasiment du même niveau. La distorsion est très faible (0,5 % en coussinet). Le vignetage est marqué à f:1,8 (1 IL) mais disparaît vite. L'aberration chromatique (0,1 %) est parfaite.



À pleine ouverture, le piqué est déjà impressionnant dans le plan de netteté. Même si cette ouverture n'atteint pas le mytique $f:1,4$, elle est suffisante pour isoler les différents plans. Le flou d'arrière-plan est harmonieux et ce Zeiss gère par ailleurs bien les contre-jours.

d'atteindre l'ouverture de $f:1,8$. Cet objectif est toutefois très librement inspiré du Sonnar originel, comme le montre (entre autres) la lentille frontale à la surface externe concave ! Cette moyenne focale utilise trois lentilles asphériques et, de fait, la distorsion est parfaitement maîtrisée. Il faut toutefois prendre quelques précautions avec ce constat : l'Alpha 7 ne laisse, pour le moment, d'autre choix qu'une "compensation auto de la distorsion"... et il y a donc peut-être un artifice numérique là-dessous ! Le piqué est également exceptionnel. Les courbes sont bloquées sur le niveau "Excellent", au centre comme sur les bords. Les performances progressent très légèrement avec l'ouver-

ture mais de façon minime. Seules les deux premières ouvertures sont un peu moins contrastées sur les bords du champ, sans que l'écart soit significatif : l'homogénéité est excellente. La diffraction n'intervient que vers $f:16$, ce qui laisse beaucoup de marge. L'aberration chromatique est quasi-nulle (c'était pourtant un problème du Sonnar originel !). Le vignetage est assez important à pleine ouverture mais il est entièrement résorbé aux alentours de $f:4$. Le traitement antireflet T* est, par ailleurs, très efficace. Même s'il ne remplace pas le pare-soleil, il lutte efficacement contre les lumières à contre-jour en préservant le contraste des ombres.

VERDICT

Ce 55 mm va inmanquablement avoir un succès auprès des amateurs de piqué ! Comme pour le FE 35 mm $f:2,8$, Sony s'est attaché les services de Zeiss pour disposer d'une optique ultra-performante compatible avec ses Alpha 7... Cela rend le système crédible et plus qu'attrayant aux yeux des photographes experts. Le cahier des charges n'a toutefois pas été trop méchant pour l'opticien : sans même parler du prix – quasi indécent pour une simple focale standard – la marque allemande n'a pas subi trop de contraintes en termes de compacité et d'ouverture. L'objectif est en effet très long et, pour 1 000 €, on aurait pu espérer une ouverture de $f:1,4$. Côté mécanique, ce 55 mm ne dispose pas non plus, ni de stabilisateur ni de moteur AF ultra-rapide. Certes, le système Alpha 7 n'est pas conçu pour la photo de sport mais, en reportage, j'aurais parfois aimé le voir plus réactif. En définitive, en l'absence de ces contraintes de conception, c'est la qualité d'image qui en ressort gagnante : ce 55 mm $f:1,8$ offre des performances quasi-parfaites au niveau optique ! Même constat au niveau de la construction, impressionnante de rigueur, même si les informations manquent sur les bagues. Ce Sonnar obtient un Top Achat logique, mais de justesse du fait de son tarif, quatre à cinq fois supérieur aux pratiques courantes ! CT

POINTS FORTS

- ▶ Piqué crevant le plafond
- ▶ Distorsion maîtrisée
- ▶ Construction splendide

POINTS FAIBLES

- ▶ Prix très élevé
- ▶ Aucune indication gravée
- ▶ AF moyennement vélocité
- ▶ Vignetage important à $f:1,8$

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	13/20

Total

85/100

N & b argentique

En renouvelant la formule de son papier "star", le Multigrade Baryté, "Ilford" Mobberley (c'est-à-dire Harman) prend un risque ! Philippe Bachelier, grand utilisateur du Multigrade IV FB, sera-t-il convaincu par ce "Classic" qui lui succède ? Suspense... d'autant que la commercialisation de ce nouveau venu connaît quelques soubresauts...

Papier labo argentique

ILFORD MULTIGRADE FB CLASSIC

Prix indicatif
50 feuilles
24x30 cm
83 €

En décembre 2013, Harman (www.harmanotechnology.com) a surpris le monde du noir et blanc argentique en annonçant la commercialisation de deux nouveaux papiers barytés à contraste variable, l'Ilford Multigrade FB Classic et l'Ilford Multigrade FB Cooltone. Le Classic, décliné en deux surfaces 1K brillant et 5K mat, remplace le Multigrade IV FB Fiber, sans augmentation de prix (83 € la boîte de 50 feuilles 24x30, prix recommandé bien qu'en fonction des points de vente on la trouve à moins de 70 €). En revanche, aucune version RC Classic n'est annoncée : le Multigrade IV RC continue son existence. Le FB Cooltone est la déclinaison barytée du Cooltone RC, qui fut lancée en 1999.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le FB Classic est hélas seulement disponible en quantité limitée en Europe. Une forte demande a créé une pénurie, d'autant que le marché américain a été privilégié pour le lancement du FB Classic. Pour corser la situation, Harman a affronté des problèmes d'enduction de cette nouvelle émulsion. Mais, de source officielle, la production a repris et le marché devrait être approvisionné de nouveau. En attendant de tester la version FB Cooltone (qui, elle, ne connaît pas soucis techniques), nous avons tout de même voulu savoir ce qu'avait dans le ventre le successeur du Multigrade IV FB Fiber.

Les nouveaux points forts

La documentation technique Harman valorise le FB Classic par rapport à son prédécesseur, sur plusieurs points : des noirs plus profonds, une excellente gamme de gris, meilleure sensibilité, contraste de 00 à 5 avec

des filtres Ilford Multigrade, image plus nette, apparition rapide de l'image dans le révélateur, réactif aux virages, réduction de 50 % du temps de lavage. Nous avons fait subir au Multigrade FB Classic 1K (notre surface préférée) une série de tests pour vérifier ces avantages, notamment en le comparant avec du Multigrade IV FB (MG IV FB). Pour connaître la gamme de contrastes que le papier peut délivrer, nous avons tiré par contact une gamme de gris Stouffer TP4x5-21 (www.stouffer.net), avec la lumière délivrée par une tête à contraste variable Durst VLS 501 montée sur un agrandisseur Durst 1200. On obtient avec cette tête une gamme équivalente à l'usage des filtres Ilford 0 à 5. Les filtres indépendants Multigrade Ilford, qu'on peut placer soit sous l'objectif de l'agrandisseur soit dans son tiroir filtre, comporte en plus un filtre extra-doux 00 (je n'ai jamais trouvé une occasion pertinente de l'employer, le filtre 0 comblant les rares situations de négatifs très contrastés que j'ai rencontrées). Les tirages ont été

développés dans du révélateur Ilford Bromophen.

Quelles différences ?

En pratique, nous n'avons pas rencontré de différence de sensibilité entre le Multigrade IV FB et le FB Classic. Harman annonce une sensibilité ISO P500 sans filtre pour les deux papiers, mais 200 avec les filtres Ilford 00 à 3,5 (100 pour les filtres 4 à 5) pour le MG IV FB et 230 (filtres 00 à 3,5) et 210 (filtres 4 à 5) pour le FB Classic. Ces 210 indiquent qu'il serait à peine besoin de prolonger le temps d'exposition avec les filtres 4 à 5 par rapport aux autres filtres. Mais, en pratique, nous avons constaté qu'il faut néanmoins exposer le FB Classic en multipliant entre 1,5 et 2 fois le temps d'exposition, comme le MG IV FB nous y avait habitués. Et la brochure du FB Classic mentionne cette augmentation de temps de 1,5 à 2 fois pour les filtres 4 à 5. La gamme de contraste des deux papiers est équivalente, du plus doux au plus dur.





© PHILIPPE BACHELIER

Biarritz, Leica M4-P, 50 mm Zeiss Planar ZM, film TMax 400. Le FB Classic délivre des noirs plus profonds que le Multigrade IV FB. Leur intensité est accrue par un virage au sélénium. Développé ici dans du révélateur Bromophen, sa tonalité est à peine chaude, sans bascule verdâtre. Dans les hautes lumières, les tirages gagnent en micro-contraste : les valeurs offrent un relief un peu meilleur que le IV FB.

mais le FB Classic s'est montré un peu en retrait avec le filtre 5, d'environ 1/2 grade. Rappelons que seuls les papiers Ilford possèdent une capacité à délivrer un contraste extrême. En cuvette, l'image exposée sur du FB Classic apparaît en 10 à 15 secondes dans du Bromophen, alors qu'il faut le double pour le MG IV FB. En une minute, le FB Classic délivre facilement le noir le plus profond qu'il puisse restituer, soit une densité d'environ 2,2 (Dmax mesurée à 2,17 avec un densitomètre Heiland TRD 2, www.heilandelectronic.de).

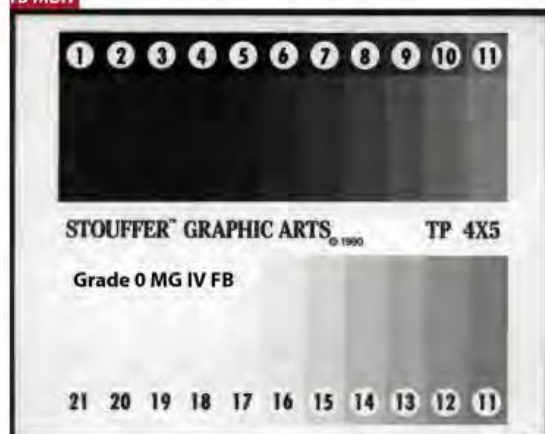
Comme l'image continue de monter sensiblement au-delà d'une minute, il s'avère assez risqué de se caler sur un temps de développement si court pour obtenir une bonne régularité de densité d'image d'un tirage à l'autre. Le MG IV FB nécessite d'être développé au moins 90 secondes pour qu'il atteigne son noir le plus intense (mesuré à 2,07). La tonalité de l'image est à peine plus chaude sur le FB Classic. Mais l'écart est infime.

Virage sélénium et Dmax

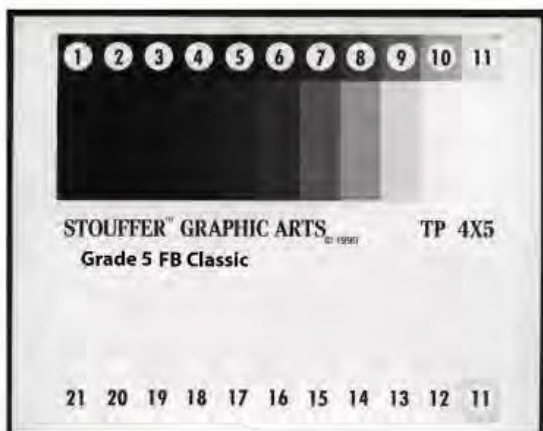
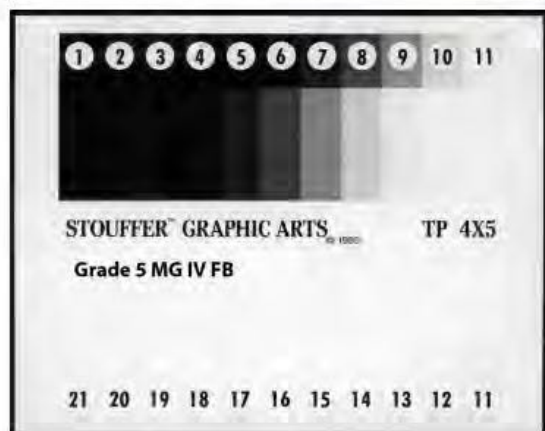
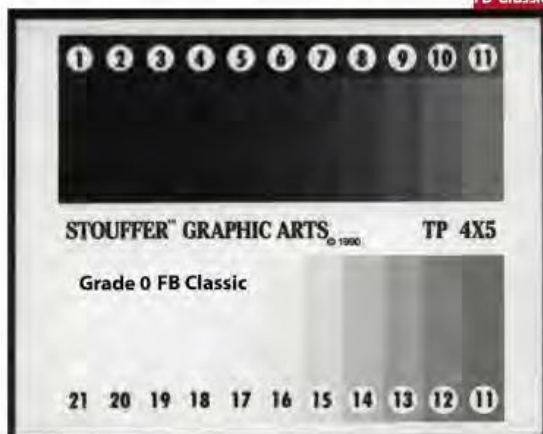
Avec un virage au sélénium, de type Kodak Rapid Selenium Toner, en dilution 1+20, les deux papiers gagnent un surcroît de densité de 0,2 à partir d'environ 3 minutes, qui plafonne ensuite. Mais le FB Classic prend une belle couleur qui tire au-delà vers un pourpre chaud de bel effet alors que le MG IV FB ne bouge quasiment pas sa teinte d'origine à peine chaude (phénomène qui n'est pas nécessairement un défaut pour de nombreux tireurs). Flirtant avec une Dmax de 2,4, le FB Classic atteint une profondeur dans les noirs qui donne un plus beau relief à l'image. Au-delà de ses noirs plus profonds que le MG IV FB, le Classic montre aussi des hautes lumières qui claquent davantage. Sur un tirage comportant des matières claires détaillées et nuancées (de l'écume de mer éclairée par un soleil de fin de journée), j'ai trouvé un meilleur micro-contraste avec le Classic. Cela contribue à donner une meilleure sensation de netteté par rapport au IV FB.

Comment se comporte-t-il par rapport au plus coûteux FB Warmtone? La profondeur des noirs est plus proche (Dmax autour de 2,25 sur le Warmtone sans virage au sélénium, environ 2,45 après virage), mais les ombres restent plus ouvertes sur le Warmtone, ce qui contribue à lui donner une image plus aérée. Le Warmtone possède aussi une surface beaucoup plus brillante. Celle du Classic est semblable à celle du IV FB, du moins après séchage, car mouillé et essoré, le IV FB apparaît plus mat. Dans la perspective probable d'une attitude éco-responsable, Harman indique dans ses brochures qu'une réduction de 50 % du temps de lavage peut être pratiquée. Mais les séquences de lavage proposées dans les documentations techniques ne varient pas entre le MG IV FB et le FB Classic. On retrouve la recommandation de l'emploi d'un fixateur rapide comme l'Hypam ou le Rapid Fixer dilué 1+4 pendant une minute, suivie d'un bain de Galerie Washaid de 10 minutes et enfin d'un lavage à l'eau courante de 5 minutes.

FB-MGIV



FB-Classic



Les FB Classic et MG IV FB montrent une gamme de contraste très étendue du grade 0 au grade 5. Mais celle du MG IV FB présente un contraste plus élevé avec un filtre 5, d'environ 1/2 grade. Tirages par contact réalisés avec une gamme de gris Stouffer.

VERDICT

Au final, ce Multigrade FB Classic est plutôt une bonne nouvelle par rapport au MG IV FB. Il montre la capacité et la volonté d'Harman de faire évoluer ses produits, malgré le marché de niche qu'est devenu le noir et blanc argentique. Grâce à ses noirs plus profonds et son microcontraste plus prononcé dans les hautes lumières, le FB Classic ne devrait pas faire regretter le MG IV FB. Son aptitude au virage, avec un vrai changement de tonalité, notamment dans le sélénium, est un point fort indéniable. Ces améliorations ne se traduisent pas par une augmentation de prix du fabricant. On attend seulement qu'Harman réapprovisionne les rayons. D'après nos sources, on devrait revoir du FB Classic au printemps. Espérons que les prochains lots atteindront un grade 5 au même niveau que celui du MG IV. Car c'est là la seule petite faiblesse du FB Classic que nous ayons pu déceler. Entre-temps, Harman a relancé une production de MG IV FB pour palier le manque de FB Classic, ainsi certains passionnés du labo n & b pourront comparer les deux émulsions avec des lots de toute fraîcheur. Si vous le faites, n'hésitez pas à nous faire part de vos constatations ! PB

POINTS FORTS

- ▶ Noirs profonds
- ▶ Belle tonalité, à peine chaude
- ▶ Bonne aptitude au virage
- ▶ Prix inchangé

POINTS FAIBLES

- ▶ Grade 5 inférieur à celui du MG IV FB
- ▶ Fabrication en rodage

LES NOTES

Gamme de contraste	24/30
Profondeur des noirs	27/30
Aptitude au virage	18/20
Rapport qualité/prix	15/20

Total

84/100

efet

ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR PRIVÉ
PHOTOGRAPHIE
AUDIOVISUEL

VENEZ IMAGINER L'IMAGE...

Photographie de fond: Q. Zhang - Photographies du bas, de gauche à droite: A. Guillaume, E. Funghi, F. Le Marec, D. Hoon Lee, F. Rombaut, T. Wang



PORTES OUVERTES LE 22 MARS

EFET 110 RUE DE PICPUS 75012 PARIS

TEL. 01 43 46 86 96

E.MAIL : EFET@EFET.COM WWW.EFET.COM

LES 6 ACCESSOIRES DU MOIS



Renaud Marot

Deux des accessoires présents dans cette sélection sont à l'usage des strobistes cherchant à améliorer le rendu de leur flash de reportage. Examinez les "images résultats" réalisées avec notre petit stagiaire Lucas : vous pourrez constater que c'est bien moins la qualité de diffusion de la lumière qui est importante que sa position par rapport au sujet. Et là, les flashes de reportage, dépourvus d'une vraie lampe pilote (leur système stroboscopique manque de confort) montrent leurs limites...

1 MONITEUR 27" ViewSonic VP2772

Prix indicatif
910 €

Avec ce modèle, ViewSonic prend une place attendue dans le cercle des fournisseurs d'écrans haute définition de 27 pouces équipés de dalles IPS rétroéclairées par LED. Le VP2772 affiche 2560x1440 pixels sur une dalle mate. Il est destiné aux utilisateurs exigeants exerçant dans le secteur des arts graphiques, pour qui un écran à calibrage matériel tel qu'un Eizo ColorEdge ou un NEC Spectraview s'avèrent trop chers. Le VP2772 est proposé à 910 €. ViewSonic est bien plus ambitieux qu'avec ses autres écrans IPS de la gamme VP, essentiellement en Full HD de 1920x1080 pixels, si on excepte le VP2770 (27 pouces pour 2560x1440 pixels), dont le gamut reste voisin du sRGB. Celui du VP2772 est annoncé à 99 % de l'Adobe RVB. Il offre un affichage sur 10 bits par canal (1 milliard de couleurs au lieu des 16 millions du 8 bits), un moteur de couleurs 12 bits et à une table de correspondance (LUT) 14 bits. Nos mesures montrent que le gamut du VP2772 est effectivement très proche de l'Adobe RVB (98 %). L'affichage sur 10 bits gagne en subtilité : les dégradés sont plus fluides, avec moins de risques de cassures, notamment sur des

images en 16 bits. Pour un affichage optimal, on devra utiliser la connexion DisplayPort (câble fourni) et bien sûr posséder une carte graphique compatible 10 bits, comme une NVIDIA Quadro. L'écran dispose aussi des connexions HDMI, DVI et USB 3.0.

Calibrage de rigueur

Le VP2772 possède un riche menu de réglages (luminosité, contraste, canaux RVB, etc.). On peut choisir notamment des préréglages sRGB (pour le Web) ou Adobe RVB. Mais ces calages d'usine montrent une trop forte luminance (près de 300 cd/m²) et une neutralité perfectible dans les gris. La température de couleur se situe alors plutôt autour de 6500 K. L'écran ne comporte pas de calibrage matériel. Il faut donc employer un calibrage logiciel, avec du matériel X-Rite (i1 Display Pro), Datacolor (Spyder 4 Elite ou Pro) ou Basiccolor (Display). Pour l'étalonnage, je conseille d'utiliser le préréglage Adobe RVB et les valeurs cible suivantes : point blanc à 6500 K, Gamma 2,2 et luminance de 120 cd/m². Dans le menu de l'écran, on ajustera uniquement la luminosité de l'écran. La modification des canaux RVB nuit à la neutralité



Le gamut du VP2772 (en blanc) est très proche de celui de l'Adobe RVB (en noir).

des gris. Le résultat est de très bonne tenue, avec une excellente fidélité des couleurs et des gris neutres. Avec un prix public de 910 €, le VP2770 est une bonne affaire, bien qu'un peu plus cher que le très bon LG 27EA83 qu'on trouve à moins de 800 €. **PB** www.viewsoniceurope.com/fr

POINTS FORTS

- ▶ Gamut Adobe RVB
- ▶ Très bonne fidélité des couleurs après calibrage
- ▶ Riche menu de réglages

POINTS FAIBLES

- ▶ Calibrage d'usine trop lumineux
- ▶ Pas de logiciel de calibrage intégré
- ▶ Plus cher que son concurrent LG 27EA83

Note

85/100

2 BOÎTE À LUMIÈRE SMDV Dodecagon Diffuser 70

Un dodécagone, c'est un polygone à 12 côtés et c'est bien le nombre de baleines en fibre de verre que l'on compte sur cette boîte pliante. Celle-ci se destine essentiellement aux photographes en extérieur (mariage, mode et strobistes de tout poil...) désireux d'améliorer le rendu qualitatif de leur flash de reportage mais elle devrait également s'avérer une solution intéressante en studio. Son diamètre de 70 cm lui assure en effet une surface d'environ 3 850 cm², soit l'équivalent d'une boîte rectangulaire de 50x70 cm tandis que sa profondeur de 38 cm lui confère une forme parabolique garante d'un bon rendement lumineux.

Montage aisé, mais...

La boîte dispose d'un système original de déploiement : les baleines sont articulées et solidaires de la platine, avec des griffes de blocage automatique. La mise en service est donc très rapide, avec une bonne tension de la boîte, et on ne risque pas de semer des éléments au fil du temps. Quatre poussoirs libèrent les griffes trois par trois pour le repliage (un petit sac de rangement est fourni) mais cette phase des opérations s'avère parfois moins évidente que le montage car il arrive que la mécanique coince... Il y a alors intérêt à avoir fait quelques séances de musculation des doigts ! En extérieur le poids du Dodecagon (1,1 kg) reste assez léger pour qu'il soit porté en extension à bout de bras avec un flash de reportage.

Ce dernier s'installe sur un support réglable en hauteur pour s'adapter aux diverses marques, équipé d'une rotule pour le montage sur un trépied et d'un logement pour une pile AA. Celle-ci est prévue pour alimenter un récepteur radio optionnel FlashWave III RX2, vendu 100 € avec son émetteur. C'est évidemment plus pratique qu'un câble, mais il ne permet pas le pilotage TTL du flash.

Un joli rendu

Un diffuseur interne procure une bonne uniformité d'éclairage sans point chaud, tandis que le revêtement interne argenté assure une large transmission. Pour le portrait de Lucas en illustration ci-contre, j'ai dû régler un flash de NG 22 au 1/64 de puissance pour conserver un diaph de f/3,5 à 200 ISO avec le diffuseur du Dodecagon à 1 m du visage. Cette boîte pliante offre une solution efficace de modelage de lumière aux strobistes mais je regrette un tarif tout de même assez élevé. **RM**
www.mmf-pro.com

POINTS FORTS

- ▶ Joli rendu de boîte à lumière
- ▶ Bon rendement
- ▶ Système articulé sans éléments détachés et montage très rapide
- ▶ Logement de pile prévu pour un émetteur/récepteur optionnel

POINTS FAIBLES

- ▶ Repliage parfois problématique
- ▶ Tarif assez élevé

Prix indicatif
200 €



Les douze baleines en fibre de verre assurent une bonne tension, à tel point que les poussoirs de repliage (visibles ci-contre) sont parfois durs à manipuler. Le flash est ici monté sur un récepteur radio optionnel FlashWave III RX2.



Note

85/100

LES 6 ACCESSOIRES DU MOIS

3 DIFFUSEUR DE FLASH

Gary Fong Lightsphere Speed Mount

La Lightsphere est un accessoire se montant sur les flashes de reportage afin d'en diffuser la lumière sur 360°. Depuis son apparition sur le marché il y a environ sept ans, cette sorte de réverbère a eu droit à quelques améliorations : une architecture pliable lui permettant de ne pas tenir trop de place dans le fourre-tout (4 cm de hauteur pour 12 cm de diamètre) et – dernière en date – un système de fixation universel. La base de la Lightsphere "Speed Mount" est en effet dotée d'une bride en velcro lui permettant de s'adapter aux différentes tailles de tête de flash. Le matériau du diffuseur – qui dégage une odeur assez

nauséabonde! – agrippe bien et la bride assure une installation rapide et un maintien solide. Un couvercle peut se placer sur le bol pour limiter l'éclair vers le plafond et améliorer la diffusion horizontale. Avec un flash à tête pivotante, pas de problème en cadrage horizontal comme vertical. Côté rendu, la Lightsphere remplit son contrat. L'éclairage se montre incomparablement plus diffus qu'avec le flash direct, avec des ombres très adoucies. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'on obtient une belle lumière... Le positionnement de la source sur le boîtier occasionne en effet un rendu assez plat, façon photo d'identité. **RM** www.kerpix.fr

Prix indicatif
60 €



Avec



Sans



POINTS FORTS

- ▶ Pliable et facilement adaptable
- ▶ Bonne diffusion de la lumière

POINTS FAIBLES

- ▶ Rendu un peu plat
- ▶ Odeur désagréable
- ▶ Prix assez élevé

Note

80/100

4 PROTECTION

Ideal Solution WraP16

Prix indicatif
18 €



Pouvant s'adapter à toutes sortes de morphologies de matériel, ce carré de 40x40 cm offre une bonne protection enveloppante.

Le principe du Wrap n'est pas nouveau et, personnellement, j'utilise depuis plus de dix ans un de ces carrés molletonnés, très faciles à fermer, pour protéger mon matériel. Fabriqués en France, les carrés de protection Ideal Solution (40x40 cm) se démarquent de leurs concurrents par un revêtement intérieur en jersey de bambou (l'extérieur est quant à lui en maille grattée) ne risquant de rayer ni les lentilles frontales ni les écrans ACL, et par seulement trois Velcro au lieu de quatre dans les coins. Non pas par radinerie

mais tout simplement parce qu'il y en a toujours un qui ne sert à rien pour la fermeture et risque d'agresser le matos. Bien pensé donc, mais il faut s'en rappeler lors de l'emballage : c'est toujours le coin sans Velcro qu'on rabat en premier! Ce carré de protection est une solution aussi pratique qu'efficace pour transporter son matériel dans autre chose qu'un sac photo, et ses dimensions sont suffisantes pour enrober un reflex avec un zoom transstandard sur le museau. **RM** www.idealsolution.fr

POINTS FORTS

- ▶ Bonne protection
- ▶ Revêtement intérieur non agressif
- ▶ Pratique pour transporter du matériel ailleurs que dans un sac photo

POINT FAIBLE

- ▶ Un poil plus cher que les modèles "made in China"

Note

88/100

5 SAC Billingham Hadley large pro

Prix indicatif
390 €



Dignes représentants du "made in England", sortes d'Aston Martin du sac photo, les sacs Billingham Hadley sont à fois indémodables et facilement reconnaissables. Chaque petite évolution est remarquée, commentée, disséquée. Le nouveau "Hadley large pro" étonne par sa grande capacité avec des dimensions intérieures de 39x28x12 cm et un compartiment interne de 38x29 cm permettant de ranger un ordinateur de 15". Les spécialistes noteront aussi le renforcement de la poignée sur le dessus et apprécieront de retrouver à l'intérieur un insert amovible et une large poche zippée sur le dos. L'extérieur est en Fibrenyte "waterproof" (car il n'est pas question de couvrir son Billingham d'une vulgaire

housses AW!). La fermeture est assurée par deux boutons pressions pour les deux grandes poches frontales et par l'ancestral système de boucle pour le rabat principal (qui rappelle les cartables d'écolier). À l'usage, j'ai vraiment apprécié l'étonnant confort de portage de ce sac volumineux qui n'est pas destiné aux petits gabarits. Son luxe sobre et raffiné permet de l'emporter partout, en ville comme en voyage. Six versions sont disponibles, déclinées autour de trois coloris de base : kaki, beige et noir. Reste à régler la facture : 389 € ce n'est pas donné mais, vu le prix de certains concurrents bien moins prestigieux, cela semble correct pour du grand Billingham! **JCB**
www.isophoto.fr

POINTS FORTS

- » Esthétique et fabrication
- » Capacité importante
- » Confort de portage
- » Indémodable!

POINTS FAIBLES

- » Prix élevé
- » Peu adapté aux petits gabarits
- » Fermeture par boucle peu pratique

Note

84/100

6 LECTEUR DE CARTES PNY USB 3.0

Prix indicatif
25 €

Compact et extra-plat, ce lecteur accepte toutes les cartes du marché dans des baies hélas non identifiées. On a donc toujours une hésitation et le risque d'enfoncer sa carte dans la mauvaise fente. La connexion s'opère soit par un câble intégré encastrable, forcément très court, soit via un câble amovible de 40 cm de long. Seul ce dernier assure une compatibilité avec la norme USB 3.0. L'USB 3.0 étant rétrocompatible, pourquoi le connecteur intégré est-il en USB 2.0? Mystère... Les envolées de débit sont beaucoup plus modestes



en pratique que sur le papier. Avec une carte SDXC PNY High Performance, j'ai obtenu des taux de transferts vers le disque dur de 37 Mo/s en USB 3.0 contre 32 Mo/s en USB 2.0. C'est toujours ça de gagné. **RM**
www.pny.eu

POINT FORT

- » Très compact, avec câble intégré

POINTS FAIBLES

- » Baies non identifiées
- » Câble intégré en USB 2.0

Note

80/100

NOUVEAU

RE-ponses PHOTO

Numéro collectif

1201 1211 1221 1231 1241 1251 1261 1271 1281 1291 1301 1311 1321 1331 1341 1351 1361 1371 1381 1391 1401 1411 1421 1431 1441 1451 1461 1471 1481 1491 1501 1511 1521 1531 1541 1551 1561 1571 1581 1591 1601 1611 1621 1631 1641 1651 1661 1671 1681 1691 1701 1711 1721 1731 1741 1751 1761 1771 1781 1791 1801 1811 1821 1831 1841 1851 1861 1871 1881 1891 1901 1911 1921 1931 1941 1951 1961 1971 1981 1991 2001 2011 2021 2031 2041 2051 2061 2071 2081 2091 2101 2111 2121 2131 2141 2151 2161 2171 2181 2191 2201 2211 2221 2231 2241 2251 2261 2271 2281 2291 2301 2311 2321 2331 2341 2351 2361 2371 2381 2391 2401 2411 2421 2431 2441 2451 2461 2471 2481 2491 2501 2511 2521 2531 2541 2551 2561 2571 2581 2591 2601 2611 2621 2631 2641 2651 2661 2671 2681 2691 2701 2711 2721 2731 2741 2751 2761 2771 2781 2791 2801 2811 2821 2831 2841 2851 2861 2871 2881 2891 2901 2911 2921 2931 2941 2951 2961 2971 2981 2991 3001 3011 3021 3031 3041 3051 3061 3071 3081 3091 3101 3111 3121 3131 3141 3151 3161 3171 3181 3191 3201 3211 3221 3231 3241 3251 3261 3271 3281 3291 3301 3311 3321 3331 3341 3351 3361 3371 3381 3391 3401 3411 3421 3431 3441 3451 3461 3471 3481 3491 3501 3511 3521 3531 3541 3551 3561 3571 3581 3591 3601 3611 3621 3631 3641 3651 3661 3671 3681 3691 3701 3711 3721 3731 3741 3751 3761 3771 3781 3791 3801 3811 3821 3831 3841 3851 3861 3871 3881 3891 3901 3911 3921 3931 3941 3951 3961 3971 3981 3991 4001 4011 4021 4031 4041 4051 4061 4071 4081 4091 4101 4111 4121 4131 4141 4151 4161 4171 4181 4191 4201 4211 4221 4231 4241 4251 4261 4271 4281 4291 4301 4311 4321 4331 4341 4351 4361 4371 4381 4391 4401 4411 4421 4431 4441 4451 4461 4471 4481 4491 4501 4511 4521 4531 4541 4551 4561 4571 4581 4591 4601 4611 4621 4631 4641 4651 4661 4671 4681 4691 4701 4711 4721 4731 4741 4751 4761 4771 4781 4791 4801 4811 4821 4831 4841 4851 4861 4871 4881 4891 4901 4911 4921 4931 4941 4951 4961 4971 4981 4991 5001 5011 5021 5031 5041 5051 5061 5071 5081 5091 5101 5111 5121 5131 5141 5151 5161 5171 5181 5191 5201 5211 5221 5231 5241 5251 5261 5271 5281 5291 5301 5311 5321 5331 5341 5351 5361 5371 5381 5391 5401 5411 5421 5431 5441 5451 5461 5471 5481 5491 5501 5511 5521 5531 5541 5551 5561 5571 5581 5591 5601 5611 5621 5631 5641 5651 5661 5671 5681 5691 5701 5711 5721 5731 5741 5751 5761 5771 5781 5791 5801 5811 5821 5831 5841 5851 5861 5871 5881 5891 5901 5911 5921 5931 5941 5951 5961 5971 5981 5991 6001 6011 6021 6031 6041 6051 6061 6071 6081 6091 6101 6111 6121 6131 6141 6151 6161 6171 6181 6191 6201 6211 6221 6231 6241 6251 6261 6271 6281 6291 6301 6311 6321 6331 6341 6351 6361 6371 6381 6391 6401 6411 6421 6431 6441 6451 6461 6471 6481 6491 6501 6511 6521 6531 6541 6551 6561 6571 6581 6591 6601 6611 6621 6631 6641 6651 6661 6671 6681 6691 6701 6711 6721 6731 6741 6751 6761 6771 6781 6791 6801 6811 6821 6831 6841 6851 6861 6871 6881 6891 6901 6911 6921 6931 6941 6951 6961 6971 6981 6991 7001 7011 7021 7031 7041 7051 7061 7071 7081 7091 7101 7111 7121 7131 7141 7151 7161 7171 7181 7191 7201 7211 7221 7231 7241 7251 7261 7271 7281 7291 7301 7311 7321 7331 7341 7351 7361 7371 7381 7391 7401 7411 7421 7431 7441 7451 7461 7471 7481 7491 7501 7511 7521 7531 7541 7551 7561 7571 7581 7591 7601 7611 7621 7631 7641 7651 7661 7671 7681 7691 7701 7711 7721 7731 7741 7751 7761 7771 7781 7791 7801 7811 7821 7831 7841 7851 7861 7871 7881 7891 7901 7911 7921 7931 7941 7951 7961 7971 7981 7991 8001 8011 8021 8031 8041 8051 8061 8071 8081 8091 8101 8111 8121 8131 8141 8151 8161 8171 8181 8191 8201 8211 8221 8231 8241 8251 8261 8271 8281 8291 8301 8311 8321 8331 8341 8351 8361 8371 8381 8391 8401 8411 8421 8431 8441 8451 8461 8471 8481 8491 8501 8511 8521 8531 8541 8551 8561 8571 8581 8591 8601 8611 8621 8631 8641 8651 8661 8671 8681 8691 8701 8711 8721 8731 8741 8751 8761 8771 8781 8791 8801 8811 8821 8831 8841 8851 8861 8871 8881 8891 8901 8911 8921 8931 8941 8951 8961 8971 8981 8991 9001 9011 9021 9031 9041 9051 9061 9071 9081 9091 9101 9111 9121 9131 9141 9151 9161 9171 9181 9191 9201 9211 9221 9231 9241 9251 9261 9271 9281 9291 9301 9311 9321 9331 9341 9351 9361 9371 9381 9391 9401 9411 9421 9431 9441 9451 9461 9471 9481 9491 9501 9511 9521 9531 9541 9551 9561 9571 9581 9591 9601 9611 9621 9631 9641 9651 9661 9671 9681 9691 9701 9711 9721 9731 9741 9751 9761 9771 9781 9791 9801 9811 9821 9831 9841 9851 9861 9871 9881 9891 9901 9911 9921 9931 9941 9951 9961 9971 9981 9991 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044 1045 1046 1047 1048 1049 1050 1051 1052 1053 1054 1055 1056 1057 1058 1059 1060 1061 1062 1063 1064 1065 1066 1067 1068 1069 1070 1071 1072 1073 1074 1075 1076 1077 1078 1079 1080 1081 1082 1083 1084 1085 1086 1087 1088 1089 1090 1091 1092 1093 1094 1095 1096 1097 1098 1099 1100 1101 1102 1103 1104 1105 1106 1107 1108 1109 1110 1111 1112 1113 1114 1115 1116 1117 1118 1119 1120 1121 1122 1123 1124 1125 1126 1127 1128 1129 1130 1131 1132 1133 1134 1135 1136 1137 1138 1139 1140 1141 1142 1143 1144 1145 1146 1147 1148 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1155 1156 1157 1158 1159 1160 1161 1162 1163 1164 1165 1166 1167 1168 1169 1170 1171 1172 1173 1174 1175 1176 1177 1178 1179 1180 1181 1182 1183 1184 1185 1186 1187 1188 1189 1190 1191 1192 1193 1194 1195 1196 1197 1198 1199 1200 1201 1202 1203 1204 1205 1206 1207 1208 1209 1210 1211 1212 1213 1214 1215 1216 1217 1218 1219 1220 1221 1222 1223 1224 1225 1226 1227 1228 1229 1230 1231 1232 1233 1234 1235 1236 1237 1238 1239 1240 1241 1242 1243 1244 1245 1246 1247 1248 1249 1250 1251 1252 1253 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260 1261 1262 1263 1264 1265 1266 1267 1268 1269 1270 1271 1272 1273 1274 1275 1276 1277 1278 1279 1280 1281 1282 1283 1284 1285 1286 1287 1288 1289 1290 1291 1292 1293 1294 1295 1296 1297 1298 1299 1300 1301 1302 1303 1304 1305 1306 1307 1308 1309 1310 1311 1312 1313 1314 1315 1316 1317 1318 1319 1320 1321 1322 1323 1324 1325 1326 1327 1328 1329 1330 1331 1332 1333 1334 1335 1336 1337 1338 1339 1340 1341 1342 1343 1344 1345 1346 1347 1348 1349 1350 1351 1352 1353 1354 1355 1356 1357 1358 1359 1360 1361 1362 1363 1364 1365 1366 1367 1368 1369 1370 1371 1372 1373 1374 1375 1376 1377 1378 1379 1380 1381 1382 1383 1384 1385 1386 1387 1388 1389 1390 1391 1392 1393 1394 1395 1396 1397 1398 1399 1400 1401 1402 1403 1404 1405 1406 1407 1408 1409 1410 1411 1412 1413 1414 1415 1416 1417 1418 1419 1420 1421 1422 1423 1424 1425 1426 1427 1428 1429 1430 1431 1432 1433 1434 1435 1436 1437 1438 1439 1440 1441 1442 1443 1444 1445 1446 1447 1448 1449 1450 1451 1452 1453 1454 1455 1456 1457 1458 1459 1460 1461 1462 1463 1464 1465 1466 1467 1468 1469 1470 1471 1472 1473 1474 1475 1476 1477 1478 1479 1480 1481 1482 1483 1484 1485 1486 1487 1488 1489 1490 1491 1492 1493 1494 1495 1496 1497 1498 1499 1500 1501 1502 1503 1504 1505 1506 1507 1508 1509 1510 1511 1512 1513 1514 1515 1516 1517 1518 1519 1520 1521 1522 1523 1524 1525 1526 1527 1528 1529 1530 1531 1532 1533 1534 1535 1536 1537 1538 1539 1540 1541 1542 1543 1544 1545 1546 1547 1548 1549 1550 1551 1552 1553 1554 1555 1556 1557 1558 1559 1560 1561 1562 1563 1564 1565 1566 1567 1568 1569 1570 1571 1572 1573 1574 1575 1576 1577 1578 1579 1580 1581 1582 1583 1584 1585 1586 1587 1588 1589 1590 1591 1592 1593 1594 1595 1596 1597 1598 1599 1600 1601 1602 1603 1604 1605 1606 1607 1608 1609 1610 1611 1612 1613 1614 1615 1616 1617 1618 1619 1620 1621 1622 1623 1624 1625 1626 1627 1628 1629 1630 1631 1632 1633 1634 1635 1636 1637 1638 1639 1640 1641 1642 1643 1644 1645 1646 1647 1648 1649 1650 1651 1652 1653 1654 1655 1656 1657 1658 1659 1660 1661 1662 1663 1664 1665 1666 1667 1668 1669 1670 1671 1672 1673 1674 1675 1676 1677 1678 1679 1680 1681 1682 1683 1684 1685 1686 1687 1688 1689 1690 1691 1692 1693 1694 1695 1696 1697 1698 1699 1700 1701 1702 1703 1704 1705 1706 1707 1708 1709 1710 1711 1712 1713 1714 1715 1716 1717 1718 1719 1720 1721 1722 1723 1724 1725 1726 1727 1728 1729 1730 1731 1732 1733 1734 1735 1736 1737 1738 1739 1740 1741 1742 1743 1744 1745 1746 1747 1748 1749 1750 1751 1752 1753 1754 1755 1756 1757 1758 1759 1760 1761 1762 1763 1764 1765 1766 1767 1768 1769 1770 1771 1772 1773 1774 1775 1776 1777 1778 1779 1780 1781 1782 1783 1784 1785 1786 1787 1788 1789 1790 1791 1792 1793 1794 1795 1796 1797 1798 1799 1800 1801 1802 1803 1804 1805 1806 1807 1808 1809 1810 1811 1812 1813 1814 1815 1816 1817 1818 1819 1820 1821 1822 1823 1824 1825 1826 1827 1828 1829 1830 1831 1832 1833 1834 1835 1836 1837 1838 1839 1840 1841 1842 1843 1844 1845 1846 1847 1848 1849 1850 1851 1852 1853 1854 1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873 1874 1875 1876 1877 1878 1879 1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249

Nous nous sommes
tant aimés...

Il y a quelques mois dans cette page flash-back, Renaud Marot se remémorait son Nikkormat. Une belle enclume taillée dans l'acier mais plutôt lourde... L'envie de photographe léger l'a conduit vers l'autre extrême : avec ses 150 g tout mouillé – c'était un des premiers compacts "tous temps" – l'Olympus Mju II s'est avéré un très agréable compagnon de poche.



Renaud Marot et l'...



OLYMPUS MJU II

A la fin des années 90, mon fourre-tout se composait d'un lourd Nikon F4, d'un non moins pesant Nikkormat FT2 et d'une panoplie de focales fixes. Du beau matos certes, mais du lourd ! Même en me limitant au 35 mm monté sur un boîtier, c'était largement plus

d'un kilo qu'il fallait promener. Sans compter l'encombrement... Bref, j'ai commencé à lorgner vers les compacts. Pas les gros compacts-zoom qui encombraient alors les vitrines des magasins mais les modèles à focale fixe, plus discrets et facile à loger dans une poche. À défaut de l'inaccessible

Nikon 28Ti (objet de mes fantasmes mais de toute façon un peu trop gros) mon choix s'est porté sur un Minox 35 GT, un drôle de boîtier miniature dont le 35 mm rétractable était protégé par une sorte de pont-levis. Ce Lilliputien ne manquait pas parmi les occasions du boulevard Beaumarchais. Cette



Une savonnette !

100x55x35 mm hors tout et 150 g : non seulement le Mju II est très compact mais ses formes ont été étudiées pour fournir une prise en main confortable. Ce n'est pas toujours le cas chez les Lilliputiens actuels !



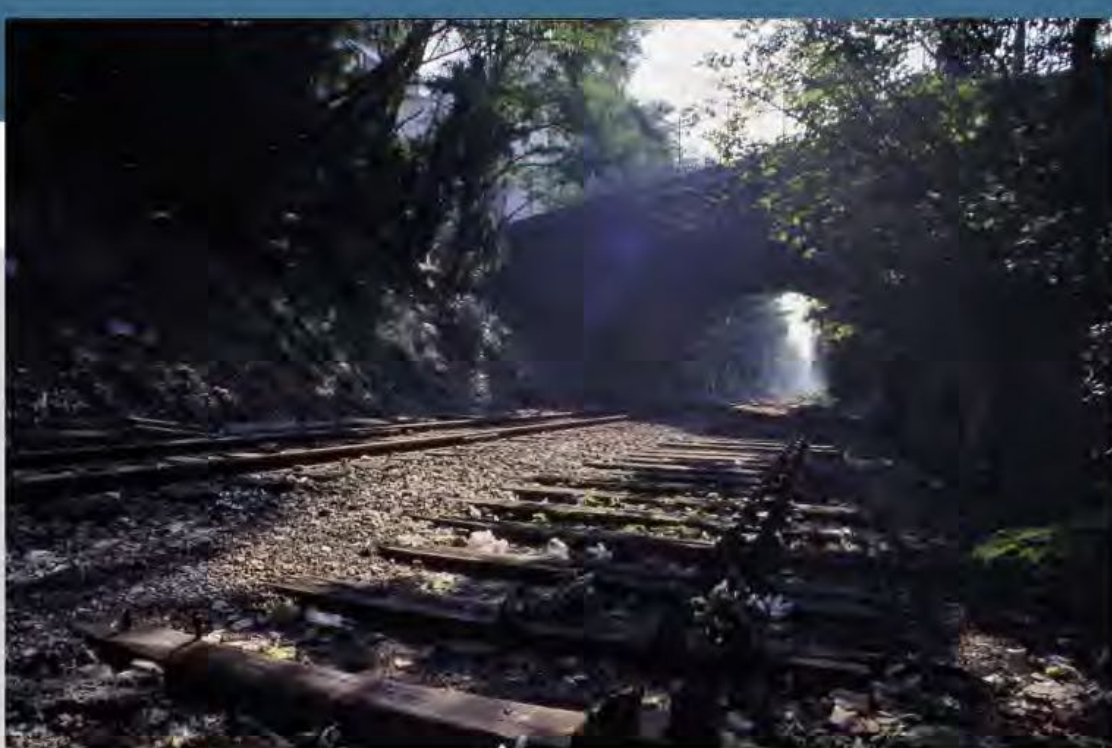
Un écran ACL dorsal

Le petit écran ACL sert de compteur de vues et renseigne sur les réglages en cours. C'est vite vu : il y a le retardateur et le mode flash. Toutefois, la pression simultanée des 2 touches active la botte secrète : une mesure spot de la lumière !



Construction tous temps

Autour de la trappe de pile (une CR123A assurant une belle autonomie), on remarque un joint de caoutchouc : le Mju II était "tous temps" et ne craignait pas une petite pluie. Une caractéristique conservée sur les premiers Mju digitaux.



© P. S. M. J. M. J. M. J.

Sur le terrain

L'Olympus Lens à 4 lentilles du Mju II fournissait de très honorables 24x36 et la diapo (ici de l'Agfachrome 200 RS) ne lui faisait pas peur. Son AF, à défaut de discrétion, se montrait aussi précis que vélocité. Je préférerais emmener le Mju II dans mes pérégrinations urbex – comme ci-dessus le long de la petite ceinture – plutôt que d'aventurer un reflex. Cet appareil très réussi, aussi peu encombrant que facile à utiliser, m'a donné le goût des boîtiers de poche. Et aujourd'hui, si le compact qui niche en permanence dans ma veste carbure au pixel, il est également équipé d'une focale fixe ouvrant à f:2,8!

abondance d'offre aurait dû me mettre la puce à l'oreille car ce Minox s'avéra une grosse déception: tous les négatifs que j'en obtenais manquaient de contraste local et il en résultait des tirages mous. L'absence

Une sacrée savonnette!

En 1998, j'ai rejoint l'équipe de *Réponses Photo* (avec un Guide d'Achat comme bizzutage!), et je me suis rendu compte que la plupart des testeurs plébiscitaient les Olympus Mju, dont la version II venait de succéder à un modèle apparu en 1991 (la durée de vie des boîtiers n'avait alors rien de commun avec leurs homologues numériques remplacés tous les six mois...). Pour 990 Francs, soit 150 €, il présentait une fiche technique sérieuse dans une coque particulièrement soignée. Aujourd'hui encore il fait entendre comme au premier jour le "clac" sec et précis indiquant que le volet de protection coulissant est bien refermé. Olympus avait étudié l'ergonomie des formes afin de procurer une confortable prise en main malgré la petite taille de l'objet. De 45 mm à droite, l'épaisseur passe à 20 mm sur la gauche du boîtier. La main a de quoi tenir un corps de 150 g dont les galbes lui vont comme un gant: malgré sa forme de savonnette (allez savoir pourquoi, le marketing de la marque

évoquait plutôt un galet...) et son plastique lisse, le Mju II n'avait aucune tendance à glisser des doigts. Sans aller jusqu'à pouvoir l'emmenner sous la douche, des joints lui donnaient des aptitudes tous temps difficiles à trouver chez la concurrence.

Fonctions cachées!

Le Mju II était muni d'un 35 mm f:2,8 en 4 éléments, dont l'AF actif multifaisceaux assurait très bruyamment la mise au point entre 35 cm et l'infini. L'exposition était assurée entre 4 s à f:2,8 et 1/1000 s à f:11. À l'arrière trônait un petit écran ACL. Non, ce n'était pas pour la visée! Plutôt lumineuse, cette dernière passait par un étonnant dispositif oculaire sans fenêtre visible en façade, certainement issu de l'expertise d'Olympus dans le domaine de l'optique endoscopique. L'ACL se contentait de renseigner sur le nombre de vues prises, l'état de la pile Lithium CR123A (qui donnait une bonne année d'autonomie...) et les fonctions en cours. Celles-ci se limitaient apparemment aux modes flashes – qui revenaient automatiquement en auto dès qu'on refermait l'appareil. Grrr! – au retardateur ou à l'activation de la télécommande optionnelle. Apparemment car ce Mju recelait une botte secrète... L'enfoncement simultané de ses

deux touches dorsales faisait passer la mesure de lumière en mode spot et permettait la mémorisation de l'exposition et du point! Bref, bien que non débrayable, le Mju II savait dépasser un usage presse-bouton. Dans RP 117 (il y a treize ans!), j'avais réalisé un test comparatif des compacts argentiques à focale fixe. Le Mju II y avait obtenu un Top Achat à 92/100. De mémoire, je n'ai jamais donné une note aussi élevée à un compact numérique depuis!

Est-il encore intéressant de l'acheter aujourd'hui?

J'en connais qui en ont un dans leur poche! Les Olympus Mju II ne sont pas si rares (plus de 3,8 millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde!) sur les sites de petites annonces, à un prix moyen de 60 €. Si vous êtes un adepte de l'argentique en quête d'un compagnon de poche ou si l'envie vous prend de tâter du grain d'argent, cet iconique petit compact reste tout à fait pertinent à condition de vérifier son état avant l'achat. Sa pile se trouve facilement et il accepte (codage DX) tous les films entre 50 et 3200 ISO.

LES PETITES ANNONCES

Annonces lecteurs classées

Désormais, les petites annonces de *Réponses Photo* sont gratuites et réservées aux abonnés. Pour passer votre annonce, merci de suivre scrupuleusement la procédure décrite dans l'encadré ci-dessous.

Ventes

11 — Vends ROLLEIFLEX TESSAR : 150 €. YASHICAWAT 124 : 170 €. KIEV 60 : 150 €. SEMIFLEX AUTO : 140 €. Echange possible contre LEICA et copies LEICA. Téléphone : 06 82 85 96 35 E-mail : serenar@wanadoo.fr

13 — Vends NIKON F3HP moteur MD4 coupleur AS4 excellent état cosmétique et de fonctionnement : 350 €. LEICA M6 titane N° 1931715 nu, 300 films : 1450 €. NIKON AFD 2,8-20/35 pare-saleté, filtre UV excellent état étui cuir : 490 €. Cuvettes labo pour papier 30x40 photo sur demande : Tél. : 06 37 39 93 84 E-mail : jeandolger@gmail.com.

33 — Vends NIKON FM BE; flash NIKON SB3; Das Polaroid 545 : 80 €; compte-temps de labo DURST COLTIM : 25 €. Tél. : 06 76 67 30 52 ou www.expression-photographie.net.

71 — Vends AFS 24-70 mm f/2,8 — G-E-D. Excellent état, facture de 02/2012 avec emballage et sac de transport. Prix : 1 000 €. Tél. : 06 61 19 79 36

75 — Particulier vend pour collectionneurs, numéros de la célèbre revue *Égoïste*, exemplaires en très bon état. Numéros vendus : N°10, N°11, N°12 (tome 1 et 2), N°13 (tome 1 et 2), N°14 (tome 1 et 2), N°16 (tome 1 et 2). Vente uniquement du lot complet de ces 10 exemplaires : 500 € (frais de port compris). Contact : 01 48 06 81 75 (répondeur).

75 — Vends zoom TAMRON 10-24 mm f/3,5-4,5 DI II (équivalent 15-36 mm en 24x36) en montage NIKON. Très peu servi, état quasi neuf. Objectif ayant obtenu un Top Achat de *Réponses Photo*. Prix : 350 €. Visible à Paris. Tél. : 01 48 06 81 75 (le soir).

75 — Vends NIKON F4 avec moteur en bon état de fonctionnement. Prix : 300 €. Tél. : 01 48 06 81 75 (le soir). Visible à Paris.

75 — Vends M8 noir bon état : 1 500 €. Vends objectifs LEICA M 2/28 ASPH. Et 2/90 APO ASPH. noirs, TBE avec PS : 2 000 € chacun. Vends objectif LEICA R pour R8 et R9 avec contacts 2,8/19 et 2,8/100 APO-ELMARIT, noirs TBE : 2 000 € chacun. Tél. : 06 95 43 52 71

92 — Vends objectif NIKON AFS DX IF ED 12-24 mm f/4 série G NIKKOR. Bon état. Peu servi : 430 €. Tél. : 06 37 13 11 91

93 — MAMIYA 7 II avec 65/4 43/4,5 + viseur 105/4,5 LEICA R-9 Motor-WINDER avec SUMMICRON-R 2/35 ELMARIT 2,8/180 ELMARIT 2,8/19 SUMMILUX 1,4/80 macro-ELMARIT 2,8/60 LEICA R-6 collection NIKON F NIKON F-2 NIKON F-3 avec plusieurs options. PENTACON six TL comme neuf prisme TTL et une large gamme Optic ZEISS JENA. Tél. : 06 09 75 40 28

93 — Vends NIKON D200 + grip MBD200 + 2 batteries + acces. Etat exceptionnel : 490 €. Micro NIKKOR 55 mm AIS F2,8, bon état : 200 €. NIKON F4 très bon état : 240 €. NIKKOR 20-35 mm AFD F2,8 état exceptionnel : 400 € frais de port en supplément pour tout envoi. Matériel visible sur place dans 93. Tél. : 06 07 53 89 43

95 — Vends NIKON D90 parfait état 2949 clics avec 18x55mm VR plus poignée Photofix et 2 batteries de marque NIKON fourni avec une carte SDHC de 16 Go et offre un logiciel de diaporama. Tarif : 400 €. Tél. : 06 68 18 86 31

prises de vue de photo de nu. Ces photos seront ensuite publiées dans le magazine dans le cadre des dossiers pratiques. Modèles débutantes bienvenues. Tirages offerts aux modèles. Si vous êtes intéressées par ce projet éditorial, contactez Françoise à l'adresse mail suivante : francoise.bensaid@mondadori.fr

77 — Association photographes cherche jeunes femmes 20 à 40 ans. Portraits, photos à la demande du modèle. Tous styles, remise book et tirages pro. Région Ile de France. E-mail : photimage94@gmail.com — www.photimage94.fr

Divers

47 — Val matériel Marseille. Boîtier NIKON D800 E N° 6009411 objectif NIKON 24x70 n° 700760, poignée NIKON MBD12 n° 2049156 flash NIKON SB 800. Contact : 05 53 96 54 07 ou E-mail : myscarabee@gmail.com. Rémunération.

Comment publier une petite annonce ?

Les "Petites Annonces" sont désormais réservées aux seuls abonnés. Chaque abonné peut passer une annonce par mois (soit 12 par an au maximum) en remplissant à chaque fois le bulletin de participation (valable pour une seule parution). Ce bulletin est envoyé en PDF à tous ceux qui en font la demande à l'adresse suivante : francoise.bensaid@mondadori.fr. Une fois la grille du bulletin remplie, vous pouvez la scanner et la renvoyer à la même adresse e-mail ou l'imprimer et l'expédier par voie postale à : *Réponses Photo/PA*, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex. Attention, merci de vous servir UNIQUEMENT de ce bulletin. N'oubliez pas d'insérer votre numéro de téléphone et votre numéro d'abonné (que vous trouvez sur le film protégeant le magazine). Les textes devront nous parvenir avant le 10 de chaque mois pour une parution le 15 du mois suivant.

Demande modèles

35 — Recherche homme 18-30 ans athlétique pour charme et/ou nu (pas de X). Donne toutes les photos réalisées en numérique HD et après retouche. Je vous accueille dans un studio équipé ou me déplace avec mon matériel dans la région rennaise uniquement. Mon travail et les modalités pratiques sont exposés sur : www.filmages.wordpress.com (06 06 47 03 16)

75 — Photographe expérimenté recherche modèles féminins 18-30 ans pour portraits et nus, style mode, glamour ou naturel. Echange tirages ou books contre pose. Débutantes ou étudiantes et dramatique bienvenues. Tél. : 06 79 26 91 20.

75 — Photographe allemand expérimenté recherche modèles féminins (18-38 ans) pour réaliser des photos (portrait/nu/charme) en n & b et couleur. Tirages de qualité en échange de séance de pose. Débutantes bienvenues. Rémunération envisageable. Appelez Gerd au tél. mobile/fixe : 06 89 40 30 22 ou 01 40 50 14 01 pour plus d'infos.

75 — Le magazine *Réponses Photo* recherche modèles féminins (18-35 ans) pour réaliser des

À NE PAS MANQUER!

N°264, toujours en kiosques jusqu'au 10 avril



LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

Sur place ou par correspondance, dans la limite des stocks sous réserve de disponibilité chez Nikon France. Prix TTC.

BELGIQUE



147 Rue du Midi
1000 Bruxelles
+32 (0)2 511 66 08
www.pch.be - info@pch.be

Nouveau!
Nikon D4s

Présentation en avant-première
à Bruxelles le 17 Mars
de 18h à 21h



LANGUEDOC



REIDL IMAGING

Le spécialiste du nettoyage
capteur numérique
Garanti 100% par
Photographic Solutions
www.reidlimaging.com
Tél : 04 66 03 01 74
info@reidlimaging.com

PACA



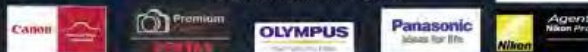
Exposition de matériel
unique en PACA

Démonstration - Vente - Prêt - Location

Reprise de votre ancien matériel*

Possibilités de financement*

*voir conditions en magasin



24, rue de l'Hôtel des Postes - 06000 NICE - ☎ 04 93 01 52 25 - www.images-photo.com

LE CARNET D'ADRESSES

CLUB OCCASION

A12		
78 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE 75011 PARIS TEL : 01 48 05 69 26 www.a12-photos.com		
CANON	1D N RS 136683	390 €
CANON	35/80 4-5.6 EF 8616176	50 €
CANON	5D NU 876	350 €
CANON	75/300 4-5.6 II EF 7903364A	170 €
CANON	EOS 1000F N ARGENTIQUE 6721679	50 €
CANON	PARASOLEIL EW-79 0000000000	17 €
CANON	PARASOLEIL EW-93F 00000000	17 €
CANON	WFT-E2 POUR 1DII 0043010092	450 €
CONTAX	CARL ZEISS 90 F2.8 SONNAR T 7913047	340 €
CONTAX	ZEISS SONNAR 90/2.8 7502885	220 €
FUJI	X10 21G09367	279 €
HASSELBLAD	500CM+DCS 120 NOIR UT181560	550 €
LOWEPRO	SAC FILPSIDE 400AW	65 €
MAMIYA	RB87+65+180+2D0S +POLA N-C G29062	800 €
NIKON	180/2.8 NIKKOR 371666	190 €
NIKON	24-120 ED G VR F3.5-5.6 428960	299 €
NIKON	24-120/4 G ED VR / G2017 62060005	895 €
NIKON	70-210/4-5.6 F AF D 31568224	90 €
NIKON	70-300 4-5.6 AF G 2307182	90 €
NIKON	D300S NU 154152DCT 6054059	350 €
NIKON	WT-S WIRELESS TRANSMITTER 2002596	350 €
PANASONIC	BAGUE DMW-MA2M PR LICA12M	129 €
SIGMA	60/2.8 DN / SONY NEX 50093122	119 €
SONY	NEX 7 NU 2BATT+SD16+SC32 0642651	690 €
SONY-ZEISS	E 24/1.8 SONNAR T* 44976795	590 €
SWAROVSKI	TL8600 1800403221	359 €
TLTA	UNIVERSEL BASE PLATE	80 €

ANDRE PERCEPIED

CONCEPT STORE PHOTO
NANTES 14, Rue Racine 02 40 89 61 36
RENNES Rue Pré Boté 02 99 79 23 40
VANNES Place Saint pierre 02 97 54 38 81
www.conceptwebphoto.fr

CANON	30D 36109	390 €
CANON	1 DS MARK II 28683	1 350 €
CANON	450D + 18-55 IS II 35920	450 €
CANON	EF 100F2 40310	320 €
FUJIFILM	X100 SILVER 44067	499 €
FUJIFILM	X-E1 43857	549 €
LEICA	M8 42222	1 399 €
LEICA	M6 CHROME 43073	750 €
LEICA	X1 43225	999 €
LEICA	SUMMICRON M 75F2 ASPH 43690	1 700 €
MULTIBLITZ	FLASH MAGNOLUX 38265	375 €
MULTIBLITZ	SPOLITE 20x FRESNEL 38268	500 €
NIKON	AF 180F2.8 30965	500 €
NIKON	AF-S 105F2.8 43691	699 €
NIKON	AF-S 85F1.4+NC77 43690	1 090 €
NIKON	AF-S 85F3.5 44038	290 €
NIKON	AF-D 85F1.8 38674	290 €
NIKON	AF-D 80-200F2.8 42255	680 €
NIKON	AF-S 70-300F4.5-5.6 44041	319 €
NIKON	AF-S 24-120F3.5-5.6 43371	420 €
NIKON	AF-S 17-55F2.8 43311	720 €
NIKON	AF-S 12-24F4 DX 43917	439 €
NIKON	NIKKOR 10-100F4.5-5.6 40298	529 €
NIKON	DX 41474	2 990 €
NIKON	D700 44063	1 039 €
NIKON	D300 43798	520 €
NIKON	D7000 44117	429 €
NIKON	D90 43699	399 €
NIKON	D5100 44050	290 €
OLYMPUS	EP2 + VISEUR VF2 43993	299 €
PANASONIC	FLASH FL 220 44195	110 €
PANASONIC	GX1 44192	350 €
PANASONIC	GF2 42527	225 €
PANASONIC	14F2.5 44124	199 €
PANASONIC	14-42F3.5-5.6 44193	220 €
PENTAX	K10 34560	230 €
SIGMA	150-500F5.6-6.3 CANON 33925	690 €
SIGMA	120-400F4.5-5.6 CANON 43419	610 €
SIGMA	12-24F4.5-5.6 DG 39628	650 €
SIGMA	14F2.8 SONNAR 39090	850 €
SONY	ZEISS SAL 24F2 ZA SSM 41062	749 €
TAMRON	SP 10-24F3.5-4.5 41873	459 €

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 ET 9 BIS, BD DES FILLES DU CALVAIRE
75003 PARIS
TEL : 01 40 29 91 91 FAX : 01 40 29 91 99
E-MAIL : cpv@cirquephotovideo.com

CANON	EOS 3 + BOOSTER	390 €
CANON	EOS 33V NU	250 €
CANON	ZOOM EF 16-35/2.8 L	850 €
CANON	ZOOM EF 17-40/4 L	499 €
CANON	ZOOM 70-200/2.8 L	1 290 €
CANON	ZOOM 70-200/4 L	460 €
CANON	OBJ EF 60MM/2.8 MACRO	299 €
CANON	OBJ EF 100/2.8 USM MACRO	399 €
CANON	T90 NU	240 €
CONTAX	OBJ 180MM/2.8 MM	450 €
LEICA	M7 NOIR 0.72	1 690 €
MINOLTA	ZOOM 20-35/3.5 AF	250 €
MINOLTA	OBJ AF 50MM/3.5 MACRO	250 €
NIKON	F6 NU	1 090 €
NIKON	F80 + ZOOM 28-105/3.5	390 €
NIKON	OBJ AF 20MM/2.8	490 €
NIKON	OBJ AFD 24MM/2.8	290 €
NIKON	OBJ AFS 28MM/1.8	499 €
NIKON	OBJ AFD 28MM/2.8	250 €
NIKON	OBJ AFD 60MM/2.8 MICRO	320 €
NIKON	OBJ AFD 105MM/2.8 MICRO	490 €
NIKON	ZOOM AFS 18-35/3.5 ED G NEW	499 €
NIKON	ZOOM AFD 18-35/3.5	300 €
NIKON	ZOOM AFS 24-120/4 VR NEW	780 €
NIKON	ZOOM AFS 24-120/3.5 4.5 VR	450 €
NIKON	ZOOM AFS 28-85/3.5 G VR	420 €
NIKON	ZOOM AFS 28-300/4.5 VR	590 €
NIKON	ZOOM 80-200/2.8 AFD	520 €
NIKON	ZOOM 80-400/4.5 AFD VR	1 200 €
NIKON	ZOOM 70-300/4.5 VR	400 €
NIKON	TELECONVERTISSEUR X1.7I	299 €
NIKON	FLASH SB 29	299 €
NIKON	FLASH SB 27	90 €
NIKON	FLASH SB 50DX	90 €
CANON	EOS 1D MKIV	2 400 €
CANON	EOS 1DS MKIII NU	2 490 €
CANON	EOS 1D MKII NU	1 250 €
CANON	EOS 7D NU	790 €
CANON	EOS 5D NU	420 €
CANON	EOS 60D NU	460 €
CANON	EOS 80D NU	300 €

CLUB OCCASION

CANON	ZOOM EFS 17-55/2.8 IS	699 €
CANON	ZOOM EFS 17-85/3.5 IS NEUF	399 €
LEICA	M8 NOIR NU	1 490 €
LEICA	V-LUX40	490 €
NIKON	D800 NU	1 690 €
NIKON	D7000 NU	999 €
NIKON	D7000 NU	499 €
NIKON	D300S NU	650 €
NIKON	D300 NU	450 €
NIKON	D90 NU	370 €
NIKON	D80 NU	250 €
NIKON	D5000 + 18-55VR	380 €
NIKON	D60+18-55/3.5 VR	290 €
NIKON	OBJ FE AFS 10.5 DX	560 €
NIKON	ZOOM AFS 10-24/3.5 DX	590 €
NIKON	ZOOM AFS 12-24/4 DX	690 €
NIKON	ZOOM AFS 17-55/2.8 DX	750 €
NIKON	ZOOM AFS 18-85/3.5 VR	399 €
NIKON	ZOOM AFS 18-200/3.5 VR DX	450 €
OLYMPUS	OMD-EM5-ZOOM 12-50	799 €
OLYMPUS	OMD-EM5 NU	600 €
OLYMPUS	PEN OMD-EM5 NU	590 €
OLYMPUS	PEN EP2 NU+14-42	300 €
OLYMPUS	ZOOM 12-50/3.5 EZ M4/3	299 €
PANASONIC	DMC-GH3-ZOOM 14-140	1 100 €
PANASONIC	DMC-GX1 NU	290 €
PANASONIC	DMC-G3 + ZOOM 14-42	390 €
PANASONIC	DMC-GP2-ZOOM 14-42	280 €
PANASONIC	DMC-GF1-ZOOM 14-45	280 €
PENTAX	K50 + POGNEE	640 €
PENTAX	K5 NU	550 €
PENTAX	K7 NU	400 €
PENTAX	K20 + 18-55	380 €
PENTAX	OBJ 100MM/2.8 MACRO WR	480 €
PENTAX	ZOOM 50-135/2.8 AF	860 €
RICOH	GXR + MODULE M + VISEUR	760 €
RICOH	GXR MODULE 50MM MACRO	410 €
RICOH	GXR MODULE A12 M	420 €
SONY	ALPHA 77 NU	599 €
SONY	ALPHA 65 NU	420 €
SONY	ALPHA 55 NU	350 €
SONY	OBJ 35MM/1.4 G	999 €
SONY	OBJ 20MM/2.8	430 €
SONY	NEX7+18MM/2.8	749 €
SONY	NEX3+FLASH+ZOOM 18-55	260 €
SONY	NEX ZOOM 18-200/4.5	450 €
SONY	RX1+REPOSE POUCE	
SONY	+PARASOLEIL	2 290 €
SONY	RX1 COMPACT	1 990 €
ZEISS	OBJ 21MM/2.8 ZE CANON	1 200 €
ZEISS	OBJ 25MM/2 ZE CANON	1 000 €
ZEISS	OBJ 85MM/1.4 ZF2 NIKON	890 €
ZEISS	OBJ 100MM/2 ZF	
MAKRO NIKON		1 390 €
FLUJ	FINEPIX X100 CHROME	520 €
FLUJ	FINEPIX X100+ETUI CUIR	280 €
FLUJ	FINEPIX X20	380 €
FLUJ	FINEPIX XP101 NU	699 €
FLUJ	FINEPIX XE1 NU	499 €
FLUJ	OBJ XP101 18MM/2	380 €

COM UNE IM@GE

54 RUE DU 11 NOVEMBRE - 42100 SAINT ETIENNE
TEL : 04 77 32 65 66 - FAX : 04 77 34 25 13
www.comuneimage.fr

SONY	PD-170	890 €
CANON	BOTTER 300D+GRIP+18-55	290 €
FLUJ	X10 NOIR+PARASOLEIL	290 €
NIKON	REFLEX FM2 CHROME NU	339 €
LEICA	MINILUX	230 €
LEICA	BOTTER M9 GPS	3 300 €
LEICA	BOTTER M9 NOIR	2 750 €
LEICA	BOTTER M7 SERIE SPECIALE	
NU 11/18		3 750 €
LEICA	R9 ANTHRACITE	
+ VARIO 35-70/4		2 390 €
LEICA	BOTTER M9-P NOIR	3 850 €
OLYMPUS	PEN E-PL2 + 14-42	249 €
HASSELBLAD	BIOGON 905 SWC-DOS	
A12+ACCESSOIRES		3 950 €
HASSELBLAD	6X6 2000FC + 80/2.8 + A12	1 745 €
HASSELBLAD	SONNAR 2.8 F150MM BLAD	890 €
SONY	NEX 5 BOTTER NU	190 €
SONY	CAMERA HDR-FX1000	1 720 €
SONY	CAMERA HDR-FX1000	1 590 €
SONY	CAMERA HVR-HD 1000	950 €

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.bpn.fr

NIKON	D4	4 149 €
NIKON	D4	3 749 €
NIKON	D3S	2 990 €
NIKON	D3S	2 499 €
NIKON	D3	1 599 €
NIKON	D3	1 199 €
NIKON	D700	1 099 €
NIKON	D700	1 049 €
NIKON	D700	999 €
NIKON	D2X	699 €
NIKON	D2X	649 €
NIKON	D2X	599 €
NIKON	D7000	499 €
NIKON	D7000	479 €
NIKON	D300S	699 €
NIKON	D300S	649 €
NIKON	D300	549 €
NIKON	D300	499 €
NIKON	D300	449 €
NIKON	D300	399 €
NIKON	D300	299 €
NIKON	D200	259 €
NIKON	D90	349 €
NIKON	D90	299 €
NIKON	D90	259 €
NIKON	D80	219 €
NIKON	D70S	159 €
NIKON	D6100	349 €
NIKON	D5100	299 €
NIKON	D3000	219 €
NIKON	D60	199 €
NIKON	MB-D10 - PDK-1 +	279 €
NIKON	MB-D10	179 €
NIKON	MB-D200	129 €
NIKON	MB-D90	99 €
NIKON	F5	499 €
NIKON	F5 + MF-28	449 €
NIKON	DW 21	249 €
NIKON	MB 15	99 €
NIKON	F4 + MF-23	299 €
NIKON	F90X + MB10	249 €
NIKON	MB 10	99 €
NIKON	F55 + 28-90	99 €
NIKON	F3 HP	299 €
NIKON	MF-4 pour F3	715 €
NIKON	FM2	319 €
NIKON	NIKKORMAT EL	119 €
NIKON	MD-12	89 €
NIKON	MD-12	69 €
NIKON	AFD DX 10.5/2.8 FISH-EYE	549 €
NIKON	AFS DX 10-24	649 €
NIKON	AFS DX 12-24	599 €
NIKON	AFS DX 12-24	649 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	399 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	799 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	749 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	699 €
NIKON	AFS DX 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	449 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-105 VR	199 €
NIKON	AFS DX 18-70	179 €
NIKON	AFS DX 18-70	159 €
NIKON	AFS DX 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 18-55	99 €
NIKON	AFS DX 55-200	149 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	179 €
NIKON	AFS DX 85/3.5	399 €
NIKON	AFS DX 35/1.8	159 €
NIKON	AFS 200-400/4 VR II	5 499 €
NIKON	AFS 200-400/4 VR	3 999 €
NIKON	AFS 90-200/2.8	999 €
NIKON	AFS 90-200/2.8	849 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1 199 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1 099 €
NIKON	AFS 70-200/4 VR	1 099 €
NIKON	AFS 70-200/4 VR	999 €
NIKON	AFS 70-300 VR	399 €
NIKON	AFS 70-300 VR	369 €
NIKON	AFS 28-300 VR	699 €
NIKON	AFS 24-120/3.5-5.6 VR	349 €
NIKON	AFS 24-85 VR	449 €
NIKON	AFS 17-35/2.8	849 €
NIKON	AFS 16-35 VR	829 €

ILE DE FRANCE



le meilleur de l'occasion photo

NIKON



D80 299€
D7000 499€

Micro-Nikkor AI-S	2.8 / 55mm	249€
Nikkor AF-ED	2.8 / 180mm	399€
Nikkor AF-ED	4 / 300mm	499€
Nikkor AF-D	2.8 / 20-35mm	499€
Nikkor AF-D	2.8-4 / 24-85mm	329€
Nikkor AF-D	2.8 / 35-70mm	299€
Nikkor AF-ED	4-5.6 / 70-300mm	149€
Nikkor AFS-ED VR	4.5-5.6 / 70-300mm G	399€
Nikkor AF-ED	2.8 / 80-200mm	399€

ODEON occasions photo

73 bd Beaumarchais - 75003 PARIS
☎ 01 48 87 74 54 fax 01 48 87 20 31
www.odeon-occasions.com



Photo Beaumarchais

Gilles et Xavier sont à votre disposition.

Spécialiste OLYMPUS

Venez découvrir L'OM-D EM-1 avec le zoom 12/40



GIOTTO'S



Lowepro®



Photo Beaumarchais

Le spécialiste numérique, argentique et cinéma

54, bd Beaumarchais 75011 paris
Tél : 01 47 00 38 00 / Fax : 01 47 00 34 96

CLUB OCCASION

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

NIKON	AFS 400/2.8 VR	5 599 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	4 199 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR	3 399 €
NIKON	AFS 300/2.8 II	2 899 €
NIKON	AF 300/2.8	1 399 €
NIKON	AFS 300/4	399 €
NIKON	AFS 50/1.8 RETRO	179 €
NIKON	AFS 50/1.8 G	169 €
NIKON	AFS 28/1.8	469 €
NIKON	TC 20 E III	349 €
NIKON	TC 20 E II	289 €
NIKON	TC 20 E	239 €
NIKON	AFG 70-300	99 €
NIKON	AFG 28-200	279 €
NIKON	AFG 28-100	99 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 80-200/4.5-5.6	119 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	749 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	699 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	549 €
NIKON	AFD 70-300 ED	249 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	899 €
NIKON	AFD 28-105	279 €
NIKON	AFD 28-80	89 €
NIKON	AFD 24-120	239 €
NIKON	AFD 24-85/2.8-4	479 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 18-35	249 €
NIKON	AFD 160/2.8	639 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	499 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	449 €
NIKON	AFD 60/2.8 MACRO	399 €
NIKON	AFD 60/2.8 MACRO	329 €
NIKON	AFD 50/1.4	219 €
NIKON	AFD 50/1.8	119 €
NIKON	AFD 28/2.8	259 €
NIKON	AFD 28/2.8	250 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 24/2.8	349 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 80-23/2.8	399 €
NIKON	AF 80-200/2.8	239 €
NIKON	AF 75-300	99 €
NIKON	AF 75-240	99 €
NIKON	AF 70-210/4	179 €
NIKON	AF 70-210	99 €
NIKON	AF 35-70	79 €
NIKON	AF 24-80	299 €
NIKON	AF 30/4	499 €
NIKON	AF 160/2.8	429 €
NIKON	AF 105/2.8	419 €
NIKON	AF 35/2	199 €
NIKON	AF 24/2.8	229 €
NIKON	AF 24/2.8	229 €
NIKON	AFS 80-200/4	139 €
NIKON	AFS 50-300 ED	1 199 €
NIKON	AFS 180/2.8	399 €
NIKON	AFS 105/2.8 MACRO	239 €
NIKON	AFS 55/2.8 MACRO	269 €
NIKON	AI 200/4	140 €
NIKON	AI 200/4	99 €
NIKON	AI 105/2.5	229 €
NIKON	AI 105/2.5	199 €
NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	AI 28/2.8	179 €
NIKON	AI 24/2	299 €
NIKON	PC 28/3.5	949 €
NIKON	PC 26/3.5	499 €
NIKON	PC 25/4	399 €
NIKON	PC 35/2.8	329 €
NIKON	E 70-210/4	119 €
NIKON	TC 200	99 €
NIKON	TC 200	69 €
NIKON	PN-11	199 €
NIKON	PK 13	79 €
NIKON	CX 10-100 VR	529 €
NIKON	V1 + 10-30 VR	259 €
NIKON	V1 BLANC	279 €
NIKON	J1 + 10-30 VR	199 €
NIKON	GP-N1000	89 €
NIKON	COOLPIX P7100	249 €
NIKON	COOLPIX AW 100	169 €
NIKON	SU 800	199 €
NIKON	SB 900	259 €
NIKON	SB 700	239 €
NIKON	SB 800	199 €
NIKON	SB 280X	99 €
NIKON	SB 500X	59 €
NIKON	SB 2.8	99 €

NIKON	SB 22	88 €
NIKON	DW 21	145 €
NIKON	MC 30	58 €
NIKON	MC 12A	50 €
NIKON	ML 1	145 €
NIKON	EH-4	78 €
NIKON	WF-5	349 €
NIKON	MH 16	125 €
NIKON	ANGENIEUX 70-210/3,5	148 €
NIKON	SIGMA AF 14/3,5	448 €
NIKON	SIGMA EX 24/1,8 DG	278 €
NIKON	SIGMA EX 105/2,8 MACRO	298 €
NIKON	SIGMA APO AF 300/4	548 €
NIKON	SIGMA EX 500/4,5 HSM	2 898 €
NIKON	SIGMA EX 10-20 DC HSM	348 €
NIKON	SIGMA EX 10-20/3,5 DC HSM	368 €
NIKON	SIGMA 28-300 AF	178 €
NIKON	SIGMA 70-300/2,8 EX HSM DG OS	798 €
NIKON	SIGMA 70-300 APO	98 €
NIKON	SIGMA 100-300/4 HSM	825 €
NIKON	SIGMA 135-400 APO	238 €
NIKON	SIGMA DG APO HSM 120-400 OS	588 €
NIKON	SIGMA MULTI 1.4 AF	188 €
NIKON	TAMRON 16-270 VC	278 €
NIKON	TAMRON 16-270 VC PZDZ	348 €
NIKON	TAMRON AF 28-300	198 €
NIKON	TAMRON AF 17-50/2,8	328 €
NIKON	TAMRON 500/8 MICRO	378 €
NIKON	TAMRON 90/2,8 SP	228 €
NIKON	TAMRON 90/2,8 SP Df	278 €
NIKON	TAMRON DOUBLEUX ADAPTLAT	36 €
TAMRON	DOUBLEUX SP	68 €
CANON	EOS 1DS MARK II	798 €
CANON	BG-86	138 €
CANON	EOS 300	248 €
CANON	EOS 300	198 €
CANON	EOS 400	428 €
CANON	EOS 600D	348 €
CANON	BIGES + ACCU	88 €
CANON	EF 20-35/3,5-4,5	325 €
CANON	EF 24-106/4 IS	698 €
CANON	EF 28-105/3,5-4,5 II	248 €
CANON	EF 70-200/4 IS	798 €
CANON	EF 100-300/4,5-6,8	298 €
CANON	EF 55-250 USM	178 €
CANON	EFS 16-200 IS	328 €
CANON	EFS 18-200 IS	310 €
CANON	360 EX	188 €
CANON	430 EX	188 €
CANON	SIGMA DC 16-200	198 €
CANON	SIGMA DC 16-250 OS HSM	278 €
CANON	SIGMA EX 8/4 FISHEYE	678 €
CANON	SIGMA EF500 DG ST	98 €
SONY	CZ 24-70/2,8	1 348 €
SONY	AF 16-70 DT	78 €
MINOLTA	DYNAX 5	98 €
MINOLTA	AF 28-80	58 €
MINOLTA	AF 75-300	138 €
MINOLTA	MC 50/3,5 + BAGUE 1:1	78 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	58 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	68 €
PENTAX	AF 380 FGZ	198 €
OLYMPUS	OM-D E-M1	1 038 €
OLYMPUS	POIGNEE HLDC-7	138 €
OLYMPUS	ZUIKO 17/1,8	348 €
OLYMPUS	ZUIKO 45/1,8	228 €
OLYMPUS	VOIGTLANDER 250/95 NOKTON	468 €
LEICA	MP	2 438 €
LEICA	M8	1 998 €
LEICA	POIGNEE M8	98 €
LEICA	M 90/2,8	608 €
LEICA	M 50/2	1 078 €
LEICA	R8	998 €
LEICA	WINDER R8	198 €
LEICA	R 35-70	390 €
LEICA	SF 20	198 €
LEICA	ZEISS ZM 21/2,8	928 €
FUJI	X100	548 €
FUJI	X100	498 €
FUJI	X-PRO1	848 €
HASSELBLAD	500C + DOS A12	498 €
GIZTO	K1097	228 €

LE MOYEN FORMAT

50 BD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS

TEL: 01 48 07 13 18

+de 2000 occasions actualisé

www.lencoyenformal.com

© 2006 The Authors
Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

CANON	4.5-6.7/17-35 EF5 CANON 401293092	220
CANON	2/8.28 PC S.A. SCHNEID.	
	14622434	1 100
CANON	POINCEE BGE11 CANON	
	0901014936	225
CANON	424-106 EFL IS CANON 310566	765
CANON	EQ2 TD CANON 1580816033	880
CANON	5.6/40.0 EF L CANON 127315	890
NIKON	BAGUE NOVOFLEX EOS/NIK NT	135
	4200-400 VRIN G NIK 203986	4 500
NIKON	2720-200 AFS VR/NIK 427475	1 370
NIKON	470-200 AFS VR/NIK 26019947	890
NIKON	FM2 CHR/NIKON 7223915	450
NIKON	1.5/50 AIS NIKON 4366930	198
NIKON	4.5-5.6/70-300 AFS NIK 2544802	350
NIKON	F3 PH NIKON 1957313	385
NIKON	NIKORMAT FTM NIKON 4371226	198
NIKON	252 NIKORAT 2012310	135
PHASEONE	2/8.80 LS PHASEONE P0002576	738
PHASEONE	4.5/28 PHASEONE P0001458	2 670
FUJII	FUJIFILM X100S 31100185	825
FUJII	GW167 FUJII FUJIKOR 830702	930
HASSELBLAD	41/50 CFI HASSEL 8181761	1 370
HASSELBLAD	41/50 CFI HASSEL 8087099	1 640
HASSELBLAD	3.5/35 HC HASSEL 7AS/1495	2 270
HASSELBLAD	42/8 HC HASSEL 7LSU12781	2 990
HASSELBLAD	41/50 CFE HASSEL 8910466	1 900
HASSELBLAD	FLEXITIGHT 848 IMACON	
	06371019	8 350
HASSELBLAD	XPAN HASSEL 11EE18577	
HASSELBLAD	4/45 HASSELBLAD HYPER5001	385
HASSELBLAD	501CM CHR/HASSELBLAD	
	10ER15715	1 020
HASSELBLAD	2/8.80 CFE HASSEL 8093532	765
HASSELBLAD	41/50 CHR/HASSEL 30512439	320
HASSELBLAD	3.5/50 HC HASSELBLAD	
	75810991	1 650
HASSELBLAD	H2 HASSELBLAD 70572095	1 900
HASSELBLAD	PRISME H90X HASSELBLAD	
	705722074	640
HASSELBLAD	PHASEONE P45-H HASSEL	
	DR003338	8 350
HASSELBLAD	300CX NOIR HASSELBLAD	
	15EE21972	1 270
HASSELBLAD	A12 NOIR HASSEL GER21361	320
HASSELBLAD	2/8.80 C8 HASSEL 3803985	570
MAMIYA	MAMIYA 7 II EG133	1 370
MAMIYA	4/65 L MAMIYA D11025	285
MAMIYA	5.6/300 MAMIYA 645 30053	220
MAMIYA	KT 120 MAMIYA 845 AF	35
MAMIYA	6/380 W MAMIYA RC 12300	700
MAMIYA	PR 67 MAMIYA C16154	250
MAMIYA	PRISME 45" MAMIYA RB	95
MAMIYA	D20 120 MAMIYA RB	45
MAMIYA	WINDER II MAMIYA RC 112179	198
MAMIYA	2.8/710 MAMIYA RC 14414	340
MAMIYA	3.5/50 W MAMIYA RC 36357	500
MAMIYA	MOD.TTL D25 MAMIYA 645	
	QUANTUM	100
MAMIYA	MAGNIFIER RC RBY MAMIYA	65
MAMIYA	4.5/150 L MAMIYA 7 CFI046	490
MAMIYA	2.8/150 MAMIYA 645 5819	385
MAMIYA	COMPENDIUM RBY MAMIYA 645	95
MAMIYA	MAMIYA 7I FCI037	1 330
MAMIYA	4.5/43 L MAMIYA 7 FCI065	1 150
MAMIYA	4/65 L MAMIYA 7 RC1093	890
MAMIYA	2.8/85 AF MAMIYA 845 TA1339	890
MAMIYA	4.5/35 MAMIYA C 97943	385
MAMIYA	C330F 3118964-23.800 880002	815
MAMIYA	C330 DS6304-23.800 877800	495
MAMIYA	C220 SB561-3.5/65 685879	485
	2.8/80 MAMIYA B56848	
	2.2/80 7483	385
MAMIYA	MAMIYA 7 PF1634	640
MAMIYA	4/80 L MAMIYA Pk1501	510
PENTAX	2.8/45 PENTAX FA 4148079	1 035
PENTAX	4.2/50 FA PENTAX 645 4151587	1 290
PENTAX	2/8150 FA PENTAX 645 4230493	990
ROLLEI	ROLLEILIN 3 B	132
ROLLEI	ROLLEIFLEX 4.0FW 701414	3 890
ROLLEI	2.8F ROLLEIFLEX PLANAR	
	2417690	1 150
ROLLEI	ROLLEI SOFT ROLLEIFLEX BII	45
ROLLEI	ROLLEIFLEX T 248735	570

ROLLEX	ROLLEXFLEX 3.5F 2500237	1 270 €
DIVERS	SOUFFLET STD 4X5 ARCA	150 €
ARCA	PORTE FILTRE ARCA	125 €
ARCA	SOUFFLET LONG ARCA	190 €
HORSEMAN	HORSEMAN 45FA 972282	1 270 €
HORSEMAN	5.6/1 SO SYMMAR S 1252883	385 €
HORSEMAN	ROLLEXFLEX 3.5F HORSEMAN	158 €
SILVESTRI	FLYCAM SIRONA + SLIDER	1 270 €
SILVESTRI	4.5/28 AP SILVERA DIG 1	
	1640156	1 900 €
DIVERS	POTOMAN 4X5 + VASEUR	695 €
DIVERS	5.6/120 AP SYMMAR 14912754	555 €
DIVERS	5.6/172 XL S. ANGLON 1406474	1 100 €
DIVERS	5.6/130 XL S SYMMAR 1625029	
DIVERS	5.6/58 XL S ANGLON 1479380	695 €
DIVERS	5.6/75 MANIYA 10700	250 €
DIVERS	5.6/47 S SLR RUMPE 1032615	
DIVERS	6.3/260 SYMMAR S 13403808	555 €
DIVERS	5.6/210 SYMMAR S 13216204	420 €
DIVERS	FRONZ 45S.	2 290 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON 75017 PARIS

TEL : 01 43 80 17 01 FAX : 01 45 74 40 20

www.macthionphoto.fr

CANON	135MM	50 €
CANON	EF 24-65MM F/3.5-4.5 USM	220 €
CANON	EOS 3500	90 €
CANON	EOS 3500	120 €
CANON	FD 300MM F/5.6	100 €
CANON	PRIMA ZOOM 76 AF	69 €
CONTRAX	RTS II QUARTZ	150 €
CONTRAX	S2 -60 YEARS-	750 €
DIVERS	OBJECTIF LEICA R SUR 4/3 AF CONFIRM	50 €
DIVERS	RETINA XENON 135MM F/4 SPORT	50 €
HASSELBLAD	MAGASIN DOS A24	72 €
JUPITER	M38 135MM F/4 JUPITER-11	90 €
LEICA	E39 UVA 13131	55 €
LEICA	MOTOR-WINDER P8	100 €
LEICA	RC FOUR RC-RS-88-R8	90 €
LEICA	RC NAPPA NOIR POUR M6 REF14672	79 €
LEICA	E39 UVA REF13131	55 €
LEICA	E55 U/VR NOIR	80 €
LEICA	E55 UVA REF13373	55 €
LEICA	E55 UVA REF13373	55 €
LEICA	FILTRE E39 UVA REF 13131	50 €
LEICA	M 30MM F2.8	1 390 €
LEICA	POLARISANT + BAGUE E39 & 46	250 €
LEICA	PORTE-OBJECTIF POUR LEICA M SAUF M5	80 €
LEICA	POUR D-LUX 5 REF10722	50 €
LEICA	POUR M REF14408	190 €
LEICA	POUR M REF14408	230 €
LEICA	PM	190 €
LEICA	SACOCHE CUIR MOKA D-LUX 4 SACOCHE CUIR MOKA	50 €
LEICA	POUR D-LUX 4	50 €
LEICA	S-H Q2	1 190 €
LEICA	S-P67 Q2	480 €
LEICA	VEISEUR A MICRO 24MM D-LUX 4 REF10895	80 €
LEICA	X1 CHROME	850 €
LENSBABY	CONTROL DU FLOU - NIKON F	150 €
LENSBABY	SCOUT - FISH EYE - NIKON F	115 €
LOWE PRO	LOWE PRO SUPER TELEPHOTO AW	189 €
METZ	40 AF-4 NIKON	69 €
METZ	30BCX4	60 €
MINOLTA	3200i PROGRAM	80 €
MINOLTA	AF 70-210MM F/4.5-5.8	80 €
MINOLTA	MC 135MM F2.8	80 €
MINOLTA	X1 AF 100-300MM F4.5-5.8	100 €
NIKON	AF 105MM F2.8 ED DX FISHEYE	450 €
NIKON	AF 60MM F2.8D MICRO 3192394	360 €
NIKON	AF 70-210MM F/4	230 €
NIKON	AF-S 17-35MM F/2.8D ED	890 €
NIKON	AF-S DX 18-200MM F3.5-5.6G ED VR	360 €
NIKON	AI-S 200MM F/4	150 €
NIKON	D200	280 €
NIKON	D5100 + AF-S 18-55MM F/3.5-5.6VR	240 €
NIKON	D5000	190 €
NIKON	D5100	250 €
NIKON	F NIKKOR-Q 135MM F/2.8	90 €
NIKON	F3 HP NOIR	250 €
NIKON	FM NOIR	250 €
NIKON	MC-25	50 €
OLYMPUS	EM1 + M43 12-40MM F2.8 PRO	1 800 €
OLYMPUS	HL-D-7 POUR E-M1	140 €

CLUB OCCASION

OLYMPUS	HLD-7 POUR E-M1	140 €	CANON	FD 1,8/85	199 €
OLYMPUS	M ZUKO 45MM F1,8	230 €	CANON	FD 3,5/135 9C	89 €
OLYMPUS	M4/3 12-40MM F2,8 PRO	700 €	CANON	FD 2,8/200 9C	299 €
OLYMPUS	M4/3 40-150MM F4-5,6 MSC	180 €	CANON	FD 5,6/300	89 €
OLYMPUS	M4/3 40-150MM F4-5,6R MSC	180 €	CANON	FD 4/300 L	379 €
OLYMPUS	M4/3 75-300MM F4-5,6 II MSC	490 €	CANON	FD 4/70-210	59 €
OLYMPUS	M4/3 ZUKO 45MM F1,8 MSC	230 €	CANON	FD 5,6/100-300	89 €
OLYMPUS	M4/3 ZUKO 45MM F1,8 MSC	230 €	CANON	EF 2/100 USM	299 €
OLYMPUS	OM 100MM F2,8	150 €	CANON	EF 3,5-4,5/20-35 USM	299 €
PANASONIC	DMC-G3 + 14-42MM F3,5-5,6 -001	250 €	CANON	EF 4,5/67-85 IS	299 €
PANASONIC	GF2 + 14-42MM F3,5-5,6 -16611	190 €	CANON	EF 3,5-5,6/18-135 IS	299 €
PANASONIC	M4/3 45-200MM F4-5,6G	190 €	CANON	EF 3,5-5,6/28-200 USM	299 €
PENTAX	AF FA 100MM F2,8 MACRO	350 €	CANON	EF 4,5/67-300 III	199 €
PENTAX	FA 24-50MM F4 SMC	150 €	CONTAX	G1 + 2,8/90	329 €
PENTAX	FA 28-200MM F3,5-5,6 IF AL SMC	99 €	CONTAX	G SONNAR 2,8/90	159 €
PENTAX	FA 70-210MM F4-5,6 SMC	59 €	CONTAX	TELE TESSAR 3,5/200	259 €
SEM	SEMIFLEX OREC	150 €	EIKI	RT SOUND 16	259 €
SIGMA	MINOLTA AF 100-300MM F4,5-6,7 DL	100 €	DURST	M700	199 €
SIGMA	NIKON AF 18-250MM F3,5-6,3 HSM	180 €	DURST	LABORATOR 1200 + CLS450	649 €
SIGMA	NIKON AF 8-16MM F4,5-5,6 HSM	400 €	FUJI	GA 645	379 €
SIGMA	SONY E 19MM F2,8 EX DN	130 €	HASSELBLAD	500CM + 4/50 + A12	1 499 €
TAMRON	80-210MM F3,8-4 MACRO CF	100 €	HASSELBLAD	500CX + 4/50 + A12	1 499 €
YASHICA	CS-220 AUTO	50 €	HASSELBLAD	201F + CF2,8/90 + A12	1 799 €
ZEISS	CHASSIS CP2 21MM F2,9	190 €	HASSELBLAD	DOS A24	99 €
ZEISS	CHASSIS CP2 35MM F2,1	190 €	HASSELBLAD	DISTAGON-CF 4/40	1 499 €
ZEISS	SUPER DYNAREX 135MM F4	50 €	HASSELBLAD	SONNAR-CF 4/180	899 €
			HASSELBLAD	CONVERTER 2X	179 €
			KODAK	CAROUSEL SAV2000	149 €
			KROKUS	3 COLOR	99 €
			LEICA	C-SERIE	1 890 €
			LEICA	ic + 3,5/50 + VISEUR	499 €
			LEICA	M4	899 €
			LEICA	MMP	1 699 €
			LEICA	MMP + SUMMILUX 1,4/35	2 699 €
			LEICA	FLEX	199 €
			LEICA	R8	699 €
			LEICA	WINDER M	119 €
			LEICA	HEKTOR 4,5/135	149 €
			LEICA	ELMARIT-R 2,8/180	399 €
			LEITZ	VALOY 20X36	129 €
			MAMIYA	SEKOR-C 2,8/45 645	199 €
			MAMIYA	SEKOR-C 4/150 645	129 €
			MAMIYA	SEKOR-C 4/210 645	179 €
			MAMIYA	C330 + 2,8/90	479 €

ODEON OCCASIONS PHOTO

73 BD BEAUMARCHAIS 75003 PARIS
TEL : 01 48 87 74 54

ANGÉLIEUX	2,8-28/70 MINOLTA-SONY	599 €
BAUER	P6 18MM	259 €
CANON/FLEX	RM + 1,8/50	99 €
CANON	PELLIX + 1,8/50	99 €
CANON	AET PROGRAM + 1,8/50	229 €
CANON	A1	169 €
CANON	A1 + 1,8/50	199 €
CANON	F1	199 €
CANON	EOS 30D	179 €
CANON	EOS 5D + BG-E4	599 €
CANON	FD 2,8/24	129 €
CANON	FD 2,8/28	99 €
CANON	FD 2/35	149 €

ILE DE FRANCE



BOUTIQUE Paris-Etoile



X-Vario : viseur EVF 2 offert

D-Lux 6 + Poignée + C-Pouch : prix spécial

Reprise de votre ancien matériel • Financement • Assurance

macmahonphoto.fr plus de 500 occasions en image !



MAC-MAHON PHOTO VIDÉO

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS • Métro-RER Charles de Gaulle-Étoile
Mardi au samedi de 10 à 19 h • Tél.: 01 43 80 17 01 • Fax: 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr • mac.mahon.photo@wanadoo.fr



Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

- Neuf et occasions garanties
- Reprise toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Facilités de paiement

(Crédit, Leasing, Crédit maison)

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
10h00 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
Tél. : 33 (0) 1 48 07 13 18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com
...à bientôt ! Anne-Marie Buchez, Fabrice Michaux
et Marie Guinand.

HASSELBLAD
PHASE ONE
Mamiya Leaf
Profoto
FLUJI X-PRO 1
QUANTUM
TAMRON
Nikon
Canon
Agent Nikon Pro
Distributeur Selectif Canon Pro

IMPORTATEUR :
Schneider, B+W, Linhof,
Shen Hao, Silvestri, Ebony,
Toyo, Ebony

PENTAX 645 D
6390,00 € TTC
avec objectif
2,8/55 mm D FA



CLUB OCCASION

ODEON OCCASIONS PHOTO

MAMIYA	RB-SEKOR 4.5/180	179 €	NIKON	F801S	119 €
MINOLTA	AUTOCORD	199 €	NIKON	F90 + MB16	129 €
MINOLTA	XE-1 + 1,4/58	149 €	NIKON	F90X	149 €
MINOLTA	SR-7 + 1,4/58	169 €	NIKON	D80 + 18-55	329 €
MINOLTA	X300S + 35-70	149 €	NIKON	D80 + 18-200	399 €
MINOLTA	X500	139 €	NIKOR	AI 4/20	299 €
MINOLTA	X500 + 28-80	179 €	NIKOR	AIS 3,5/20	349 €
MINOLTA	X700	149 €	MICRO-NIKOR	AIS 2,8/55	169 €
MINOLTA	X700 + 1,7/50	189 €	NIKOR	AI 2,5/105	149 €
MINOLTA	MD-1	79 €	NIKOR	AI 2,8/135	149 €
MINOLTA	MD 3,5/100 MACRO + BAGUE 1/1	129 €	NIKOR	AIS 2,8/180ED	399 €
MINOLTA	MD 3,5/135	29 €	NIKOR	AF 1,4/50	259 €
MINOLTA	DYNAX 4	79 €	NIKOR	AF 1,8/85	299 €
MINOLTA	DYNAX 5	99 €	NIKOR	AF 2,8/180ED	399 €
MINOLTA	AF 3,5-4,5/210-270	99 €	NIKOR	AF 4/300ED	499 €
MINOLTA	C.E. ROKKOR 5,6/80	129 €	NIKOR	AFS-DX 3,5-5,6/16-85VR	319 €
NIKON	NIKORMAT FTN + 43-86	139 €	NIKOR	AFS-DX 2,8/17-55ED	599 €
NIKON	EM	79 €	NIKOR	AF 3,5-4,5/16-35ED	279 €
NIKON	FE	199 €	NIKOR	AF 4-5,6/70-210	99 €
NIKON	FM	199 €	NIKOR	AF 4-5,6/70-300 G	119 €
NIKON	F3	329 €	NIKOR	AFD 4-5,6/70-300G ED VR	139 €
NIKON	F3 + MD-4	399 €	NIKOR	AFS 4,5-5,6/70-300G ED VR	429 €
NIKON	F4S	139 €	NIKOR	AFD 4,5-5,6/80-400ED VR	1199 €
NIKON	F5	699 €	EL-NIKOR	2,8/50	99 €
NIKON	F100	249 €	EL-NIKOR	5,6/80	159 €
NIKON	F70	69 €	NIKON	MD-12	79 €
NIKON	F601	99 €	NIKON	MD-15	79 €
NIKON	F80	99 €	OLYMPUS	OM-10 + 1,8/50	139 €
NIKON	F801	99 €	OLYMPUS	OM2N + 1,8/50	199 €
			OLYMPUS	OM2 SPOT/PROGRAM + 1,4/50	219 €

OLYMPUS	ZUIKO 3,5/18	299 €	NIKON	D700-MB10	1100 €
OLYMPUS	ZUIKO 3,5/21	229 €	NIKON	TRES BON ETAT 18349 DECL	540 €
OLYMPUS	ZUIKO 3,5/28	89 €	NIKON	D7000 ETAT NEUF 1096 DECL	2600 €
PENTAX	P30 + 28-80	159 €	NIKON	D800-24-120 AFS VR NEUF	380 €
PENTAX	K1000 + 2x50	199 €	NIKON	GARANTI 2ANS	2600 €
PENTAX	SMC-DA 50-200	129 €	NIKON	D80 NU TRES BON ETAT 11850 décl	380 €
ROHEI	NA6	129 €	NWIKON	1,4/24 AFS ETAT NEUF	1300 €
ROLLEIFLEX	3,5F + VISEUR PRISME	699 €	NIKON	28-300 AFS VR NEUF	690 €
ROLLEIFLEX	2,8C PLANAR 2,8/80	899 €	NIKON	GARANTI 2ANS	1300 €
SAMYANG	AE 1,4/85 AS IF UMC NIKON	299 €	NIKON	10-24 AFS DX ETAT NEUF	590 €
SEAGULL		199 €	NIKON	GARANTI 1AN	590 €
SEM	SEMIFLEX	179 €	NIKON	470-200 AFS VR NEUF	990 €
SIGMA	2,8/16 CONTAX	149 €	NIKON	GARANTI 2ANS	990 €
SIGMA	AF 7,2/500 CANON EOS	249 €	NIKON	FISH EYE 2,8/10,5 DX ETAT NEUF	590 €
SIGMA	AF 2,8/18-50 EX DC NIKON	329 €	NIKON	2,8/80 AFD MACRO TRES BON ETAT	350 €
SIGMA	AF 2,8/70-210 APO	229 €	NIKON	18-200 AFS VR II TRES BON ETAT	540 €
MINOLTA/SONY		229 €	NIKON	18-85AFS VR DX TRES BON ETAT	390 €
SONY	ALPHA 77 + 2,8/16-50SSM	899 €	TAMRON	28/17-50 AF VC NIKON ETAT NEUF	380 €
SONY	4-5,6/55-200 SAM	159 €	SIGMA	2,8/105 AFD MACRO NIKON	290 €
TAMRON	SP 2,8/28-75 XR DI NIKON	299 €	SIGMA	TRES BON ETAT	350 €
TOKURA	5,6-8/120-600 CANON FD	199 €	SIGMA	1,4/30 AFD DC HSM NIKON	350 €
VOIGTLANDER	BESSA-L	229 €	SONY	NEX 7-18-55 TRES BON ETAT	550 €
VOIGTLANDER	SNAPSHOT SKOPAR 4/25	279 €	SONY	NEX 5-18-55 AF	250 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIÈRES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
Tel. : 05 62 300 200

LISTING COMPLET SUR WWW.SIGNEDESTEMPS.FR

CANON	Eos M + 18-55 neuf	399 €
CANON	55/1,2 f + bague eos	265 €
CANON	EOS 40 D (2 bat + cf 8 gb)	300 €
canon/EF/efx	METABONES SPEED BOOSTER	295 €
FUJICA	GA 645 W (60mm, AF) + flash	480 €
FUJI-STEREO	W 1 etat neuf	190 €
FUJI-INSTAX	Wide et Mini	disponibles
HASSELBLAD	DISTAGON 50/4 T*	550 €
CANON (m 39)	50/1,4 = bague m 39/leica m	400 €
KONICA	Hexar RF + sacoche cuir	440 €
LEICA	Telyt 400/6,8 M	360 €
MINOLTA-SONY	85/1,4 AF	650 €
NIKON	F 100 + bible	240 €
NIKON	70-300 AFS VR	340 €
ZUIKO	55/1,2	365 €
SAMYANG	14/2,8 partait (canon)	275 €
SONY	Alpha 100 + 50/1,7	995 €
VOIGTLANDER	Ultram 40/2 pour canon eos	335 €
4 X 5	canham +150apoc+75nikkor +pola+back fuji	2450 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS 75100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 50D NU 15591 décl	400 €
CANON	EOS 5D+BIG4 TRES BON ETAT	650 €
CANON	470-200 L IS NEUF garanti 2ans	850 €
CANON	2,8/70-200 L USM TRES BON ETAT	890 €
CANON	1,4/35 L USM ETAT NEUF	900 €
CANON	2,8/60 EPS MACRO ETAT NEUF	290 €
CANON	2/100 EF USM ETAT NEUF	340 €
	+PARE SOLEIL	340 €
CANON	2,8/100 EF USM MACRO	390 €
	+PARE SOLEIL	280 €
CANON	X 1,4 EF II ETAT NEUF	220 €
TAMRON	11-18 AF CANON TBE	490 €
ZEISS	1,4/50 ZE CANON	750 €
CANON	24-105 L IS NEUF GARANTI 2ANS	350 €
CANON	70-300 EF IS USM + PARE SOLEIL	350 €
SIGMA	2,8/14 AF EX HSM CANON	600 €
	ETAT NEUF	500 €
FUJI	X-EI SILVER NU GARANTI 1AN	290 €
FUJI	X10 NOIR ETAT NEUF	1700 €
LEICA	M7 0,72 CHROME PARFAIT ETAT	1380 €
LEICA	ELMAR 3,8/24 ASPH	1080 €
	MODELE EXPO	
	JUMELLES GEOVID 10X42	
	ETAT NEUF	

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN - 78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 07

CANON	EOS 1DS MarkII + 2 Batteries	2190 €
CANON	EOS 40D nu	350 €
CANON	EOS 600D nu	350 €
CANON	EOS 550D nu	390 €
CANON	EOS 500D nu + 2 Batteries	290 €
CANON	BG-59 / 80D (neuf destockage)	130 €
CANON	BG-E14/70D (neuf destockage)	150 €
CANON	EF 24-70/2,8 L USM	950 €
CANON	EF 70-200/2,8 L IS USM	1350 €
CANON	EF 28-135 IS USM + Parassoiel	290 €
FUJI	XE-1 nu noir (etat neuf)	490 €
FUJI	XF 14/2,8 R	580 €
FUJI	XF 35/1,4 R	370 €
NIKON	One - 2,8/10mm	110 €
NIKON	D 300 (- 4200 photos)	540 €
NIKON	D80 (- 2700 photos)	360 €
NIKON	D300 + MB-D10 (- 3500 photos)	650 €
NIKON	D 200 + 2 Batteries - Etat neuf	450 €
NIKON	(- 5000 photos)	390 €
NIKON	AFS 60/2,8 G Macro (etat neuf)	750 €
NIKON	AFS 17-35/2,8 D - ED	390 €
NIKON	AFS-DX 18-85 VR	320 €
NIKON	AFD 180/2,8 ED	90 €
NIKON	AFD 85/1,8	320 €
NIKON	AFD 50/1,8	250 €
NIKON	AF 35/2 + Parassoiel	490 €
NIKON	Fisheye AF-DX 10,5/2,8 G	490 €
NIKON	AFD 24-85/2,8-4 + parassoiel	490 €
NIKON	AFD 24/2,8 + Parassoiel HN-1	390 €
NIKON	AIS 105/4 macro	190 €
OLYMPUS	OMD-EM5	650 €
OLYMPUS	PEN-EP-3 + 2,8/17 + Viseur VF-2	490 €
OLYMPUS	ZUIKO 17/1,8 micro 4/3	390 €
OLYMPUS	ZUIKO 12-50 EZ ED micro 4/3	250 €
SINAR	F 4X5 inches	
	+ Schneider Super Angulon 5,6/90	
	+ Schneider Apo-Symar 5,6/240	
	Viseur Reflexe + Dos Polaroid	
	+ 7 Chassis double + Soufflet	
	Ballon + 2 Soufflets + 2 Allonges	1100 €
	+ Divers Accessoires + Valise	390 €
SIGMA	12-24 4,5-5,6 DG EX HSM NIKON	290 €
SIGMA	AF 18-35/5,6-4,5 Aspha Nikon AFD	290 €
SIGMA	AF 18-35/5,6-4,5 Aspha Nikon AFD	290 €
SIGMA	EX 24-70/2,8 DG HSM NIKON AFD	590 €
TAMRON	18-270/3,5-6,3DI II VC NIKON AFD	250 €
TOKINA	ATX-PRO 12-24/4 NIKON	275 €

ILE DE FRANCE

SHOP PHOTO

Spécialiste NIKON - Point pilote CANON

SHOP PHOTO VERSAILLES
16, rue au pain - 78000 VERSAILLES
Tel. : 01 39 20 07 07

SHOP PHOTO ST-GERMAIN
51, rue de Paris - 75100 ST-GERMAIN EN LAYE
Tel. : 01 39 21 93 21

SOPHIC-SA

phox le shop photo

CANON FUJI KATA SAMYANG

NOUVEAUTE

Fuji
X-T1



X-T1 Boitier Nu	1199€
X-T1 + 18-55mm	1599€
X-T1 + 23 mm	1899€
Grip Vertical	299€

DISPONIBLE

Garantie 3 Ans avec le Club Pro

Carte Lexar SD HC 32gb Pro 400X 60 Mo-s classe 10
offerte aux lecteurs de Réponse Photo

SONY PENTAX SAMSUNG ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>

Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr



lekiosk.com
le kiosk point comme les autres

 **lekiosk.com**

DISPONIBLE SUR
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play



Bloc-notes

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



QUI NOVI SUB SOLE ?

Je dois avouer que certains des phénomènes de mode qui agitent le monde de la photographie m'amuse un peu. À lire certaines publications "branchées", à écouter certaines émissions de télévision ou de radio, à suivre certains blogs, on a vraiment l'impression qu'en photographie tout a été inventé, ou réinventé, depuis deux ou trois ans grâce aux smartphones. Ces téléphones rendent enfin la photo démocratique, populaire et excitante, alors qu'avant elle était élitiste, lourde et ennuyeuse. Loin de moi l'idée de jouer au vieux papy qui trouve toujours mieux ce qui se faisait avant, du temps de sa prime jeunesse... Toutefois, quand j'entends certains disserter à foison sur le "selfie" et trouver cette pratique particulièrement "moderne", je bondis. En effet, depuis plus d'un siècle, depuis Hippolyte Bayard même, tous les photographes, je dis bien TOUS les photographes, ont fait des autoportraits. Que ce soit pour finir un film dans sa chambre d'hôtel (ah, ces fameuses vues 34-35-36-37!) ou pour occuper un dimanche après-midi maussade. Certains auteurs en ont même fait l'essentiel de leur art, souvent des femmes d'ailleurs (Claude Cahun, Francesca Woodman, Cyndi Sherman et tant d'autres...). Et comment ne pas citer les livres d'autoportraits de Lee Friedlander ou Alberto Garcia Alix? Ou l'œuvre de Vivian Maier (voir *Réponses Photo* n°259) dont on vient de publier chez powerHouse Books un recueil d'autoportraits faits au Rolleiflex.

SELFIE/AUTO PORTRAIT

Alors, disons-le sans ambages, arrêtez de nous casser les oreilles avec ces selfies qui n'ont rien de nouveau, ni de spécifique à l'univers numérique. Ce qui l'est, bien sûr, c'est leur quantité et la pauvre qualité générale de ces images instantanées destinées à communiquer et à échanger sur les réseaux sociaux. Sociologiquement, ce phénomène est certainement intéressant, même s'il n'est qu'un symptôme supplémentaire de l'emprise des ego et de l'exhibition du moi dans l'espace public. Sur le plan photographique, le développement de cette pratique n'a rien de "nouveau", elle s'inscrit complètement dans la nature même de l'acte photographique.

Pour ma part, j'ai toujours beaucoup aimé les autoportraits de photographes, aussi bien chez ceux qui en ont fait le cœur de leur création, que chez ceux qui s'y adonnent en dilettante (je le fais moi-même pour illustrer ce Bloc-Notes depuis notre nouvelle formule). Ces autoportraits pensés, cadrés, ironiques ou graphiques n'ont rien à voir avec un exercice de communication narcissique. Il s'agit de jouer avec le réel, de rappeler sa propre présence au monde, de faire intervenir son corps ou son visage dans une scène dont on est par

nature le spectateur plus que l'acteur. Non, décidément, un autoportrait n'a rien en commun avec un selfie, et si vous doutez, regardez attentivement celui d'Avedon!

STROBIST/OPEN FLASH

Autre source de "fausse" nouveauté, les fameux strobistes qui, aujourd'hui, sont devenus la cible n°1 des vendeurs d'éclairage. Quand j'ai commencé la photo, la mode était à "l'open flash", terme que l'on employait de façon un peu trop générique (soit pour éclairer une grotte avec de multiples coups de flashes, soit pour figer dans un flou dynamique une scène d'action). Ensuite, plus judicieusement, le terme de synchro-lente s'est imposé... Et beaucoup de portraitistes, de photographes de mode ou de mariage utilisent depuis des lustres cette technique. Le strobiste de 2014 ne fait que s'inscrire dans la tradition d'utiliser, en extérieur, un flash désolidarisé du boîtier. Là encore, je n'ai rien contre cette pratique et le style des images qu'il induit qui n'a rien de vraiment "révolutionnaire" sur le plan esthétique ou technique. La seule différence notable est que le numérique a rendu l'exercice beaucoup plus facile!

On pourrait continuer la même démonstration avec d'autres sujets, dans d'autres domaines. Ainsi, je vois certains s'enthousiasmer pour un nouveau genre "la street photography" (qui est pratiqué depuis 60 ans au moins), tandis que d'autres proclament qu'ils sont les "inventeurs du voyage photo" comme si cela n'existait pas depuis fort longtemps. D'autres encore produisent des communiqués de presse surréalistes où ils inventent le concept du "stage photo", alors que les Rencontres d'Arles les ont proposés, dès leur création, il y a plus de quarante ans...

PAS D'APPS CULTURE

Bien sûr, le contexte photographique a changé: la photo numérique fut une révolution et non une simple évolution, et le smartphone est le deuxième étage de cette fusée révolutionnaire dont nous n'avons pas encore vu toutes les conséquences et incidences. Toutefois, de grâce, ne croyez pas qu'avec votre iPhone, votre flash, en suivant un stage de 2 heures ou en parcourant des milliers de photos sur des sites de partage, vous faites quelque chose d'extraordinairement nouveau.

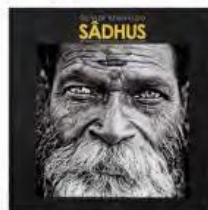
Récemment, dans un débat, quelqu'un me disait que c'était l'iPhone qui avait permis la pratique de la photo de rue discrète. Que c'était impossible avec un autre appareil... Et Cartier-Bresson alors? Il faisait quoi dès 1932 avec son "petit" Leica qui n'est pas plus gros qu'un iPhone? Bref, tout ce bla-bla de circonstance prouve surtout une méconnaissance totale de la photographie et de son histoire. Il est vrai que cette culture de l'image fixe ne s'acquiert pas en cliquant sur une touche "apps-culture" de son smartphone...

Culture

CAHIER

EXPOSITIONS FESTIVALS VU SUR LE NET CONCOURS STAGES LIVRES

Après l'exposition Depardon, ce sont les beaux tirages n & b de Robert Mapplethorpe qui vont garnir les cimaises du Grand Palais à Paris. Caroline Mallet a sélectionné pour vous les expositions les plus intéressantes du moment à voir en France. Les villes de Corbeil-Essonnes, Niort et Bordeaux sont d'ailleurs à l'honneur dans la rubrique "Festivals". Enfin, les fans de livres photo devraient trouver leur bonheur dans les dernières pages de ce cahier.

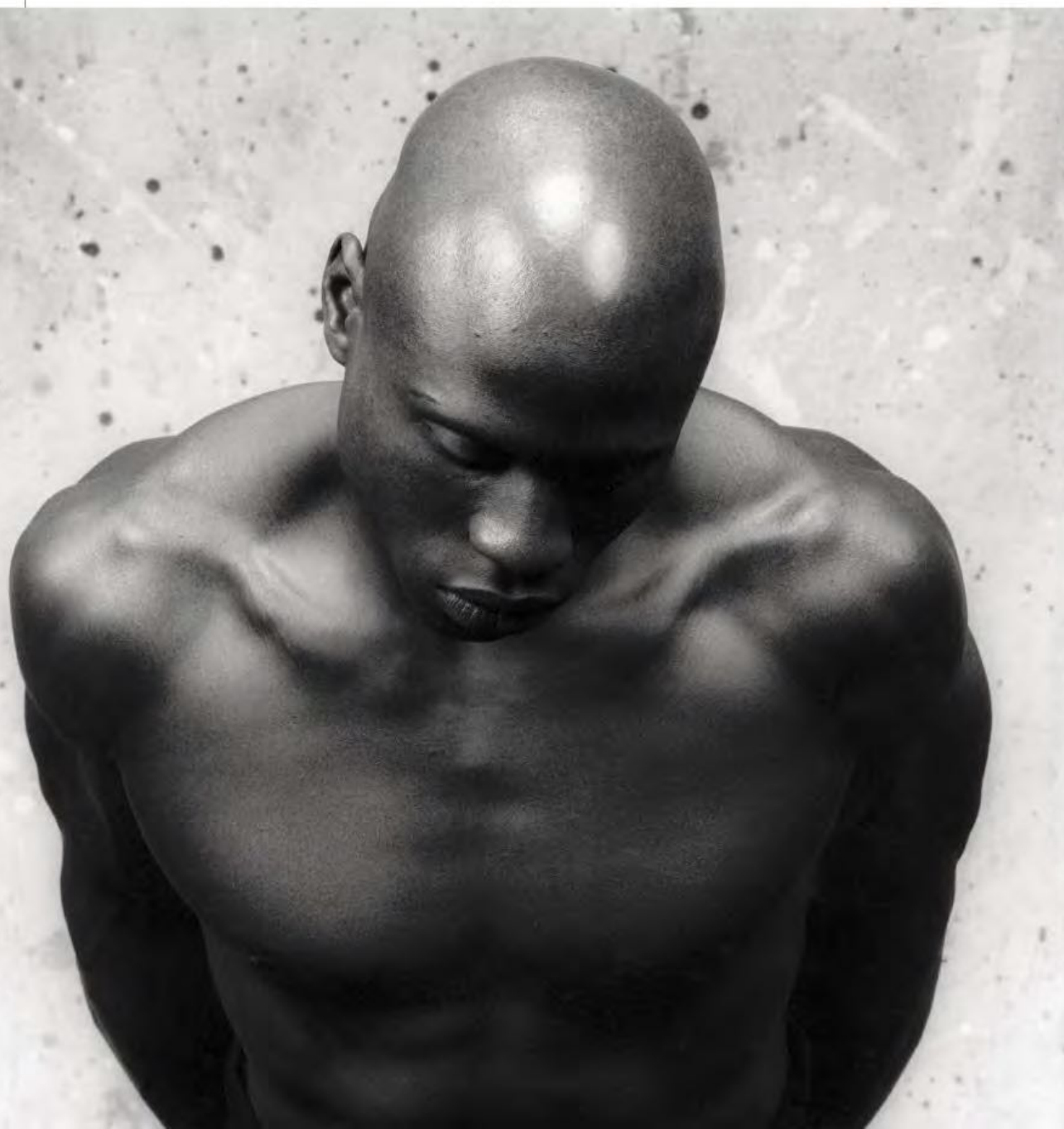


Culture

EXPOSITIONS

L'EXPO DU MOIS

Robert Mapplethorpe À PARIS



Robert Mapplethorpe a inspiré de nombreux photographes (voir le classique analysé de Julien Bolle dans le dossier de ce numéro). Son œuvre unique méritait bien une grande rétrospective parisienne qu'il serait dommage de manquer...

Caroline Mallet

► Vingt-cinq ans après sa mort, le photographe américain Robert Mapplethorpe crée l'événement à Paris ce printemps. Deux expositions lui sont en effet consacrées. Au Grand Palais d'abord, une rétrospective de plus de 250 œuvres, couvre toute la carrière de l'artiste, des Polaroids du début des années 70, aux portraits de la fin des années 80, en passant par les nus sculpturaux, les natures mortes, le sado-masochisme... Si l'exposition s'attache à montrer toutes les facettes de cette œuvre, elle entend aussi balayer les clichés dans lesquels le travail de Mapplethorpe a souvent été cantonné. Notamment grâce à un focus sur deux de ses muses, Patti Smith et Lisa Lyon (image ci-contre) avec qui il a abordé le thème de la féminité. Autre rendez-vous à ne pas manquer, celui qui confronte le travail de Mapplethorpe à celui de Rodin. Le premier disait qu'il utilisait la photographie pour faire de la sculpture, le second a été accompagné par la photo tout au long de sa vie. Le musée Rodin a donc eu l'excellente idée d'associer les deux œuvres (102 images et 50 sculptures) pour un dialogue inattendu mais vraiment réussi autour de sept thématiques. Aucune excuse donc pour ne pas se plonger à nouveau avec délice dans l'œuvre de ce maître de la photographie noir & blanc qu'était Robert Mapplethorpe...

Exposition de photographies de Robert Mapplethorpe au Grand Palais (21 Avenue Franklin Delano Roosevelt, 8^e), du 26 mars au 13 juillet et "Mapplethorpe-Rodin" au Musée Rodin (79 rue de Varenne, 7^e), du 8 avril au 21 septembre 2014.



Page de droite, image intitulée "Ken Moody" datant de 1983.

Ci-contre, "Lisa Lyon", réalisée en 1982.

En bas, diptyque constitué d'une image de Mapplethorpe réalisée en 1985 et intitulée "Orchid" et d'une sculpture de Rodin en terre cuite datant de 1894 et intitulée "Iris messagère des dieux", visible au Musée Rodin.

© ROBERT MAPPLETHORPE FOUNDATION / USED BY PERMISSION



© ROBERT MAPPLETHORPE FOUNDATION / USED BY PERMISSION / MUSEE RODIN

Vincent Catala À CHARTRES-DE-BRETAGNE



► Dans le cadre du Festival de Cinéma de Rennes Métropole "Travelling Rio", la galerie le carré d'art à Chartres-de-Bretagne présente une série de Vincent Catala réalisée à Rio de Janeiro. Ce photographe, qui vit entre la France et le Brésil, s'intéresse tout particulièrement aux rapports entre l'humain et l'espace.

"Rio, corps de la ville", exposition de photographies de Vincent Catala, à la galerie Le Carré d'art (1 rue de la Conterie, 35131), jusqu'au 29 mars 2014.



© VINCENT CATALA

Alexandra Catiere À PARIS

► Alexandra Catiere est née en Biélorussie. Après des études à l'ICP, elle intègre le studio Irving Penn en 2005. En 2008, elle s'installe à Paris. Lauréate de la résidence BMW au Musée Niépce, elle a exposé à Arles en 2011. La galerie In Camera expose en ce printemps deux de ses séries. "Land without Shadows" (nom original donné à Coney Island parce que sa position par rapport au soleil garde la plage ensoleillée tout le jour durant) présente des sujets de dos, assis sur un banc et regardant la mer. "Here, beyond the mists", au contraire, est basée sur l'absence...

"Land without shadows" et "Here, beyond the mists", photographies d'Alexandra Catiere, à la galerie In camera (21 rue Las Cases, 7^e), jusqu'au 5 avril 2014.



© ALEXANDRA CATIERE COURTESY GALLERY IN CAMERA



Papier glacé À PARIS

► Le musée de la Mode accueille une exposition intitulée "Papier glacé" qui a puisé dans les archives du groupe Condé Nast pour réunir cent cinquante tirages, pour la plupart originaux, des plus grands photographes de mode de 1918 à nos jours. L'occasion notamment de découvrir les débuts de grands artistes comme Penn, Newton, Lindbergh mais aussi Edward Steichen (image ci-dessous). Organisée de manière thématique, l'exposition permet également de souligner certaines filiations parmi les artistes qui ont façonné l'identité de *Vogue* comme Cecil Beaton et Deborah Turbeville ou Erwin Blumenfeld et Nick Knight. Notons par ailleurs qu'une quinzaine de vêtements de couturiers, des archives de magazines et des projections accompagnent les photos.

"Papier glacé", au Palais Galliera (10 avenue Pierre-1^{er} de Serbie, 16^e), jusqu'au 25 mai 2014.





Linda McCartney À MONTPELLIER

Plongée dans la nostalgie des "swinging sixties" à Montpellier. Pour la première fois en France, une rétrospective est consacrée à la photographe Linda McCartney. Plus de 200 tirages nous démontrent que l'œuvre de l'épouse du célèbre Beatles ne s'est pas limitée à des anecdotes visuelles: elle a non seulement suivi la scène rock mais aussi livré une autobiographie touchante.

"Linda McCartney, rétrospective 1965-1977", au Pavillon populaire (esplanade Charles-de-Gaulle, 34), jusqu'au 4 mai 2014.

Ellen Kooi À PARIS

Suite au succès de la rétrospective consacrée à Ellen Kooi à l'institut néerlandais en 2010, la galerie Les Filles du Calvaire présente les nouvelles images de cette photographe qui vit et travaille

aux Pays-Bas. On retrouve avec plaisir les nouveaux chapitres panoramiques de ses petits contes photographiques. Même si, pour cette dernière série, son style a légèrement évolué.

Le ton général semble moins enjoué et l'émotion des modèles plus présente, renforcée notamment par la force des paysages alentours (généralement proches de la ville dont elle est originaire,

Haarlem). À (re)découvrir... "As it happens", exposition de photographies d'Ellen Kooi, à la galerie Les Filles du Calvaire (17 rue des Filles-du-Calvaire, 3^e), jusqu'au 19 avril 2014.



© ELLEN KOOI COURTESY GALLERY LES FILLES DU CALVAIRE



Alexis Cordesse À PARIS

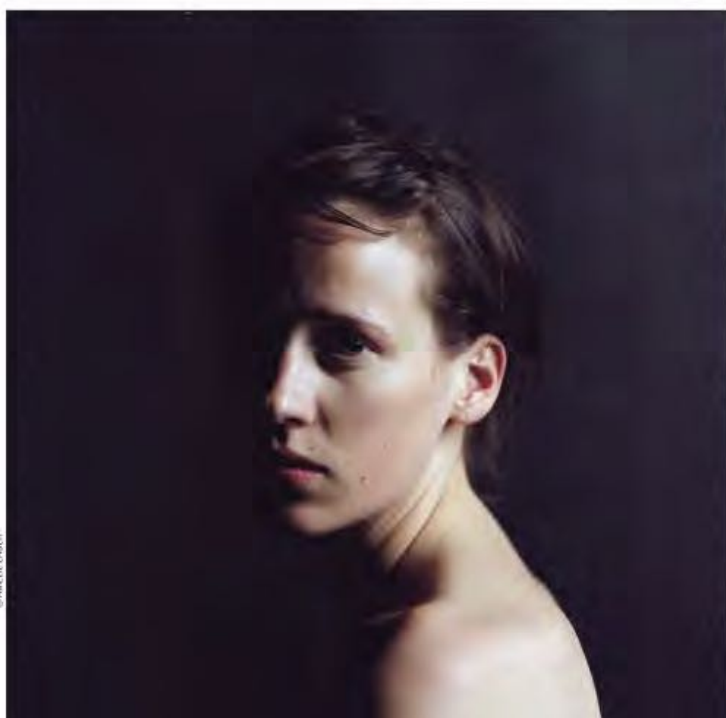
► En 1996, deux ans après le génocide, Alexis Cordesse se rend pour la première fois au Rwanda. Il y recueille des témoignages de survivants, enregistre les traces de l'absence et les séquelles du traumatisme.

Alors photoreporter, cette expérience va le bouleverser et l'amener à repenser complètement sa pratique photographique. Il décide de revenir régulièrement au Rwanda, y consacrant plusieurs

travaux dont la forme associe images photographiques, archives sonores et entretiens. Trois ensembles sont présentés aux Douches dont sa dernière série, réalisée en 2013, composée uniquement de

photographies de nature. Une démarche très intéressante...

"Rwanda", d'Alexis Cordesse aux Douches La Galerie (5 rue Legouvé, 10), du 28 mars au 17 mai 2014.*



Amelie Zadeh À STRASBOURG

► Amelie Zadeh est une jeune artiste autrichienne qui vit et travaille à Vienne. Depuis 2012, elle est également rédactrice en chef d'un magazine consacré à la photographie. La galerie Stimultania consacre une exposition à son travail dans lequel le portrait est un élément central. Tantôt frontal (comme sur l'image ci-contre), tantôt de dos, tantôt déstructuré, tantôt

suggéré, le portrait devient pour l'artiste un moyen d'interroger les notions d'éphémère et de temporalité. Amelie Zadeh développe un univers plastique où s'affrontent conceptuel et figuration...

"Around you, around me", photographies d'Amelie Zadeh, à la galerie Stimultania (33 rue Kogenek, 67), jusqu'au 30 mars 2014.

05 Hautes-Alpes

"Les enfants du froid"

Lieu: 05700 Serre Chevalier.
Date: Jusqu'au 21 avril 2014.

06 Alpes-Maritimes

Jean-Paul Goudé

"Introspection"

Lieu: Théâtre de la photographie et de l'image, 27 Boulevard Dubouchage, 06000 Nice.
Tél.: 04 97 13 42 20
Date: Jusqu'au 25 mai 2014.

Olivier Calvel

Lieu: Maison abandonnée, 43 avenue Monplaisir, 06100 Nice.
Tél.: 06 60 98 49 88
Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

5^e nuit Photomenton

Lieu: Casino Barrière, 06500 Menton.
Date: Le 4 avril 2014.

11 Aude

Hortense Soichet

"Espaces partagés"

Lieu: Centre méditerranéen de l'image, Château, 11600 Malves-en-Minervois.
Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

13 Bouches-du-Rhône

Guy Le Querrec

"Enfants du pays Lobi"

Lieu: Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 18-20 rue Mirès, 13003 Marseille.
Tél.: 04 13 31 82 00
Date: Jusqu'au 28 mai 2014.

Club Photo Marius

Expo d'auteurs

Lieu: Bibliothèque Charles Rostaing, rue Pierre et Marie Curie, 13920 Saint-Mitre-les-Remparts.
Tél.: 04 42 49 15 11
Date: Du 2 au 19 avril 2014.

Joséphine Douet

"Silencios"

Lieu: Galerie Anne Clergue, 12 Plan de la Cour, 13200 Arles.
Tél.: 06 89 86 24 02
Date: Du 5 avril au 3 mai 2014.

Marc Celerier

"Théâtre urbain"

Lieu: La Fontaine obscure, 24 av. Henri Poincaré, 13090 Aix-en-Provence.

Tél.: 04 42 27 82 41

Date: Jusqu'au 5 avril 2014.

16 Charente

"L'émoi photographique"

Thème: le portrait

Lieu: Plusieurs lieux, 16000 Angoulême.
Tél.: 06 34 25 48 42
Date: Du 1^{er} avril au 4 mai 2014.

17 Charente-Maritime

Rita Leistner

"À la recherche de Marshall McLuhan en Afghanistan"

Lieu: Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.
Tél.: 05 46 51 14 70
Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

Marie-Claude Benaouda

"Notre-Dame de Royan"

Lieu: Galerie DS Souchon, 4 rue de la Source, 17200 La Rochelle.
Tél.: 05 46 08 32 89
Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

Rita Leistner

"Edward Curtis Project"

Lieu: Musée du Nouveau Monde, 10 rue Fleuriot, 17000 La Rochelle.
Tél.: 05 46 41 46 50
Date: Jusqu'au 19 mai 2014.

18 Cher

Laurence Frischeteau

et Caroline Michaud

"La femme"

Lieu: Musée de la photographie, 2 place du Marché, 18310 Graçay.
Date: Jusqu'au 31 mars 2014.

Isabelle Orsini

"Eloge de l'authentique"

Lieu: Musée de la photographie, 2 place du Marché, 18310 Graçay.
Tél.: 02 48 51 41 80
Date: Du 1^{er} au 30 avril 2014.

Pascal Tissier

"Errances nocturnes"

Lieu: Office de tourisme, 18160 Lignières.
Tél.: 02 48 60 20 41
Date: Du 1^{er} au 30 avril 2014.

20 Corse

Christian Buffa

"Une île"

Gilles Verneret
"Lumières d'août: récits de Corse"

Lieu: Musée de Bastia, Place du Donjon, 20200 Bastia.

Tél.: 04 95 31 09 12

Date: Jusqu'à fin mars 2014.

21 Côte-d'Or

Club Beaunois de l'Image

Lieu: Chapelle de l'Oratoire, rue de Lorraine, 21200 Beaune.
Horaires: Les samedi et dimanche de 10h à 19h, du lundi au jeudi de 13h à 19h
Date: Du 29 mars au 3 avril 2014.

Club Photo Prenoix

"Les quatre éléments"

Lieu: Salle des fêtes, 21370 Prenoix.
Tél.: 06 32 32 74 45
Date: Les 5 et 6 avril 2014.

22 Côtes-d'Armor

Georges Dussaud

"Pérégrinations"

Lieu: L'imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.
Tél.: 02 96 46 57 25
Date: Jusqu'au 22 mars 2014.

"Champs/contre-champs #2"

Visages de la ruralité

Lieu: Centre d'art Qwinzegal, 3 rue Auguste Pavie et Espace François Mitterrand, 1 place du Champ au Roy, 22200 Guingamp.
Tél.: 02 96 44 27 78
Date: Du 4 avril au 18 mai 2014.

28 Eure-et-Loir

Club photo Chartres Objectif

"Brumes et brouillards"

Lieu: Photo studio Martino, 26-28 Place des Halles, 28000 Chartres.
Tél.: 02 37 36 81 22
Date: Jusqu'au 12 avril 2014.

29 Finistère

PhotoSivette Christine

"Couleurs pays"

Lieu: Le Bord'eau restaurant, 62 rue Anatole-France, 29100 Douarnenez.
Tél.: 02 98 92 60 86
Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

Tanya Traboulsi

"Home"

Lieu: Centre Atlantique de la Photographie, 4 Avenue Georges Clemenceau, 29200 Brest.
Tél.: 02 98 46 35 80
Date: Du 17 mars au 24 avril 2014.

Club Saint-Évarzec

"Le printemps de clic-clap"

Lieu: Maison communale, 29170 Saint-Évarzec.
Date: Les 12 et 13 avril 2014.

31 Haute-Garonne

Fabien Ferrer

Thème: festival flamenco de Toulouse

Lieu: Institut Cervantes, 31 rue des Chalets, 31000 Toulouse.
Tél.: 05 61 62 80 72
Date: Du 2 au 30 avril 2014.

Sara Mei Hermann

"Julian and Jonathan"

Ana Galán

"Viv(r) la vie!"

Arno Brignon

"Joséphine"

Lieu: Le château d'eau, 1 place Laganne, 31000 Toulouse.
Tél.: 05 61 77 09 40
Date: Jusqu'au 23 mars 2014.

Jean-Luc Ramond

"Bacchus et cie"

Lieu: Maison des vins, 140 allée du Château, 31620 Fronton.
Tél.: 06 86 42 81 01
Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

32 Gers

"Le meilleur profil"

Lieu: Centre d'art et photographie, 8 cours Gambetta, 32700 Lectoure.
Tél.: 05 62 68 83 72
Date: Jusqu'au 23 mars 2014.

33 Gironde

François Poincet

Lieu: Château Brane-Cantenac, 33460 Margaux.
Tél.: 05 57 88 83 33
Date: Jusqu'au 1^{er} avril 2014.

Zaida Kersten

"My white desert"

Lieu: Espace Saint-Rémy, 4 rue Jouannet, 33000 Bordeaux.
Tél.: 01 53 27 98 39
Date: Du 1^{er} au 30 avril 2014.

34 Hérault

Fabienne Forel

"Poétique de l'espace dans un monde fini"

Lieu: Galerie Le Neuf, 9 place de la Halle Darde, 34700 Lodève.
Tél.: 06 11 42 72 17
Date: Jusqu'au 13 avril 2014.

35 Ille-et-Vilaine

Glenn Gervot

"Baseball : entre patience et actions"

Lieu : Institut franco-américain,
7 quai Chateaubriand,
35000 Rennes.

Tél. : 02 99 79 89 23

Date : Du 7 au 26 avril 2014.

Association Photo à l'Ouest
"Kitsch Fiction"

Lieu : Parc du centre culturel
Bourchevreuil, 35510 Cesson-
Sévigné.

Date : Du 7 avril au 16 mai 2014.

Bernard Comu

"Le cheval breton"

Lieu : Maison internationale des
Poètes et des écrivains, 5 rue du
Pélicot, 35400 Saint-Malo.

Tél. : 02 99 40 28 77

Date : Jusqu'au 17 mai 2014.

Thibault Brunet

"Entropie"

Lieu : Le carré d'art, 1 rue de la
Conterrie, 35176 Chartres-de-
Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Du 3 avril au 14 mai 2014.

36 Indre

Dominique Méridard

"Prémices"

Lieu : Salle des Augustins, Place des
Augustins, 36300 Le Blanc.

Date : Du 22 mars au 27 avril

2014.

37 Indre-et-Loire

"Vivian Maier (1926-2009),
une photographe révélée"

Lieu : Château, 25 avenue André
Malraux, 37000 Tours.

Horaires : Du mardi au vendredi
de 14h à 18h, les samedi et
dimanche de 14h à 18h

Date : Jusqu'au 1^{er} juin 2014.

41 Loir-et-Cher

Du Zhenjun

"Babel Empire"

Lieu : Domaine national de
Chambord, 41250 Chambord.

Tél. : 02 54 50 40 00

Date : Du 23 mars au 27 avril
2014.

44 Loire-Atlantique

Photo-club du Golf

Thème libre

Lieu : 4 allée Antonio Vivaldi,
44800 Saint-Herblain.

Tél. : 06 87 23 40 93

Date : Les 5, 6 et 12, 13 avril
2014.

Guillaume Noury

"L'espoir latent"

Lieu : Café de l'île,
19 quai de Versailles,
44000 Nantes.

Tél. : 02 51 72 28 87

Date : Jusqu'au 28 avril 2014.

Franck Gérard

"Iconoclastie"

Lieu : Galerie melanieRio,
34 boulevard Guist'hau,
44000 Nantes.

Tél. : 02 40 89 20 40

Date : Jusqu'au 22 mars 2014.

49 Maine-et-Loire

Club photo de la Madeleine

29^e expo photo

Lieu : Le Trois-mâts, place des
Justices, 49000 Angers.

Tél. : 06 70 52 92 86

Date : Du 31 mars au 14 avril
2014.

53 Mayenne

Rémi Guerrin

"Limons"

Lieu : CRP, place des Nations,
59282 Douchy-les-Mines.

Tél. : 03 27 43 56 50

Date : Jusqu'au 27 avril 2014.

54 Meurthe-et-Moselle

Jean-Pierre Adami

"Expression photographique"

Lieu : Hall de l'espace Gérard

Philippe, 54800 Jarny.

Tél. : 03 82 20 53 38

Date : Jusqu'au 31 mars 2014.

56 Morbihan

"Figure(s) & paysage(s)"

Lieu : Domaine de Kerguennec,
56500 Bignan.

Tél. : 02 97 60 31 84

Date : Jusqu'au 25 mai 2014.

57 Moselle

Photo-forum

Thème : Juifs, chrétiens et musulmans
de Metz : gestes et traditions

Lieu : Eglise des Trinitaires,

57000 Metz.

Tél. : 03 87 65 78 00

Date : Du 20 au 30 mars 2014

"Paparazzi!"

Lieu : Centre Pompidou, 1 Parvis
des Droits de l'Homme,
57020 Metz.

Tél. : 03 87 15 39 39

Date : Jusqu'au 9 juin 2014.

Jean Vier

"Mascarade"

Lieu : Galerie Mur, 32 rue des
Allemands, 57000 Metz.

Horaires : Du jeudi au samedi de
15h à 18h

Date : Du 15 mars au 19 avril
2014.

Bruno Mercier & Yi Wan-Gyo

Lieu : Arsenal, 3 avenue Ney,
57000 Metz.

Tél. : 03 87 74 16 16

Date : Du 21 mars au 27 avril
2014.

59 Nord

Costa Gavras

"Cornets photographiques"

Lieu : Maison de la photographie,
28 rue Pierre Legrand,

59000 Lille.

Tél. : 03 20 05 29 29

Date : Jusqu'au 5 avril 2014.

Rémi Guerrin

"Limons"

Lieu : Musée des Beaux-Arts,
Boulevard Watteau,

59300 Valenciennes.

Tél. : 03 27 22 57 20

Date : Jusqu'au 6 avril 2014.

Rémi Guerrin

"Limons"

Lieu : CRP, place des Nations,
59282 Douchy-les-Mines.

Tél. : 03 27 43 56 50

Date : Jusqu'au 27 avril 2014.

Agathe et Damien Langlet

"300 ans de justice en représentation"

Lieu : Palais de justice, rue Merlin de
Douai, 59500 Douai.

Tél. : 03 27 88 26 79

Date : Jusqu'au 21 septembre 2014.

61 Oise

Philippe Grunhech

Lieu : La Galerie, 18 rue Sainte-
Croix, 61400 Montagne-au-Perche.

Date : Jusqu'au 22 mars 2014.

62 Pas-de-Calais

"Monument"

Exposition collective

Lieu : Musée des Beaux-Arts, 25 rue
Richelieu, 62100 Calais.

Tél. : 03 21 46 48 40

Date : Jusqu'au 16 novembre 2014.

Patrick Devresse

"Relâche hivernale"

Lieu : Musée des Beaux-Arts, 22 Rue
Paul Doumer, 62000 Arras.

Tél. : 03 21 71 26 43

Date : Jusqu'au 19 mai 2014.

POUR ANNONCER VOTRE EXPO

A renvoyer deux mois avant le début de l'expo
à Réponses Photo "Expos",
18, rue François-Orly - 92543 Montrouge Cedex

Photographe:

Thème:

Date:

Lieu (dépt obligatoire):

.....

.....

Tél.:

Commentaire:

.....

.....

Contact:

Tél.:

63 Puy-de-Dôme

Bertrand Meunier

"Le Plateau"

Lieu: Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél.: 04 73 42 31 80
Date: Jusqu'au 10 mai 2014.

Nicolas Pissis

"La ruralité autrement"

Lieu: Espace touristique de la CCMT, Pont-de-Celles, 63250 Celles-sur-Durolle.
Tél.: 04 63 62 30 00
Date: Du 29 mars au 10 mai 2014.

67 Bas-Rhin

Peter Granser

Lieu: La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 36 65 38
Date: Jusqu'au 23 mars 2014.

Collectif **Chambre à part****"Première de couv"**

Lieu: Médiathèque Meinau, 1 rue de Bourgogne, 67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 40 12 79
Date: Jusqu'au 1^{er} avril 2014.

68 Haut-Rhin

Jérôme Brézillon, Anne Rearick, Pieter Ten Hoopen

"American on board"

Lieu: La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse.
Tél.: 03 89 36 28 29
Date: Jusqu'au 4 mai 2014.

69 Rhône

Ariane Theze

"Incidences"

Lieu: Galerie le 116 art, 116 route de France 69400 Villefranches-sur-Saône.
Tél.: 06 60 51 89 22
Date: Du 21 mars au 3 mai 2014.

Miquel Dewever-Plana

"L'outre guerre"

Lieu: Item, 3 impasse Fernand Rey, 69001 Lyon.
Tél.: 04 78 72 18 40
Date: Jusqu'au 26 mars 2014.

Bernard Plossu

"De l'Atlantique à la Méditerranée/Du Portugal à la Grèce"

Lieu: Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.
Tél.: 04 72 00 06 72
Date: Jusqu'au 12 avril 2014.

André Galet et Karim Kal

"Souvenirs d'en France"

Lieu: Galerie Le Bleu du ciel, 12 rue des Fantasses, 69001 Lyon.
Tél.: 04 72 07 84 31
Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

Bénédicte Reverchon

"A travers les yeux d'une libellule"

Lieu: Galerie Vrais rêves, 6 rue Dumenge, 69004 Lyon.
Tél.: 04 78 30 65 42
Date: Du 22 mars au 10 mai 2014.

Alain Guillemaud

"Polaroid"

Lieu: Palais de justice, salle de la Parlotte, 67 rue Servient, 69003 Lyon.
Tél.: 06 08 07 76 85
Date: Du 27 mars au 25 avril 2014.

Vladimir Slonska-Malvaud

"Buenos Aires-Ushuaia, une histoire argentine"

Lieu: Bibliothèque de la Croix rouge, 12 bis rue de Cuire et Ko To Po, 14 rue Leynaud, 69000 Lyon.
Tél.: 06 33 36 35 84
Date: Jusqu'au 2 avril 2014.

"Au fil de l'eau"

Lieu: La passerelle, 88 Grande rue de Saint-Clair, 69300 Caluire-et-Cuire.
Tél.: 04 72 26 33 28
Date: Du 16 au 20 mars 2014.

Michèle Py

"Parcs et jardins"

Lieu: Hôtel de ville, place du docteur Frédéric Dugoujon, 69300 Caluire-et-Cuire.
Tél.: 04 78 98 80 66
Date: Du 25 mars au 19 avril 2014.

Georges Rousse

"Utopies partagées"

Lieu: Le Plateau, 1 esplanade François Mitterrand, 69000 Lyon.
Tél.: 04 26 73 40 00
Date: Du 4 avril au 26 juillet 2014.

71 Saône-et-Loire

Photo club Nicéphore Niépce

"À tire d'œil"

Lieu: Galerie du Châtelet, 71100 Chalon-sur-Saône.
Tél.: 06 16 93 04 38
Date: Les 28, 29 et 30 mars 2014.

Ziad Antar

"Au hasard de la pellicule"

Kathryn Cook
"Memory of trees"

"Une photographie sous tension"

La collection de Florence et Damien Bachelot

Lieu: Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.
Tél.: 03 85 48 41 98
Date: Jusqu'au 18 mai 2014.

72 Sarthe

Amélie Berthou et Dorian Sacher

"Attendre nullo pari" et "Tranches de vies"

Lieu: Galerie La Chaignotte, 72340 Chahaignes.
Date: Jusqu'au 23 mars 2014.

Club photo de Sargé-lès-le-Mans

Lieu: Espace Scelia, 72340 Sargé-lès-le-Mans.
Tél.: 06 71 24 09 43

Date: Les 4, 5 et 6 avril 2014.

73 Savoie

Yves Rozet

"Figures déliées sur un fond sans fond, 2002-2010"

Lieu: Espace Malraux, 67 place François Mitterrand, 73000 Chambéry.
Tél.: 04 79 85 83 30
Date: Jusqu'au 25 avril 2014.

75 Paris

Emmanuel Pierrot

Lieu: Galerie du Pont-Neuf, 23 place Dauphine, 75001 Paris.
Date: Du 7 avril au 1^{er} juin 2014.

Henri Cartier-Bresson

"Documents inédits"

Lieu: Galerie Françoise Paviot, 57 rue Sainte-Anne, 75002 Paris.
Tél.: 01 42 60 10 01
Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

Oleg Dou

"8 ans. Rétrospective"

Lieu: Russianartroom gallery, 42 rue Volta, 75003 Paris.
Tél.: 06 63 20 23 33
Date: Jusqu'au 3 mai 2014.

Joachim Bonnemaison

"Suite verte 1998-2012"

Lieu: Galerie Michèle Charmette, 24 rue Beaubourg, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 78 05 62
Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

Ellen Kooi

"As it happens"

Noémie Goudal

"Haven her body was"

Lieu: Galerie Les Filles du Calvaire, 17 rue des Filles-du-Calvaire, 75003 Paris.

Tél.: 01 42 74 47 05

Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

"Beyond"

Lieu: Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Tél.: 01 44 78 01 79
Date: Jusqu'au 22 mars 2014.

Salvatore Puglia

"Le jardin des monstres"

Lieu: Galerie Sit down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 78 08 07
Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

"Hysteria"

Les planches du Dr Charcot à la Salpêtrière

Lieu: Galerie Baudouin Lebou, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 72 09 10
Date: Jusqu'au 10 mai 2014.

Vincent Fillon

"City One + entre-deux"

Lieu: Galerie See Studio, 7, rue Saint-Claude, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 87 52 93
Date: Jusqu'au 10 mai 2014.

Floriane de Lassée

Lieu: La galerie particulière, 16 & 11 rue du Perche, 75003 Paris.
Horaires: Du mardi au samedi de 11 h à 19 h

Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

"Colors & shadows"

Exposition collective

Lieu: In|between, 3 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.
Tél.: 09 50 61 13 59
Date: Jusqu'au 8 avril 2014.

"Regards sur les ghettos"

Lieu: Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.
Tél.: 01 42 77 44 72
Date: Jusqu'à septembre 2014.

"Le surréalisme dans les collections de la Louvière"

Lieu: Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Tél.: 01 53 01 96 96
Date: Jusqu'au 6 avril 2014.

Henri Cartier-Bresson

Lieu: Centre Pompidou, Place Georges Pompidou, 75004 Paris.
Tél.: 01 44 78 12 33
Date: Jusqu'au 9 juin 2014.

Charles Lansiaux

"Paris, la guerre au quotidien"

Lieu: Galerie des Bibliothèques de la ville de Paris, 22 rue Malher, 75004 Paris.

PARIS: LES PORTRAITS SYMBOLIQUES DE MARIE HUDELLOT



© MARIE HUDELLOT

Du 28 mars au 24 mai

Exposée lors du Festival Circulations, la série "Héritage" de Marie Hudelot est désormais à découvrir à la galerie Rivière. S'inspirant des différents attributs de son héritage familial (entre la France et l'Algérie), la photographe réalise des portraits traités à la manière de natures mortes. Un travail intrigant et intéressant...

"Héritage", exposition de photographies de Marie Hudelot à la galerie Rivière/Faiveley (70 rue Notre Dame de Nazareth, 3e).

Horaires: Du mardi au dimanche de 13h à 19h, le jeudi jusqu'à 21h
Date: Jusqu'au 15 juin 2014.

"Chine, regards croisés"

Lieu: Galerie Photo 12/la galerie du 10, 10-14 rue des Jardins Saint-Paul, 15 rue Saint-Paul, 75004 Paris.
Date: Jusqu'au 22 mars 2014.

Clark et Pougnaud

"Mood Indigo"

Lieu: Galerie Photo 12/la galerie du 10, 10-14 rue des Jardins Saint-Paul, 15 rue Saint-Paul, 75004 Paris.
Date: Du 4 avril au 3 mai 2014.

Dominic Lamblin

"The Rolling Stones in the 70s"

Lieu: Galerie Blummann, 4 Place des

Vosges, 75004 Paris.

Horaires: 01 42 76 04 99

Date: Du 28 mars au 5 mai 2014.

Agnès Varda

"Triptyques atypiques"

Lieu: Galerie Nathalie Obadia, 3 rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris.
Horaires: 01 53 01 99 77
Date: Jusqu'au 5 avril 2014.

Martin Parr

"Paris"

Luciano Castelli

"Self-portraits"

Jean-Michel Fauquet

"L'œil du signe"

Fouad Elkoury

"Le plus beau jour"

Bruno Mauron & Pascal Rostain

"Famous"

Barbara Luisi

"Œuvres récentes"

Lieu: Maison européenne de la photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Horaires: 01 44 78 75 00

Date: Du 26 mars au 25 mai 2014.

"Au confluent d'un rêve et d'une réalité"

Lieu: Mind's eye, galerie Andrian Bondy, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél.: 06 85 93 41 92

Date: Jusqu'au 26 avril 2014.

Anne-Marie Filaire

"Road trip, Liban, septembre 2006"

Lieu: iRe/WMO, 5 rue Basse des Carmes, 75005 Paris.
Tél.: 01 43 29 05 65

Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

"Voyage dans l'ancienne Russie"

Lieu: Musée Zadkine, 100bis rue d'Assas, 75006 Paris.
Tél.: 01 55 42 77 20

Date: Jusqu'au 13 avril 2014.

Grace Kim

"Some place like home"

Lieu: Galerie Madé, 30 rue Mazarine, 75006 Paris.
Tél.: 01 53 10 14 34

Date: Jusqu'au 28 avril 2014.

Francesca Piqueras

"Fort"

Lieu: Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.
Date: du 10 avril au 17 mai 2014.

Louis Blanc

"cRpus"

Lieu: Galerie Bettina, 2 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Date: Jusqu'au 31 mars 2014.

Pascal Goet

"Mask"

Lieu: Galerie Bettina, 2 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Horaires: du mardi au samedi de 14h à 19h

Date: Du 3 avril au 28 juin 2014.

Ronan Guillou

"Angel"

Lieu: Galerie La belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Horaires: tous les jours de 11h à 22h

Date: Jusqu'au 20 avril 2014.

Werner Pawlak

"Cuba - expired"

Lieu: Lumas Paris, 40 rue de Seine, 75006 Paris.

Tél.: 01 43 29 10 29

Date: Jusqu'au 6 avril 2014.

"L'Atlantique noir de Nancy Cunard"

Negro anthology (1931-1934)

Lieu: Musée du quai Branly, 37 Quai Branly, 75007 Paris.
Tél.: 01 56 61 70 00

Date: Jusqu'au 18 mai 2014.

Lida Abdul

Lieu: Fondation Calouste Gulbenkian, 39 Boulevard de la Tour Maubourg, 75007 Paris.
Tél.: 01 53 85 93 81

Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

Alex Koddrip

"K.Reatures - Battle with dichotomy"

Lieu: Galerie Planète rouge, 25 rue Duvivier, 75007 Paris.
Date: Du 3 au 12 avril 2014.

Manuel Cohen

"Mémoires de zoo"

Lieu: Galerie Envie d'art, 29 Boulevard Raspail, 75007 Paris.

Tél.: 01 42 84 40 29

Date: Du 27 mars au 3 mai 2014.

"Oxymores #01"

Lieu: Acte2rivegauche, 7 rue Paul Louis Courier, 75007 Paris.
Tél.: 01 42 89 50 05

Date: Jusqu'au 28 mars 2014.

Thomas Subtil et Clarisse

Rebotier

"Animéto"

Lieu: Millesime Gallery, 41 avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris.

REGARDEZ VOIR
BRIGITTE PATIENT LE SAMEDI DE 23H15 À 00H
RETROUVEZ UNE FOIS PAR MOIS UN DOSSIER
DE LA RÉDACTION DE RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES
PHOTO

france
inter
LA VOIX
EST
LIBRE
franceinter.fr

Tél.: 06 82 55 57 96

Date: Jusqu'au 17 avril 2014.

Isabelle Schmitt

"Paris - Londres - NY city"

Lieu: Marie du 7^e,
salle Hodent de Broutelles,
116 rue de Grenelle,
75007 Paris.

Date: Du 21 au 27 mars 2014.

Isabelle Schmitt

"Magie de Paris"

Lieu: Marie du 7^e, salle Hodent de
Broutelles, 116 rue de Grenelle,
75007 Paris.

Tél.: 01 53 58 75 07

Date: Du 28 mars au 2 avril 2014.

Ludovic Florent

"Poussières d'étoiles"

Clarisse Rebotier

"Instant sex food"

Lieu: Galerie Hegoa, 16 rue de
Beaune, 75007 Paris.

Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

Eric Benard

"Marguerite Duras, des journées entières
en Indochine"

Lieu: Galerie Hegoa, 16 rue de
Beaune, 75007 Paris.

Tél.: 01 42 61 11 33

Date: Du 3 avril au 17 mai 2014.

Mathieu Pernot

"La traversée"

Lieu: Jeu de Paume, 1 place de la
Concorde, 75008 Paris.

Tél.: 01 47 03 12 50

Date: Jusqu'au 18 mai 2014.

Arthur Aubert

Lieu: Hôtel Fouquet's Barrière, 46 av.
George V, 75008 Paris.

Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

Sarah Caron

"Movida Massala"

Lieu: Hôtel Scribe, 1 rue Scribe,
75009 Paris.

Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

Daniel Nassoy

"Homme objets"

Lieu: Bar In out, 241 rue du Fbg
Saint-Antoine, 75011 Paris.

Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

Rune Guneriusson

"Circle of reception"

Lieu: Galerie melanieRio, 56 rue de
la Fontaine au Roi, 75011 Paris.

Tél.: 09 84 02 12 78

Date: Jusqu'au 22 mars 2014.

Georges Saillard

"Vers Walden"

Lieu: Galerie Imagineo, 50 rue de
Montreuil, 75011 Paris.

Tél.: 01 53 27 98 39

Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

Thibault Stipal

"Androgynie/Rock"

Lieu: Galerie Claude Samuel,
69 avenue de Daumesnil,
75012 Paris.

Tél.: 01 53 17 01 11

Date: Jusqu'au 21 mars 2014.

Berlinde de Bruyckere et Philippe
Vandenberg

"Il me faut tout oublier"

Mathieu Pernot et Philippe
Artières

"L'asile des photographies"

Lieu: La maison rouge, 10 Bd de la
Bastille, 75012 Paris.

Tél.: 01 40 01 08 81

Date: Jusqu'au 11 mai 2014.

Christel Jeanne

"Les fruits de mon imagination"

Lieu: Bercy Village, Cour Saint-
Emilion, 75012 Paris.

Tél.: 08 25 16 60 75

Date: Jusqu'au 27 mai 2014.

Jean-Pierre Bonfort

"Sur les pas de Louis Barthes 1914-1918"

Lieu: BnF, quai François Mauriac,
75013 Paris.

Horaires: Du mardi au samedi de 9h
à 19h, le dimanche de 13h à
19h, le lundi de 14h à 20h

Date: Jusqu'au 24 août 2014.

Carte blanche à Pierre et Gilles

Lieu: Galerie des Gobelins,
43 avenue des Gobelins,
75013 Paris.

Horaires: Tous les jours sauf le lundi
de 11h à 18h

Date: Du 8 avril au 5 octobre
2014.

"America Latina, 1960-2013"

Lieu: Fondation Cartier,
261 Boulevard Raspail,
75014 Paris.

Tél.: 01 42 18 56 67

Date: Jusqu'au 6 avril 2014.

Luis González Palma

"Möbius"

Lieu: Galerie Camera Obscura,
268 Boulevard Raspail,
75014 Paris.

Tél.: 01 45 45 67 08

Date: Du 21 mars au 7 mai 2014.

Guido Guidi

"Veramente"

Lieu: Fondation Cartier-Bresson,
2 impasse Lebois, 75014 Paris.

Tél.: 01 56 80 27 03

Date: Jusqu'au 27 avril 2014.

"A little more Rankin"

Lieu: A. Galerie, 4 rue Léonce
Reynaud, 75116 Paris.

Tél.: 06 20 85 85 85

Date: Jusqu'au 19 avril 2014.

"Renoma, 50 ans de création"

Lieu: Renoma, 129 bis rue de la
Pompe, 75116 Paris.

Horaires: Du mardi au samedi de
10h à 19h

Date: Jusqu'au 23 avril 2014.

Georges Didi-Huberman
et Arno Gisinger

"Nouvelles histoires de fantômes"

Lieu: Palais de Tokyo,
13 avenue du Président Wilson,
75116 Paris.

Tél.: 01 81 97 35 88

Date: Jusqu'au 7 septembre 2014.

Leo Lund & Erik K

"Etapas"

Lieu: Little big galerie, 45 rue Lepic,
75018 Paris.

Tél.: 01 42 52 81 25

Date: Jusqu'au 8 avril 2014.

Fanny Vambacas

"Echos"

Lieu: Ciné XIII, 1 avenue Junot,
75018 Paris.

Tél.: 06 63 22 56 79

Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

Mikhael Subotzky et Patrick
Waterhouse

"Ponte city"

Lieu: Le Bal, 6 impasse de la
Défense, 75018 Paris.

Tél.: 01 44 70 75 50

Date: Jusqu'au 20 avril 2014.

Prix Camera Clara

Lieu: Central Dupon, 74 Rue Joseph
de Maistre, 75018 Paris.

Tél.: 01 40 25 46 00

Date: Jusqu'au 5 avril 2014.

L'observatoire photographique
de l'Arctique

Lieu: Central Dupon, 74 Rue Joseph
de Maistre, 75018 Paris.

Tél.: 01 40 25 46 00

Date: Du 9 au 19 avril 2014.



MONTIGNY-LE-BRETONNEUX: L'ESPRIT DES LIEUX

Du 27 mars au 10 avril 2014

L'Union Régionale du sud ouest Ile-de-France (16) de la fédération photographique de France expose un travail collectif sur le thème de "l'esprit des lieux". Une thématique où il s'agit pour chacun des photographes sélectionnés de partir de ses sensations intimes pour proposer une vision personnelle et singulière d'un paysage, d'un territoire ou de tout autre lieu revisité par le pouvoir "magique" de la photographie d'auteur.

"L'esprit des lieux", exposition collective au
Conservatoire des Arts (1 Parvis des Sources,
78180).

6//Espace(s)

Lieu: La(b) galerie Artyfact, 9 rue Forest, 75018 Paris.
Tél.: 01 70 23 73 18
Date: Jusqu'au 12 avril 2014.

76 Seine-Maritime

USCB photo regards

Exposition collective

Lieu: Chapelle du Carmel, rue Robert Pinchon, 76231 Bois-Guillaume.
Date: Du 15 au 23 mars 2014.

Eric Bernard

"Marguerite Duras en Indochine"

Lieu: Maison de l'université, 76230 Mont-Saint-Aignan.
Tél.: 06 60 69 43 23
Date: Jusqu'au 28 mars 2014.

77 Seine-et-Marne

"Trois photographes en prison"

Lieu: Espace culturel Charles Beauchart, 4 rue Cornillon, 77100 Meaux.
Tél.: 01 64 36 40 00
Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

Club Goëls Photo

"Vision de l'humain"

Lieu: Espace Armand Lanoux, 6 rue Pierre Curie, 77230 Saint-Mard.
Tél.: 06 60 32 67 29
Date: Les 5 et 6 avril 2014.

Mehdi Meddaci

"Nous nous sommes levés"

Lieu: CPIF, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.
Tél.: 01 70 05 49 82
Date: Jusqu'au 6 avril 2014.

Marc Deneyer

"L'eau se hâte sur les pierres..."

Lieu: Galerie HorsChap, place de l'église, 77115 Sivry-Courtyr.
Tél.: 01 64 09 11 91
Date: Jusqu'au 27 avril 2014.

78 Yvelines

7^e Biennale de photographie

Lieu: Ancienne église, place de la vieille église, 78600 Maisons-Laffitte.
Date: Jusqu'au 16 mars 2014.

Juliette Diemer/Raphaël Pix

"Cubo regards croisés"

Lieu: Espace Maurice Béjart, 3 Bd André Malraux, 78480 Verneuil-sur-Seine.
Tél.: 01 39 71 59 33
Date: Du 1^{er} au 13 avril 2014.

"Jean-Michel Berts dans tous ses états"

Lieu: Galerie Blin plus Blin, 1bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.
Tél.: 01 34 86 04 83
Date: Jusqu'au 11 mai 2014.

80 Somme

Sylvain Bouture

"14-18, l'oubli impossible en Picardie"

Lieu: Office de tourisme, 80300 Albert.
Tél.: 03 22 74 38 38
Date: Du 29 mars au 26 avril 2014.

83 Var

Yves Marcellin

"Portraits"

Lieu: Mistral, 5 rue Victor Léon, 83350 Ramatuelle.
Date: Du 31 mars au 30 octobre 2014.

84 Vaucluse

Michèle Vannier

"Résonances"

Lieu: Chapelle du Grand Couvent, Grand rue et MJC, avenue Général de Gaulle, 84300 Cavaillon.
Tél.: 06 13 90 29 36
Date: Du 5 au 19 avril 2014.

85 Vendée

Gérard Mignard, Michel Lacroix et Alain Retrif

"Objectif nature"

Lieu: Galerie du Sénéchal, 85170 Les Lucs-sur-Boulogne.
Tél.: 06 78 92 85 21
Date: Les 15, 16 et 22, 23 mars 2014.

86 Vienne

Collectif G6

"La N10 en Vienne"

Lieu: Dortoir des moines, 86280 Saint-Benoît.
Tél.: 06 58 18 31 94
Date: Jusqu'au 23 mars 2014.

92 Hauts-de-Seine

Marc Held

"Un plongeon dans les années 50"

Lieu: Voz galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne.
Tél.: 01 41 31 40 55
Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

93 Seine-Saint-Denis

Amos Gitai

"Army day horizontal. Army day vertical"

Lieu: Galerie Thaddaeus Ropac, 69 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin.
Tél.: 01 42 72 99 00
Date: Jusqu'au 10 mai 2014.

Tina Merandon

"Bang"

Lieu: Centre culturel André Malraux, 10 avenue Francis de Pressensé, 29 rue Méhul, 93350 Le Bourget.
Tél.: 01 48 38 50 14
Date: Jusqu'au 18 avril 2014.

94 Val-de-Marne

Nathalie Tiro

"Zénitude sur les bords de Marne"

Lieu: Conservatoire de Musée et Danse, 62 avenue Georges Clémenceau, 94170 Le Perreux-sur-Marne.
Horaires: Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 22h
Date: Du 29 mars au 12 avril 2014.

Gérald Assouline

"Le ciel était si bas"

Lieu: Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Date: Jusqu'au 4 mai 2014.

95 Val d'Oise

Robert Doisneau

"Clin d'œil au quotidien"

Lieu: Le Carreau, 3-4 rue aux herbes, 95000 Cergy.
Tél.: 01 34 33 45 45
Date: Jusqu'au 20 avril 2014.

Belgique

Jean-Claude Wolff

"Arbres n & b"

Lieu: Service public fédéral emploi, rue Emile Blérot 1, 1070 Bruxelles.
Date: Jusqu'au 21 mars 2014.

Andres Serrano

"Cubo"

Lieu: Galerie Nathalie Obadia, 8 Charles Decoster, 1050 Bruxelles.
Tél.: 32 2 648 14 05
Date: Jusqu'au 17 avril 2014.

Richard Dumas

"Keith, Pat, Clint et les autres"

Lieu: Box galerie, 88 rue du Mail, 1050 Bruxelles.

Tél.: 32 2 637 95 55

Date: Jusqu'au 22 mars 2014.

Antoine Gonin

Lieu: Vander Weyden gallery, Marialeje 18, 2018 Anvers.

Date: Jusqu'au 31 mai 2014.

Gilles Caron

"Le conflit intérieur"

"Jours de guerres (1960-2001)"

Un choix dans les collections du musée

Lieu: Musée de la photographie, 11 av. Paul Pastur, 6032 Charleroi.
Tél.: 32 71 43 58 10
Date: Jusqu'au 18 mai 2014.

Maroc

Photographes gardois et marocains

"Casablanca, passé > futur"

Lieu: Ecole supérieure des Beaux-arts, boulevard Rachidi, Casablanca.
Tél.: 212 222 005 36
Date: Du 1^{er} au 18 avril 2014.

Gilbert Garcin

"Lorsque le vent viendra"

"Entre-je"

Récits féminins du corps

Lieu: Galerie 127, 127 avenue Mohammed V, Marrakech.
Date: Jusqu'au 29 mars 2014.

Suisse

Bernard Dubuis

"Tant et temps de passages"

Lieu: Musée suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, CH-1800 Vevey.
Tél.: 41 21 925 34 80
Date: Du 21 mars au 31 août 2014.

Martin Kollar

"Field trip"

Lieu: Espace Quai 1, place de la Gare 3, CH-1800 Vevey.
Tél.: 41 21 922 48 54
Date: Jusqu'au 12 avril 2014.

"Les avant-gardes russes et le sport"

Lieu: Le musée Olympique, Quai d'Ouchy 1, CH-1001 Lausanne.
Date: Jusqu'au 11 mai 2014.

Espagne

Lynne Cohen

Lieu: Fundación Mapfre, paseo de Recoletos, 23, 28004 Madrid.
Tél.: 34 91 581 81 96
Date: Jusqu'au 11 mai 2014.

VIVRE LES VILLES

L'Œil Urbain à Corbeil-Essonnes (91)



Olivier Laban-Mattei s'est intéressé aux mutations profondes qui touchent la Mongolie : aujourd'hui, c'est presque la moitié de la population de ce pays immense qui est regroupée dans la capitale Ulaan-Bator.

► Les rencontres de L'Œil urbain nous proposent d'aller voir comment les hommes habitent les villes du monde. Au fil des six lieux d'expositions, on découvrira les banlieues françaises de Patrick Zachmann, l'Algérie avec Jean Larive, Ulaan-Bator par Olivier Laban-Mattei, les USA à travers l'œil d'Aurélien Voldoire (gagnant du concours RP "En ville"), Haïti par Corentin Folhen, la Grande Bretagne d'Elisabeth Blanchet... avant de revenir à Corbeil avec Arno Brignon qui y a effectué une résidence en 2013. Une librairie éphémère, des signatures, des débats seront proposés lors du week-end d'ouverture. À noter aussi, les workshops menés par Jean-Christophe Béchet et Patrick Zachman et du 9 au 10 mai.

Du 4 avril au 18 mai
www.loeilurbain.fr



Corentin Folhen s'est lancé depuis 2012 dans un travail au long cours sur les conséquences de la mainmise internationale sur Haïti suite au séisme de 2010. Dans la série Morne-à-Cabris, il montre l'absurdité d'une ville fantôme construite en plein désert contre toute logique avec l'argent de l'aide, et jamais habitée.

Pour voyager aux quatre coins du monde sans quitter le pays et donc à moindre frais, rien de tel que les festivals photo! Les nombreux événements qui se tiennent au printemps offrent une belle occasion de se confronter à des visages et à des paysages inédits à travers le regard des photographes.

Julien Bolle

NOUVEAUX TALENTS

Rencontres de la jeune photographie internationale à Niort (79)

► Chaque année, les rencontres de Niort accueillent de jeunes photographes du monde entier sous forme de résidences d'artistes. Pour cette 20^e édition, la deuxième à la Villa Pérochon, huit talents prometteurs viendront aiguïser leur regard sous la houlette de Françoise Huguier. Le public pourra apprécier leurs travaux, exposés aux côtés de ceux de leur "professeur" qui présente ses récentes séries sur l'Asie. Les rencontres se muent en un véritable festival à travers la ville en invitant quatre autres artistes, parmi lesquels Diane Arques qui présente deux séries, "La ville bleue" et "Play Again", cette dernière ayant obtenu le premier prix Réponses Photo - Les Rencontres d'Arles en 2011. La photographe animera un workshop le 12 avril, tout comme Xavier Lambours du 21 au 23 mars.

Jusqu'au 31 mai
www.cacp-villaperochon.com



© DAVID ARQUES

LE MOIS DU POLAROID

Expolaroid en France et à l'étranger



► Après une première édition en 2013, Expolaroid passe à la vitesse supérieure: pendant tout le mois d'avril, cette manifestation participative autour des procédés instantanés fédérera une centaine d'événements dans plus de 50 villes en France et à l'étranger. L'initiative vient de Nantes via l'association Triphase, suivie de Polaroid Passion et Bong-A-Pola puis, à Lyon, En App'ART Et... Des expositions, mais aussi des projections, des ateliers, des conférences et des soirées seront proposés à tous les publics afin de découvrir la magie de l'image instantanée Polaroid mais aussi Fujifilm ou Impossible. Un rallye Polaroid sera organisé à Lyon, Rennes et Nantes, et de nouveaux événements seront dévoilés au fur et à mesure sur le site du festival.

Du 1^{er} au 30 avril
www.expolaroid.com

LE RDV DES PROS

Congrès de l'UPP à Paris (15^e)

► L'UPP (Union des Photographes Professionnels) défend les droits des photojournalistes et des photographes auteurs. Son prochain congrès se tiendra les 28 et 29 mars sur deux lieux différents à Paris. Le vendredi 28 mars, la Fondation Biermans-Lapôtre (Cité Universitaire) accueillera le matin l'assemblée générale annuelle réservée aux adhérents. L'après-midi seront organisés des tables-rondes et des débats réunissant experts et photographes, qui aborderont l'actualité des pratiques professionnelles ainsi que d'autres sujets comme la traçabilité des photos sur Internet. Le samedi 29 mars, à l'Union Internationale des Chemins de Fer (au pied de la Tour Eiffel), la matinée sera consacrée au matériel avec la présence de marques comme Canon, Nikon ou Fuji. L'après-midi se tiendront les expositions, projections et rencontres avec les photographes invités, Françoise Huguier et Alberto Garcia Alix. Toute la journée, Réponses Photo sera présent au sein de l'agora de la photo.

- Le 28 mars à la Fondation Biermans - Lapôtre, Cité Internationale Universitaire, 17 Boulevard Jourdan, 75014 Paris
 - Le 29 mars au centre de congrès de l'UIC, 16, rue Jean Rey 75015 Paris
www.upp-auteurs.fr



© ALBERTO GARCIA ALIX

EN ROUTE POUR LE MONDE

Itinéraires des photographes voyageurs à Bordeaux (33)



© JEAN-MICHEL DELIGNY

► Pour sa 24^e édition, le festival Itinéraires des photographes voyageurs présente 14 expositions sur 9 lieux de la métropole aquitaine. Les directeurs artistiques ont monté une programmation éclectique revendiquant la subjectivité des photographes sur les lieux qu'ils ont arpentés, qu'il s'agisse de l'océan indien, de l'Espagne, de l'Irlande, du désert marocain, de la Laponie, de la zone sinistrée de Fukushima au Japon ou tout simplement de la France prise par sa ligne médiane (Jean-Michel Deligny, ci-contre). Des rencontres avec les photographes sont prévues le vendredi 4 avril au Rocher de Palmer à Cenon puis le samedi 5 avril chez Act'Image avant un parcours à travers tous les lieux. Pour ceux qui ne pourraient pas s'y rendre, l'intégralité des images présentées lors du festival est consultable à partir du 1^{er} avril sur le portail de la manifestation.

Du 1^{er} au 30 avril
www.itiphoto.com

LA MER DANS TOUS SES ÉTATS

Photo de mer à Vannes (56)

► Le festival Photo de Mer a pris sa vitesse de croisière et entame aujourd'hui sa 10^e édition. On découvrira dans les plus beaux lieux de Vannes les expositions de vingt photographes renommés ou en devenir. Avec, comme toujours, une sélection pointue de travaux documentaires ou poétiques autour de l'océan. À ne pas rater cette année, "Portugal 1954" de Sabine Weiss et

"Nocturne atlantique" de Michel Séméniaiko. À voir aussi, la traditionnelle projection des actualités de la mer par l'agence Reuters. Léonnard Leroux, lauréat de la Bourse Professionnelle 2013, dévoilera son projet "Odyssée Rimbaud : dans le sillage du bateau ivre." Embarquement immédiat !

Du 4 avril au 4 mai
www.photodemer.fr



© LÉONNARD LEROUX

CALENDRIER

MARS/AVRIL

05/Serre Chevalier:

5^e festival "Neiges de culture", jusqu'au 21 avril. www.serre-chevalier.com

13/Mallemort:

8^e Foire Photo, le 13 avril. Rens.: 04 90 76 66 23

16/Angoulême:

2^e festival L'Émoi Photographique, du 1^{er} avril au 4 mai. www.angouleme.fr

17/Saint-Etienne:

Vente aux enchères d'une partie du fonds photographique Félix Thiollier, le 17 avril. www.ivoire-france.com

23/Creuse:

2^e Festival "Regards sur Images" du 26 avril au 22 juin 2014. www.creusographie.org

31/Fontenay:

6^e salon photo Fotograf@Fontenay, du 21 au 30 mars. www.photofontenay.fr

33/Bordeaux:

24^e itinéraires des photographes voyageurs, du 1^{er} au 30 avril. www.itiphoto.com

41/Chaumont-sur-Loire:

Festival international des jardins, du 25 avril au 2 novembre. www.domaine-chaumont.fr

44/Varades:

19^e foire matériel photo ciné images, le 27 avril. www.photoclubvarades.fr

56/Vannes:

12^e Festival Photo de mer, du 4 avril au 4 mai. www.photodemer.fr

67/Strasbourg:

1^{er} Festival Oblik, Dialogues de la jeune photographie, en avril et mai. www.oblik.org

68/Riedisheim:

27^e Salon Photo de Riedisheim, jusqu'au 16 mars. www.spr-photo.fr

70/Saint-Germain:

10^e Bourse photo, le 21 avril. Rens.: 06 10 38 64 88

72/Le Mans:

Festival Les Photographiques, jusqu'au 30 mars. www.photographiques.org

75/Paris:

4^e Festival Circulation[s], jusqu'au 16 mars. www.festival-circulations.com

79/Niort:

20^e Rencontres de la jeune photographie internationale, les 18 et 19 avril, expositions jusqu'au 31 mai. www.cacp-villaperochon.com

83/Hyères:

29^e Festival international de mode et de photographie, du 25 avril au 25 mai. www.villanoailles-hyeres.com

91/Corbeil-Essonnes:

Rencontres photographiques L'Œil Urbain, du 4 avril au 18 mai. www.oeilurbain.fr

Belgique/Liège:

9^e Biennale internationale de photographie et d'arts visuels, du 15 mars au 25 mai. www.bip-liège.org

PLUS TARD

03/Vichy:

2^e Festival Portrait[s], du 13 juin au 31 août. www.vichy-expo.com

21/Beaune:

16^e Bourse au matériel photo ciné et vidéo, le 4 mai. Rens.: 03 80 22 09 80

13/Arles:

14^e Festival européen de la photo de nu Regards sur le corps, du 8 au 18 mai. www.fepn-arles.com

20/Ghisonaccia:

Festival Les Ascensionnelles du 30 mai au 1^{er} juin. www.ascensionnelles.com

34/Sète:

6^e Festival Image Singulières, du 28 mai au 15 juin. www.imagesingulieres.com

75/Paris 6:

Salon de la photographie contemporaine, place St Sulpice, les 26 et 27 mai. www.joel-garcia-organisation.fr

92/Boulogne-Billancourt:

Festival Allers-Retours de photographie contemporaine, Musée Albert-Kahn, du 27 mai au 26 octobre. <http://albert-kahn.com>

À VOIR AUSSI...

VENTE DE PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

Le 17 avril, l'hôtel des ventes du Marais à Saint-Etienne mettra aux enchères 360 tirages provenant de la famille de Félix Thiollier (1842-1914). Cet artiste stéphanois est un maître récemment réhabilité de la photographie de paysage de la deuxième moitié du XIX^e siècle dont il reste peu d'images. La plupart de ces épreuves ont



été exposées au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne en 1995 puis au Musée d'Orsay à Paris en 2013. www.ivoire-france.com

HOMMAGE À DIDIER LEFÈVRE

Disparu en 2007, Didier Lefèvre est surtout connu du grand public en tant que héros de la bande dessinée à succès *Le Photographe* qui relate son périple chez les Talibans. Jusqu'au 19 avril, la bibliothèque universitaire du Havre présentera vingt ans de reportages en Afghanistan, tandis que Créapolis

montrera son travail sur la mythique course cycliste Paris-Roubaix. Cette manifestation organisée par le GRIC (Groupe de recherche identités et



cultures de l'université du Havre) sera complétée par des colloques, des projections, et une université populaire autour de l'histoire et l'actualité du photojournalisme. www.univ-lehavre.fr/ulh_services

REZA À RIEDISHEIM

Plus que quelques jours pour profiter du 27^e Salon de Riedisheim qui se tient jusqu'au 16 mars! Le Salon accueille cette année le grand photoreporter Reza, le portraitiste Julien Lachaussée et le Studio Harcourt. Aux côtés des images de ces invités, vous pourrez découvrir les 400 photos des



gagnants du concours international 2014 ainsi que les trois finalistes du Grand Prix de Riedisheim/Réponses Photo! www.spr-photo.fr

RÉSULTATS DU PRIX HSBC

Le comité exécutif du 19^e Prix HSBC a annoncé le 12 février dernier les deux lauréats 2014, choisis parmi les dix candidats présélectionnés par le directeur artistique Simon Baker. Il s'agit de la Japonaise Akiko Takizawa et de la Suisse Delphine Burtin. Toutes deux verront leurs séries publiées sous forme de monographie par Actes Sud et exposées de façon itinérantes dans quatre lieux culturels en France et à l'étranger. Créé en 1995 sous l'égide de la Fondation de France, le Prix HSBC est aujourd'hui l'un des plus prestigieux accompagnements pour les photographes émergents.



Akiko Takizawa a photographié la région d'origine de sa famille, et restitué ces images par phototypies sur papier traditionnel japonais.



Delphine Burtin opte pour une recherche proche de la sculpture.

03 Allier

Arbres et graphismes

Dates: 5 et 6 avril

2 jours en immersion photo avec hébergement au Manoir de la Beaume au cœur du bocage bourbonnais (dans l'Allier).

Contact: Hervé Clavreuil/Béatrice Brewer.

Tél.: 06 87 66 97 03 - 04 70 66 22 74

Email: stages@fotografik.fr

Site: www.fotografik.fr/stages.html - www.stages-labeaume.com

13 Bouches-du-Rhône

Festival Européen photo de Nu

Dates: mai 2014

Le festival FEPN propose de nombreux stages: 11 mai: Bruno Rédarès (Nu et Corbières) le corps, la pierre, l'espace... 8 à 10 places maximum. Infos et contact: info@lecastore-marseille.fr

16 mai: Bruno Rédarès (Nu tout simplement) la pureté des lignes du corps, baignées dans une lumière douce et continue. 8 places.

10 et 17 mai: Pierre Jacquemin (Art of nude & Photography) utilisation d'un iPhone comme appareil photographique. 8 places.

10 et 17 mai: Carol Letanneur (La vérité du moment). Ce stage réunira des personnes de tous niveaux désireuses de mettre en avant leur sensibilité et de vivre un échange humain particulier afin de le retranscrire en image par le média photographique. 6 places.

9, 11 et 18 mai: Jean Turco (Portrait Nu) Ce stage vous permettra d'approcher au plus près ses techniques de prises de vues et d'éclairages afin de limiter voire d'éliminer l'intervention en post-traitement. 6 places.

9 et 18 mai: Hervé Bruhat (Intérieur, nu) Mystère, sensualité, merveilleux ou étrange émergeant de ces mises en scène, comme une ode éternelle à la féminité. 6 places. Contact: www.fepn-ales.com

Traitement d'image, diffusion...

Dates: toute l'année

L'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles propose une offre de formations continues aux professionnels de l'image, aux artistes-auteurs ainsi qu'aux particuliers.

Formations modulaires: prise de vue argentique et numérique, traitement numérique et diffusion, multi-support des images. Parcours professionnels de 200 à 400 heures dans le cadre d'une reconversion ou d'une spécialisation.

Contact: 04 90 99 33 46 -

Email: contact@enspformation.com -

site: www.enspformation.com

Labo Photo Rétine: prise de vue, labo n & b, studio, numérique...

Date: toute l'année

Rétine propose un éventail de stages pour apprendre et progresser au contact de formateurs qui sauront vous transmettre leur passion. Renseignements et inscriptions sur: www.refnargentique.com

Email: retine.argentique@gmail.com
Tél.: 04 91 42 98 15

Stages - Le Percolateur

Dates: toute l'année

Retrouvez sur notre site tous les stages et les dates correspondantes. Quelques exemples de stages: Editer ses images, l'Art du numérique en n & b, les nouvelles pellicules Polaroid, les bases de la création photographique, le livre photo... Site: www.lepercolateurphoto.net
Tél.: 06 73 09 77 44 Email: lepercolateur.marseille@gmail.com

Workshop: L'Art du tirage Numérique en n & b

Dates: 24 et 25 mai

L'art du tirage numérique en n & b. De la retouche sur Photoshop au tirage papier avec Adrian Claret Perez, formateur en techniques numériques chez l'œil de l'Esprit. Le but n'est pas de vous apprendre "tout Photoshop" mais de vous donner des moyens simples de faire un travail de tirage poussé et exigeant sur vos images en maîtrisant au mieux des outils simples et afin de faire de beaux tirages papier n & b. Email: info@lepercolateurphoto.net
Tél.: 04 91 64 56 72 prix: 210 €
Site: http://www.lepercolateurphoto.net

14 Calvados

Prise de vue et Lightroom

Date: toute l'année

Jean-Claude Ha Minh Toy vous propose deux formations: 1) S'initier à Lightroom pour optimiser ses photos. 2) S'initier à la prise de vue et maîtriser les principales fonctions de son appareil photo. www.mphoto.fr
Tél.: 06 49 47 95 38 - Email: jchm2@free.fr

16 Charente

Workshop avec Denis Dailleux et Yann Calvez

Date: du 4 au 6 avril

Denis Dailleux accompagnera les stagiaires dans leur travail photographique. Les participants doivent se munir d'un portfolio de tirages ou/et de leurs fichiers numériques, d'un appareil numérique et d'un ordinateur équipé de Photoshop. Tarif: 450 € (12 participants max)

Date: du 12 au 13 avril

Yann Calvez partagera sa maîtrise de la prise de vue au collodion humide. Les participants doivent amener les accessoires qu'ils désirent prendre en photo de manière spécifique. Tarif: 450 € matériel fourni. (15 participants maximum)

Rens: Peggy Calvez-Alaire au 06 34 25 48 42 ou par mail: emoi@photographie@free.fr

20 Corse

Initiation à la photo numérique

Dates: 28-29 mars

Comprendre le mécanisme de la photographie numérique et sa chaîne graphique. Initiation à

la prise de vue, étudier les différentes questions techniques soulevées par ce travail, critiques d'images et initiation au traitement de l'image. Coût du stage: 150 €. Rens: 04 95 31 56 08, 09 77 74 23 65 - www.cmpcorsica.com

Master Classes avec Yan Morvan et Klavdiv Sluban

Dates: Yan Morvan du 12 au 17 mai et Klavdiv Sluban du 2 au 7 juin

Le camp de base de ces Master Classes se situe en moyenne montagne, Corse.

Avec Yan Morvan, travail sur le storytelling et Klavdiv Sluban proposera de s'intéresser à la terre Corse. Rens: SBOCI.fr rubrique Master Classes. Email: ouam@fabricededeutscher.com

21 Côte-d'Or

Les bases de la photographie numérique

Date: toute l'année

Un programme complet de stages d'initiation animés par un photographe professionnel. Sténopé, numérique, portrait, couleurs et lumières...

Contact: www.stagephotocreation.fr

Email: photo.image.21@gmail.com

Tél.: 03 80 33 68 33

22 Côte-d'Armor

Portrait en studio

Dates: toute l'année

Photographie propose des stages individuels et collectifs de prise de vue et retouche numérique. Tous niveaux. www.gaelcreignou.com
Tél.: 02 96 73 31 91 - 06 74 94 36 02
Email: gael.creignou@gmail.com

Stages en Tregor-Goelo

Dates: toute l'année

Guyen vous propose des stages photos "à la carte" formule individuelle ou photorando de 2 jours, groupe de 1 à 6 personnes. Thèmes proposés: paysage, nature, architecture/patrimoine. Nouveauté 2014: 2 jours "safari-photo marin" à bord du sardinier Eulalie sont proposés les 30 avril et 14 juin. Toutes les infos sur: www.guyenphoto.fr
http://guyenphotographie.canalblog.com
Contact: 02 96 55 06 72
Email: guyenphotographie@gmail.com

26 Drôme

Documenter un lieu, un pays avec Paul Kanitzer

Date: 26-30 juillet

Paul Kanitzer, photographe professionnel et commissaire d'exposition propose un workshop sur le thème "documenter un lieu, un pays" du 26 au 30 juillet. 8 participants maximum, réalisation concrète d'une documentation patrimoniale. Formation, assistance personnelle continue. Maîtrise des choix, du cadrage, de la lumière. Contact: Paul Kanitzer. Tél.: 06 75 13 40 64
Email: kanitzer.paul@orange.fr

Perfectionnement numérique

Dates: tous les week-ends

Photographe: Didier Renvaze

Stage de 2 jours pour utilisateurs experts CANON. Étude, fonctions, traitement logiciel en studio. Contact: www.fontorevo.net
Tél.: 04 75 51 63 54/06 82 86 57 44
Email: fontorevo@gmail.com

30 Gard

Photo numérique/photo à la chambre grand format

Dates: 16 au 18 mai: la chambre grand format (3 jours). La prise de vue en grand format est une approche radicale et très créative qui se démarque de toutes les autres et s'inscrit dans une longue tradition depuis les origines de la photographie. Prix: 340 €. Info: www.noir-voire.com, 04 66 22 36 45

Stages photo numérique

Dates: de mars à juillet 2014

Thierry Augereau photographe professionnel, ancien de chez Picta et professeur de photographie depuis 1998, anime des stages de photographie numérique. Contact: Association Solidarnet. 04 66 52 28 97
Email: contact@solidarnet.asso.fr

Ateliers des Rencontres Cévenoles de la photo

Dates: juin, juillet et octobre 2014

27, 28, 29 juin: À la manière de... (Votre photo de nu)
18, 19, 20 juillet: L'Univers de la macra avec le photographe pro Gérard Blondeau
Courant octobre: Des ombres et des lumières - Éclairage de cinéma avec Pierre Anthony Allard. Rens: www.tc-photo.fr
Tél.: 04 66 25 17 20 Email: contact@tc-photo.fr

33 Gironde

Noir et blanc, couleur, tirage

Date: toute l'année

Expression photographique proposée à tous les photographes débutants ou expérimentés de participer aux stages individuels de photo: développement et tirage noir & blanc, tirage couleur argentique, portrait en intérieur, prise de vue en extérieur, cours de soutien aux formations en photo. Initiation à la Chambre grand format. Tél.: 06 76 67 30 52
www.expressionphotographie.net

Photographie numérique

Date: toute l'année

Cours particuliers pour amateurs de tous niveaux. Maîtrise de la prise de vue, de la lumière, gestion et retouches des images. Photographe: Pascal de Lavergne. www.pixelservice.fr
Tél.: 06 86 36 96 12
Email: pascal.photographe@sh.fr

34 Hérault

Studio en lumière cinéma

Dates: 14 et 15 juin

Pierre Anthony Allard, ancien directeur artistique des studios Marcourt, vous initie pendant 2 jours à la maîtrise de la lumière en studio. Technique de l'éclairage, prise de vue et analyse. Prix par stagiaire: 250 €. Contact: association image in et vous. Président: Patrick Devitt. Tél.: 07 81 68 29 99. Email: image.in.photo34@gmail.com. <http://www.imagenetvous.com/>

41 Loir-et-Cher

Stages photo nature

Date: toute l'année
Philippe Bousseaud, photographe pro organise des stages à la journée: 4 formules possibles de 120 € à 139 €. Stages "nuls" 50 €. Infos: www.philippebousseaud.fr. Contact: loir-et-cher - Laurent Labarrière@hotmail.fr. Tél.: 06 38 62 79 96

44 Loire-Atlantique

Maîtriser son appareil

Dates: toute l'année
Photographe à Nantes, j'organise différents stages pour apprendre à utiliser votre appareil, perfectionner vos photos et approfondir votre pratique. Ateliers spécifiques pour vous exercer sur des thèmes précis.
<http://lamanivelle.tumblr.com>
Tél.: 06 32 68 07 69 - www.francoisdupont.fr
Email: contact@francoisdupont.fr

46 Lot

Nu en extérieur et studio

Dates: 17-18 mai et 7-8 (9) juin 2014
J'ai pour vous proposer un atelier de 2 jours autour du nu dans un domaine isolé de 10 ha sur les Causses du Quercy au cœur du Parc Naturel. Le lieu est propice aux prises de vues en extérieur, mais un studio est également disponible. Nombre de stagiaires: de 4 à 8. Renseignements: www.ipot.bookfoto.com. jeandipat@gmail.com. Tél.: 05 65 30 91 56

56 Morbihan

Bretagne, terre de légendes

Date: toute l'année
Stages animés par Roger Puillandre, pro depuis plus de 30 ans. Maîtrise de vos boîtiers, techniques photographiques (composition, cadrage, lumières, prises de vue en Raw, formation sur grand écran au traitement des raw). Infos et dates sur: www.infin-photo.fr. Contact: Marie-Annie et Roger Puillandre. chemin de Kerblac'h. 56320 Le Faouët. Tél.: 06 13 29 31 28

63 Puy-de-Dôme

Photo en Auvergne

Photographe: Alain Pons
Dates: toute l'année
Débutants, intermédiaires ou confirmés. Cours particuliers ou cours collectifs, sorties demi-journées ou journées. Sorties journées sabbat

photo... traitement d'images. Renseignements sur le site: www.alainponsphotographe.fr. Email: contact@formation-photo-auvergne.fr. Tél.: 04 73 37 40 66 - 06 63 12 29 39

64 Pyrénées-Atlantiques

Gestion de la couleur

Date: toute l'année
Formation individuelle à la gestion de la couleur et calibrage, finalisation des images et tirage jet d'encre, 4 heures, 1 stagiaire par session. Proposée toute l'année, niveau amateur à professionnel.
www.cmp-color.fr/formation.html
Contact: Christophe Métairie. 06 22 59 46 60 - christophe-metairie@wanadoo.fr

74 Haute-Savoie

Bien utiliser son appareil

Dates: Chaque mois, 3 stages
Le photographe Yves Mino propose plusieurs formations: 1. Apprendre à bien utiliser son appareil photo numérique. 2. Améliorer sa vision photographique. 3. Ateliers de prise de vue en extérieur sur différents thèmes. Contact: Yves Mino. 04 50 03 80 80

75 Paris

Apprentissage du regard

Date: toute l'année
À l'Ecole du Regard, les cours de photographie sont animés depuis 2006 par la photographe, Savine Dosda. En individuel ou en petits groupes, ces cours pratiques sont axés sur l'apprentissage du regard dans une photographie considérée comme un plaisir, un moyen d'expression et un art. Plus d'infos sur: www.ecoleduregard.com et Tél. au 06 50 87 76 58

De la prise de vue au portfolio

Date: toute l'année
Le photographe pro Hergo organise des stages photo en individuel sur la prise de vue argentique ou numérique. Un à plusieurs jours. Prix de la journée: 150 €. 06 19 30 24 16

Apprendre Lightroom 5

Date: toute l'année
Apprenez à maîtriser les bases d'Adobe Photoshop Lightroom pour optimiser la qualité de vos photos numériques (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit). Formation d'une journée. Détails sur: www.formationlightroom.com. Tél.: 06 64 98 65 79. Email: formapix@yahoo.fr. M. Bertrand

Stages Nikon School

Dates: toute l'année
Professionnels ou amateurs, débutants ou en voie de perfectionnement, amoureux de portraits ou encore avides de photographie urbaine, le programme de la Nikon School propose des stages exclusifs, ciblés et destinés aux passionnés de photo et vidéo. Apprenez également le développement sous Lightroom,

INITIATION AU COLLODION AVEC CLAUDE TAULEIGNE



Date: 5 avril à Bourgoin-Jallieu (de 10h à 18h)

Maître des photos propres et lisses, issues de votre appareil numérique? Venez donc vous salir les doigts avec du nitrate d'argent et vous remplir les poumons de bonnes odeurs chimiques. Et faire des photos pleines de taches, de poussières et de rayures avec une chambre qui sent le vial bois. Claude Tauleigne ne manque pas d'humour! Il animera le 5 avril un stage: "Portrait au collodion humide". Un modèle sera présent. Repartez avec des photos uniques, dans tous les sens du terme, comme il y a 150 ans! Attention 3 stagiaires seulement pour pouvoir vraiment s'initier au procédé! Contact: infos@atelier-grainsdelumiere.com ou Facebook: Atelier Grains de lumière.

perfectionnez la retouche beauté sous Photoshop, ou découvrez la capture vidéo avec un reflex. Tous les détails sur le site: www.nikon-school.fr

Argentique & Numérique

Date: toute l'année
L'Atelier de "l'œil de l'Esprit", dirigé par la photographe Flore propose un enseignement complet de la photographie en cours individuels (de la prise en main du boîtier aux projets expositions). Spécialisé en argentique mais aussi section numérique (photo & vidéo), le but est d'aider les apprentis photographes à accéder à une écriture artistique personnelle.
www.oeil-esprit.com/cours
Contact: Flore - 06 19 26 88 03
contact@oeil-esprit.com

Balade créative

Dates: 16 mars et 3 mai
Photographe: Huy Nguyen. Apprendre à voir, cadrage, esthétique photo en balade à Paris. Itinérances photo. Tél.: 09 51 73 29 46. Site: www.itinerancesphoto.org

Retouche et tirage d'expo

Date: 26 avril et 4 mai
Apprendre les techniques des maîtres tireurs argentiques appliquées à la retouche numérique. Impression FineArt et tirages lambda. Contact: itinerancesphoto.org - Tél.: 06 28 05 78 03
Email: contact@itinerancesphoto.org

Stage avec Richard Pak

Dates: 21, 22 et 23 mai
Les Ateliers Photographiques proposent de vous faire découvrir la Street photography sur un weekend avec Richard Pak "Rencontrer l'inconnu". Ce stage photo à Paris permettra de découvrir et/ou approfondir différentes manières d'aborder et de photographier des inconnus. www.ateliersphotographiques.com

Des stages pour tous

Dates: sur le site
Plusieurs lieux: Paris, Bruxelles, Lyon, Genève ou Montréal.
Les Photographes.org ont à cœur d'offrir des formations accessibles à tous, afin que débutants, amateurs, avertis ou passionnés évoluent à leur rythme, selon leurs attentes et envies, tant techniques, qu'artistiques. Grâce aux cours pratiques et techniques, nous espérons transmettre des savoirs précieux pour que chacun évolue avec plaisir en numérique comme en argentique.
Infos http://www.lesphotographes.org
Raphaël Devreker 06 64 43 94 56
Email: rd@lesphotographes.org

L'écriture Photographique

Dates: 5 demi-journées sur un trimestre, 17/05, 31/05, 14/06, 28/06 et 05/07. Les samedis à 14h. Stages de terrain (théorie et pratique). Cours particuliers, initiation aux réglages essentiels ou perfectionnement sur une thématique. Cours collectifs les 28 et 30 mars.

"Le silence de la nuit" ou "les réglages essentiels". Renseignements: contact@journeuitcoursphoto.com

79 Deux-Sèvres

Stages avec Claudine Doury, Lambours, Philippe Guionie...

Dates: toute l'année
La Villa Péronchon organise des stages avec des photographes de renom:
Diane Arques: "Le téléphone portable, un outil créatif" samedi 12 avril
Claudine Doury "enrêlement et documentaire" du 16 au 18 mai
Philippe Guionie "le portrait dans le documentaire" du 19 au 21 septembre
Corinne Mercadier "créer avec un smartphone" du 21 au 23 novembre
Rens et contact: jean-luc.fouet@cccpvillagerochon.com
www.cccpvillagerochon.com
www.facebook.com/villagerochon

81 Tarn

De la prise de vue à la retouche

Dates: toute l'année
Jérôme Miquel photographe, propose des stages pour découvrir et se perfectionner dans le domaine de la photo, dans la prise de vue et la retouche sur ordinateur. Un thème précis à chaque stage. Par groupe de 3 à 5 personnes maximum. Venez acquies les bonnes bases de la photo. Renseignements et inscription sur: <http://jeromemiquelphotographie.fr>
Tél: 06 22 20 07 20
Email: jmiquel81@gmail.com

POUR ANNONCER VOTRE STAGE

A renvoyer avant le 10 pour parution le mois suivant
à Réponses Photo "Stages",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème:
Photographe:
Date:
Lieu (dépt obligatoire):
Tél:
Commentaire:
.....
.....
.....
Contact:
Tél.:
Mail:

83 Var

Initiation au numérique

Dates: Du 24 mars au 12 mai (sortie photo le dimanche 30 mars)
Le relais Socio Culturel Pevissec vous propose un stage d'initiation à la photographie numérique de 7 séances le lundi de 17h30 à 19h30.
Ce stage vous permettra de vous familiariser à l'utilisation de votre appareil photo et vous amènera à améliorer vos photos de famille, voyage, enfants ou recherche personnelle autrement. Contact: Claude Salomon
06 26 03 27 24 Email: cl.photos@free.fr

84 Vaucluse

Stage avec Philippe Durand

Dates: Différentes dates sur le site
Okhira, le conservatoire des arts et de la couleur, à Roussillon vous propose des stages photo qui bénéficient de la lumière et des paysages du Lubéron et de l'environnement créatif du conservatoire. Ces stages photo couvrent aussi bien les techniques numériques que les procédés anciens et sont accessibles à tous. Ces workshops de 2 à 4 jours sont en outre l'occasion de découvrir une superbe région. Photos numériques avec Philippe Durand, Nature et paysage avec David Tatin. Procédés anciens avec J.F. Chollet.
Stage de deux jours: 265 €. Stage de 3 jours: 395 €. Tél: 04 90 05 77 44
Site: www.okhira.com/photo

89 Yonne

Techniques de prise de vue

Dates: juillet et août 2014 pour certains stages

et toute l'année pour certains autres.
Michèle Porta, photographe pro, propose une formation photo individuelle de 1 à plusieurs jours toute l'année. Techniques prises de vues et boîtier, traitement numérique... Stage portrait "portrait des gens d'ici": 11-15 juillet et stage photo reportage: 8 au 12 août 2014.
Renseignements et inscriptions:
www.micheleporta.fr Email: m.porta@orange.fr
Tél: 03 86 73 73 94 - 06 85 14 34 41

Labo n & b argentique baryté

Dates: Été 2014

Tirage, agrandisseur jusqu'à 50x60. Négatif, moyen format sur papier Baryté. Débutant initiation. Renseignements: 06 33 06 54 20
Email: michel.claudeau@volla.fr

91 Essonne

Nu artistique en studio

Dates: Toute l'année
L'Association Studio « propose des stages avec modèles, clair-obscur et nu académique. Tous niveaux de 110 € à 210 €.
www.studioplus.fr Tél: 06 78 72 38 36 - Email: contact@studioplus.fr (Remy Gautard)

Sorties à thème dans Paris

Dates: toute l'année
Sylvie Valérien photographe pro donne des cours de photo par la pratique sous forme de sortie dans Paris et banlieue. Utiliser pleinement son appareil photo, se perfectionner en prise de vue, savoir gérer la lumière. Cours de Photoshop. Stage de labo argentique et de procédés anciens. Contact: Sylvie Valérien Tél: 06 33 71 36 30 Email: sylvie.valerien@orange.fr

93 Seine-Saint-Denis

Workshop proposé par Diana Lui et Klavdij Sluban

Dates: du 7 juin au 9 novembre 2014
Le Masterclass se déroule dans une ambiance studieuse et amicale. L'expérience de Diana Lui et Klavdij Sluban en tant qu'artistes reconnus internationalement et pédagogues chevronnés, donne à chaque stagiaire une occasion unique d'enrichir sa pratique et d'acquies son œil photographique. Séances en groupe et RDV individuels permettent aux passionnés de la photographie de travailler durant une demi-année sur un projet concret élaboré en commun. Infos: Thibaut Algis 07 86 10 30 25
Site: lemasterclass.com@gmail.com

Et aussi

Du portrait au nu (Belgique)

Dates: 22-23-24 mars
Studio, complexe, piscine, motos Harley.
2 modèles pros. Contact: Jean-Luc Legrand.
Tél: 00 32 479 45 67 82 Email: jean-luc.legrand@skynet.be Site: www.rockseries.be

Cours photo (Suisse)

Dates: toute l'année
Samuel Collaud vous propose des formations d'une journée au départ du Chablais en

groupe de 6 personnes (voyage en van).
3 modules vous sont proposés: débutant/débutant+/amateur/créative (avancés). En pleine nature, apprenez les bases ou développez votre créativité dans les cours avancés. De plus, des voyages photo à New York au Japon, aux Cinque Terres... vous sont proposés tout au long de l'année, pour tous niveaux. Contact: www.swissproguides.ch
Tél: 0041 79 287 93 05
Email: info@swissproguides.ch

Séjour photo Atlas Marocain

Dates: 31 mai au 7 juin
Séjour photos au Maroc, propose de rencontrer le peuple nomade de l'Atlas et découvrir leur mode de vie ancestral. Tous niveaux.
Contact: Catherine Ray. Tél: 06 63 19 36 89
Email: catherine.rey@bbox.fr

Stage photo équateur

Dates: 15 au 25 avril et sessions en automne
Minimum 4 réservations. 8 stagiaires maximum. Contact: Philippe Charlot - Tél: 06 60 65 93 87 - Philippe.Charlot.com

Voyage Photo en Toscane (Italie)

Dates: du 5 au 10 mai
6 jours pour un voyage 100 % photo au cœur de la Toscane pour réaliser vos rêves d'images.
Contact: Vincent Frances.
vincent@photographesdumonde.com
Tél: 01 45 04 05 98
www.photographesdumonde.com

À Santorin avec Philippe Pache

Dates: du 29 septembre au 4 octobre
Une semaine de workshop avec Philippe Pache pour apprivoiser les lumières sensuelles de la fin de l'été à Santorin. Au programme, la découverte des paysages surprenants de l'île, séances avec modèles... 8 stagiaires maximum. Forfait: 1 650 € (hôtel avec vue, déjeuners, transports sur l'île, modèles). Infos Christine Ventouras, à Genève. Tél: 00 41 79 202 41 48. Email: chris@krisal.com

Stage photo au Rajasthan

Dates: fin septembre 2014 et janvier 2015
Christine Gatand photographe, globe-trotter depuis 30 ans, spécialiste de l'Inde du nord, propose des accompagnements photo au Rajasthan de tout niveau. Formation à la prise de vue: scènes de rue, métiers, architecture... Aide à la réalisation de book voyage.
Contact: 06 03 02 99 95 - www.cgatandphotographie.com - Email: chris.gatand@orange.fr

Pratique Photographiques en Écosse

Dates: 7 au 8 juin
Au sein d'un petit groupe, vous partirez à la découverte du Parc national du Loch Lomond et des Trossachs où vous pourrez pratiquer votre art en toute tranquillité ou profiter de l'expérience de notre photographe pour vous perfectionner. Contact: Stéphane Loustalot Tél: 04 47 77 69 45 84 07. Email: contact@loustalotphotography.co.uk
Site: www.loustalotphotography.co.uk/fr.html

VU SUR LE NET

CALENDRIERS 2014 LES MAKING OF



Un "classique" de la photographie fête son jubilé cette année: le calendrier Pirelli. En 1964, la branche anglaise du fabricant italien de pneus trouve une idée pour démarquer son image de celles des concurrents. Le calendrier est né sous l'impulsion du directeur artistique Derek Forsyth, le photographe Robert Freeman, célèbre pour ses photos des Beatles, inaugure une longue lignée de photographes stars qui, année après année, interprètent à leur manière le thème de la pin-up. Pour ce cinquantenaire, c'est l'année 1986, signée Helmut Newton, qui est éditée. Celui-ci était resté non publié dans les archives de Pirelli et les dates de 2014 sont identiques. Si le calendrier lui-même, un bel objet, est réservé à quelques happy few – il n'est pas vendu mais offert –, le net nous permet d'en découvrir les coulisses à travers de nombreuses vidéos de making of. En voici une sélection, sachant qu'il n'y a que peu de chose sur le site officiel pirellical.com.

► Présentation du calendrier Helmut Newton et résumé de l'histoire, en français: youtu.be/e6d9CEHJd8Y

► Rétrospective d'une demi-heure sur l'histoire du calendrier: vimeo.com/80883868

► 2000 Annie Leibowitz inspirée par les sculptures gréco-romaines: youtu.be/c8TU6iNWLMS, youtu.be/JVK24NCyyqE, youtu.be/d9rH3A-mz_I

► 2009 Peter Beard en Afrique: vimeo.com/72370847

vimeo.com/72370847

► 2011 Karl Lagerfeld et la mythologie grecque: vimeo.com/72370849

► 2012 Mario Sorrenti: youtu.be/_dKsJB3uOI0

► 2013 Steve McCurry à Rio: vimeo.com/72370851

Si vous ne faites pas partie du club auquel est offert le calendrier, on en trouve régulièrement des exemplaires sur ebay, à partir de 70 € jusqu'à quelques milliers d'euros, selon le millésime.

Il n'y a maintenant plus de calendrier sans son making of, et Youtube en héberge des dizaines, il y en a pour tous les goûts (en majorité mauvais), par exemple les hôtes de Ryanair (youtu.be/O0maf6C0zdW), les grands chefs de Lavazza (youtu.be/C6h04x3s8u0), celui de Campari avec Uma Thurman par Koto Bololo (youtu.be/C4jLwBEPu-Y), les incontournables Dieux du Stade dans un teaser pour le DVD (youtu.be/1Xs_3XjPoec), une équipe de rugby gay d'Amsterdam (youtu.be/a5YkyjFlgJE), et même le ministère du redressement productif (phot.li/redprod14) !

(Retrouvez tous ces liens d'un clic sur photofloue.net, rubrique "vu sur le net")

Réponses Photo sur Facebook



Nous nous dirigeons tranquillement vers le cap des 10 000 abonnés à la page Réponses Photo sur Facebook. Au menu, des infos régulières sur des expos et événements qui nous parviennent trop tard pour être publiées dans le magazine, ainsi que des liens vers des articles intéressants sur le web. Comment, vous ne nous suivez pas encore ?

www.facebook.com/ReponsesPhoto

Fans de Réponses Photo sur Facebook

Léopold Baivir, fidèle lecteur du magazine, a pris l'initiative avant l'arrivée officielle de RP sur Facebook de créer un groupe de fans de Réponses Photo. Pour faire partie du club et échanger librement dans ce groupe, il suffit de s'inscrire sur la page.

www.facebook.com/groups/56529533059

Photofloue.net



Photofloue, le site compagnon de Réponses Photo fête ses 8 ans avec un nettoyage de printemps. Au fil du temps les articles (infos, tutoriaux, compléments d'articles, vidéos, découvertes) se sont accumulés, une réorganisation s'imposait. Pour plus de facilité, tous les liens de cette rubrique vu sur le net y seront accessibles d'un clic.

www.photofloue.net

Un surf photo sur le web proposé par Philippe Durand. Contact et suggestions à philippe@photofloue.net ou @photofloue sur Twitter. Retrouvez-nous sur photofloue.net et suivez Réponses Photo sur Facebook phot.li/fbrephot (à taper dans la zone de saisie de l'adresse url).

Pour tous

Concours National Phocal

Date limite: 21 mars

Thème: "Terre et eau, harmonie ou conflit" ou thème libre

Concours ouvert à tous les photographes individuels ou membres de clubs. Le concours comprendra 3 catégories: thème libre n & b, thème libre couleur ou thème imposé. 3 photos maxi par auteur support 30x40. On gagne quoi? Plus de 1 200 € de prix en papier pour impression, livres, abonnements revues photos, médailles. Rens et inscriptions: concours@phocal.org Tél. 04 91 10 49 20 - site: www.phocal.org

Concours Photolance

Date limite: 22 mars

Thème: Respect des cultures et des différences

Rezo organise un concours international de photographie Youth's Eyes On Earth dédié aux moins de 25 ans. Ce concours se déroule sur un site web traduit en 9 langues. www.youthseyesonearth.org

Canton de Pont-de-Veyle

Date limite: 25 mars

Thème: "Les fontaines"

Tirages couleurs papier montés sur support 30x40 avec système d'accrochage efficace. On gagne quoi? Séjour dans le canton de Pont-de-Veyle, repas gastronomiques, livres. Renseignements et contact pour obtenir le règlement (obligatoire pour participer). E-mail: tourisme@cc-pontdeveyle.com - Site: www.pontdeveyle.com (dans la

rubrique "manifestations"). Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle - Pavillon du château - 01 290 Pont-de-Veyle. Tél.: 03 85 23 92 20

PhotoFeel 2014

Date limite: 30 mars

Thème: libre

Dans le cadre de l'édition 2014 de son festival photographique "PhotoFeel, regards d'auteurs" qui aura lieu du 20 au 29 juin 2014, que vous soyez amateurs ou professionnels, résidant en France ou à l'étranger, envoyez un dossier constitué de tirages A4 maxi, couleur ou noir & blanc, présentant un vrai regard d'auteur sur le thème de votre choix. On gagne quoi? Une exposition. Infos sur le site: <http://photofeel.net> rubrique "édition 2014".

Atelier Malicot

Date limite: 30 mars

Thème: "Sartre métamorphose d'une vallée"

Un photographe et un écrivain seront sélectionnés afin de mener ensemble un travail sur le thème. Cette création originale devra dire les changements, les métamorphoses de la vallée de la Sarthe. On gagne quoi? Une exposition et un livre. Règlement complet sur demande! par mail: atelier.malicot@orange.fr ou par courrier à Atelier Malicot - 11 rue Carnot - 72300 Sablé-sur-Sarthe.

Les Nuits Photographiques

Date limite: 30 mars

Participez aux soirées de projections les 26, 27 et 28 juin à Paris et concourez pour les Prix des Nuits Photographiques

2014. Candidatez dès à présent pour les Prix de la 4^e édition du Festival. Inscriptions en ligne sur: www.lesnuitsphotographiques.com

Photos dans LERPT

Thème: libre

Photos dans Lerpt est un festival photo qui se déroule du 24 mai au 2 juin 2014. Il lance son appel à candidatures ouvert aux professionnels et amateurs. Série à présenter avant la sélection en mars. Infos et modalités sur le site: <http://photosdanslerpt.blogspot.fr> <http://maradeursdimages.blogspot.fr>

Les Nuits de Pierrevet

Date limite: 30 mars

Le festival "Les Nuits de Pierrevet" se caractérise en deux mots: "Qualité, Convivialité". Un projet photographique cohérent de 15 à 25 photos au d'une durée de projection n'excédant pas 3 minutes avec un bref texte explicatif (5 lignes). Renseignements et règlement sur: www.lesnuitsdepierrevet.com Tél.: 06 85 10 93 38 Adresse: Les Nuits de Pierrevet: 3 chemin de Montfuran 04860 Pierrevet - E-mail: lesnuitsdepierrevet@gmail.com

Festival Photo La Gacilly

Date limite: 7 avril

Thème 1: libre couleur section A

Thème 2: Nature section B toute nature pas uniquement la vie sauvage

Dans le cadre du 11^e Festival International de la photo Peuples et Nature de la Gacilly 2014, un concours d'images numériques est organisé en partenariat avec le Club Photo de la Gacilly. Rens: www.clubphotogacilly.com On gagne quoi? Médailles et diplômes et des livres photos à tous les lauréats, CD et mini-catalogue. Contact: clubphotogacilly@gmail.com

Tisseurs d'Images

Date limite: 15 avril

Thème: l'Égypte

Envoyer une série photographique sur le thème, il s'agit de croiser des sensibilités de photographes sur un même territoire. Le photographe devra proposer un travail d'auteur cohérent influencé par le pays à l'honneur. Infos et dossier sur: <http://tisseursdimages.blogspot.fr/> Tél.: 02 41 43 61 09

Association des Photographes du pays d'Arles

Date limite: 15 avril

Thème: "Variations autour du corps"

L'Association organise un concours ouvert à tous, noir et blanc ou couleur. Les 3 photos sélectionnées dans chaque catégorie seront exposées en marge du Festival Européen de la photo de nu à Arles du 6 au 18 mai 2014. Renseignements et règlement sur le site: www.photographesdupaysdardes.com

Contact: roberttrac@orange.fr ou 06 61 45 84 19 ou 06 27 43 43 33

Concours photo "La Guerche-de-Bretagne"

Date limite: 15 avril

Thème: "La gourmandise"

Concours gratuit. 3 photographes maximum. Exposition des photos au centre culturel. On gagne quoi? 2 repas à l'Arpège, 2 repas au lycée Hôtelier, des livres. Règlement: www.vivreau-pays-guercheais.com E-mail: concoursphotoguierchedebretagne.35@gmail.com

Prix Elysée

Date limite: 25 avril

Thème: voir le site

Au Musée de l'Elysée nous pensons qu'accompagner les photographes dans l'évolution de leur carrière est aussi important que de préserver leur patrimoine pour les générations futures souligne le directeur "Sam Stourdé". Renseignements et candidatures: www.prixelysee.ch Tél.: 0 00 41 (0) 21 316 99 27 E-mail: julie.mallard@vdl.ch

Confrontations Gessiennes

Date limite: 30 avril

Thème: libre

Le Collectif Confrontations offre la possibilité à des photographes amateurs ou professionnels d'être sélectionnés pour exposer leur travail aux côtés des invités des 3^e Confrontations Gessiennes de la Photo (3-5 octobre 2014). Les dossiers et tous les renseignements sont téléchargeables sur le site: <http://confrontations-gessiennes.org/> Contact: Olivier Robert: 06 80 14 32 99 E-mail: olivier@confrontations-gessiennes.org

Fontaine Obscure - Phot'Aix 2014 "Les Parours"

Date limite: 1^{er} mai

Plusieurs thèmes: "libre" - "carnet de voyage" - "humain dans l'urbain" - "portraits"

Dans le cadre du festival Phot'Aix 2014 qui aura lieu du 2 octobre au 15 novembre, la Fontaine Obscure organise "Les Parours". Un ensemble d'expositions photographiques à travers le centre-ville d'Aix en Provence. Les dossiers doivent être adressés à la Fontaine Obscure exclusivement par WeTransfer à contact@fontaine-obscure.com. Site: www.fontaine-obscure.com

Critérium Photo IBM France 2014

Date limite: 9 mai par la poste ou 17 mai

directement sur les lieux du Concours.

Thèmes: "Trains" en noir et blanc et "Pose longue" en couleur. Le Critérium Photo IBM France est ouvert à tous les Photoclubs IBM de France ainsi qu'aux Photo-Clubs et photographes individuels de la région Provence Alpes Côte d'Azur. On gagne quoi? Une exposition et divers lots (trépieds,

POUR ANNONCER VOTRE CONCOURS

A renvoyer avant le 10 pour parution le mois suivant à Réponses Photo "Concours", 8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème:

Date limite:

Comment participer:

.....

.....

.....

Dotation:

Coordonnées:

.....

.....

Tél.:

Mail:

CANDIDATURES

flashs pour reflex, papiers pour impression haute qualité, abonnements magazines photo, bons d'achats. Pour toute question concernant ce concours, vous pouvez contacter : Christophe Dentinger : concours2014@photoclublge.fr Tél. : 06 03 80 98 80 - www.photoclublge.fr

Club Photo du Nord Cotentin

Date limite : 20 mai
Thèmes : "libre" et "l'eau dans tous ses états".
Concours réservé aux départements : 14, 22, 27, 29, 35, 50, 56, 61, 76.
4 photos/auteur : 25 photos/club toutes catégories confondues. Papier n & b, papier couleur, montées sur carton (2 mm) en 30x40 ou 40x50. La fourniture de fichiers numériques sera demandée pour le catalogue. Joindre les frais de retour.
On gagne quoi ? De nombreux lots nc. Infos 06 29 32 84 72
E-mail : contact.cpsc@laposte.net

Les Baux-de-Provence

Date limite : 31 mai
Thème : "Villes et villages, le paysage urbain".
la cité des Baux de Provence organise, en partenariat avec Mise au Point, un concours photographique ouvert à tous, amateurs et professionnels. Le lauréat du concours, dont les images sélectionnées par un jury de professionnels reconnus, sera invité en résidence d'artiste durant une semaine aux Baux de Provence.
On gagne quoi ? Une dotation de 1 000 € pour la réalisation d'un travail d'auteur sur la cité des Baux de Provence, des visiteurs et de ses habitants. Les candidats sont invités à faire parvenir par envoi postal simple, un dossier d'une dizaine d'images de format 18x24 à 20x30 maximum accompagné d'un chèque de 15 €. Mise au Point 13 rue de Bouchaud de Bussy 13200 Arles.
Règlement et informations complémentaires : miseaupoint@orange.fr
Tél. : 06 87 85 29 92

Photo-Club de Montataire

Date limite : 14 juin
Thèmes : "Juste au bon moment" - "Expressions humaines".
Les auteurs peuvent envoyer au maximum 3 photos numériques par thèmes (6 photos maximum par auteur), par mail. Pour les clubs, se reporter aux conditions figurant dans l'annexe "Format des œuvres et modalités d'envoi". L'envoi des fichiers numériques doit être accompagné du bordereau de participation, téléchargeable sur le site : www.pcm60.org. On gagne quoi ? 1 chèque de 150 €, un lot d'une valeur de 100 € et un lot d'une valeur de 50 €.
Les droits de participation sont fixés à 8 € par auteur individuel.
Infos : Tél. : 06 19 54 44 24 E-mail : christian.billes@gmail.com

Tél. : 06 07 29 43 28
E-mail : elyaneliano@orange.fr

Vivian Maier et le Champsaur

Date limite : 28 juin
Thème : Humour et humain
L'association Vivian Maier et le Champsaur organise un concours sur le thème : humour et humain. Deux catégories : n & b et couleurs papier. Un auteur peut présenter 3 photos au maximum pour les deux catégories. On gagne quoi ? Le concours est doté de plus de 500 € de prix. Règlement : www.associationvivianmaieretlechampsaur.fr

Prix photo de la ville de Vichy

Date limite : 31 août
Thème : le portrait
Le portrait reste la thématique forte de ce concours photo, ouvert aux amateurs comme aux professionnels. Les photographes doivent présenter une série entre 3 et 9 portraits maximum pour participer. On gagne quoi ? Le prix du jury : 1 800 €, le prix amateur : 800 €, le prix du public : 400 € + une exposition pendant le festival "Portrait(s)". Règlement et dossier : www.vichyexpo.com.

Ass. Montgermont Ensemble

Date limite : 6 septembre
Thème : Les Oiseaux
Tirage papier, couleur ou n & b, format 24x30 monté sur un support rigide 30x40 avec système d'accrochage. Une seule photo par photographe. Aucune image ne sera renvoyée. On gagne quoi ? 350 € de prix, 2 lauréats par catégorie.
Infos : Association Montgermont Ensemble, Marcel le Charpentier, 2 rue de la Faugeterie, 35760 Montgermont.
Tél. : 02 99 68 83 50 E-mail : montgermontensemble@yahoo.fr

Pour les pros

Festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc

Date limite : 17 mars
Thème : libre
La 3^e édition du Festival International Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc lance son appel à projets. Pour tout renseignement complémentaire ou conseils, vous pouvez joindre Marc Prust, Directeur Artistique du festival à l'adresse suivante : artisticdirector.photoreporter@gmail.com

Concours SFR jeunes Talents soyez exposé à Arles !

Date limite : 27 mars
SFR jeunes Talents c'est reparti ! On ne présente plus ce concours qui permet tout au long de l'année d'exposer dans les festivals et lieux les plus prestigieux (Rencontres d'Arles, BAL, Paris Photo). Pour participer et déposer votre dossier afin de tenter sa chance pour les Rencontres d'Arles

CARTE BLANCHE PMU : APPEL À CANDIDATURES

Le PMU, en partenariat avec LE BAL, propose à un photographe de porter un regard sur l'univers des jeux dans le cadre d'une carte blanche. Cette carte blanche est confiée à un photographe choisi par un jury. Il devra réaliser un projet inédit avec un regard décalé. Ce travail sera publié sous forme d'un ouvrage dans le cadre d'une collection dirigée par le PMU et le BAL, en partenariat avec les éditions Filigranes. Il sera également exposé au BAL au printemps 2015.

L'appel à candidatures est ouvert à tout photographe professionnel sans considération d'âge, ni de nationalité. Le candidat proposera un projet de création photographique original et singulier sur l'univers du jeu, des jeux d'argent et des paris. Le PMU et LE BAL ne recherchent pas de vision générale mais un projet à l'écriture photographique contemporaine, qu'elle soit d'inspiration documentaire ou plus fictionnelle.

Le jury est composé cette année de Paula Aisemberg, Directrice de la Maison Rouge, Jacqueline d'Amécourt, Présidente du Comité d'honneur du ACCCA (International Association of Corporate Collections of Contemporary Art), Valérie Bellin, artiste, Clément Chéroux, Conservateur au Centre Pompidou, Diane Dufour, Directrice du BAL, Nicolas Ferrand, collectionneur, Fondateur du Quotidien de l'Art, Benoît Cornu, Directeur de la Communication du PMU et Philippe Germond, Président Directeur Général du PMU.

Le photographe bénéficiera d'une dotation de 20 000 € pour la réalisation de son travail (comportant les honoraires, droits et frais techniques). Son travail fera l'objet d'un ouvrage publié aux Editions Filigranes à 2000 exemplaires et commercialisé, et il sera exposé au BAL au printemps 2015.
Renseignements sur <https://info.pmu.fr/entreprise/mecanat/le-mecanatculturel>

rendez-vous sur le site : www.sfrjeunes talents.fr

Prix Virginia, pour les femmes photographes

Date limite : 16 mai
Thème : libre
Les photos soumises au prix Virginia ne devront pas avoir fait l'objet d'une exposition en France. Le prix Virginia, remis tous les deux ans, s'adresse à toute femme photographe professionnelle.
On gagne quoi ? La lauréate se verra offrir une dotation de 10 000 € par l'Association Sylvia S. www.prixvirginia.com. Tél. : 06 85 86 38 19.
E-mail : contact@prixvirginia.com

"Photographie et Architecture"

Date limite : 30 mai
Thème : "architecture pour quelque chose".
la faculté d'architecture La Cambre Horta de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) lance son appel à candidatures pour la sélection des exposants de la cinquième édition de la triennale "Photographie et Architecture" qui se déroulera à Bruxelles du mois de mars au mois d'avril 2015.
On gagne quoi ? Une exposition. Tous renseignements, modalités de participation sur : archi.ulb.ac.be/~triphot/ ou auprès du commissaire Marc Mawet.
E-mail : marc.mawet@ulb.ac.be

Prix Photographique de Levallois

Date limite : 10 mai
Thème : Pratiques de la photographie contemporaine.

Dans le cadre du festival Photo Levallois, la ville organise un prix photographique destiné à soutenir la jeune création. Les photographes devront présenter un travail d'auteur inédit et non publié ou exposé au préalable. On gagne quoi ? Dotation de 10 000 € et le lauréat bénéficiera d'une exposition dans le cadre du festival Photo Levallois. Renseignements et inscriptions : <http://www.photolevallois.org/fr/> - Contact : 01 77 15 15 76
E-mail : media@toomanypictures.com

Prix Camera Clara 2014

Date limite : 30 juin
Ouverture des candidatures pour le Prix Camera Clara qui récompense un travail photographique à la chambre. Les candidatures sont à télécharger du 1^{er} mars au 30 juin sur le site.
On gagne quoi ? Le lauréat recevra un prix de 6000 €. www.prixcameraclara.com

Bourse du Talent

Date limite : toute l'année
Pour participer à la Bourse du Talent, il faut envoyer un dossier constitué d'une sélection d'images cohérentes sur un sujet entre 15 et 25 tirages dont le format ne devra pas excéder le A3 ou une petite œuvre multimédia (POEM) d'une durée de 3 à 10 minutes, maxi. Attribuée par un jury de professionnels, la Bourse du Talent permet aux lauréats de présenter leurs projets dans le cadre d'une exposition collective à la BnF. Ils reçoivent également une dotation en matériel Nikon.
Infos sur : www.photographie.com

COUP DE CŒUR

EMMET GOWIN: DOUCE FORCE

"Je considère mon œuvre comme plusieurs brins d'un même fil. Le passage d'une approche intime d'abord centrée sur la famille et son entourage immédiat vers une perception plus large du paysage et l'acceptation de l'ère du nucléaire était pour moi une évolution naturelle et nécessaire." Cette phrase d'Emmet Gowin synthétise bien son parcours singulier. Longtemps professeur de photo, imprégné de foi religieuse, tendance Quaker, adepte d'une écologie à l'écoute discrète de la nature, Gowin est à la fois peu connu du grand

public et très apprécié des spécialistes de la photo américaine. Exclusivement en n & b argentique, à la chambre, les portraits de sa femme, Edith, réalisés au fil des âges, et plus largement ses photos de famille (ah l'image où Nancy, sa nièce, tient deux œufs dans ses bras entremêlés à Danville, Virginie, en 1969!) sont devenus des classiques. Gowin sera, à coup sûr, une des "grandes" redécouvertes de l'année 2014 car ce remarquable livre rétrospectif accompagne l'exposition de la Fondation Cartier-Bresson du printemps prochain. Conçu à l'origine par la Fondation Mapfre à Madrid, la version française est signée Xavier Barral: elle permet de se plonger dans les trois excellents textes d'introduction, dont celui d'Emmet Gowin lui-même. Une fois les textes digérés, et les influences assumées (Atget, Frank Atget, Callahan... tiens, tiens!) les images s'enchaînent, superbement imprimées dans une maquette classique et aérée qui permet d'en saisir chaque fois la finesse, la force et la douceur. Un chef-d'œuvre! JCB
"Emmet Gowin", aux éditions Xavier Barral, 258 pages, 48 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5



EMMET GOWIN



LES MARTYRS DE LA RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE

Trois images, un texte... C'est la façon dont Denis Dailleux rend hommage dans cet ouvrage à vingt martyrs de la révolution égyptienne. Femmes, hommes, adolescents, mariés, célibataires... ils ont comme point commun d'avoir été les victimes d'une révolution sanglante. Les triptyques sont composés d'une première image représentant généralement le quartier dans lequel vivait le martyr, d'un portrait d'un ou plusieurs membres de sa famille en intérieur et d'une représentation en image de la personne disparue... Denis Dailleux, qui vit au Caire depuis une dizaine d'années, a vraiment su trouver la forme qui rend cet hommage touchant sans jamais tomber dans le pathos ou la sensiblerie... CM
"Égypte les martyrs de la révolution", photographies de Denis Dailleux, aux éditions Le Bec en l'air, 112 pages, 60 photos, 28 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

Des livres, bien sûr, mais aussi une vraie-fausse carte routière et des films accompagnés de livrets ! Notre sélection du mois est riche par sa diversité et sa qualité. La preuve que l'édition reste le moyen privilégié pour mettre en valeur un travail et découvrir le style d'un photographe, même (et surtout !) à l'heure où des milliards d'images sont échangés sur les réseaux sociaux...

Caroline Mallet - Jean-Christophe Béchet

LES MÉTAMORPHOSES D'ELENE

Mêlant photographies personnelles et images réalisées sur commande (presse, illustration, édition...), alternant autoportraits et mises en scène avec des modèles, Elene Usdin s'est installée dans le paysage photographique français avec fraîcheur et originalité. Cette monographie reprend ses images les plus connues tout en dévoilant les différents pans de son style. Au fil des pages on passe du conte pour enfants à des prises de vue à l'indéniable caractère érotique. Cette balade inattendue au pays de l'imagination est présentée dans un livre sobre, presque trop sage... Mais la folie réside dans les images et c'est bien là l'essentiel ! JCB
"Stories", photographies d'Elene Usdin, aux éditions Contrejour, 96 pages, 28 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

ELENE USDIN
Stories



contemporary



AU CŒUR DES BUILDINGS DE NEW YORK

Nous vous avons fait découvrir le travail de Vincent Jendly dans notre numéro consacré à la photo urbaine (voir RP n°252). On est donc heureux de le retrouver ici avec un projet d'édition abouti. Sa maîtrise parfaite de la photo d'architecture et son obsessionnel respect des lignes droites sautent aux yeux dès les premières pages. Pourtant, à la première vision, beaucoup de lecteurs seront déçus par le choix esthétique d'imprimer ces images avec des couleurs douces, presque éteintes sur un papier mat. On a tellement l'habitude de voir ces buildings sur papier glacé que l'on s'étonne de cette grisaille bleutée qui nappe de nostalgie ces fragments de ville. Et puis on s'habitue à cette ambiance et à cette mélancolie... Au point de sortir du livre avec un goût de trop peu. D'autant que certaines images imposent une présence forte et que d'autres sont vite oubliées... JCB
"New York", 32 photographies de Vincent Jendly, aux éditions Arnaud Bizalion, 27 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	3/5
Note personnelle :	4/5

PRIX DU LIVRE EUROPÉEN 2013

Née en 1976 à Saint-Petersbourg, Alisa Resnik vit à Berlin depuis 1990. On ne sera donc pas étonné de trouver dans ce premier livre (qui a reçu le European Publisher Award for Photography en juillet 2013) des images faites entre Saint-Petersbourg et Berlin... En effet, Alisa s'inscrit dans la famille des reporters de l'intime qui traquent au cœur de l'obscurité des fantômes flous et des personnages en suspens. Fascinée par les halls vides et les vieilles chambres d'hôtel, elle navigue aux limites du visible dans une théâtralité habilement désordonnée que la maquette, inutilement compliquée, masque bien souvent. JCB
"L'un l'autre" photos d'Alisa Resnik, aux éditions Actes Sud, 120 pages, 36 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	2/5
Note personnelle :	3/5



ONCE UPON A TIME,
WICKED SISTERS
STORY FRAGMENTS
ON THE ROAD
BEFORE THE VERY
LAST DAY



MYRIAM ET OLIVIA AUX USA...

Le long titre en anglais qui barre la couverture signifie: "Il était une fois, des fragments d'une histoire de sœurs diaboliques, sur la route avant le tout dernier jour". Cette énigme photographique est l'œuvre de Myriam Tirlor et Olivia Creed, deux jeunes photographes qui se sont rencontrées en 1999 à l'école de photographie de Vevey en Suisse.

En 2010, elles traversent les États-Unis de Chicago à San Francisco avec, pour contrainte, que Myriam prenne quotidiennement une photographie d'Olivia. 7 201 km, 120 heures de voiture plus tard, plus de 700 photos ont été réalisées. Ce livre en reprend 107. On ne voit pas Myriam sur toutes, mais le récit s'articule sur sa présence dans le cadre. Elle devient l'héroïne d'une série qui oscille entre le road movie et l'hommage à l'imagerie américaine. À regarder en écoutant de la musique folk... JCB

"Once upon a time. Wicked sisters story fragments on the road before the very last day", 107 photos de Myriam Tirlor et Olivia Creed, éditions Filigranes, 120 pages, 25 €.

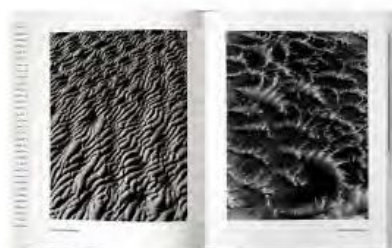
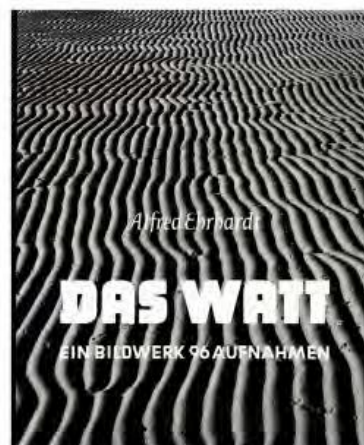
Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

SONIA ET GUILLAUME...

Margot Wallard a commencé à photographier son frère Guillaume et sa compagne Sonia en 2008 dans le huis clos dévastateur de leur addiction à l'alcool. Elle a documenté de façon chaotique leur vie, une vie dont elle partageait les bons et les mauvais moments... "À aucun moment je n'ai pensé à la fin. Bizarrement je les voyais indestructibles" dit Margot. Pourtant, la réalité a repris le dessus, Guillaume et Sonia sont décédés... Ce livre sincère et bousculé est donc un hommage et un témoignage d'amour. Certaines images sont accompagnées d'extraits de dialogues donnant à ce livre un côté "film de famille" en Super 8, cadré à l'épaule, en caméra subjective... JCB

"Mon frère Guillaume et Sonia", photos de Margot Wallard, aux éditions Journal, 132 pages, 42 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5



FAC-SIMILÉ DE L'ÉDITION DE 1937

Je dois avouer que je ne connaissais pas l'œuvre d'Alfred Ehrhardt, photographe allemand de l'école du Bauhaus décédé en 1984. Seul indice: son livre *Das Watt* fait toutefois partie de la sélection de Martin Parr. C'est donc avec un grand plaisir que je me suis plongé dans cette réédition en fac-similé, fidèle à la version originale de 1937. Les 95 images sont prises sur une bande de sable qui borde la côte allemande de la mer du Nord. Études graphiques, points de vue oniriques sur l'eau, la mer, le sable... ces photos sont des métaphores visuelles qu'il faut replacer dans le contexte de leur création... JCB

"Das Watt", 96 photographies d'Alfred Ehrhardt, fac-similé de l'édition de 1937, aux éditions Xavier Barral, 112 pages + un livret de 16 pages, 45 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	3/5

FACE AUX MURS DE L'HISTOIRE

Depuis 1989, le photographe allemand Kai Wiedenhöfer s'intéresse aux murs qui sont construits pour séparer les peuples. Depuis 2001, il les photographie en format panoramique. Pour cela, il s'est rendu à Belfast, à Ceuta et Melilla, à Bagdad, entre les territoires palestiniens et Israël, sur la frontière américano-mexicaine, à Chypre, et bien sûr en Corée... Ce livre reprend l'essentiel de ce travail avec une étonnante maquette qui associe deux panoramiques par double page. On sature vite devant cette accumulation d'images voisines, mais on comprend bien la violence qu'induisent ces constructions de l'absurde. JCB
"Confrontier", photos de Kai Wiedenhöfer, aux éditions Steidl, 184 pages, 40 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5



LE "TRAIN MOVIE" DE JÉRÔME BRÉZILLON

Il y a toute une tradition du "voyage américain" dans la photographie d'auteur. Jérôme Brézillon le savait parfaitement quand, en 2011, un an avant sa disparition prématurée, il se lance dans un long périple en train à travers les USA. Auteur, il y a une dizaine d'années, d'un beau livre de paysages silencieux, déjà réalisé aux USA, *Stand Art Life*, il abandonne pour ce road movie ferroviaire son moyen-format 6x7 et ses habitudes de cadrage. À bord de ses interminables trains américains, lents pachydermes démodés, il veut saisir l'esprit beatnick du voyage, en digne héritier de Frank et Kerouac. Il choisit alors de capturer des "snapshots" plus ou moins flous depuis la fenêtre du train. Il laisse l'improvisation prendre le dessus... Cette leçon de liberté est aujourd'hui publiée par des amis de Jérôme qui se sont réunis, autour des éditions Textuel, pour faire vivre cette œuvre inachevée. Pas un grand livre de photos mais un bel hommage à la fois tremblant et mélancolique... JCB
"On Board", photos de Jérôme Brézillon, aux éditions Textuel, 112 pages, 45 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

PLONGÉE DANS LE NOIR...

Tout est noir ici, comme dans beaucoup de livres actuels... Mais Benoit Pelletier, photographe et directeur artistique, sait mener sa barque dans l'obscurité. Associant d'improbables images dont on ne peut décrire précisément le contenu, il finit par nous convaincre de prendre notre lampe de poche et de le suivre dans les ténèbres... Cette réussite fictionnelle tient aussi beaucoup à la qualité d'impression (bravo à l'imprimeur Utim à Nancy!), au choix du papier mat et au rythme de la maquette. Edité à 100 exemplaires seulement, ce livre souple et dense séduira les collectionneurs de publications "étranges"... JCB
"Sideways", photographies de Benoit Pelletier, 40 € (pour en savoir plus voir son site www.benoitpelletier.com).

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5





LAS VEGAS, NEVADA

Voici la deuxième "carte" photographique des éditions This is not a map. Après le Texas de Rémi Noël et Batman, c'est à Las Vegas que nous emmène Ronan Guillou. En avril 2013, il s'est rendu dans la célèbre cité du Nevada afin d'essayer d'en capturer l'âme. Il nous la transmet ici à travers une sélection d'une trentaine d'images en couleur reproduites au recto de cette carte dépliant. J'avoue avoir été séduite au départ par l'idée de la carte photographique mais, à l'usage, ce n'est pas forcément pratique. Ceci étant, à l'époque du GPS, on déplie cette carte avec un peu de nostalgie... CM
"23 Las Vegas", de Ronan Guillou, édité par This is not a map, 16 €.

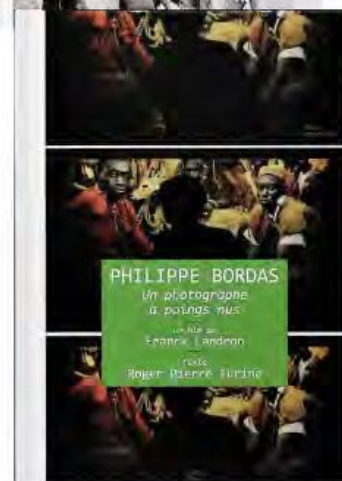
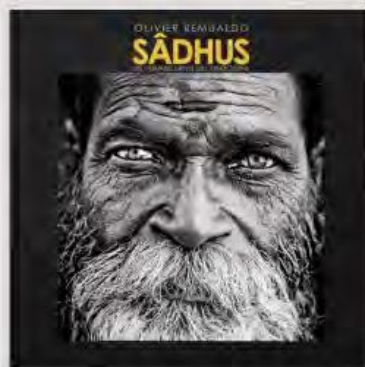
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

PORTRAITS D'HOMMES SAINTS

Entre 2009 et 2011, Olivier Remualdo effectue trois voyages en Inde aux cours desquels il va particulièrement s'intéresser aux sâdhus, les hommes saints de l'hindouisme. Il en rencontre plusieurs centaines et en photographie 110 : des portraits en lumière naturelle réalisés grâce à un studio artisanal confectionné sur place. En effet, Olivier tenait à sortir ses modèles de leur contexte "pittoresque", ces hommes étant la plupart du temps photographiés dans leur environnement. Après ces trois voyages, le photographe lance une souscription afin de se donner les moyens d'éditer un livre. Il obtient les fonds nécessaires à l'impression et crée sa propre maison d'édition. Il est également à l'origine de la maquette et des textes. Un projet mené de bout en bout qui s'avère plutôt réussi ! CM

"Sâdhus", photographies d'Olivier Remualdo, aux éditions Mahaganga (www.sadhus.fr), 144 pages, 32 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5



LES FILMS DE FRANCK LANDRON SUR LES PHOTOGRAPHES

Les éditions de L'œil ont eu la bonne idée de publier sous forme de DVD + livret les documentaires de 52 minutes que réalise depuis quelques années Franck Landron sur les photographes. Première salve avec deux auteurs bien différents : Philippe Bordas que le réalisateur a suivi jusqu'en Afrique et Sabine Weiss qui se joue avec malice des questions de Landron... Ce film est suivi d'un deuxième documentaire de 2008 signé Jean-Pierre Franey sur la même Sabine Weiss qui fête cette année ses 90 ans ! Au final, deux heures avec Sabine, qui peut se plaindre ? Sûrement pas nous... JCB

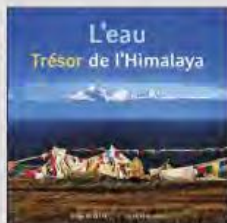
"Philippe Bordas" et "Sabine Weiss" livres-DVD aux éditions de L'œil, 22 €.

AUTRES PARUTIONS SÉLECTIONNÉES PAR LA RÉDACTION



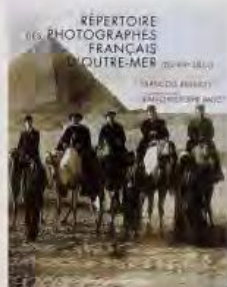
LE CHÉQUIER DE LA CRISE

Mat Jacob, intervenant à l'EMI CFD, a eu la bonne idée de faire travailler les étudiants sur un objet original : un chéquier qui, en cinquante souches et autant de faux-chèques illustre les différents aspects de notre monde en crise. Une façon plastique de concevoir un "nouveau" reportage. JCB *"Banqueroute, le chéquier de la crise"*, aux éditions Loco, 24 €.



L'EAU TRÉSOR DE L'HIMALAYA

Jean Philippe est un photographe exigeant qui travaille en Leica et en Hasselblad pour faire "éclater" les couleurs et obtenir des images d'une grande netteté. L'Himalaya est vu ici comme le château d'eau de l'Asie. Un livre dense et spectaculaire. JCB *"L'eau trésor de l'Himalaya"* photos Jean Philippe, texte Serge Verliat, éditions Arpec, 200 p., 39 €.



1 000 PHOTOGRAPHES FRANÇAIS D'OUTRE-MER !

Incroyable travail d'historien que ce répertoire, bien illustré, des photographes français d'Outre-Mer au 19^e siècle ! JCB *"Répertoire..."* par François Boisjoly aux éditions Héritage architectural, 312 p., 1 000 illustrations, 80 €.



COLLECTION LONG COURS

La collection Long cours accompagne les travailleurs du port de Dunkerque dans leurs gestes quotidiens à terre, en mer, sur les quais. Les photographies de Richard Baron et les textes de la sociologue Elisabeth Gueuret témoignent de la vie des marins en escale... CM *"Escale"*, photos de Richard Baron, aux éditions Light Motiv, 64 pages, 23 €.



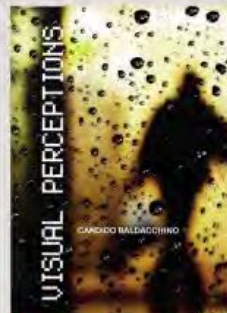
AMOUR ET HANDICAP

Jean-Baptiste Laissard nous propose ici une sélection d'images et de témoignages sur la vie affective, la sexualité et la parentalité des personnes en situation de handicap. Un sujet souvent tabou qu'il traite avec pudeur. CM *"Corps et âmes"*, photos de Jean-Baptiste Laissard, 20 €.



ÉCRITS SUR L'IMAGE

Gérard Mordillat, écrivain et cinéaste nous livre ici une série de réflexions sur l'image, qu'elle soit fixe ou animée, dessinée ou photographiée... Avec notamment un questionnement sur ses modes d'inspiration. CM *"Le miroir voilé"*, de Gérard Mordillat, aux éditions Calmann-Lévy, 280 pages, 18 €.



CANDIDO BALDACCHINO

Avec *Visual Perceptions* Candido Baldacchino nous propose une longue balade, couleur et n & b, au pays du flou et de l'ouïsme. Un étonnant jeu d'artifices d'images hétérogènes. JCB *"Visual Perceptions"*, photos de Candido Baldacchino, éd. Lanterna Magica, 25 €.



LA LOIRE À BICYCLETTE

Depuis 2007, Jean-Claude Martinez poursuit un projet baptisé "Les cycles de l'amour", tour de France photo des pratiques cyclables. Le projet a été réalisé en plusieurs étapes qui ont été matérialisées par des ouvrages et des expositions. Dernier né de la série, ce livre se concentre sur la région Centre... CM *"La Loire à vélo"*, photos de Jean-Claude Martinez, aux éditions Suerte, 26 €.



FREGER & LE POLO LACOSTE

Bel exercice de commande où Charles Fréger complète ses galeries de portraits avec des hommes, des femmes et des enfants vêtus du célèbre polo au crocodile... JCB *"L.12.12"*, par Charles Fréger aux éditions Steidl, 167 p., 30 €.



OMBRES CHINOISES

Florent Cardinaux est photographe animalier. Fidèle à l'argentique, il réalise ses clichés au crépuscule uniquement en diapo. Donc, pas de recadrage ni de Photoshop dans cet ouvrage qui rassemble des images où domine le contre-jour. Le photographe signe également les textes. CM *"Ombres d'ailes"*, photos de Florent Cardinaux, aux éditions Un monde lent, 104 pages, 25 €.

Tribune

La société actuelle semble bien schizophrène devant la photographie. Entre prolifération incontrôlée et exacerbation du droit à l'image, le témoignage de notre lecteur Pierre Grave est ô combien pertinent !



"Dégagez la place, je veux faire une photo !"

Parmi les évolutions regrettables de notre société moderne, il en est une, au moins, qui concerne la photographie : l'abus du droit à l'image. Force est de constater qu'on n'a jamais fait autant de photos que de nos jours. Le numérique permet à tous de mitrailler sans frais, avec un compact ou un téléphone, et d'accumuler des centaines de clichés souvent sans intérêt documentaire ou artistique mais techniquement réussis. Chacun fait ainsi son autoportrait, le bras tendu, ou joue contre joue avec sa ou son partenaire et immortalise ses instants intimes de vie ou ceux de ses proches. On les place ensuite sur Internet pour les partager avec ses nombreux amis réels ou virtuels qui, la plupart du temps, ne les regardent pas. De son côté, le photographe amateur passionné ou professionnel n'a jamais rencontré autant de difficulté qu'aujourd'hui pour fixer sur son capteur ou sa pellicule des lieux publics surtout si, par malheur, il se trouve que des inconnus soient positionnés dans le cadre de son viseur.

À titre d'exemple, je déambulais récemment dans les rues de Pontarlier, dans l'intention de fixer sur ma pellicule quelques vues hivernales de cette petite ville que j'affectionne particulièrement. Après avoir cadré dans le viseur de mon appareil une vue de la place Saint-Bénigne qui, finalement, ne me satisfaisait pas, je vis venir vers moi un jeune homme que je n'avais pas remarqué auparavant. Je constatai qu'il s'adressait à moi et, à son expression peu aimable, qu'il ne s'agissait pas d'une connaissance personnelle ou d'un amateur de photo argentique attiré par l'aspect désuet de mon appareil moyen-format. J'eus droit, en effet, lorsqu'il fut près de moi, à un "vous m'avez pris en photo ?" sans préambule de politesse et avec un ton plutôt menaçant. Je lui répondais que non, je ne l'avais pas pris en photo, que je prenais simplement des vues de la ville mais ajoutai devant son insistance : "et si c'était le cas, ça vous gênerait ?". Il me répondit par l'affirmative, lorgna sur mon appareil pour y vérifier mon dernier cliché sur un LCD qui bien sûr n'y existait pas puis partit en bougonnant aussi peu aimable qu'à son arrivée.

Cette anecdote récente s'ajoute malheureusement à d'autres expériences personnelles désagréables où des commerçants m'ont spécifié de manière agressive qu'il était interdit de photographier leur devanture (un de mes sujets de prédilection) ou d'enfants que l'on cachait sous un manteau dès qu'on voyait l'objectif de mon appareil. Je conçois que chacun soit vigilant quant à la publication non contrôlée de son image sur Internet ou tout autre support public mais il me semble qu'on arrive aujourd'hui à une phobie collective injustifiée limitant de manière abusive la créativité de nombreux photographes. Si cette allergie au photographe anonyme avait existé autrefois nous n'aurions pas pu, aujourd'hui, admirer les magnifiques photos de rue d'artistes comme Eugène Atget, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Brassai, André Kertész, Joel Meyerowitz ou Vivian Maier et ce serait bien dommage ! Alors, compris, la prochaine fois que j'aurais envie de photographier la jolie place Sainte-Béguine, je hurlerai à la ronde "dégagez la place, je veux faire une photo !".

Voir aussi son site : www.pierregrave.org

LE MOIS PROCHAIN

Sortie mi-avril



Dossier pratique

■ Réunion de familles dans notre prochain numéro : les photographes en argentique et les férus du numérique seront concernés et réconciliés par notre grand dossier divisé en deux parties :

- Bien scanner ses archives. Comment opérer pour redonner une nouvelle vie numérique à ses négatifs et à ses diapos ? Quels sont les scanners encore disponibles ? Témoignages, conseils, tests, la rédaction s'est mobilisée !

- Bien imprimer ses fichiers couleur ou n & b ! Que vous soyez passé au numérique ou que vous vouliez imprimer vos images scannées, les bons principes de travail sont les mêmes. Méthodes, réglages, choix du papier, utilisation des profils... Philippe Bachelier est aux commandes pour vous éclairer sur cette étape cruciale de la photographie.

Matériel

■ Comparatif : Renaud Marot a comparé quatre nouveaux bridges aux fiches techniques impressionnantes. Tiennent-ils leurs promesses ? Sont-ils une bonne alternative aux reflex et aux hybrides à objectifs interchangeables ?

■ Test du Canon EOS 1200D : avec son tarif de compact que vaut ce reflex "premier prix" ? Julien Bolle l'a testé pour nous

Et aussi

■ Concours : les gagnants du prestigieux Prix du Jury n & b Ilford. Nos meilleurs choix de livres, expositions, stages... et un portfolio d'exception !

LA NATURE AU FORMAT

SP



TOUJOURS PRÊT, TOUJOURS STABLE

Le **SP 150-600MM F/5-6.3 DI VC USD** repousse les limites de l'optique. Stabilisé, tropicalisé, silencieux, avec ce **nouveau téléobjectif** soyez au plus près de votre sujet. Capturez la beauté de la nature, les destinations lointaines et les événements sportifs les plus palpitants **jusqu'à 600mm**.

Retrouvez toutes les caractéristiques sur tamron.fr



tamron.fr

tamron.eu · tamron.be · tamron.ch

TAMRON
New eyes for industry

FAMILLE OM-D LE P'TIT JEUNE

NOUVEAUTÉ

FLASH POP-UP
INTÉGRÉ

DERNIER
PROCESSEUR
TRUEPIC VII

WI-FI

OLYMPUS

1 cours photo
OFFERT

Je veux être
photographe

DISPO EN KIT AVEC
NOUVEAU 14-42
POWERZOOM
ULTRA PLAT



À partir de
599€
en boîtier nu

OLYMPUS OMD E-M10



NOUVEAUTÉS CONSEILLÉES CAMARA



LC37C

Capuchon automatique pour
le nouveau 14-42 PowerZoom



25/1,8 (eq. 50 mm)

camara.net
Chaque regard est unique